FRANCE Football

MARDI
18 août 1998
N° 2 732
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

5,50

DIVISION 1
Porato, un rival pour Köpke

Paris assume sa révolution

ANGLETERRE
Desailly encore en rodage

Un peu plus de cinq semaines après son triomphe au Mondial, l'équipe de France attaque sa nouvelle saison avec un match amical contre l'Autriche, demain à Vienne. Douze des vingt-deux champions du monde seront au Prater, dont Bernard Lama qui prendra le relais de Barthez, blessé à l'aine.

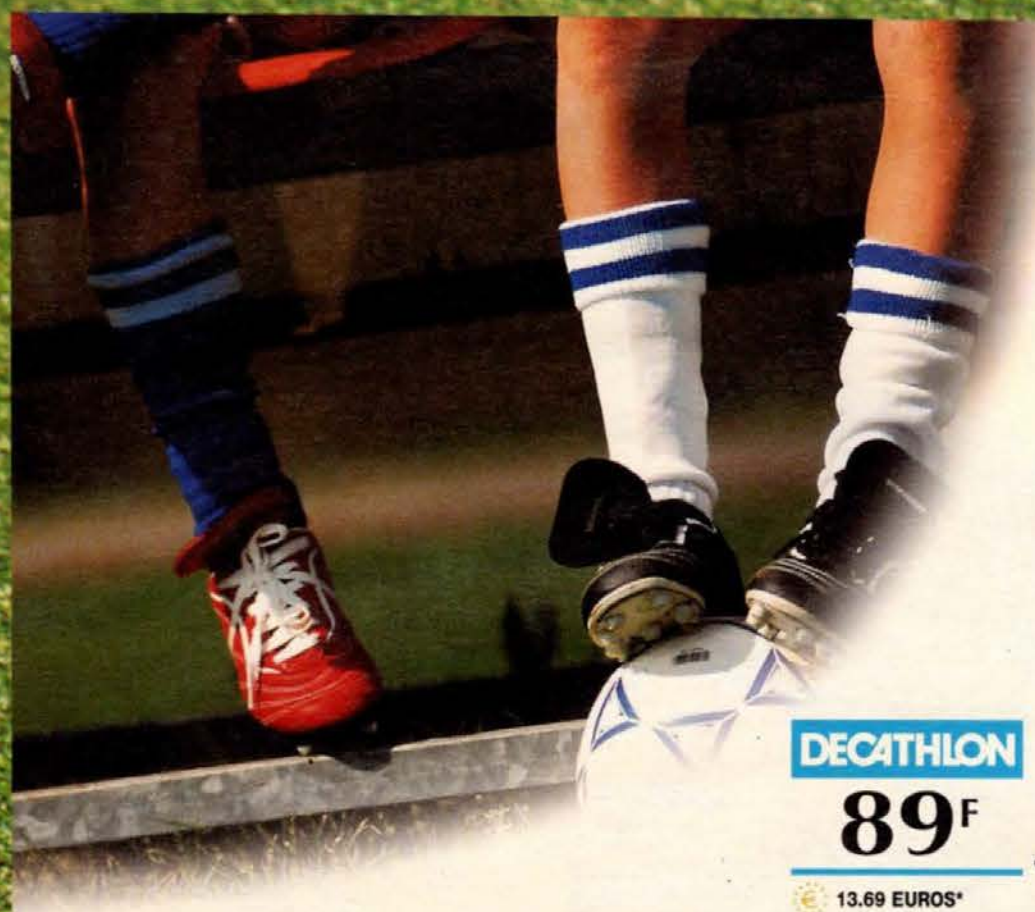
AUTRICHE - FRANCE

Que la fête continue !

Photo Marc FRANCOTTE

ÉTRANGER. La valse des sélectionneurs

M 0705 - 2732 - 12,00 F



Chaussure de football Manchester MD Junior

DECATHLON

89F

13.69 EUROS*

Usage : Pour l'entraînement sur terrains secs, en herbe (occasionnellement sur terrains stabilisés souples).

Accroche : ⓐ Le nombre (12) et la disposition des crampons moulés en caoutchouc assurent une grande surface de contact au sol, permettant une bonne accroche sur terrains secs et une bonne résistance à l'abrasion.

Confort : ⓑ La tige en synthétique souple offre un agréable toucher de balle et une plus grande résistance à l'usure. ⓒ La tige et la languette sont matelassées pour un confort maximal au contact du ballon.

Résistance : ⓐ L'utilisation d'une tige synthétique associée à une semelle caoutchouc collée et cousue apporte une grande résistance à la chaussure.

GARANTIE 1 AN

Fiche technique :
- Empeigne : Synthétique
- Semelle extérieure : Caoutchouc

28 au 38

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique sur terrains gras.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Le massacre des innocents

Bien sûr, la saison vient à peine de débuter, et il n'y a pas encore tout à fait le feu au lac. Pourtant, comment ne pas être frappé par les difficultés rencontrées depuis l'ouverture par les deux premiers du Championnat 1997-98, le RC Lens et le FC Metz ? Voilà donc deux clubs de ce qu'on pourrait appeler le second niveau qui dansent sur le ventre des grands favoris et se disputent le titre national au bout d'un sprint magnifique, qui emballe déjà la France du football prête à entrer dans son Mondial historique. L'histoire est belle, et sa morale réjouissante quand on se fait une certaine idée du sport : l'argent, la puissance économique sont importants, mais non tout-puissants dans le football actuel ; il reste encore une place pour les vertus traditionnelles, pour l'éthique de grand-papa qu'il est de si bon ton de railler aujourd'hui. Trois mois après, on commence à se demander si leur réussite insolente et jubilatoire du printemps dernier n'est pas la pire chose qui soit arrivée à Lens comme à Metz.

Porte-drapeaux de deux régions qui furent naguère les deux plus grandes pépinières du pays (le Nord et la Lorraine, Kopa et Platini), les deux représentants de la France en C 1 tirent leurs forces de vertus de plus en plus oubliées. Nous avions constaté l'an dernier, avant même qu'ils aient distancé l'OM, Paris et Monaco, que les clubs de Gervais Martel et de Carlo Molinari étaient les seuls du peloton de tête qui travaillaient encore sur la durée, avec des équipes très peu remaniées d'une saison sur l'autre.

Mais en dominant le Championnat, ils ont attiré l'attention et la convoitise des grands clubs français et étrangers sur leurs meilleurs joueurs. Les voilà donc, contre nature, contraints de reconstruire dans la précipitation. Il suffit d'un coup de malchance là-dessus, comme c'est le cas pour Metz avec sa cascade de blessés, et rien ne va plus. L'équipe lorraine se trouve même en difficulté quant à sa carrière en Ligue des champions, alors que le sort avait été clément avec elle en lui réservant un adversaire de petit tonneau, contre lequel le Metz des trois ou quatre débuts de saison précédents aurait probablement plié tranquillement l'affaire dès le match aller.

Que des clubs comme Lens et Metz ne puissent pas être champion ou vice-champion sans y laisser des plumes, c'est déjà difficile à avaler. Mais qu'ils n'aient plus le droit de sortir de l'anonymat sous peine de pillage et de retour impératif dans le rang, ce serait, si cela se confirme, un véritable drame. L'arrêt Bosman, sans lequel la majorité des joueurs qui ont quitté les deux clubs phares du dernier Championnat serait certainement restée au bercail, est l'image d'une Europe sans pitié, où tout est fait pour que les gros puissent manger tout crus les petits. Mais s'il n'est pas irrémédiable que les marchands de petits pois italiens ou anglais dévorent leurs concurrents français, néerlandais ou croates, il n'en va pas de même en football, activité commerciale d'un genre très particulier, dont malheureusement les technocrates bruxellois, sans doute trop occupés par le calibre des bananes ou le diamètre des camemberts, n'ont pas encore voulu reconnaître la spécificité. En football, il n'y a de gros que par rapport aux petits, et il faut rendre à ceux-ci les moyens d'exister, qu'on est en train de leur retirer.

Encore les grands clubs n'en ont-ils pas assez. Et l'actuelle direction de l'UEFA, dont il faut reconnaître qu'elle n'a guère les moyens de lutter dans le contexte actuel, ne sait pas comment s'opposer au projet de Superligue européenne ébauché par les magnats qui possèdent ou dirigent les principales écuries italiennes, espagnoles et anglaises. Si celle-ci voit le jour, pour ne pas condamner les Championnats nationaux, il faudra s'arranger pour que les super-clubs en question continuent à y participer. Cela ne pourra se faire qu'en les autorisant encore davantage à déshabiller leurs rivaux de l'étage au-dessous, pour se construire des effectifs de quarante pros de haut niveau capables de mener les deux épreuves de front. Ce ne sont plus trois ou quatre joueurs, mais huit ou neuf que Lens, Metz et les autres perdront, s'ils ont le malheur de montrer le bout de leur nez dans leur Championnat domestique.

« On commence à se demander si leur réussite insolente et jubilatoire du printemps dernier n'est pas la pire chose qui soit arrivée à Lens comme à Metz »

Quand l'Europe sera une réalité politique, la Superligue viendra d'elle-même. Mais en voulant, une fois encore, aller plus vite que la musique, ne prépare-t-on pas un sport à deux vitesses, dont on ne voit que trop où il nous mènerait ?

SOMMAIRE N° 2 732

4 ÉQUIPE DE FRANCE
Lemerre : « Aimé m'a illuminé ! »
Le nouveau sélectionneur des Bleus entame son mandat avec un match amical contre l'Autriche. Dans un long et passionnant entretien, il explique ce qu'il doit à Aimé Jacquet, son ami de trente ans. Mais s'il continuera bien entendu dans la ligne de son prédécesseur, il est bien décidé à ne pas le copier servilement et à appliquer ses propres convictions.

16 DIVISION 1
Paris assume sa révolution
Peu à peu, au terme d'une transition parfois mouvementée, le nouveau PSG se met en place, avec pour premier objectif de donner du bonheur au public du Parc. Cela a commencé samedi contre Bastia. Retour sur trois mois qui ont changé le visage d'un club pas comme les autres, désormais lancé à la poursuite d'un trio de leaders (Monaco, Marseille, Bordeaux).

40 ÉTRANGER
La valse des sélectionneurs
Zagallo, Pasarella, Hiddink, Maldini écartés, la liste est longue des pays qui ont changé le responsable de leur équipe nationale après le Mondial. Quinze des 32 pays présents en France cet été sont toujours dans l'attente d'un nouveau patron. Survol d'une situation qui en dit long sur les difficultés du métier de sélectionneur dans le football de cette fin de siècle.

8 **ÉQUIPE DE FRANCE** Un parterre de Bleus au Prater
10 Lama relaie Barthez
14 **TRANSVERSALES**
16 **DIVISION 1**
22 **FORUM D 1**
24 **DIVISION 2** Wasquehal, une vraie famille
26 **FORUM D 2**
27 **NATIONAL** Louhans-Cuiseaux se fait justice
29 **CFA** Montauban change de braquet
30 **RÉSULTATS FRANCE**
42 **ÉTRANGER** Desailly bizuté à Coventry
44 Angleterre : le calendrier rectifié
47 **RÉSULTATS ÉTRANGER**
49 **GUIDE** Les Bleus et l'effet Mondial
50 **HORS JEU** Vittel boit du foot

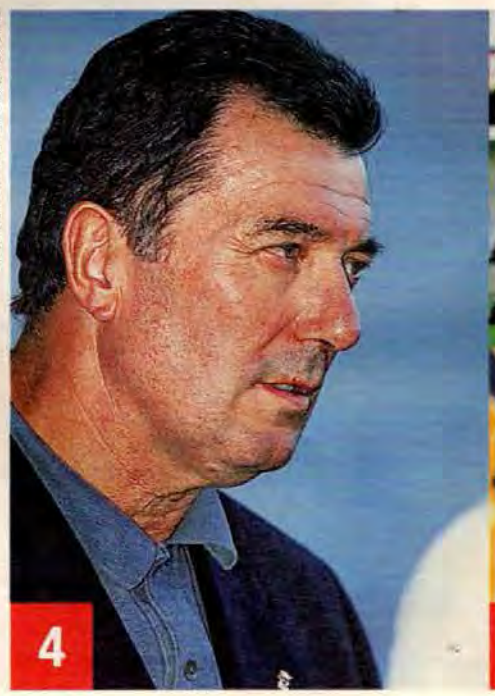


Photo Daniel BARDON/PRESSE SPORTS

Photo Marc FRANCOTTE

Photo Bernard PAPON

AGENDA

MARDI 18
Autriche - France Espoirs (amical) à Amstetten.

MERCREDI 19
Autriche - France (amical) à Vienne.
Euro 2000 : Bosnie-Herzégovine - Féroé (groupe 9).

VENDREDI 21
Conseil fédéral.

SAMEDI 22
Division 1 (3e j.).
Toulouse - Monaco
Marseille - Montpellier
Bordeaux - Auxerre
Strasbourg - Paris-SG
Division 2 (3e j.).
Troyes - Le Mans
Laval - Amiens
Allemagne (2e j.)
Schalke 04 - Stuttgart
Angleterre (2e j.)
Arsenal - Liverpool

DIMANCHE 23
Division 1 (3e j.)
Sochaux - Lens
Nancy - Nantes

Ce numéro comporte un encart abonnements en pages 26-27.

Lemerre : « Aimé

PREMIÈRE. *Avant d'entamer la saison ce mercredi en match amical en Autriche avec l'équipe de France championne du monde, Roger Lemerre goûte son bonheur de tout nouveau sélectionneur. Un bonheur simple pour cet homme de cinquante-sept ans dont la vie s'est accélérée depuis les deux dernières saisons et qui avoue qu'Aimé Jacquet a beaucoup compté dans sa promotion.*

Entretien réalisé par PATRICK DESSAULT

« Roger, on ne se trompe pas, vous êtes un homme heureux, n'est-ce pas ?

Je suis effectivement un type heureux. Et cette jouvence, cette force, je la tire des autres, de tous ceux qui me côtoient, travaillent avec moi, principalement de toute cette population de moins de trente ans que je fréquente depuis si longtemps.

En tout cas, depuis un peu plus de deux ans, tous les bonheurs vous tombent dessus : champion du monde militaires, champion du monde tout court et, entre les deux, vous aidez Lens à rester en Première Division lors de la saison 1996-97 !

Tout ce que je n'ai pas connu comme joueur, je l'ai eu plus tard, bien plus tard. Mais on ne peut même pas dire que j'ai été patient ! Je ne me suis jamais fixé de but à atteindre, je n'ai jamais établi de plan de carrière et, à la réflexion, ce n'est pas plus mal. Je vis, tout simplement, au point qu'on a pu, parfois, se demander si j'étais mature ou immature, selon le point de vue envisagé... Moi, c'est simple, quand je suis avec quelqu'un, je suis heureux.

Et tout seul ?

Très tôt, j'ai vécu en collectivité. Durant ma scolarité, j'ai passé onze ans de ma vie en pension. J'ai toujours eu le respect de l'autre, car l'autre est important. C'est aussi pour cela, en majeure partie, mais c'est mon avis, que l'équipe de France est devenue championne du monde.

Vous êtes collectiviste et, aussi, légaliste.

Ah ! ça, oui !

Avez-vous analysé toutes ces bonnes choses qui vous sont tombées dessus depuis quelques mois ?

Analyser ? Non. Je ne suis pas quelqu'un qui regarde en arrière ou se projette en avant. Tout simplement parce que je suis quelqu'un qui vit très fort l'instant présent, au jour le jour. J'ai d'ailleurs toujours mené ma carrière de cette façon et j'ai pu ainsi protéger ma liberté. Quand je voyais que je n'étais plus à mon aise quelque part, je partais, sans faire d'histoire. Vous ne trouverez personne pour prétendre que Roger Lemerre est un gars à problème. J'ai horreur de ça.

Vous êtes heureux !

Comme je vous le dis ! Je n'ai eu qu'un seul véritable souci lorsque je suis revenu de Tunisie, après avoir passé une saison à l'Espérance de Tunis (1983-84) et que je me suis retrouvé au chômage durant six mois. Je suis heureux parce que je vis bien dans ce milieu et le foot est ma passion. Je lui dois ma qualité de vie qui a beaucoup compté et compte toujours autant. Quand je suis parti de Lens, en juin 1997, après quelques semaines passées au RCL, je suis retourné à la DTN et j'étais heureux. Pourtant, au lieu de gagner 23 000 francs par mois, j'aurais pu gagner 400 briques dans l'année. Mais l'argent n'est pas mon moteur, voyez-vous.

« CÔTOYER ZIDANE AUX PAYS-BAS, C'ÉTAIT EXTRA »

Récemment, Guy Roux s'est déclaré satisfait pour vous : vous ne serez pas un sélectionneur de seconde classe qui gagne moins de 30 000 francs par mois.

Oui, j'ai lu ça. Et j'ai trouvé cela inconvenant pour le monde du travail, d'en parler ainsi, publiquement. Pourtant, je ne suis pas pour les choses cachées. Et puis, ça veut dire quoi au juste ? Parce qu'avant je gagnais telle somme, je n'étais rien... Mais avec quels yeux donc me regardait-on ?

Ainsi, durant toutes ces années passées au Bataillon de Joinville, avec les militaires, votre bonheur a été égal ?

La bonne chose a été, bien sûr, d'être sacré à Rome, champion du monde militaires, mais avant de gagner, j'ai également vécu de très belles choses. Ainsi, le fait de côtoyer Zinedine Zidane, aux Pays-Bas, lors d'une phase finale militaires, constitue pour moi un souvenir extra. Depuis deux ans, c'est vrai, j'ai de la chance. La chance de gagner, de rencontrer des gens, de parler de façon plus constante à la presse, à vous notamment qui me rappelez que j'ai été joueur à Nantes, un club superbe.

A vous écouter, et vos principaux interlocuteurs nous l'ont confirmé, vous êtes plutôt quelqu'un de facile à vivre, non ?

Parce que je dis toujours ce que je ressens. Et quand ça ne va pas, je m'efface, sans bruit, comme je vous l'ai déjà dit. Je m'en vais mais cela ne signifie pas non plus que je me laisse faire. Ah ça, jamais ! Je vais même vous dire que, lorsque je fais la gueule, je suis quelqu'un d'exécrable...

Il vous arrive de sortir de vos gonds ?

Il faut vraiment mettre le paquet. Simplement parce que je suis tolérant, je crois. Je suis un type de raison et je m'applique également à ne rien laisser paraître. Intérieurement, en revanche, si vous saviez combien je peux dynamiter les gens. Je te jure...

Et extérieurement ?

J'ai eu envie, une fois... A l'occasion, je pense, du moment le plus dur de ma vie, mais je ne l'ai pas fait. C'est personnel.

Qu'est-ce qui vous met en pétard ?

Sans employer de grands mots, je crois que la malhonnêteté intellectuelle me rend méchant intérieurement. Tout comme la personne qui joue avec les mots, les manie bien à des fins malhonnêtes. Pourtant, j'aime les mots. Cela tient sans doute au fait que j'ai été malheureux d'être dernier de classe, d'être celui qui obtenait la moyenne la plus brillante par le bas... Il faut dire que j'étais paresseux. Je le suis toujours, du reste.

Ah ! bon...

Oui. Mais quand je suis là, je suis là. Prêt à combattre.

Vous aimez vous diminuer ? Pourtant, vous êtes sorti major de votre promotion d'entraîneur.

J'étais encore joueur, à Lens, quand j'ai passé mon diplôme. C'était au début des années 70, avec Aimé Jacquet, à l'INSEP. Mais c'était le foot et, je le répète, c'est ma passion. Et puis, je ne suis pas quelqu'un de bête. Quand il a fallu apprendre mon catéchisme en une semaine pour passer ma communion solennelle, alors que j'avais été viré du collège un peu avant, je l'ai fait.

« JE TIRE MA FORCE DES AUTRES »

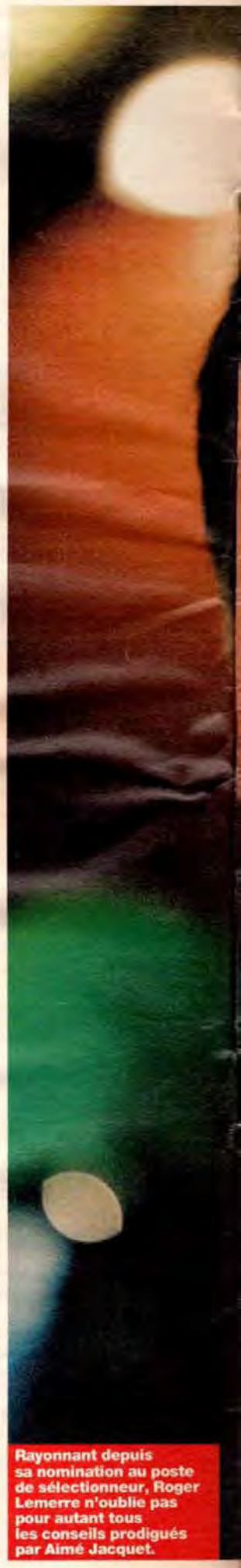
Maintenant, voulez-vous, changeons un peu de sujet. Vous êtes entraîneur depuis longtemps, vous avez fait vos début en 1975 avec le Red Star, de qui vous êtes-vous inspiré ?

Je vous l'ai dit et je le répète, car c'est la stricte vérité : je tire ma force des autres. La réussite des gens me donne de la force pour réussir moi-même, je m'en réjouis plutôt que je ne les jalouse. Donc, j'ai tout pris aux autres, notamment aux entraîneurs que j'ai rencontrés et avec qui j'ai travaillé quand j'étais encore un acteur sur le terrain. Sur la fin de ma carrière, notamment à Lens avec Arnold Sowinski, je crois que j'ai été assez chiant avec lui parce que je revendiquais déjà certaines choses. Avec le recul, je m'en rends mieux compte... Que ce soit dans le jeu proprement dit, ou au physique lors du travail foncier, j'ai toujours voulu être devant, les 365 jours durant. Et puis, je n'en avais jamais assez. Même après l'entraînement, je poursuivais le travail.

Plus précisément...

Cela va de l'exemplarité d'un gars comme Redin à Nancy, du respect que m'a inspiré José Arribas à Nantes, de la qualité de travail, de psychologie de Sowinski, sauf en une occasion... Je suis comme un champignon, je profite. Tenez, les internationaux français qui jouent en Italie m'ont passionné durant tout le temps qu'on a passé ensemble. Ils prenaient leurs plots et m'apprenaient des exercices effectués en Italie ou qu'eux-mêmes avaient mis au point. Je suis un

Photo Alain de MARTIGNAC



Rayonnant depuis sa nomination au poste de sélectionneur, Roger Lemerre n'oublie pas pour autant tous les conseils prodigués par Aimé Jacquet.

m'a illuminé ! »

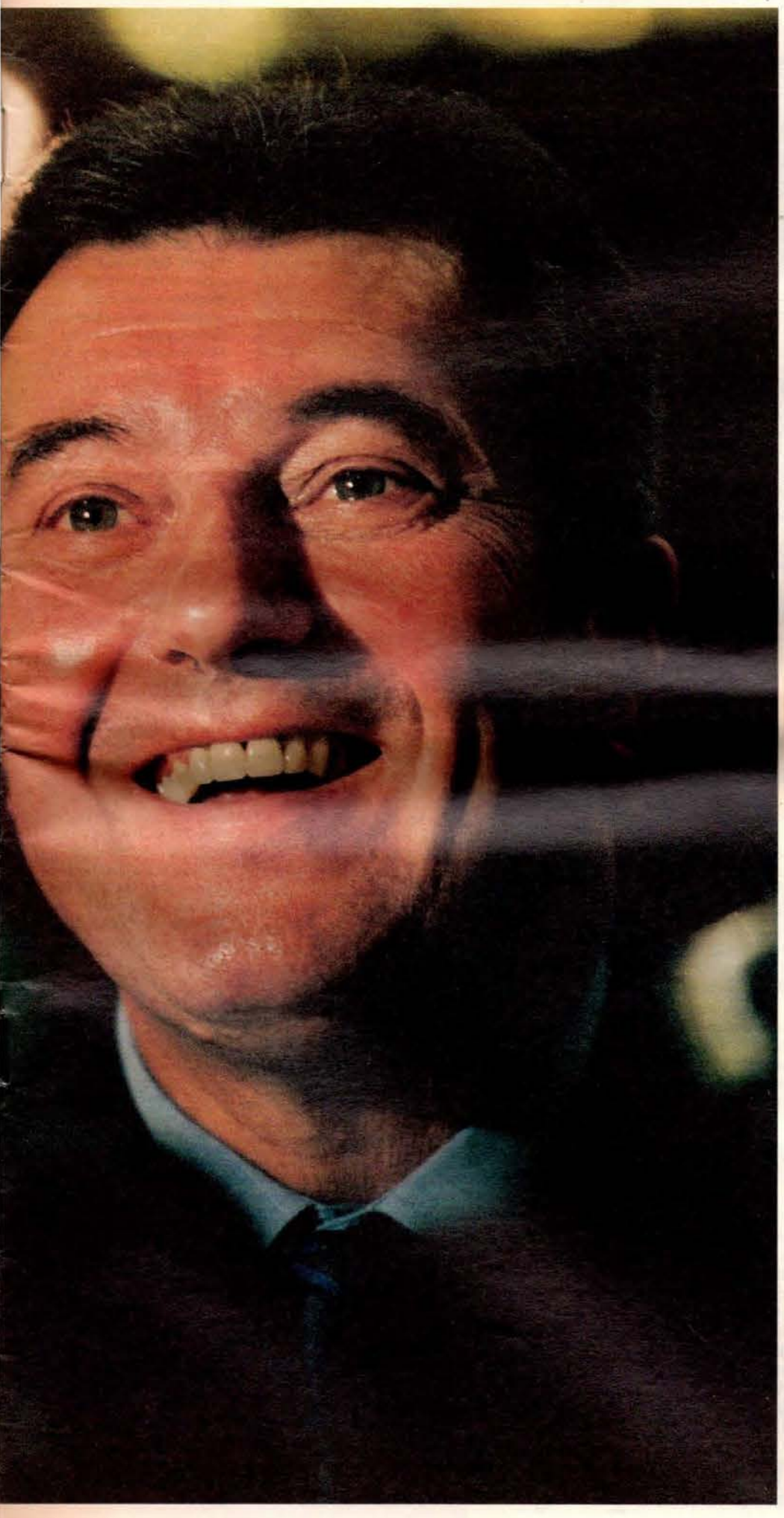


Photo SYGMA

Roger Lemerre

Né le : 18 juin 1941 à Briquebec (Manche).
Carrière de joueur : Sedan (1961-69), Nantes (1969-71), Nancy (1971-73), Lens (1973-75) ; 414 matches en D 1 ; 6 sélections A (1968-71).
Palmarès de joueur : finaliste de la Coupe de France 1965 et 1970.
Carrière d'entraîneur : Red Star (1975-78), Lens (1978-79), Paris FC (1979-81), Strasbourg (1981-83), Espérance de Tunis (1983-84), Red Star (1985-86), Lens (mars-mai 1997), DTN (1987-98).
Sélectionneur-entraîneur militaires, A', adjoint d'Aimé Jacquet durant la Coupe du monde.
Sélectionneur-entraîneur national A depuis le 27 juillet 1998.
Palmarès d'entraîneur : champion du monde militaires 1995.

profiteur. Je m'enrichis de la culture de tous, j'accorde aussi une grande liberté aux gens qui savent la gérer. Il m'est arrivé, par exemple, au Bataillon de Joinville, quand je voyais que j'avais affaire à des gars matures, de me retirer, de les laisser faire. Tiens, à Rome, avant la finale, je me suis retiré deux jours. Je suis un peu comme un grand-père quand il s'aperçoit qu'il vit avec des gars bien : il se contente de regarder.

« LE PLUS BEAU RECYCLAGE DE MA VIE »

Et Aimé Jacquet ?
Si je veux protéger mon pote, je n'en parle pas. Mais je vais tout de même vous dire quelque chose. Quand je vois la gueule de Mémé à la télé, parce qu'il est en vacances en ce moment, j'ai le poil qui se hérisse. Vrai. Il fait partie des grands hommes et, aujourd'hui, plus qu'avant. Aimé, il m'a illuminé. Tiens, une fois, dans sa chambre, il m'a dit un truc mais je ne vous dirai pas quoi *(NDLR : Lemerre aime assez élever des barrières autour de son jardin secret qui doit bien mesurer quelques hectares...)* et je suis allé me coucher. Mais ça m'a travaillé, j'y ai pensé et, une heure après, je me suis relevé et je suis retourné dans sa chambre pour m'écrier : " Tu es un type fantastique ! " Et je suis reparti d'où je venais. Avait-il dit sciemment ce qu'il m'avait confié ? Je l'ignore, mais toujours est-il qu'il m'a fait découvrir un bonheur intense...
Et vous ne voulez pas nous le dire !
Je vous ai dit que non.
Bon. En revanche, vous pouvez peut-être nous parler encore un peu de lui.
Les deux mois de compétition, les quatre mois de préparation, de janvier donc à la mi-juillet, il m'a permis d'effectuer le plus beau recyclage de ma vie. Et je ne veux rien rajouter à cela. Ah ! si, une chose, quand il m'a dit de venir à ses côtés, il m'a dit aussi, à moi comme aux autres : " Attention, les gars, après la Coupe du monde, vous n'existerez plus. "
Il s'est trompé.
...
Peut-être pourriez-vous alors nous confier ce qui compte le plus pour vous dans le football ?
(Avant de nous lâcher ce qu'on peut appeler les cinq commandements de Roger Lemerre, allez savoir pourquoi, il s'est passé pas mal de temps et nous avons posé pas mal de questions.) Par ordre décroissant : le respect de l'arbitrage ; le respect du jeu collectif ; le réalisme défensif ; le réalisme offensif ; le goût de l'effort. Cinq principes valables pour la vie qu'il est, je pense, inutile de commenter dans le détail. C'est clair, non ?

« IL M'APPARTIENDRA DE FAIRE PASSER UN STYLE »

Disons qu'il s'agit là d'une déclaration de politique générale, avec ces cinq grands chapitres. Dans le détail, cela donne quoi ?
Tout le reste, ce sont des mots. Et ils ne veulent rien dire. Soit tu as le ballon, soit tu ne l'as pas, et cela fait cinquante ans, voire plus, qu'on le dit. Si tu as le ballon, tu recherches les espaces. Si tu en es privé, tu réduis ces fameux espaces pour empêcher l'adversaire de s'exprimer. Et dans cet intervalle, tu bâtis une animation. Moi, j'aime assez la Colombie, celle de 1990 en Italie, quand les coéquipiers de Valderrama avaient donné la leçon aux Allemands lors du premier tour. Afin de gêner Matthäus et les siens, notamment leurs mouvements en profondeur et leurs dédoublements sur les ailes, les Colombiens s'étaient positionnés à cinq derrière et à cinq devant, avec une espèce de no man's land au milieu qui leur a permis de contrecarrer les plans du milieu germanique, plus Völler, et d'adapter ainsi une prise en tenaille qui a privé leurs adversaires d'espaces et mis en lumière leur jeu court à la sud-américaine. C'est de la tactique, et c'est fantastique. On en revient toujours là et on pourrait en parler longtemps. ▶

Quelles sont alors vos grandes lignes directrices plus que votre véritable philosophie de jeu ?
D'abord, et avant toute autre chose, il existe en France une école d'entraîneurs remarquable, sur laquelle le sélectionneur doit s'appuyer. Qui connaît mieux les Monégasques que Jean Tigana ? Personne. Qui connaît mieux les joueurs d'Arsenal qu'Arsène Wenger ? Personne encore. L'Angleterre, en plus de Wenger, vient d'engager Gérard Houllier, l'ex-DTN du football français, preuve, une fois de plus, de la valeur de ses éducateurs. Ensuite, il m'appartiendra de faire passer un style qui n'est pas celui de Jacquet ni d'un autre, mais le mien, à partir de ce qu'a réalisé l'équipe de France durant le Mondial, tant au niveau du fonctionnement interne que du jeu mis en place. En quelques mots, l'important pour moi est la réduction des espaces, le bloc-équipe, et le tout impliquant d'évoluer dans la largeur du terrain et non dans sa profondeur. Le reste, on aura le temps d'en reparler.
Vous est-il venu à l'esprit de changer deux ou trois trucs, ne serait-ce que pour " tuer le père ", autrement dit ne pas copier Jacquet ?
Surtout pas ! En tout cas, pas pour le plaisir de me démarquer de lui. De toute façon, je suis de ceux qui pensent que l'expérience est irremplaçable. Si, à douze ans, j'avais pu me servir de l'acquis des anciens... Maintenant, je vais devoir me positionner, mais c'est naturel, je pense. Comme je l'ai toujours fait, notamment lorsque je sélectionnais mes trente internationaux militaires, trente " yearlings " en quelque sorte, les meilleurs avec qui j'allais passer douze mois. Je regrette d'ailleurs que le service militaire n'existe plus, car passer un an en groupe, c'était une bonne chose pour tous ceux qui veulent réussir dans notre métier.

« LA FERMETURE DU BJ M'A ANGOISSÉ »

Vous parlez souvent des militaires...
Oui, car cette sélection a occupé ma vie de 1986 à 1997. C'est donc logique. D'ailleurs, la fermeture de l'école, du BJ, m'a angoissé un temps. Là, c'est exact, j'ai pensé à moi, à tout ce temps passé au BJ, à cette qualité de vie acquise. Et puis, au fond de moi, j'ai remercié la FFF, les entraîneurs de m'avoir donné cette liberté d'expression dont j'ai bénéficié avec les militaires. Avec eux, j'ai poursuivi ma vie de club. J'ai formé des jeunes, à ma façon, en les prévenant des dangers, en mettant des garde-fous, en les orientant parfois dans leur carrière. J'ai mené une vie exceptionnelle avec les trente meilleurs joueurs de l'année.
On imagine dès lors que vous êtes fier d'être sélectionneur ?
Je ne sais pas... Heureux, sans aucun doute. Heureux, comme quand j'ai été nommé capitaine du FC Nantes alors que je ne suis resté que deux ans là-bas.
Vous avez aussi un sacré challenge à relever !
Non, je ne pense pas. On est déjà champions du monde. Ça y est, c'est historique. Je crois plutôt que l'honneur de la charge me va droit au cœur. Lorsque mes deux présidents m'ont demandé si j'acceptais la mission d'entraîner les Bleus jusqu'à l'Euro 2000, je ne vous dis pas...
L'Autriche pour commencer, à Vienne de surcroît, c'est aussi une belle affiche pour débuter dans la profession.
C'est le plaisir qui doit être au rendez-vous de cette première. Le plaisir d'une première sortie officielle. Le plaisir de porter le maillot bleu avec une petite étoile au-dessus du coq, laquelle signifie que la France a gagné la Coupe du monde. Souvent, j'ai rêvé devant la tunique italienne qui en compte trois, je crois. Enfin, si j'ai bien lu la liste des joueurs autrichiens convoqués, trois seulement n'étaient pas présents à France 98, c'est dire l'importance accordée par Prohaska à ce premier match international de la saison.
Dernière question : vous en attendez quoi au juste ?
Pour moi, c'est une rampe de lancement très intéressante, et la France se devait d'aller à Vienne avec le maximum de ses champions du monde. Maintenant, un match reste un match, même s'il revêt pas mal de prestige, et je crois que notre titre doit nous apporter désormais ce capital confiance susceptible de surmonter pas mal de difficultés, à commencer par jouer un rendez-vous de cette nature sans une grosse préparation foncière pour une grande part de mes internationaux. En tout cas, quand je lis dans votre journal l'enthousiasme manifesté par Desailly à l'égard de la sélection, je suis également confiant pour la suite. »

P. D.

Un vrai patron

RECONNAISSANCE. *Pendant treize ans, près de quatre cents jeunes pros ont effectué leur armée sous les ordres de Roger Lemerre. A ses côtés, certains ont vécu des moments forts, tels que le titre de champion du monde militaires en 1995. Témoignages.*

La plupart des Bleus actuels ont déjà côtoyé Roger Lemerre lors de leur service national au BJ.

Photo Alain de MARTIGNAC

Dans les couloirs de la caserne du Bataillon de Joinville, plus tard transféré à Fontainebleau, son surnom faisait résonner et rire les dortoirs. « Roger » en roulant les « r », façon GI de l'armée américaine. Un sobriquet made in US Air Force, comme pour dire que tout était OK ou que les troupes avaient bien reçu son message.
Pendant treize ans, l'ancien responsable de la section foot du BJ a sélectionné chaque année une trentaine de jeunes pros désireux de ne pas décrocher avec le ballon pendant douze puis dix mois. A leurs côtés, l'homme à la fausse image d'adjudant-chef, et qui occupait ce poste « militarisé » en vertu d'un détachement de la DTN, a vécu une période dorée en « bénéficiant d'une totale liberté d'action et en n'ayant de compte à rendre à personne, sinon à ces joueurs en les maintenant dans le circuit ».

UN SÉLECTIONNEUR TOUT-TERRAIN

Quand on les interroge sur cette conscription un peu spéciale, les anciens troufions ne gardent que des bons souvenirs en tête. « Nous venions au BJ du lundi midi au jeudi midi, se souvient le Bordelais François Grenet. Au départ, cette formule nous embêtait un peu, mais Roger nous mettait vite dans le bain en nous faisant prendre conscience de la chance qu'on avait. Il essayait de nous placer tout le temps dans les meilleures conditions de travail. Je me rappelle qu'il avait sans cesse une phrase à la bouche : " On ne touche pas à mon football ! " Il était heureux en permanence dès qu'on parlait foot ou qu'il y avait un ballon à proximité. D'ailleurs, il participait souvent aux entraînements et ne se privait pas pour chambrer. »
Homme tout-terrain, comme le prouve ses passages éclairs du BJ au poste d'adjoint de Jacquet puis à la tête de la sélection championne du monde, Lemerre a traversé avec son bataillon quelques galères qu'il a su transformer en moments forts et mémorables. Pour décrocher le titre mondial militaires en 1995, sa sélection est restée cloîtrée quinze jours à la Scuola di Fanteria, une caserne insalubre de la grande banlieue romaine. « Quand j'ai regardé le film de Canal + sur la vie des champions du monde, je l'ai revu fidèle à lui-même, confirme le Guingampais Claude Michel, vainqueur du titre en Italie. Il a un charisme fou qui lui permet de mobiliser un groupe autour de lui. Près de Rome, on vivait à dix dans la même piaule. Nous qui étions habitués aux bons hôtels avec nos clubs, ça nous changeait ! Lui aussi était dans des conditions semblables, et ça ne le dérangeait pas. Il a tout fait pour nous arranger les choses, tout en nous précisant que nous n'étions pas en voyage d'agrément et que nous étions là-bas pour gagner. Roger est un formidable meneur d'hommes. »
En Transal en Iran ou aux Pays-Bas, en bus militaire avec Zidane et compagnie, Lemerre a trimbalé presque tous les internationaux actuels dans ses cantines kaki. Les Dhorasoo, Dacourt, Rouvière ou encore Alicarte se souviennent sans doute de cette petite ardoise de maître d'école qu'il avait dégotée en Italie pour illustrer ses causeries. D'autres de cette gouaille qui l'animait aux entraînements lors de ces fameux « toros ». Mais tous sont unanimes sur un point. « Roger nous a donné un certain goût de l'effort et fait comprendre qu'on avait un métier formidable », affirme Vincent Fernandez, l'actuel Sochalien et gardien du titre militaires au Stadio Olimpico de Rome contre l'Iran (1-0). Pour moi, il y a le personnage Lemerre, décontracté, volubile et proche de ses joueurs. Puis la personnalité de Lemerre qui est rigoureuse, pointilleuse et avec un gros caractère. Il ressort d'un groupe tout en sachant très bien faire vivre son groupe. C'est un vrai patron ! »

FRANÇOIS VERDENET

Girard dans la continuité

Le nouveau sélectionneur, Roger Lemerre, sera assisté par un nouvel adjoint, René Girard. En attendant de pouvoir compter sur un entraîneur chargé des gardiens de but.
A quelque chose malheur est bon ! C'est ce que doit se dire René Girard. Licencié de Strasbourg en fin de saison dernière, après avoir pourtant sauvé le club alsacien, où Proisy l'avait appelé au milieu de l'hiver, de la descente en Division 2, l'ex-joueur bordelais se retrouve promu adjoint du nouveau sélectionneur, Roger Lemerre. Un retour du « diable Vauvert », c'est le cas de le dire, puisqu'il est natif de... Vauvert, dans le Gard ! Le milieu défensif qu'il était aux Girondins au début des années 80 avait la réputation de ne pas être très tendre. Mais Girard est aussi un très subtil analyste du jeu : il l'a du reste démontré pendant le Mondial comme... consultant de France Télévision ! Et d'une certaine manière, Girard assurera lui aussi la continuité de l'ère Jacquet, puisque c'est sous sa direction qu'il a réalisé ses meilleures performances, obtenant sept sélections en équipe de France, et notamment une participation au Mundial 82 en Espagne. Pour compléter le nouveau staff des Bleus, il y aura l'incontournable – et indispensable – Henri Emile, qui, il faut le rappeler, n'est pas seulement un intendant méthodique pendant les grandes compétitions. Il a aussi rang d'entraîneur national et a parfaitement compétence pour entraîner les gardiens, poste laissé vacant par le départ de Philippe Bergeroo au PSG. La Fédération cherche encore un successeur « à plein temps » pour ce poste spécifique, ayant renoncé à faire appel à Bergeroo pour des « piges », et n'ayant pu embaucher les spécialistes qu'elle avait sollicités (Ettori, Martini, Nadon), tous sous contrat.

G. S.

Aujourd'hui chez Carrefour.

BASKETS FILA
+ LOT DE 3 PAIRES DE MI-CHAUSSETTES FILA OU REEBOK

299F90

+

OU

● Baskets «CLUTCH MID» FILA, dessus cuir, doublure et semelle de propreté textile synthétique, semelle caoutchouc, coloris assortis, du 40 au 46 : 235 F ● Chaussettes FILA, 42/47, 80% coton - 20% polyester : 64,90 F

● Chaussettes REEBOK, 80% coton, 20% polyamide, 36/41 ou 42/47 : 64,90 F

Avec Carrefour je positive!

Du 19 au 29 août 1998

Adresses, plan d'accès et services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute).

SAUF : 69 VILLEURBANNE - 71 CHALON-SUR-SAONE NORD. POUR LES CHAUSSURES : 75 PARIS PTE D'AUTEUIL.

Un parterre de Bleus

CHAMPIONS. *L'équipe de France va, mercredi soir, au stade du Prater à Vienne, présenter douze de ses vingt-deux champions du monde. Une belle fête l'y attend. Seulement, les Bleus sont aussi là-bas pour préparer la prochaine levée, à Reykjavik, en Islande, premier match éliminatoire dans la course à l'Euro 2000. Avec notamment le souci de pourvoir à l'absence de son habituelle charnière centrale, Blanc-Desailly, tous les deux suspendus.*

A l'origine, cet Autriche-France à Vienne ne vaut que pour le déplacement, Schönbrunn et ses environs, même en plein août, restant un joli morceau de géographie à explorer. Mais comme il faut bien coller le premier canter de la saison quelque part, à une période qui ne favorise pourtant pas les grands débats d'idées autour d'un ballon, tant les têtes sont encore gorgées de soleil, alors pourquoi pas dans ce Prater chargé d'histoire, rebaptisé Ernst-Happel, un sacré bonhomme d'entraîneur doublé d'une vraie tête de lard, disparu au début des années 90. Ainsi, ce vingtième Autriche-France de notre ère n'a rien, au départ, de bien folichon, sinon que ce sont deux pays qui ne se fréquentent guère d'ordinaire, les uns et les autres n'étant pas spécialement attirés par leur football respectif.

Ainsi, on vous en fiche notre billet, il y a encore deux mois de cela, jamais les patrons de la Fédération autrichienne ne se seraient autant remués les méninges pour savoir comment accueillir leur hôte français, devenu entre-temps tellement prestigieux. Jamais non plus le Prater n'aurait affiché autant de monde au balcon, avec trente bons mille Autrichiens munis d'un billet d'entrée une semaine avant, pour un match somme toute amical. Le stade devrait être bourré jusqu'aux cintres demain soir (46 000 spectateurs).

Seulement, depuis le 12 juillet, la France a conquis l'univers, remporté la seizième Coupe du monde face au Brésil en finale (3-0), et on se l'arrache. Autant les organisateurs de la prochaine Coupe des Confédérations – au Mexique du 8 au 22 janvier 1999 –, qui se sont mis à genoux devant les Bleus pour qu'ils soient de la partie, que l'Autriche a donné un regain d'intérêt à cet illustre rendez-vous. Alors, il y a un malin qui a imaginé qu'il serait bon d'offrir aux Français une réplique de la coupe du monde et de demander à Didier Deschamps d'effectuer un tour d'honneur avec, un quart d'heure avant le début de la partie. Et pourquoi pas en béret basque, pendant qu'on y est !

Maintenant, que l'Autriche de Prohaska soit satisfaite d'ouvrir sa saison internationale avec la France au menu, on l'imagine volontiers.

Et les Bleus ? A défaut de revenir au Stade de France, un peu plus d'un mois après leur fabuleux succès contre les Brésiliens, on les annonce enthousiastes à l'idée de se retrouver, au moins pour une bonne partie d'entre eux. Si leurs employeurs, italiens pour l'essentiel, le sont moins, tout simplement parce qu'ils n'ont pas tous saisi la symbolique de l'affaire, Didier Deschamps, Zinedine Zidane, Youri Djorkaeff ne se sont pas fait prier, au contraire, dixit Roger Lemerre, pour satisfaire le néo-sélectionneur, soutenu par la pensée par Aimé Jacquet, qui se la coule douce en vacances en Haute-Savoie.

LA LOGIQUE THURAM

Parmi les onze titulaires de la finale France-Brésil du 12 juillet dernier, ils sont quatre à avoir fourni un mot d'excuse pour leur absence de demain : Fabien Barthez a déclaré forfait après le réveil, en cours de match contre Sochaux, d'une douleur derrière la cuisse gauche et a été remplacé par Bernard Lama ; Marcel Desailly, suspendu pour le déplacement en Islande ; Emmanuel Petit, retenu par ses obligations d'une première journée de Championnat d'Angleterre, déplacée de surcroît du 15 au 17 août, soit quarante-huit heures avant Vienne ; Stéphane Guivarc'h, blessé avec son nouveau club, Newcastle. A cette période de la saison, c'est finalement très peu et ressemble assez à la volonté autrichienne de prendre également au sérieux une rencontre où seul Toni Polster, son capitaine, pointe aux abonnés absents, puisqu'il a décidé de tirer un trait sur sa carrière internationale. A trente-quatre ans sonnés, le meilleur buteur de l'histoire de son pays (45 buts) s'en est allé et, avouons-le, pour une charnière centrale française totalement néophyte (Thuram-Lebœuf), ce n'est pas plus mal, tant l'attaquant autrichien a su imposer tout au long de ces dernières années, face aux meilleurs, sa masse athlétique, son jeu physique et un sens technico-tactique de l'avant-centre impressionnant.

Ainsi, que Polster ne soit pas là, ce n'est pas nous que ça dérange, loin de là. Et Roger Lemerre doit être, grosso modo, dans le même état d'esprit, encore qu'il soit persuadé que ses Bleus champions du monde n'aient plus à craindre grand monde tant ce titre doit déboucher sur un capital confiance énorme chez tous les Français, qu'ils fassent partie ou non de l'équipe de France.

Ainsi, tous ceux qui intègrent ou réintègrent les Bleus (Déhu, Vairelles, Letizi, Maurice, Laslandes, Goma) doivent être aspirés dans la spirale de succès dessinée par Didier Deschamps et ses acolytes, un Deschamps par parenthèses qui va doubler au Prater Max Bossis, avec 77 sélections au compteur. Encore un effort, Dédé, et le mur des 82 capes de Manuel Amoros, actuel recordman, tombera comme celui de Berlin, ou comme un fruit mûr, si vous préférez, tant on promet au petit Basque, depuis si longtemps, tous les honneurs, tous les bonheurs.

Pour en revenir aux quelques nouveaux venus, Maurice, Laslandes et Letizi compris, puisqu'à eux trois ils comptabilisent six sélections, Roger Lemerre n'a pas caché qu'ils étaient là, non par défaut, parce qu'il ne

au Prater

faut pas exagérer et qu'il est toujours bon d'injecter un peu de sang neuf dans les veines d'un champion, mais bien parce qu'il ne lui était pas possible de s'appuyer sur la totalité des champions du monde, « dont plus de la moitié sera âgée de moins de trente ans en 2002 », soit lors de la Coupe du monde au Japon et en Corée, la France y étant qualifiée d'office en tant que tenant du titre. Ça nous fait d'ailleurs tout drôle d'écrire cela !

LIPPI EN PÉTARD

Ainsi, n'en doutons pas, c'est un maximum d'entre eux qui, tout à l'heure, vont fouler la pelouse du Prater et débuter un match que, n'en doutons pas non plus, ils ne joueront que pour moitié, afin que tout le monde soit content, Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juventus Turin, en premier lieu, en pétard d'être privé de son tandem Deschamps-Zidane en pleine préparation. Les Thuram et compagnie vont donc logiquement recevoir l'ovation de tout un stade, étranger de surcroît, heureux et fier d'accueillir ces héros européens qui ont atomisé le Brésil.

Ils vont aussi aiguiser leur popularité loin de chez eux, tout comme il est déjà acquis que le France-Andorre, troisième match qualificatif à l'Euro 2000, du 14 octobre prochain, aura lieu au Stade de France, tant la France veut encore profiter de ses joueurs qu'elle n'aura alors plus vu évoluer sur ses terres depuis le 12 juillet.

Mais pour en rester à cette partie de manivelles en Autriche, la première composition d'équipe de Lemerre n'aura d'autre intérêt que d'allumer notre lanterne pour ce qui est de la charnière centrale en question (la paire Thuram-Lebœuf part favorite) et aussi savoir si un Maurice ou un Laslandes sont opérationnels rapidement à ce niveau, si jamais les indispositions de Trezeguet, de Guivarc'h, voire de Dugarry, devaient durer au-delà du 5 septembre prochain, lorsque les choses véritablement sérieuses vont débuter. Confiance, donc, les yeux fermés, aux Mondialistes. Et comme Emmanuel Petit a eu l'heureuse idée, contre le Brésil, d'inscrire le 1 000e but de l'histoire de l'équipe de France, il n'existe à propos de cette campagne autrichienne aucun autre centre, disons d'intérêt général. S'il était prématuré le matin de la finale d'envisager que les Bleus inscrivent trois buts aux champions sud-américains, pour boucler ces fameux 1 000 buts, il n'est pas davantage concevable de croire que l'Autriche puisse passer 19 buts à nos Bleus, dont le total encaissé jusque-là s'élève à 981, en quatre-vingt-quatorze années de buts en bleu-blanc-rouge. Soit en 569 rencontres !

PATRICK DESSAULT

Depuis que la France a conquis l'univers, face au Brésil, les foules se pressent, ils étaient déjà trente mille munis d'un billet une semaine avant cet Autriche-France.

Photo Patrick BOUTROUX

Où en sont les héros du Mondial ?

RETOUR. *Après de courtes vacances (de un à trente jours), les 22 champions du monde ont repris le boulot. Douze d'entre eux sont du voyage à Vienne, mais les jambes seront dures en Autriche pour Zidane, Deschamps et Djorkaeff, qui n'auront que sept ou huit jours de préparation...*

Charbonnier (Glasgow Rangers) : a repris le 16 juillet. Un jour de vacances, après la garden-party du 14 juillet à l'Elysée. L'ex-Auxerrois a joué le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. Mais un pépin musculaire l'a privé de la reprise du Championnat d'Ecosse...

Pires, Dugarry, Blanc (OM) : ont repris le 27 juillet pour les deux premiers, le 29 pour le troisième. Deux semaines de vacances. Lors de la première journée, Blanc et Pires ont joué contre Nantes, alors que Duga est entré à la 68e minute. A Metz, samedi dernier, seul Laurent Blanc a débuté. Suspendu pour deux matches à la suite de son expulsion contre la Croatie, il ne retrouvera les Bleus que le 14 octobre au mieux... s'il poursuit sa carrière internationale.

Barthez, Henry et **Trezeguet** (Monaco) : ont repris le 29 juillet. Dix-sept jours de vacances. Si Barthez et Henry ont joué à Lorient et contre Sochaux, Trezeguet (douleur à une cuisse) était les deux fois forfait.

Lama (PSG) : a repris le 31 juillet. Dix-neuf jours de vacances en Guyane. Dont quatre jours de rab. Souffrant d'une contracture au mollet droit, il n'avait pas joué à Bordeaux, avant d'effectuer sa grande rentrée devant Bastia.

Guivarc'h (Newcastle) : a repris le 1er août. Vingt jours de vacances. Blessé à la cheville, n'a pu jouer le match amical contre la Juventus.

Lizarazu (Bayern Munich) : a repris le 2 août. Vingt et un jours de vacances. Le Championnat d'Allemagne débutait le week-end dernier.

Petit et **Vieira** (Arsenal) : ont repris le 2 août. Vingt et un jours de vacances. Ils se sont entraînés seuls pendant quatre jours, le reste de l'équipe étant en stage en Allemagne. Ont disputé la quasi-totalité du Charity Shield contre Manchester, le 9 août. Ils ont retrouvé le Championnat d'Angleterre le 17 août, contre Nottingham.

Diomède (Auxerre) : a repris le 3 août. Vingt-deux jours de vacances. Une semaine de rab, merci Guy Roux ! Dispensé de la première journée de Championnat.

Thuram et **Boghossian** (Parme), **Vincent Candela** (Rome) : ont repris le 3 août. Vingt-deux jours de vacances. Le Championnat d'Italie débute le 13 septembre.

Desailly et **Lebœuf** (Chelsea) : ont repris le 4 août. Vingt-trois jours de vacances. Ont recommencé l'entraînement seuls, le reste de l'équipe étant en tournée aux Pays-Bas. Ont débuté en Championnat d'Angleterre le 15 août, à Coventry.

Karembeu (Real Madrid) : a repris le 6 août. Vingt-cinq jours de vacances. Cinq jours de supplément, qui n'ont pas été de trop, même s'il n'a pas joué toute la première moitié de la saison dernière, étant en conflit avec son club d'alors, la Sampdoria.

Deschamps et **Zidane** (Juventus) : ont repris le 10 août. Vingt-neuf jours de vacances. Et seulement huit jours d'entraînement dans les jambes pour Autriche-France, ce qui met leur entraîneur, Marcello Lippi, dans une colère noire !

Djorkaeff (Inter Milan) : a repris le 11 août. Trente jours de vacances. « Je serai sans doute un peu en retard sur les autres dans ma préparation », admet-il, mais en assurant qu'il est important d'étrenner avec les Bleus le titre mondial.

GUY SITRUK

Lama, du bleu à l'âme

RETOUR. *La blessure de Fabien Barthez a logiquement relancé la titularisation du gardien parisien, appelé de dernière minute dimanche matin. Mais le Guyanais, très marqué par sa mise à l'écart lors du Mondial, aura une sérieuse discussion avec Roger Lemerre pour déterminer la suite de sa carrière en bleu.*

Une star passe, l'autre se réveille. Un soleil de plomb cogne ce dimanche matin sur le Camp des Loges lorsque Marco Simone croise Bernard Lama à la sortie des vestiaires. Une grande tape amicale sur le pectoral droit et une boutade de l'Italien suffisent à détendre l'atmosphère. « Il n'y a pas Aimé Jacquet ? Allez, bonne chance pour ton match en Autriche ! » Les nouvelles vont plus vite que l'attaquant parisien qui joue de l'ironie avec maestria. Tôt dans la matinée, Bernard Lama a en effet reçu un coup de fil de Roger Lemerre qui lui apprend sa sélection en équipe de France.

« Il est logique que je sois appelé, explique calmement mais furtivement le gardien parisien, pressé de rentrer à demeure et peu disert sur le sujet. Roger Lemerre me l'avait laissé entendre s'il y avait le moindre problème avec Fabien. Il m'avait expliqué qu'il ne me convoquerait pas pour ne pas me faire jouer. C'est bien ce qui m'arrive. J'avais besoin d'un tel match pour retrouver des sensations. Depuis plusieurs mois, je me suis beaucoup entraîné, mais je manque encore de compétition. Maintenant, je ne vois pas plus loin que cette rencontre de mercredi. »

Et pour cause. Jeudi 13 août, Roger Lemerre, fidèle au choix d'Aimé Jacquet, communique sa liste « restreinte » de dix-huit joueurs dans laquelle Barthez est le titulaire et où le gardien parisien ne figure pas. Le sélectionneur national explique que Lama n'a jamais été « un numéro 2, mais un numéro 1 ».

Puisque la blessure est profonde, autant ne pas la refermer quitte à cadenasser ses ambitions dans le tiroir des souvenirs douloureux. L'an passé, Bernard Lama espérait répondre à l'écho d'un grand d'Europe. Il a été contraint de s'exiler en Angleterre, dans un club de deuxième plan, West Ham, relégué les premiers temps sur le banc des remplaçants. Sûr de sa force et de l'estime qu'il se porte, Bernard Lama avait fait de la Coupe du monde son plus grand défi de sportif et de citoyen. Sans jamais briser la loi du silence, il l'a vécu en marge et en conflit avec le titulaire indiscutable, rongeant son amertume dans la rage qu'il mettait à satisfaire aux entraînements de gladiateur.

Cette saison, le sage s'est forcé à revenir au PSG dans un stade qui n'a pas oublié ses frasques et ses déclarations passés, et dont une infime minorité sifflotante de la tribune Boulogne a déjà réclamé, samedi, le départ sous la forme d'une banderole saignante : « Lama : merci... et au revoir ! »

« Avez-vous entendu les supporters qui sifflaient ceux qui m'ont sifflé ? Je connais cette infime partie du public et ses idées. Si je suis revenu au PSG, c'est que je sais qu'une partie du public me voulait. Le reste n'est qu'anecdotique. Moi, le PSG, je l'ai dans la peau. J'y suis resté cinq années d'affilée au cours desquelles j'ai vécu de grands moments. C'est mon club. »

Il est toujours déchirant pour un homme de cette trempe, qui a la franchise de ses ambitions, de se voir refuser les portes du paradis quand on estime en être l'élu. Puisqu'il a toujours pensé s'installer dans le fauteuil cossu du PDG, Bernard Lama ne comprend pas qu'il doive maintenant se contenter d'un tabouret. Le Guyanais a retrouvé l'envie, mais il préfère cent fois mourir avec ses idées.

« CE QUI DEVAIT ARRIVER APPARTIENT AU DESTIN »

« J'ai passé l'âge des prises de tête, poursuit-il avec dans la voix comme un malaise. Je me sers du passé pour avancer. Ce qui devait arriver appartient au destin. La Coupe du monde est un autre débat. Vous pouvez relire mes déclarations. J'ai toujours dit que j'étais à la disposition de l'équipe de France, même si je peux avoir un avis sur plein de choses. Il faut parfois savoir mettre de côté son ego. Sur le banc ou pas, la médaille, je l'ai autour du cou. Alors, maintenant, je vis au jour le jour sans penser au lendemain. J'aurai une discussion avec Roger Lemerre pour clarifier la situation. »

Lama confirme ce qu'il avait confié samedi soir à nos confrères de RTL : « Si on venait à m'appeler en équipe de France, je réfléchirais à ma sélection. Je ne suis pas un bouche-trou. Pour le moment, mon objectif, c'est le club. »

En clair, l'orgueil de Lama ne souffre plus d'être relégué en arrière-plan de Fabien Barthez. A trente-cinq ans, le temps lui manque cruellement pour faire preuve d'humilité alors qu'il aperçoit déjà, au loin, la fin d'une carrière semée d'embûches mais riche en émotions. Une page se tourne alors que « Ber » s'apprête sans doute à vivre sa dernière ligne droite sous le maillot tricolore. La meurtrissure ne se refermera jamais.

JOËL DOMENIGHETTI

Avant d'honorer sa 36 sélection, Bernard Lama aura à cœur de confier ses états d'âme à Roger Lemerre. Le gardien parisien n'avait plus été titulaire depuis le 29 mai 1998 contre le Maroc (2-2).

Photo AFP

Barthez sur le flanc

Il ne reste que dix minutes à jouer au stade Louis-II entre Monaco et Sochaux. L'ASM s'achemine tranquillement vers un large succès quand survient le coup de théâtre. Barthez, l'idole de ces dames, celui pour qui une bonne partie des 12 500 spectateurs de Louis-II a fait le déplacement, fait signe à son banc qu'il veut être remplacé. Quelques instants plus tard, c'est Jean-Marie Aubry qui prend sa succession dans les buts monégasques. Sur le moment, on se dit que ce n'est qu'une égratignure, que Fabien a voulu se préserver avant Autriche-France. Mais une demi-heure plus tard, Jean Tigana est beaucoup plus alarmiste. « J'avais de gros doutes depuis la reprise. Fabien a une douleur à l'aine. Il était déjà incertain lors du premier déplacement à Lorient, où j'avais dû emmener trois gardiens par sécurité. Finalement Fabien avait pu jouer, mais la douleur ne passe pas. J'en ai parlé au médecin de l'équipe de France, le docteur Ferret, Barthez ne jouera pas le match de l'équipe de France. Le plus judicieux est qu'il se soigne bien maintenant et, s'il le faut, je me passerai de lui à Toulouse lors de la prochaine journée de Championnat. »

C'est sans doute dans cette perspective qu'il faut interpréter la rentrée de Jean-Marie Aubry. Mieux vaut jouer quelques minutes avec ses nouveaux coéquipiers alors qu'ils mènent 3-1 plutôt que d'entrer sans transition lors d'un match piège. Pour l'équipe de France, ce n'est pas non plus un problème puisque les Bleus ont l'énorme chance de pouvoir compter avec Bernard Lama sur un autre gardien de classe mondiale.

J.-PH. B., à Monaco

Henry : « Repartir de zéro »

BLEUS. *En l'absence de Barthez et de Trezeguet, convalescents, Thierry Henry sera le seul champion du monde monégasque présent mercredi à Vienne pour le match amical Autriche-France. Alors qu'il est presque acquis qu'il restera une année supplémentaire à Monaco, il estime que ce match doit sonner comme un nouveau départ pour l'équipe de France.*

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

« Aucun joueur ne croit plus qu'il suffit de courir et de taper dans un ballon pour arriver en équipe de France. Le seul chemin, c'est le travail. »

« Thierry, Monaco compte trois champions du monde dans ses rangs et vous serez le seul à rejoindre les Bleus pour cet Autriche-France. Pourquoi ?

Je ne me l'explique pas. David et Fabien qui n'ont pas pourtant l'habitude d'avoir des pépins se sont blessés successivement. Peut-être subissent-ils là le contre-coup des efforts consentis pendant la Coupe du monde. En tout cas, moi, je ne me sens pas fragile.

N'êtes-vous pas même un peu fatigué ?

Ce n'est jamais en début de saison qu'on se sent le mieux. Mais ça va. Le problème, c'est qu'aucun de nous trois n'a effectué la préparation physique avec le reste de l'équipe. Forcément, ça se paye. Personnellement, ça fait trois ans que je débute l'année sans aucune préparation spécifique *(NDLR : Euro et Championnats du monde juniors en 1996 et 1997 ; Coupe du monde cette année)*. J'espère ne pas avoir à en payer le prix au cours de l'année, comme l'an passé où j'ai connu pas mal de blessures *(NDLR : notamment aux ligaments de la cheville)*, et surtout un net manque de fraîcheur.

Comment espérez-vous éviter cela, cette saison ?

J'essaye de travailler beaucoup avec Claude Puel pour rattraper le retard que j'ai pris. Je risque de le payer un temps en étant fatigué, mais c'est une garantie pour la suite de la saison.

Un mois après la victoire en Coupe du monde, vous retrouvez l'équipe de France. Mais avez-vous eu l'occasion de décompresser un peu, pendant vos courtes vacances ?

Non, pas vraiment. Je suis allé rendre visite à mes grands-parents aux Antilles et ça été la folie tout le temps. J'ai reçu un accueil formidable, mais j'ai dû honorer réception sur réception. Je tenais à répondre présent dans cette région que j'aime, mais, au final, je n'ai eu le temps de souffler un peu que quelques jours.

Est-ce là-bas que vous avez pris la mesure de l'exploit que l'équipe de France a réalisé ?

Oui, c'est à l'aéroport que j'ai mesuré la portée de ce que nous avions fait. Quand tu vois les gens qui dansent, qui sautent sur place pour t'accueillir, c'est super fort. Ça dépasse le sport. C'est là que j'ai compris que ce qu'on avait réalisé avait fait rêver les gens, leur avait fait oublier la réalité. Dans trente ou quarante ans, on parlera encore de cette victoire en Coupe du monde.

Seulement, dès mercredi, vous aurez un statut à défendre...

C'est sûr ! Désormais, on sera attendus partout. Les Autrichiens vont jouer dur et viril, comme à la Coupe du monde. Ils auront à cœur de faire tomber les champions du monde.

Mais comment préparer ce retour à la compétition ?

Il faut se dire que tout est fini. Il faut oublier, se reconcentrer sur l'objectif, garder les pieds sur terre.

Est-ce possible, alors que La Turbie est régulièrement envahie par des centaines de supporters (plus de 500 la semaine dernière). Du jamais vu à l'ASM ?

Vu que nous restions en France, on s'attendait un peu à cette folie. Les gens viennent voir le club des champions du monde. C'est normal. Il faut les respecter et leur accorder un peu de temps. Ça représente quoi ? Trente minutes dans ma vie. C'est rien ! Moi aussi, il n'y a pas si longtemps, j'étais de l'autre côté de la barrière et, à Clairefontaine, lorsque j'y allais en sélection de jeunes, j'essayais toujours d'obtenir des autographes des internationaux. Je décompresserai plus tard. Je suis jeune.

Comment envisagez-vous ces qualifications pour l'Euro 2000 ?

La logique voudrait qu'on soit favoris. Mais on est bien placés en France pour savoir qu'une qualif n'est jamais acquise à l'avance. Il ne faut plus crier victoire. A chaque match, on sera attendus et il va falloir travailler pour se qualifier. Il faut se dire qu'à partir du début des éliminatoires on n'est rien du tout. Il faut repartir de zéro et se dire qu'on n'est plus champions du monde, juste candidats à la phase finale de l'Euro.

Vous gardez tout de même un capital confiance indéniable...

Oui, parce que cette confiance a été acquise dans des matches très différents. On a tout connu au Mondial. Des rencontres pas formidables mais bien gérées (Afrique du Sud). Des succès arrachés à la volonté (Italie, Paraguay). Un match où nous avons été menés et où il a fallu revenir (Croatie). Et puis le match parfait en finale. Toutes ces victoires sont pour nous des références pour l'avenir.

Avec votre palmarès obtenu très tôt, vous serez un relais privilégié pour les futures jeunes recrues de l'équipe de France. Comment allez-vous assumer ce rôle ?

Je crois que ni David ni moi n'aurons besoin de beaucoup parler. Aucun joueur ne croit plus qu'il suffit de courir et taper dans un ballon pour arriver en équipe de France. Le seul chemin, c'est le travail.

« NOUS AURONS DE BONS INTERNATIONAUX »

Même lorsque, comme vous, on parvient si vite au sommet ?

Mais bien sûr. Je n'ai pas volé ma sélection. Elle était justifiée. Une carrière, c'est comme un palmarès, ça tient à pas grand-chose. C'est vrai, je ne suis pas passé loin de louper la sélection pour la Coupe du monde. Mais je l'ai obtenue à force de travail. J'ai connu une période difficile, lorsque j'ai enchaîné plusieurs semaines sans jouer à l'hiver dernier. J'ai accusé le coup quand Aimé Jacquet ne m'a pas retenu pour jouer contre l'Espagne. Rétrospectivement, je m'aperçois que ça m'a vraiment marqué. Mais c'était logique, il fallait que je bosse plus. C'est ce que j'ai fait, sans en vouloir à personne.

Jusqu'à présent, la France a manqué de joueurs à vocation offensive. Croyez-vous que, derrière David et vous, et sous votre impulsion commune, une nouvelle génération de jeunes attaquants va se faire jour ?

Les attaquants se révèlent plus vite au plus haut niveau. On les remarque plus jeunes. Je pense surtout que, globalement, les générations qui viennent vont produire de bons internationaux. Ça fait deux ans que la France est championne d'Europe juniors. Il faut remonter à la génération de Paille pour retrouver un tel niveau dans les sélections de jeunes. On en voit d'ailleurs les effets aujourd'hui. Saha, Christanval, Anelka ne sont aujourd'hui pas si éloignés de l'équipe de France.

Votre transfert à Arsenal est-il toujours d'actualité ?

...

Alors, dites-nous où vous en êtes dans les négociations ?

Là. Je suis là. A Monaco. Je joue pour ce club. C'est tout.

Est-ce pour le prouver au public que vous avez embrassé le maillot de l'ASM, après votre but contre Sochaux ?

Oui. Beaucoup de gens ont cru que je n'aimais pas ce club parce que j'ai affiché ma volonté de partir. C'est faux. je suis à fond pour Monaco. Qu'on regarde le match que j'ai fourni pour s'en convaincre ! J'aime ce maillot autant que celui de l'équipe de France et je veux les faire gagner tous les deux. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

MATCH AMICAL

Mercredi 19 août 1998, 20 h 45, à Vienne (Ernst-Happel).
Arbitre : M. Van der Ende (HOL).

Le retour des grands Bleus

La sélection autrichienne

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉL.	BUTS
KONSEL	Michael	AS Rome	Gardien	6-3-1962	42	
WOHLFAHRT	Franz	VfB Stuttgart	Gardien	1-7-1964	36	
FEIERSINGER	Wolfgang	Borussia Dortmund	Défenseur	30-1-1965	41	
HIDEN	Martin	Leeds United	Défenseur	24-10-1973	7	
NEUKIRCHNER	Günther	SK Sturm Graz	Défenseur	2-12-1971		
PFEFFER	Anton	FK Austria Memphis	Défenseur	17-8-1965	58	1
SCHÖTTEL	Peter	SK Rapid	Défenseur	26-3-1967	56	
KÜHBAUER	Dietmar	Real Sociedad	Milieu	4-4-1971	30	4
MÄHLICH	Roman	SK Sturm Graz	Milieu	17-9-1971	12	
PFEIFENBERGER	Heimo	SV Salzbourg	Milieu	29-12-1966	39	9
REINMAYR	Hannes	SK Sturm Graz	Milieu	23-8-1969	8	1
SCHOPP	Markus	SK Sturm Graz	Milieu	22-2-1974	18	1
STÖGER	Peter	LASK	Milieu	11-4-1966	60	15
VASTIC	Ivica	SK Sturm Graz	Milieu	29-9-1969	16	3
WETL	Arnold	SK Rapid	Milieu	2-2-1970	17	4
CERNY	Harald	Munich 1860	Attaquant	13-9-1973	25	1
HAAS	Mario	SK Sturm Graz	Attaquant	16-9-1974	7	1
MAYRLEB	Christian	FK Austria Memphis	Attaquant	8-6-1972		

Sélectionneur-entraîneur : Herbert Prohaska

La sélection française

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉL.	BUTS
LAMA	Bernard	Paris-SG	Gardien	7-4-1963	37	
LETIZI	Lionel	FC Metz	Gardien	28-5-1973	2	
CANDELA	Vincent	AS Roma	Défenseur	24-10-1973	11	
GOMA	Alain	Paris-SG	Défenseur	5-10-1972	1	
KAREMBEU	Christian	Real Madrid	Défenseur	3-12-1970	36	1
LEBŒUF	Frank	Chelsea FC	Défenseur	22-1-1968	16	2
LIZARAZU	Bixente	Bayern Munich	Défenseur	9-12-1969	39	2
THURAM	Lilian	Parme AC	Défenseur	1-1-1972	39	2
BOGHOSSIAN	Alain	Parme AC	Milieu	27-10-1970	11	
DÉHU	Frédéric	RC Lens	Milieu	1-12-1972		
DESCHAMPS	Didier	Juventus Turin	Milieu	15-10-1968	76	4
DJORKAEFF	Youri	Inter Milan	Milieu	9-3-1968	45	18
ZIDANE	Zinedine	Juventus Turin	Milieu	23-6-1972	39	11
HENRY	Thierry	AS Monaco	Attaquant	17-8-1977	9	3
LASLANDES	Lilian	Bordeaux	Attaquant	4-9-1971	1	
MAURICE	Florian	Marseille	Attaquant	20-1-1974	3	
PIRES	Robert	Marseille	Attaquant	29-10-1973	17	2
VAIRELLES	Tony	RC Lens	Attaquant	10-4-1973		

Entraîneur : Roger Lemerre

En l'absence de Desailly et Blanc, suspendus, mercredi face aux Autrichiens, Lillian Thuram sera le patron de la défense française.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Leur dernière confrontation

➡ Le 27 mars 1993 à Vienne (Ernst-Happel),
Coupe du monde (éliminatoires),
Autriche - France : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 37 837. Arbitre : M. Blankenstein (HOL). But : Papin (58e).
Autriche : Wohlfahrt - Pecl, Zsak, Artner, Feiersinger - Cerny, Kühbauer, Schinkels (Ogris, 70e), Herzog - Pfeifenberger, Polster. Entr. : Prohaska.
France : Lama - Angloma, Roche, Blanc, Petit - Le Guen, Deschamps, Lizarazu, Sauzée (Martins, 87e) - Papin, Gravelaine (Loko, 70e). Entr. : Houllier.

ESPOIRS

MATCH AMICAL

Autriche - France

Mardi 18 août 1998 à Amstetten (18 heures).
Arbitre : M. Kulusic (CRO).
La sélection française :
Gardiens : Cédric De Cicco (Louhans-Cuiseaux), Michaël Landreau (FC Nantes)
Défenseurs : Zoumana Camara (Inter Milan), Philippe Christanval (Monaco), Didier Domi (Paris-SG), Jérémy Hénin (Le Havre), Anthony Réveillère (Stade Rennais), Mickaël Silvestre (Stade Rennais *)
Milieux : Christian Bassila (Olympique Lyonnais), Edouard Cissé (Stade Rennais), Ousmane Dabo (Stade Rennais *), Stéphane Dalmat (Lens)
Attaquants : Lilian Compan (Châteauroux), Jonathan Jager (Metz), Frédéric Kanoute (Olympique Lyonnais), Daniel Moreira (Lens), Cédric Mouret (Olympique Lyonnais).
Actuellement à l'Inter Milan, Silvestre et Dabo sont annoncés par la FFF comme appartenant encore au Stade Rennais, leur club formateur, qui conteste leur départ en Italie. La Fédération a pris fait et cause pour le club français et a d'ailleurs refusé de délivrer leurs lettres de sortie.

Le programme des Bleus

➡ 5 septembre 1998 à Reykjavik,
Islande - France (CEN)
➡ 10 octobre 1998 à Moscou,
Russie - France (CEN)
➡ 14 octobre 1998, à Saint-Denis,
France - Andorre (CEN)
➡ 18 novembre 1998,
France - X (A)
➡ 8 au 22 janvier 1999,
Coupe des Confédérations au Mexique (avec la participation de l'Arabie saoudite, de l'Australie, de la Bolivie, du Brésil, de l'Egypte, des Etats-Unis et du Mexique).
➡ 27 mars 1999,
France - Ukraine (CEN)
➡ 31 mars 1999
France - Arménie (CEN)
➡ 5 juin 1999
France - Russie (CEN)
➡ 9 juin 1999
Andorre - France (CEN)
A : amical ; **CEN :** éliminatoires du Championnat d'Europe des nations.

Les dix derniers matches de la France

➡ 27 mai 1998 à Casablanca,
Belgique - France (T) 0-1
➡ 29 mai 1998 à Casablanca,
Maroc - France (T) 2-2
(6 t.a.b. à 5)
➡ 5 juin 1998 à Helsinki,
Finlande - France (A) 0-1
➡ 12 juin 1998 à Marseille
France - Afr. du Sud (CM) 3-0
➡ 18 juin 1998 à Saint-Denis,
France - Arabie S. (CM) 4-0
➡ 24 juin 1998 à Lyon,
France - Danemark (CM) 2-1
➡ 28 juin 1998 à Lens,
France - Paraguay (CM) 1-0
a.p. (but en or)
➡ 3 juillet 1998 à Saint-Denis,
France - Italie (CM) 0-0
(4 t.a.b. à 3)
➡ 8 juillet 1998 à Saint-Denis,
France - Croatie (CM) 2-1
➡ 12 juillet 1998 à Saint-Denis,
France - Brésil (CM) 3-0
Bilan : 8 victoires, 2 nuls, 19 buts marqués, 4 buts encaissés.

Les dix derniers matches de l'Autriche

➡ 6 septembre à Vienne,
Autriche - Suède (CM) 1-0
➡ 10 septembre à Minsk,
Bélarus - Autriche (CM) 0-1
➡ 11 otobre 1997 à Vienne,
Autriche - Bélarus (CM) 4-0
➡ 25 mars 1998 à Vienne,
Autriche - Hongrie (A) 2-3
➡ 22 avril 1998 à Vienne,
Autriche - Etats-Unis (A) 0-3
➡ 27 mai 1998 à Vienne,
Autriche - Tunisie (A) 2-1
➡ 2 juin 1998 à Vienne,
Autriche - Liechtenstein (A) 6-0
➡ 11 juin 1998 à Toulouse,
Cameroun - Autriche (CM) 1-1
➡ 17 juin 1998 à Saint-Etienne,
Chili - Autriche (CM) 1-1
➡ 23 juin 1998 à Saint-Denis,
Italie - Autriche (CM) 2-1
Bilan : 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 11 buts encaissés.
A : amical ; **CM :** Coupe du monde ; **T :** Tournoi Hassan-II.

L'ouverture des Bleus depuis 1974

C'est en 1974 que l'équipe de France prit l'habitude d'une prise de contact au mois d'août, d'abord contre des équipes de clubs (matches non officiels), puis contre d'autres sélections A. Récapitulatif de ces rencontres :

20-8-74 à Paris : France - FC Cologne 0-0
19-8-75 à Paris : France - Real Madrid 3-1
24-8-76 à Paris : France - Mönchengladbach 5-0
28-8-77 à Paris : France - Hambourg SV 4-2
12-8-78 à Paris : France - RSC Anderlecht 1-0
21-8-79 à Paris : France - Bayern Munich 4-1
3-9-80 à Paris : France - Juventus Turin 1-0
18-8-81 à Paris : France - VfB Stuttgart 1-3
31-8-82 à Paris : France - Pologne 0-4
24-8-83 à Paris : France - Penarol Montevideo 1-0
5-9-84 à Paris : France - Inter Milan 0-1
21-8-85 à Paris * : France - Uruguay 2-0
19-8-86 à Lausanne : Suisse - France 2-0
12-8-87 à Berlin : Allemagne - France 2-1
24-8-88 à Paris : France - Tchécoslovaquie 1-1
16-8-89 à Malmö : Suède - France 2-4
15-8-90 à Paris : France - Pologne 0-0
14-8-91 à Poznan : Pologne - France 1-5
26-8-92 à Paris : France - Brésil 0-2
28-7-93 à Caen : France - Russie 3-1
17-8-94 à Bordeaux : France - République tchèque 2-2
22-7-95 à Oslo : Norvège - France 0-0
31-8-96 à Paris : France - Mexique 2-0
1997 : pas de match
** Coupe Intercontinentale entre le champion d'Amsud et le champion d'Europe.*

Débuts contrastés pour l'entraîneur

(Le premier match des entraîneurs de l'équipe de France depuis 1955)

5 victoires	2 nuls	5 défaites
JACQUET le 16-2-94 (A) Italie 1-0	HIDALGO le 27-3-76 (A) Tchécoslovaquie 2-2 *	HOULLIER le 26-8-92 Brésil 0-2 *
MICHEL le 13-10-84 (CM) Luxembourg 4-0	GUÉRIN le 3-10-62 (CEN) Angleterre 1-1	PLATINI le 19-11-88 (CM) Yougoslavie 2-3
KOVACS le 8-9-73 (A) Grèce 3-1 *	LEMERRE le 19-8-98 (A) Autriche - France ?	BOULOGNE le 12-3-69 (A) Angleterre 0-5
DUGAUGUEZ le 17-9-67 (CEN) Pologne 4-1		FONTAINE le 22-3-67 (A) Roumanie 1-2 *
BATTEUX le 17-3-55 (A) Espagne 2-1		ARRIBAS et SNELLA le 28-9-66 (A) Hongrie 2-4

(A) : match amical ; (CM) : Coupe du monde ; (CEN) : Championnat d'Europe des nations
* Match disputé à domicile

L'ÉQUIPE TV - RCS NANTERRE B 414 804 476

UN FLASH D'INFOS SPORTIVES TOUS LES QUARTS D'HEURE,
DES DÉBATS, DES INTERVIEWS, DES REPORTAGES, DES ANALYSES, TOUS LES SPORTS

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ QUI MANQUAIT AU SPORT

CANAL SATELLITE

NC NumériCABLE

RCF

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
COMPOSEZ LE ***0 803 806 807***
N° INDIGO 1,09F/MINUTE

Réalisation GUY SITRUK

Photo S/PA PRESS

Noblesse de robe

Vous prenez un maillot d'un club de football, vous le confiez à un styliste qui l'examine pendant quelques heures sous toutes les coutures et, à l'arrivée, vous avez un produit dérivé de plus : une robe. C'est ce qu'a fait Manchester United. Partant du principe que le club britannique a quelques produits dérivés d'avance sur ses homologues français, il ne nous étonnerait pas que, dans les mois à venir, les boutiques dignes de ce nom proposent à nos compagnes des robes extrapolées à partir des maillots de l'OM, du PSG, de Lens, de Metz, etc., et bien sûr de l'équipe de France !

Labro fasciné par Jacquet

Dans la semaine qui a suivi la victoire des Bleus face au Brésil, Bernard Roseau a invité Aimé Jacquet à RTL pour une longue et passionnante interview vérité d'une demi-heure. Ce que l'histoire ne dit pas, c'est que Philippe Labro, le directeur de la station, a tenu à se déplacer en personne au siège de la Fédération française de football pour accompagner son journaliste. Homme de médias (il a été grand reporter en presse écrite, cinéaste et présentateur du journal télévisé avant de devenir écrivain), Labro avait été fasciné par la personnalité et surtout par la dimension prise pendant le Mondial par le désormais ex-sélectionneur.

Paroles, paroles

« Je rêve d'un OM-PSG sans voir 4 000 CRS dehors. Le comportement du public doit s'améliorer. Je comprends la passion, mais, pour pouvoir élargir le public à la famille, il faut pouvoir circuler normalement. Il faut faire évoluer les mentalités. Le climat guerrier doit disparaître. Le football est un spectacle. » **Noël Le Graët,** le Parisien.

« Des sondages racontent que les Français ont le moral à la hausse grâce à nous. Organisons une Coupe du monde tous les six mois ! (Il rigole.) *Sérieusement, si venir au stade peut faire oublier leurs problèmes aux gens, ça me fait chaud au cœur. Mais j'ai peur que cet état d'euphorie ne soit très éphémère. »* **Laurent Blanc**, Aujourd'hui.

« Le football est malheureusement joué par des gens individualistes qui ne voient que leur seul intérêt. » **Daniel Bravo**, France-Soir.

« Je me refuse à dépenser 20 millions pour un joueur qui en vaut seulement 5, sous prétexte qu'on a ponctuellement de l'argent. » **Carlo Molinari**, le Figaro.

Pires, le détail qui cloche

Si le transfert de Robert Pires de Metz à l'OM s'est globalement bien passé, il reste un petit détail qui cloche : bien qu'il évolue désormais dans un club dont le président, Robert Louis-Dreyfus, est egalement P-DG d'Adidas, le Marseillais a débuté la saison chaussé par une marque concurrente, Puma. Explication : le contrat de sponsoring que Pires avait signé avec Puma lorsqu'il jouait en Lorraine court encore. L'OM et d'Adidas pensaient peut-être pouvoir obtenir sa résiliation, mais il semble que Puma ne l'ait pas entendu de la même oreille. Du coup, afin de respecter ce contrat, Pires porte des Puma, non plus rouges comme celles qu'il chaussait à Metz, mais simplement noires. Mais est-ce vraiment un hasard ?

L'Happel du 19 août

Né un 18 juin, en 1941, un an après l'appel du général de Gaulle, Roger Lemerre se faisait lors du Mondial un devoir de faire réviser les paroles de *la Marseillaise* aux Bleus. Si l'on ajoute qu'il a été longtemps entraîneur de l'équipe de France militaires, on comprend mieux pourquoi il accepte volontiers que l'on résume son premier match comme sélectionneur, ce mercredi à Vienne, en somme sa générale, à l'Ernst-Happel-Stadion, d'une formule clin d'œil : l'Happel du 19 août...

Claudia Schiffer « coiffée » par le PSG

La boutique ouverte par le PSG en association avec Nike sur les Champs-Elysées a permis au club parisien de remporter en coulisse une victoire de prestige : s'il n'avait pas signé le bail concrétisant son installation sur la plus belle avenue du monde, c'est probablement le *Fashion Café* qui se serait logé à cet endroit. Et derrière cet établissement à thème, on trouve tout simplement quelques-uns des mannequins les plus célèbres de la planète, notamment Claudia Schiffer et Naomi Campbell.

L'étoile changera tout en Islande

Les Bleus inaugurent leur titre mondial ce mercredi en Autriche, dans une tenue indentique à celle qu'ils portaient il y a cinq semaines en finale face au Brésil. Mais le 5 septembre, en Islande, pour leurs débuts dans les éliminatoires de l'Euro 2000, ils porteront un « nouveau » maillot. Qui ne différera en fait du précédent que par un tout petit détail : une étoile dorée brodée sur la poitrine, juste au-dessus du coq, symbolisant leur succès dans le Mondial 98... Et, voyez comme le hasard fait bien les choses, deux jours plus tard, le lundi 7 septembre, les magasins de sports proposeront le nouveau maillot à la vente. A quel prix ? L'histoire ne le dit pas encore. Logiquement à 360 francs, prix du bientôt « ancien » maillot, plus le coût de la broderie...

Lama a-t-il inspiré les Bleus ?

Même s'il n'a pas joué un seul match lors du Mondial, Bernard Lama a eu sa part dans la réussite de l'équipe de France. Il aurait été l'inspirateur de la chanson des Bleus. En d'autres mots, c'est lui qui aurait suggéré à ses coéquipiers de reprendre le désormais fameux *I will survive* de Gloria Gaynor dans les vestiaires après chaque match. Quelques semaines avant le début de la compétition, Lama rappelait en effet que gamin, en Guyane, il chantait toujours la même chanson avant et après les matches avec ses copains.

Lemerre retrouve ses amis

La désignation de Roger Lemerre comme adjoint d'Aimé Jacquet, à la fin de l'année dernière, lui avait permis de retrouver un certain nombre de vieux amis, par la perspective du Mondial alléchés. Sa nomination comme sélectionneur va probablement accélérer le mouvement. Mais il y a parmi ces relations d'authentiques camarades du passé, comme par exemple Gérard Petitpas, qui, avant de se faire connaître du grand public comme proche collaborateur du navigateur Eric Tabarly, avait fréquenté le même lycée que Lemerre.

Chiffres

21. *C'est, en millions de francs, le prix qu'a rapporté à la Ville de Marseille la location du Stade-Vélodrome au CFO pour l'organisation de sept matches du Mondial, du France-Afrique du Sud du premier tour, le 12 juin, à la demi-finale Brésil - Pays-Bas, le 7 juillet.*

Argentins argentés

L'échec de l'Argentine a ruiné les espoirs de tout un peuple, mais il a sauvé de la faillite Frageva, une des plus grosses chaînes de magasins d'électroménager du pays. Celle-ci avait lancé cet hiver dans ses cinquante-quatre succursales une audacieuse opération de promotion : « Si l'Argentine devient championne du monde, vous n'aurez plus à payer les traites du crédit correspondant à vos achats effectués entre le 15 février et le 20 mai », proclamait la publicité. Au lendemain du succès de l'équipe de Passarella sur le Brésil, Frageva a fait ses comptes : des ventes supérieures de 45 % par rapport à 1997 ! En vérité, même si Bergkamp n'avait pas inscrit le but qui a crucifié les Argentins, Frageva ne risquait pas grand-chose, ayant souscrit une assurance spéciale pour se couvrir...

« Fernandes », vous connaissez ?

Luis Fernandez était capitaine du PSG 1986, vainqueur de son premier titre de champion de France, puis entraîneur du PSG 1996, vainqueur de sa première Coupe d'Europe. Il n'empêche que tout le monde, dans ce club qu'il chérit, ne sait pas exactement comment son nom s'écrit. En témoigne cet encart publicitaire publié dans *le Parisien* à la veille du match amical opposant le PSG à l'Athletic Bilbao, qu'entraîne désormais Luis. Au fait, les gars, on en profite pour vous dire que billetterie s'écrit soit avec deux t, soit carrément Bié... try !

Photo FEP/PANORAMIC

Platini comme Dugarry

Après le Mondial, Michel Platini s'avouait « en manque de sport », s'étant abstenu d'efforts physiques durant les quatre mois précédents pour cause de travail intense. Le coprésident du CFO aurait-il repris trop vite ? Toujours est-il qu'il s'est fait une élongation à la cuisse lors du tournoi de tennis-ballon organisé l'autre week-end dans l'île des Embiez (Var) par Avi Assouly (Radio France Provence). Blessé, Platini a laissé sa place à un autre ex-Nancéien, François Zahoui. Comme l'an dernier, pour la même raison... Ce qui n'a pas empêché sa triplette de remporter le tournoi.

Sail-sous-Couzan remet le gaz

Avant de devenir célèbre ces derniers mois comme village natal d'Aimé Jacquet, Sail-sous-Couzan devait sa notoriété à sa source d'eau minérale gazeuse, longtemps exploitée par Evian sous le nom de Couzan. En dépit de l'explosion du marché des eaux minérales, Couzan a dû renoncer il y a onze ans. Mais la commune n'a jamais renoncé à réhabiliter sa source. Depuis début 1994, date qui correspond curieusement aux débuts de sélectionneur de Jacquet, elle maintient en place un forage permettant un futur redémarrage. Aujourd'hui, profitant de l'embellie provoquée par la victoire en Coupe du monde, Simone Daval, le maire, espère attirer des investisseurs susceptibles de remettre en bouteilles son eau qui traite les problèmes digestifs et... la mélancolie !

L'histoire qui a fait rire Chirac

Alors adjoint du sélectionneur, Roger Lemerre avait été mis au défi par les Bleus de raconter l'histoire grivoise que voici en présence de Jacques Chirac. Une femme se plaint auprès de son médecin de la mauvaise odeur de son intimité. Elle se déshabille : horreur, le médecin se bouche le nez : « Seul un gynécologue peut vous guérir... » Chez son gynéco, même scène : « Seul un sorcier... ». En Afrique, le sorcier, à son tour, se bouche le nez : « Impossible de vous soigner. Il n'y a que la prière... » Alors qu'elle se recueille dans la première église sur son chemin, la femme entend deux bruits métalliques : deux clous sont tombés au sol. La femme lève la tête et voit... Jésus qui se bouche le nez ! Précision : Chirac a ri et promis de la raconter à son tour.

Thierry Henry, profil de médaille

Qu'est devenue la médaille d'or remise à Thierry Henry, comme à tous les Bleus sélectionnés pour le Mondial après la finale contre le Brésil ? Son coéquipier monégasque Martin Djetou, Antillais comme lui, attendait avec impatience le retour de vacances de « Titi » pour admirer cette médaille, à défaut d'avoir pu caresser la coupe du monde, puisqu'il a été rejeté de la sélection quelques jours avant le début de la compétition. Hélas, l'attente de Djetou a été vaine : Henry n'a pas apporté la médaille avec lui. Officiellement, parce qu'il l'a « oubliée ». Mais officieusement parce qu'il l'a perdue lors de ses vacances en Guadeloupe...

Les Bleus décorés le 1er septembre

Les Bleus retourneront à l'Elysée le mardi 1er septembre. C'est ce jour-là que Jacques Chirac leur remettra la Légion d'honneur qui leur a été décernée à la suite de leur victoire en Coupe du monde. Cette date n'a pas été choisie par hasard : ce sera à la veille du rassemblement de l'équipe de France pour son premier match officiel depuis le Mondial, en Islande, pour le compte de l'Euro 2000. Initialement, la République avait souhaité décorer les Bleus dans la foulée du Mondial, avant la fin du mois de juillet. Mais son cabinet a dû se rendre à l'évidence : les joueurs, exténués par deux mois de stage puis de compétition, avaient hâte de partir en vacances...

Plus de parking pour les Princes ?

Le parking Guilbaud est un endroit bien connu des habitués du Parc des Princes. Il est réservé aux joueurs et aux personnalités venant assister aux matches, qui peuvent ainsi garer leurs voitures juste devant l'entrée de la tribune officielle. Il s'agit en fait d'un terrain vague appartenant à la Ville de Boulogne, dont le territoire commence à cet endroit-là, et concédé à la Ville de Paris, laquelle le rétrocède à la société gérant le Parc des Princes. Mais Boulogne, dont de nombreux résidants n'apprécient pas les « nuisances » provoquées par les matches de football, envisage de demander la rétrocession de ce terrain, afin d'en faire un espace vert...

Liza « drogué » du sport

L'utilisation par un champion du mot « drogue » peut créer un malaise par les temps qui courent. Bixente Lizarazu ne craint pourtant pas d'y avoir recours pour définir sa passion du sport : « Je suis un passionné de sport à 3 000 % ! Le sport est pour moi une philosophie et une véritable drogue qui me permet d'être bien dans ma peau. Le football me permet de gagner ma vie, mais je suis prêt à payer pour faire du sport. Quand j'ai été blessé la saison dernière, j'étais mal parce que je savais qu'il me fallait mettre un trait non seulement sur le ballon, mais sur toute pratique sportive. D'ailleurs, si on me dit qu'il faut aller au bout du monde pour surfer sur des vagues, j'y vais en courant ! »

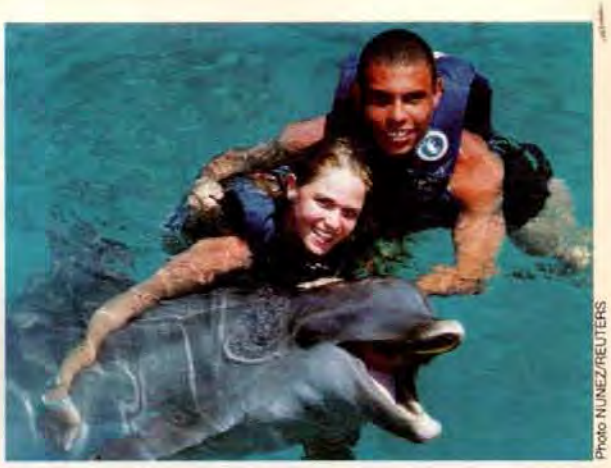


Photo NUNEZ/REUTERS

Ronaldo, Suzanna et le dauphin

Le Brésil ayant été le dauphin du Mondial, il était tout naturel que Ronaldo, accompagné de son incontournable Suzanna Werner, pose symboliquement avec un dauphin d'un parc aquatique de Cancun, au Mexique, où il vient de passer des vacances de rêve. « Je ne regrette qu'une chose : c'est qu'il n'y ait pas dans cette ville une équipe d'un niveau suffisamment élevé, car je m'installerais aussitôt ici », a assuré le Brésilien, assurément bien remis des prétendues crises de convulsions dont il aurait été victime quelques heures avant la finale de la Coupe du monde.

Zizou et Fabien vont à l'eau

Le Marineland d'Antibes est heureux de vous faire part des naissances de deux nouveaux pensionnaires : une otarie et un manchot. Auxquels les responsables de ce fameux parc aquatique ont donné les doux prénoms de Zizou pour le premier et de Fabien pour le second. Allez donc savoir pourquoi...

Photo SCORIZA/AFP

Romario règle ses comptes

Dans le *Café Gol*, que Romario doit ouvrir le mois prochain dans une luxueuse banlieue de Rio, les « chiottes » ne seront pas réservées aux seuls arbitres. Ulcéré d'avoir dû rentrer au Brésil alors qu'il se sentait en état de jouer le Mondial, Romario a fait dessiner les caricatures des deux responsables de son infortune sur les portes des toilettes pour hommes : Zico, à gauche, tenant un rouleau de papier hygiénique, et Zagallo, assis sur le « trône »... Zagallo, qui n'a pas du tout apprécié, envisage de porter plainte et de réclamer 1 million de dollars de dédommagement. Il faut dire que Romario est peut-être allé un peu loin en assurant, très hypocritement, que ces caricatures n'étaient pas une vengeance mais un « hommage » et qu'il espérait que Zico et Zagallo comprendraient la plaisanterie... en assurant qu'il était prêt à enlever ces caricatures immédiatement si l'un des deux intéressés le lui demandait...

PSG assume sa réve

NOUVEAUTÉS. *Avec le remplacement de Michel Denisot par Charles Biétry, le PSG a changé d'ère. Vainqueur de Bastia 2-0 pour son premier match au Parc, le club de la capitale a déjà pu faire admirer ses nouveaux atouts à un public conquis.*

Photo AFP

Un premier but de l'Allemand Wörns, un second de l'Italien Simone...

Dossier réalisé par JOËL DOMENIGHETTI

Le mois prochain, Hallyday étrenne l'ellipse argentée du Stade de France pour trois méga-concerts. Mais quand le PSG retrouve samedi soir, pour la première fois de la saison, contre Bastia, le Parc des Princes qu'il a préféré épouser pour les douze prochaines années, la sono crache le tube de Johnny, *Allumer le feu*. Avantageusement rénové en version post-mondialiste, le stade de la porte de Saint-Cloud s'enflamme déjà à l'idée d'admirer le PSG new-look, version Biétry-Giresse.

Depuis plusieurs mois, sous cette double influence, Paris a fait table rase de son passé et balayé la majeure partie de l'effectif estampillé Denisot. Une révolution qui devra, à terme, être cautionnée par des résultats, même si aucun objectif n'a officiellement été fixé. Retour sur trois mois qui compteront dans la vie du club parisien.

Un changement de management. Depuis sa nomination au conseil d'administration, Charles Biétry, en quête d'exigence, a essuyé de multiples feux. Là où Michel Denisot, gentleman-président, réglait les problèmes sur un ton de courtoisie, Biétry ne fait aucun sentiment et manie l'intransigeance. Le nouveau président délégué parisien a tout de même réussi à se mettre à dos la majeure partie des joueurs de l'ancienne direction.

« Pour la plupart, ils sont aigris, évoque Biétry. Je voulais repartir avec des garçons plus en phase avec la vie du club, son public et avec des salaires plus proches du raisonnable, à part Okocha, Simone et Wörns. Mais ces deux derniers étaient là avant moi. »

Et Biétry d'évoquer les difficultés entourant sa prise de pouvoir. « J'ai l'impression de me retrouver à la création de Canal +. Je m'étais entouré de gens que j'appréciais. L'erreur la plus folle aurait été de comparer avec ce qui s'était fait avant, c'est-à-dire rien. Au PSG aussi, il a fallu faire face aux critiques. Elles ne m'ont pas empêché d'avancer. J'ai parlé de l'entourage de Denisot qui véhiculait la désinformation, parce que je reste persuadé que Michel n'y est pour rien. Seule la vérité du terrain montrera que j'ai raison. »

Combien ça coûte ?

Départs	recettes	Arrivées	dépenses
Ngotty	25 MF	Ouédec	41 MF
Maurice	36 MF	Carotti	12 MF
Roche	7 MF	Laspalles	10 MF
Le Guen	3 MF	Goma	18 MF
Revault	8 MF	Okocha	96 MF
Fernandez	4 MF	Yanovski	27 MF
Gava	18 MF	L. Leroy	8 MF
Cissé (prêt)	1 MF	Adailton (p.)	3 MF
TOTAL :	102 MF	**TOTAL :**	215 MF

Dépenses auxquelles s'ajoute, outre le salaire d'Okocha, soit 11 MF net d'impôt annuels, le règlement à l'amiable des cas Guérin (1 an de salaire à 250 000 F/mois), Fournier (1 an de salaire à 250 000 F/mois) et Pantelic (3 ans de salaire à 50 000 F/mois), les trois sommes étant estimées volontairement au plus haut, vu la confidentialité des dossiers.

Un effectif pour jouer les premiers rôles. « On n'a volontairement pas placé la barre trop haut, explique Biétry, car l'équipe est nouvelle. De plus, il est impensable qu'elle exprime 100 % de son potentiel dès la première année. Ce n'est jamais arrivé dans l'histoire du sport. A quoi cela sert-il de se fixer des objectifs irréalistes, sinon à mépriser l'adversaire ? Il a le droit au respect. »

Alain Giresse n'est pas homme à parader. Cependant, il sait que son groupe, riche et talentueux, est capable de jouer les premiers rôles en Championnat. En phase avec les besoins du technicien bordelais, Biétry a mis les fonds et la forme pour satisfaire au recrutement du PSG 1998-99 *(voir encadré)*. « Je reconnais que je suis admiratif devant la qualité du groupe », admet Giresse, qui peut maintenant compter sur un milieu gauche nommé Yanovski.

« La différence avec le passé, reprend Biétry, c'est que tous mes joueurs ont une valeur marchande. Personne ne peut préjuger du prix de leur revente dans les saisons à venir. Je n'ai fait aucune folie. Les gens ont été frappés par le transfert d'Okocha, mais si on leur avait dit qu'il coûtait 22,5 MF d'amortissement par an sur quatre saisons, ils auraient mieux compris cet investissement. »

Toutefois, on voit mal un club au budget supérieur à 300 MF se contenter de bravos et de olas. Conforme à son standing, Paris a besoin de glaner des trophées. Il en va aussi de la crédibilité de la nouvelle direction.

« Mon budget est sensiblement identique à la saison passée, confie Biétry, c'est-à-dire moindre, considérant l'augmentation des prix du marché. On a enregistré 100 MF de recettes de transferts *(voir encadré)*, économisé sur la masse salariale et augmenté les recettes de produits dérivés. Canal + ne donne plus d'argent. Il fournit les avances sur recette pour l'achat des recrues. J'équilibre mon budget en tablant sur deux tours de Coupe d'Europe, un tour de Coupe de la Ligue et un tour de Coupe de France. »

Une identité à défendre. Pour la première fois depuis plusieurs années, le PSG a ouvert les vestiaires à la presse, après match. Main dans la main, les joueurs se sont regroupés dans le rond central pour saluer le public avant et après la rencontre. L'opération séduction est en marche. Elle repose sur un discours qui n'a pas varié d'un iota : séduire le Parc en pratiquant un jeu de qualité.

« Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de monde un soir de 15 août, jubile le président délégué. Nous avons 2 000 abonnés de plus *(NDLR : 21 200)* par rapport à la saison dernière à la même époque, alors que les gens connaissaient à peine le recrutement. L'équipe est à l'image de notre idée du foot, Gigi et

olution

moi. Tant sur le plan de l'âge des joueurs, de leurs qualités et surtout de leur mentalité. La saison dernière, PSG était capable de coups. Nous avons reconstruit un groupe pour qu'il puisse briller et bâtir sa vie sur le Championnat, qui reste la compétition fondamentale. »

Ce ne sont que des prémices, mais les quelques mouvements esquissés samedi contre Bastia sont des signes avant-coureurs d'un potentiel offensif important. « L'équipe est en progrès, elle a d'ores et déjà plus de dimension, de constance, analyse Giresse, qui a beaucoup œuvré sur la composition de son milieu. Certains enchaînements se mettent en place. On prépare bien certaines actions. Les joueurs ont besoin de se trouver. A ce stade de préparation, considérant que chacun est à un niveau différent de son potentiel physique, c'est satisfaisant. »

Ce n'est surtout pas le moment de jubiler, mais le PSG, c'était le minimum, s'est déjà rassuré. Et, hormis quelques frayeurs avec les défenseurs latéraux, son pouvoir offensif laisse entrevoir des lendemains réjouissants.

Marco et Jay Jay, artistes en rodage. Avec ses deux stars aux petits gabarits mais aux émoluments romanesques et aux talents gigantesques, le PSG peut espérer marquer n'importe où. « Pour moi, c'est facile d'évoquer Simone et Okocha, rétorque Giresse, adepte samedi d'un inhabituel 3-5-2. D'abord, ce sont des joueurs au service de la collectivité. Ensuite, ils ont ce plus qui les place forcément devant les autres. »

Charles Biétry a frappé fort en arrachant le meneur de jeu vedette du Nigeria aux Turcs de Fenerbahçe. « Sur mes premières impressions, je crois que je vais pouvoir m'exprimer dans ce Championnat, reconnaît Jay Jay d'une voix grave. Je sais que les gens attendent beaucoup de moi, mais aussi qu'ils aiment ma façon de jouer. J'ai faim de spectacle et d'efficacité. C'est difficile pour les joueurs comme moi de survivre dans le foot moderne où l'engagement physique prime avant tout. Mais c'est sans doute en France que j'arriverai le mieux à m'exprimer. »

Distillant quelques salves d'applaudissements bien senties, le Parc ne s'est pas trompé sur le génie de ce petit bonhomme aux gris-gris étonnants. Tout comme il a célébré comme il se doit la première réalisation de Marco Simone, habilement amenée par un exploit personnel du nouveau meneur parisien.

« C'est difficile d'évaluer notre potentiel, rétorque Simone, ravi de l'attachement des supporters. Il y a beaucoup de jeunes joueurs qui ont besoin de temps pour trouver le bon feeling. L'avant-saison a été marquée par des absences et des blessures. Actuellement, nous vivons la période la plus difficile. L'an passé, il y avait également des joueurs de talent. Il a fallu trouver un équilibre. Aujourd'hui, l'addition de stars ne suffit plus. A nous de trouver la compréhension mutuelle. Avec des joueurs de talent, c'est plus facile. »

Photo Marc FRANCOTTE

le duo Biétry-Giresse peut avoir le sourire: le PSG nouveau promet beaucoup.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Le Russe qui s'entraîne au Camp des Loges aurait aimé jouer quelques minutes du match PSG-Bastia, samedi dernier. Mais il aura sans doute bientôt l'occasion de démontrer sa valeur.

Yanovski : « Je veux m'éclater à Paris »

PREMIÈRE. *Avant de rejoindre, dimanche dernier, l'équipe nationale russe qui dispute une rencontre amicale mercredi en Suède, Igor Yanovski, dernière recrue du PSG, a bravé sa timidité pour confier à* France Football *ses premières impressions. Rencontre avec le grand blond caucasien.*

« Igor, quelles sensations retiendrez-vous de votre première soirée au Parc des Princes ?

J'ai adoré cette ambiance. A part quelques matches du PSG sur le satellite ou la retransmission de la Coupe du monde, je ne connaissais rien de ce stade. Dire que j'ai été surpris d'une telle atmosphère serait un peu exagéré. Vous savez, Vladikavkaz est le club russe qui a la plus forte affluence, presque 35 000 spectateurs de moyenne, en tout cas largement devant le Spartak Moscou. Les Caucasiens sont des gens très chauds.

Que pensez-vous du PSG ?

En plus de quelques individualités que je connaissais (Simone, Okocha, Wörns, Lama), j'avais un a priori favorable depuis la victoire en tour préliminaire de la Ligue des champions contre le Steaua Bucarest (5-0). Sur cette rencontre, j'avais vu ce qui se faisait de plus fort en Europe, une sorte de football idéal, gorgé de volonté. Ce soir *(NDLR : samedi)*, j'ai apprécié que Bastia n'ait presque jamais l'occasion de marquer. D'une façon générale, j'ai aimé le jeu parisien.

Comment définiriez-vous votre rôle sur un terrain ?

A Vladikavkaz, je jouais milieu sur le flanc gauche, voire dans l'axe avec un deuxième récupérateur sur ma droite. Gazzaïev *(NDLR : son entraîneur)* me demandait un plus offensif. Cela explique pourquoi j'ai marqué plusieurs buts. A Paris, j'essaierai de m'imposer là où on me fera confiance. Je sais qu'à travers moi les gens vont tenter de se faire une certaine idée du joueur russe. Je vais essayer de me hisser au niveau de cette exigence. Ce soir, j'ai même espéré jusqu'au bout que j'allais entrer. Je n'ai pas vraiment été déçu, mais j'avais envie de rentrer quelques minutes. Dans ma tête, j'ai quand même pris quelques notes sur le positionnement de mes coéquipiers. Ce seront des repères le moment voulu.

Pourquoi avez-vous choisi le PSG ?

Pour nous, les Russes, c'est le club le plus célèbre de France. Il est considéré comme un grand d'Europe. Il a remporté la Coupe des Coupes 1996.

A quand remontent vos contacts avec Paris ?

Quatre semaines seulement. Auparavant, je ne savais pas que le PSG s'intéressait à moi.

Le club a-t-il décidé votre transfert pour vous ?

Il ne faut pas exagérer. Sans mon accord, je ne serai pas sorti de Russie. Je suis resté maître de la décision finale.

Dans l'imaginaire russe, Paris est la plus belle ville du monde. Le fait d'y habiter a-t-il motivé votre décision ?

Je ne suis pas venu ici pour faire du tourisme ! Beaucoup de mes compatriotes rêvent de venir ici, mais seul l'intérêt sportif a guidé mon choix. Depuis que la France a remporté la Coupe du monde, je suis encore plus convaincu de mon transfert. Le PSG est un club prestigieux.

Charles Biétry n'avait pas l'air très chaud de vous voir déjà repartir en Russie ?

Ah bon ? Il ne m'a rien dit. Je n'ai aucun problème avec le club. Vous savez, la sélection russe est très importante à mes yeux. Ce match de mercredi en Suède me permet de m'affirmer un peu plus. Quand on a atteint un certain niveau, il faut le conserver. De plus, je ne connais pas le nouveau sélectionneur, Anatoli Bychovets, et je dois me familiariser avec ses méthodes.

Depuis quand souhaitiez-vous quitter la Russie ?

Environ un an. La Fiorentina, Bologne et Tottenham m'avaient contacté. J'en avais un peu assez de l'Alania *(NDLR : Vladikavkaz)*, j'avais fait le tour de la question. Je souhaitais changer, ce qui n'implique pas partir n'importe où. Je me suis préparé à cette fracture. Aujourd'hui, je l'assume parfaitement.

Comment avez-vous vécu les changements politiques après la disparition de l'URSS ?

Dans mon milieu, il n'y a pas eu de drame, car les footballeurs sont privilégiés. Excepté les tensions nationalistes, mon entourage et moi avons eu l'impression de vivre dans une planète à part, protégés de toutes les secousses économiques. Disons que le seul changement notable pour ma profession, c'est la possibilité de s'exiler et la plus grande liberté d'expression.

Quelles seront vos ambitions cette saison ?

D'abord, je vais me mettre sérieusement au français. Je vais souffrir, mais, au jeu des questions-réponses, j'apprendrai très vite. Ensuite, je suis venu ici pour gagner quelque chose d'important. En Russie, le discours de Gazzaïev, quel que soit le classement, c'était : " On joue la première place ! " C'est pour ça qu'il voulait que je rentre pour jouer contre le Spartak *(NDLR : victoire de Moscou 3-1 le samedi 8 août)*. Je sais chasser le doute de mon esprit. Je suis très ambitieux. Sinon, ce n'était pas la peine de signer ici. J'ai envie de m'éclater au PSG. »

JOËL DOMENIGHETTI
et Alexandre PROSVETOV

Köpke-Porato, un faute

CONCURRENCE. *Comme Rolland Courbis ne peut pas faire jouer ses deux gardiens en même temps, ainsi qu'il l'a astucieusement fait remarquer, il se donne encore deux matches pour décider qui de l'international allemand ou de l'ex-doublure monégasque va prendre le dessus. Le premier part avec un léger avantage, mais il n'est pas dit que Porato n'a pas déjà rattrapé son retard... On pourrait bientôt entendre parler du cas Köpke.*

En panne d'originalité depuis quelques semaines, Rolland Courbis n'a pas attendu longtemps pour corriger ce déficit passager de personnalité et appliquer une nouvelle règle de management. Désormais, on saura, à Marseille du moins, qu'on peut être bon, très bon, et ne pas jouer la partie d'après. Que l'on soit défenseur, milieu de terrain, attaquant ou gardien de but en l'occurrence, un poste pas plus spécifique que les autres à ses yeux, il n'existe pas d'avantages acquis. C'est curieux, mais c'est ainsi. Andreas Köpke, excellent contre Nantes et présenté comme l'un des principaux responsables du premier succès de l'OM contre Nantes (2-0), en a donc été la victime. A trente-cinq ans et demi, c'est sans doute la première fois qu'une telle mésaventure lui arrive, mais il n'a pas voulu commenter officiellement cette décision. Ou si peu. « Je ne peux pas accepter cela, a-t-il néanmoins lâché, dimanche matin, car ce n'est pas une décision sportive. Je ne comprends pas, parce qu'il n'y a pas grand-chose à comprendre, sans doute... »

Depuis, il se tait et a éteint son téléphone portable. Même en Allemagne, c'est le silence radio. Il a juste accordé une interview à *Kicker,* le *France Football* allemand, qui paraît le lundi et le jeudi, sans évoquer l'affaire, on y reviendra.

L'« IMAGE ÉCORNÉE » D'ANDREAS

Köpke était assis, et c'est heureux, la semaine dernière, sur la pelouse de la Commanderie, lorsque le technicien marseillais a dévoilé à ses joueurs ses projets. En gros, comme il n'avait pas encore une idée précise et définitive de l'équipe de l'OM, il allait instaurer un turn-over, dont Pires, malgré son retour à Metz, Maurice et... le portier germanique auraient un avant-goût. Si les deux internationaux français n'ont pas demandé une entrevue avec leur coach, Köpke a exigé d'avoir des explications. Il les aura, mais elles ne feront absolument pas changer le cours des choses. Andreas aurait donc fait part à Rolland Courbis de son « étonnement, de son image écornée », autant d'arguments assez éloignés dans l'ensemble des préoccupations de son entraîneur, on le comprend.

Seule concession de ce dernier : comme Köpke n'est plus un gamin et qu'il pèse 56 sélections dans son pays, il n'a pas été la doublure de Stéphane Porato à Metz le week-end dernier. « Il a préféré rester travailler à Marseille et je l'ai parfaitement compris », a confié Courbis.

Maintenant, vous vous demandez peut-être pourquoi faire tout un plat de cette affaire qui n'en est même pas une ? C'est tout de même un monument que vient de déboulonner l'entraîneur olympien pour le placer en concurrence avec l'ex-remplaçant de Fabien Barthez à Monaco. Evidemment, Courbis jure que Köpke n'était pas jeté aux oubliettes, mais, simplement, que le meilleur jouerait. « Je me suis donné les quatre premières rencontres pour établir une échelle de valeurs entre mes deux gardiens. Andreas part avec un léger avantage, il le sait, mais c'est tout. »

En tout cas, il y a un risque réel pour qu'un joueur qui gagne pas loin de 600 000 F par mois passe son Championnat sur le banc de touche, car Porato, au look étudié de Barthez, crâne rasé, bouc et chemise de gardien à manches courtes, a fait un tabac à Metz. Il a tout arrêté : les coups de fusil de Lukic (26e) et de Régis (68e) ou les coups de tête de Régis (16e) et de Boffin (44e).

Pas une erreur, « ou alors pas trop visible, note l'intéressé. J'ai tout de même deux ou trois petites choses à rectifier. » Il pense sans doute à quelques sorties aériennes, en première mi-temps notamment, un peu justes, mais le potentiel affiché donne raison à Courbis, malgré les vingt matches de D 1 à vingt-quatre ans joués par l'ex-Monégasque. Pourtant, si l'on voulait suivre le coach olympien sur son chemin, on pourrait croire que Köpke va retrouver ses buts au Stade-Vélodrome, puisque Porato a été bon... « Il est possible que Stéphane joue contre Montpellier, samedi prochain, et qu'Andreas revienne la fois suivante au Havre, explique Courbis. Ainsi, tous deux auront joué deux fois, à la maison et à l'extérieur. C'est honnête, je crois... »

« EXCUSEZ-MOI DE TRAVAILLER... »

Oui, mais qui aurait imaginé qu'Andreas Köpke serait soumis à un tel régime ? D'autant que la saison dernière il a toujours gardé la confiance de son entraîneur, malgré une flopée de prestations très moyennes pour un footballeur de son calibre. « C'est exact, admet Courbis. Si jamais il lui prend de demander des explications plus détaillées, je pourrai notamment lui passer la cassette de son match à Metz, l'an passé, pour rester dans l'actualité... » Ou celle de Cannes, de Monaco... « Et beaucoup d'autres, enchaîne Rolland. Avec lui, j'ai joué le jeu. Tout ce qui lui arrive aujourd'hui ne doit pas constituer une surprise, car il était prévenu de cette concurrence. Il n'a pas voulu partir quand il en a eu l'opportunité, il a donc pris ses responsabilités. »

Il est certain que ses prestations très moyennes avec la Mannschaft de Berti Vogts ont plutôt conforté l'opinion du technicien marseillais qu'il était temps de changer de gardien de but. Du reste, même si Köpke ne l'a pas encore annoncé, il va probablement renoncer définitivement à la sélection de son pays, une décision accélérée par ses contretemps marseillais.

Il n'empêche, le gardien de but de l'OM tombe de haut, tant il songeait avoir retrouvé son punch envolé, tant il pensait s'installer dans la région plus longtemps encore puisqu'il vient d'acheter sur les hauteurs de Cassis l'ex-demeure de Jean-Pierre Papin, qu'il louait jusqu'à présent 20 000 francs par mois. Les Köpke se plaisent en effet beaucoup dans ce Sud de la France. « Je le sais bien, sourit Courbis, il a même acquis un bateau, m'a-t-on rapporté, mais ce n'est pas à ça que je me fie pour choisir mes joueurs... »

Cependant, Andreas Köpke a été d'autant plus surpris de la tournure des événements qu'il a confié au magazine *Kicker,* jeudi dernier, qu'il se préparait à faire une bonne saison, dans la plus parfaite sérénité. « C'est un jeune de vingt-quatre ans qui est arrivé, dit-il en substance. Il sera sur le banc, et moi, je jouerai. J'étais et je reste titulaire, car on ne peut pas faire avec moi ce que l'on veut. Je sais que l'on prétend que je suis un gardien dépassé, mais je laisse dire. Si je ne suis pas un gardien d'avenir, c'est certain, j'ai un style qui n'est pas celui de Van der Sar, de Chilavert, mais qui a fait ses preuves. »

Quand il parle de son homologue paragayen, ce n'est pas innocent, car l'arrivée de Chilavert sur la Canebière a avorté pour trois fois rien. Et Köpke le sait.

« Il a choisi de rester à l'OM en toute connaissance de cause, insiste Courbis, alors qu'à son âge j'aurais signé les deux ans de contrat, plus une autre en option, que lui ont proposés deux clubs allemands au moins *(NDLR : Stuttgart et Schalke 04).* Il a décidé de rester, alors qu'à mes yeux il est moyen depuis cinq mois... J'ai cru à un moment que sa Coupe du monde le travaillait un peu, mais son jeu, à l'image de celui de l'Allemagne, m'a prouvé que j'avais raison. Mais son âge, son expérience ont fait qu'il a débuté le Championnat et j'ai préféré le sortir après un bon match plutôt que de le sanctionner après un mauvais. Je pense, psychologiquement parlant, que c'est mieux ainsi, non ? Et puis, ça commence à m'énerver de devoir me justifier tout le temps. Excusez-moi de travailler et de rechercher la meilleure solution possible pour mon club. Vous savez que le métier d'entraîneur ne consiste pas seulement à accompagner l'équipe en déplacement, à faire jouer onze mecs et à en remplacer trois en cours de match ! »

LOUIS-DREYFUS DANS LA CONFIDENCE

Une façon de voir les choses qui a tout de même étonné un peu tout le monde au club. Sauf Robert Louis-Dreyfus, le président, parfaitement au courant des intentions de son entraîneur avant tout le monde. « Il me l'avait dit, en effet, assure le patron de l'OM, présent à Saint-Symphorien, mais je n'ai rien à dire car je ne mélange pas les genres. » Une décision qui n'a nullement choqué le PDG d'Adidas, lequel estime que l'honneur, voire la susceptibilité, de Köpke a toujours été préservé dans cette affaire. « S'il n'avait pas été

Andreas Köpke, pourtant excellent contre Nantes à Marseille, ne comprends pas son éviction. « Parce qu'il n'y a pas grand-chose à comprendre, sans doute... »

Photo Michel DESCHAMPS

uil pour deux

Photo Patrick BOUTROUX

Porato, look à la Barthez (crâne rasé, bouc et chemise à manches courtes), est crédité d'un grand match à Metz de la part de son entraîneur : « Il a tout arrêté. »

prévenu, j'aurais trouvé cela déplaisant, anormal même, car Andreas est un Monsieur, mais ce n'est pas le cas et il a choisi en toute connaissance de cause cette situation de concurrence. »

En résumé, il n'a pas à être étonné que Courbis applique ce qui a été décidé. Du reste, l'intéressé ne s'est pas répandu dans la presse. On vous l'a dit, il se tait et s'entraîne. L'Allemand, au contraire de l'Italien Marco Simone, n'est pas un expansif. Il n'apprécie guère non plus la presse française qui n'a pas été très tendre à son égard durant le dernier Mondial, et il ne s'attend donc pas à ce qu'elle le soutienne dans cette amorce de bras de fer qui pourrait, à terme, déboucher sur une guerre ouverte. Raison pour laquelle beaucoup de gens pensent qu'au plus tard en décembre, lors du mercato français, il pourrait rejoindre l'Allemagne, même si ses enfants restent à l'école en France jusqu'au terme de l'année scolaire.

Enfin, ce ne sont pas même de vulgaires questions d'argent qui ont bloqué son départ, « car on l'a eu pour zéro franc et on le cédait pour zéro franc », dixit Courbis, nullement inquiet à l'idée que Köpke veuille aller au terme de son contrat. « J'ai la chance de posséder deux bons gardiens, c'est parfait. Je préfère cette situation que l'inverse. Andreas est un exemple, c'est un grand professionnel. Chilavert n'est pas venu car je ne me voyais pas gérer deux gardiens de cette dimension. J'ai donc pris un jeune, mais un bon jeune. »

Un Stéphane Porato qui attend son heure depuis longtemps, mais qui, avec un Fabien Barthez dans les pattes, n'avait aucune chance à Monaco de briser le socle sur lequel est solidement installé le nouveau phénomène du foot français. Il a donc eu raison de venir à Marseille. « Rolland m'a assuré qu'il ferait jouer la concurrence et je savais qu'il me disait la vérité, mais je ne pensais pas que cela arriverait aussi vite. Il est évident qu'une alternance comme celle qui va se produire lors des deux prochains matches, je crois, n'est pas possible. Mes bonnes séances d'entraînement ont permis au coach de me faire confiance, c'est bien. » Que peut-il dire d'autre ?

En tout cas, avec plus de cinquante matches dans la saison, il y a facilement la place pour deux gardiens, mais un Köpke, même en fin de carrière, va-t-il s'accommoder de cette nouvelle donne ?

PATRICK DESSAULT, à Metz

Metz en panne

ATTAQUE. *En trois matches de Championnat et de Coupe d'Europe, les Lorrains n'ont pas encore inscrit le moindre but...*

Le ton monte dans l'entourage du FC Metz à mesure qu'il aligne les contre-performances et que les médias en souligne l'évidence. La Lorraine a perdu son flegme et son amabilité habituels, lesquels épousent les mauvais résultats de ce début de saison : nul au Havre (0-0), défaite à Helsinki (1-0), en match préliminaire de Ligue des champions, et contre Marseille à Saint-Symphorien (0-1). On ne remplace pas facilement des éléments comme Blanchard, Song et Pires, et de fait ils ne l'ont pas été. De surcroît, le club de Carlo Molinari traverse une période noire qui ne lui facilite pas la tâche et ne rend pas le dialogue agréable.

Joël Muller, « meilleure recrue du FCM », comme l'a qualifié son président, va devoir se retrousser les manches et exhumer de la tête du club tout ce qui a trait aux erreurs d'arbitrage qui, pour réelles qu'elles soient (surtout au Havre lorsque l'homme en noir a refusé un but valable à Rodriguez), ne doivent pas devenir plus importantes que ses propres erreurs (huit avertissements en deux matches) et polluer l'esprit des joueurs. Alors, pour cela, de quels arguments doit user l'entraîneur messin ?

1. Souligner la qualité de jeu retrouvée du FCM. Même s'ils n'ont pas gagné, les Lorrains ont été en mesure de le faire. « Si cette défaite a quelque chose de frustrant car on ne prend aucun point, elle est rassurante par rapport au match joué en Finlande. » Une équipe comme Metz doit en effet trouver refuge dans la qualité de son collectif, dans sa fierté naturelle pour masquer son déficit offensif. L'arrivée de Jestrovic (ex-Bastia) au côté de Lukic, en attendant les retours de Rodriguez, de Saha, de Jager, de Boulila, peut aussi lui redonner un peu de peps offensif. On sera vite fixé. « Tous ces pépins physiques sont inhabituels chez nous, alors on a un peu tendance à tout amplifier et on perd notre calme », regrette encore Muller.

2. Maintenir le groupe mobilisé. Comment ? En commençant par lui repasser la vidéo de Metz-Marseille, même si l'OM n'a pas eu besoin de sortir un grand match pour l'emporter à Saint-Symphorien. Les coéquipiers de Kastendeuch ont produit de belles choses et conduit de bons mouvements. « Est-ce que vous auriez crié au scandale si on avait mené 2-0 à la mi-temps », interroge Molinari. A l'évidence, non. En réalité, à leur cascade de blessés, les Messins ajoutent un réel manque de chance. « Actuellement, qu'on fasse un bon ou un mauvais match, on le perd, c'est ennuyeux », constate Muller.

3. Aucune obligation ne pèse sur ses épaules. Du coach aux joueurs, en passant par les instances dirigeantes, le FCM n'a rien à prouver. Metz est un de nos grands clubs et, à cet effet, rien ne doit gonfler le poids de ses responsabilités sous prétexte qu'il est vice-champion sortant et qu'il va peut-être participer à la Ligue des champions.

« On ne vise pas le titre », a préféré annoncer, lucidement, le technicien lorrain. « Je crois, conclut-il, que si on se qualifie pour les poules de la Ligue des champions, notre jeu va prendre une autre dimension. » En attendant, il devra en passer par un voyage à Bastia, un assez bon révélateur en général des possibilités morales et physiques du moment.

P. D.

Monaco d'attaque

LEADER. *C'est une formation monégasque résolument tournée vers l'offensive qui a balayé Sochaux (4-1), prenant la tête dès la deuxième journée. Résultat de la philosophie d'un entraîneur. Et surtout de l'état d'esprit de ses joueurs.*

Monaco seul leader après deux journées, l'information n'est pas aussi anecdotique qu'il y paraît. D'abord, parce que – Lens l'a prouvé en mai dernier – le goal-average peut permettre aussi de remporter le Championnat. Ensuite, parce que l'équipe de la Principauté a, cette année, déjà évité les pièges qui lui avaient fait perdre son titre de champion la saison dernière, abandonnant trop de points aux promus et aux mal-classés. Cette fois, Lorient et Sochaux ont déjà subi la loi du plus riche et il suffirait que Toulouse ait la bonne idée de ne pas trop résister samedi prochain au Stadium pour que Jean Tigana aborde sereinement la série de trois matchès « européens » contre Lyon, Lens et PSG.

Déjà, l'entraîneur de l'AS Monaco s'affiche détendu – ce qui est rare –, plaisante et commente sans rechigner le carton (4-1) infligé samedi aux Sochaliens. « Il y a encore du déchet dans notre jeu. En particulier dans la circulation de la balle. Mais j'ai noté énormément de bonne volonté de la part des joueurs dans la conquête et une envie d'aller de l'avant. Manifestement, au niveau de la mise en place de l'équipe, nous sommes mieux que l'an dernier. C'est ce qui rend le jeu agréable à regarder et satisfait le public. »

Monaco s'appuie évidemment sur ses attaquants pour construire ses succès. Trezeguet connaît le contrecoup de la Coupe du monde (contracture au mollet), « mais Henry et Ikpeba sont en grande forme, précise Tigana. Ils ont les jambes en ce moment. Ce n'est pas étonnant, même s'ils ont tous les deux disputé la Coupe du monde. Cela m'est arrivé quand j'étais joueur. En fait, c'est vers les mois d'octobre-novembre, lorsque les terrains vont s'alourdir, que la fatigue va se faire sentir et qu'il y aura des risques de petits pépins physiques. Ce sera à moi de bien sentir ces moments pour prévenir tout ennui. C'est encore une fois une question de gestion de nos forces. »

« L'an dernier, nous avions du mal à vaincre les équipes les plus faibles, parce que nous n'arrivions pas à répondre présent lorsque nous étions remontés ou menés au score, ajoute Thierry Henry. Cette année, on a mis l'accent sur l'offensive. On peut ainsi mieux emballer les matches. C'est surtout le milieu de terrain, beaucoup plus tourné vers l'attaque, qui nous permet d'avoir autant de fluidité devant. J'apprécie énormément d'avoir Ludovic Giuly derrière moi. »

GIULY DANS SON MEILLEUR RÔLE

C'est en effet au milieu du terrain que les choses ont changé pour Monaco à l'intersaison. Le départ d'Ali Benarbia, joueur clé de l'entrejeu, a considérablement modifié la donne. « Ali est un joueur qui donne de la vitesse au jeu en réussissant des passes parfaites, commente Tigana. Ludovic Giuly, en revanche, apporte plus de percussion, de perforation dans notre jeu. Il va très vite balle au pied et porte immédiatement le danger chez l'adversaire. »

« Ali est bien plus maniaque que moi sur le dernier geste, ajoute, modeste, Ludovic. Moi, j'ai tendance à aller trop seul vers l'avant. Je me modère, mais je sais aussi que mon meilleur rôle, c'est de jouer libre derrière les deux attaquants. » Tigana l'a bien compris, qui ajoute en souriant : « Moi, je m'adapte aux joueurs que j'ai à ma disposition. » C'est donc associé à Sabri Lamouchi et Franck Gava, dans un trio très offensif, que Giuly a débuté la saison. L'ancien Lyonnais se meut même en véritable troisième attaquant, dès qu'il le peut. « Je suis libre de mes mouvements. Je vais où je veux, quand je veux. Contre Sochaux, j'avais les jambes pour jouer également attaquant, alors je ne me suis pas gêné. »

Si on connaissait la qualité de Ludovic Giuly pour l'avoir vu donner le tournis à bien des défenses avec Lyon, on avait aussi remarqué qu'après son transfert en milieu de saison à Monaco il avait souffert pour s'intégrer. « D'abord, je n'avais que vingt et un ans, je venais d'un club où j'avais tous mes repères. Un transfert en milieu de saison n'est jamais facile à gérer. En plus, je posais un problème tactique au coach, parce que je n'étais pas qualifié en Ligue des champions. Je n'étais qu'un bouche-trou. Cette année, j'ai fait une bonne préparation physique. Les matches amicaux se sont bien passés. Je suis dans le coup depuis le début. »

Photo Michel DESCHAMPS

Giuly semble avoir trouvé sa place dans le jeu monégasque. Et quand il sert Ikpeba pour le deuxième but de Monaco (9e), le show devient princier.

Mais les jolies combinaisons offensives auxquelles se livrent Lamouchi, Giuly et dans une moindre mesure Gava, derrière leurs attaquants, ne seraient pas possibles sans l'énorme présence de Francisco Da Costa. Le jeune Portugais abat un volume de travail énorme devant la défense de Monaco. Il réalise l'indispensable travail de récupération et de verrouillage et se permet même le luxe de marquer, comme samedi, d'une jolie tête pour l'ouverture du score.

Ce dispositif séduisant fonctionne bien contre des équipes modestes, surtout quand celles-ci commettent bon nombre de bourdes défensives, comme Sochaux le week-end dernier ou Lorient huit jours plus tôt. Mais Da Costa pourra-t-il résister seul ou presque contre des équipes plus denses et plus talentueuses au milieu du terrain ? Rien n'est moins sûr. Déjà à Lorient, Monaco avait souffert devant une formation bien organisée. Malgré un discours résolument porté sur l'offensive (« Notre jeu, c'est d'aller toujours de l'avant »), Jean Tigana sait qu'il lui faudra blinder son secteur défensif, notamment en Coupe d'Europe.

Giuly, Gava et Lamouchi ont intégré la consigne : « Pour l'instant, on court beaucoup. Il faut faire extrêmement attention au replacement. » Mais courront-ils ainsi toute l'année ? A voir. Et voilà pourquoi, alors que tout le monde se gargarise du jeu offensif de Monaco, Tigana le rabat-joie voit plus loin et attend avec impatience les retours de ses solides grognards à vocation plus défensive : Legwinski, Diao et Diawara.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

Wiltord-Laslandes, à fond la forme

IRRÉSISTIBLES. *En deux matches, la paire d'attaquants bordelais, bien orientée au milieu par Micoud et Benarbia, l'autre côté du carré magique, a inscrit cinq des six buts de son équipe. Une performance remarquable qui permet aux Girondins de faire le plein de points avec un succès au Havre (3-2).*

Tout part d'une décision, a priori très anecdotique, de Lilian Laslandes. Promu capitaine à la suite de l'expulsion de Michel Pavon contre Paris-SG, l'international bordelais, qui a gagné le toss, choisit de laisser l'adversaire normand donner le coup d'envoi. Malin, Laslandes préfère laisser le soleil dans son dos. Un soleil qui culmine encore bien haut au-dessus et qui crachera ses jets de lumière à la figure du onze havrais pendant toute la première période.

Le ballon revient donc aux Normands au centre du terrain. Bonne pioche. Seize secondes, une interception et une ouverture du gauche de Micoud plus tard, Wiltord, seul face à Hamel (vraisemblablement gêné par le soleil), marque l'un des buts les plus rapides de l'histoire du Championnat. Et malgré, s'il vous plaît, un engagement adverse ! Du bon boulot et, déjà, trois noms – Laslandes, Micoud, Wiltord – se dégagent de l'effectif bordelais.

En fin de première période, Wiltord au départ et Laslandes à la conclusion sont encore dans le coup du 2-0. Ce coup-ci, le troisième homme, auteur de la dernière passe, s'appelle Ali Benarbia. Après un double une-deux dans un mouchoir, l'ex-Monégasque décale le blond frisé pour une frappe imparable à bout portant. Sur le troisième et dernier but bordelais, Wiltord et Laslandes n'ont besoin de personne pour enfoncer le clou. Le premier donne au second, qui lui redonne, et boum ! ficelle. Le compte est bon.

En trois accélérations, trois contres fulgurants, les Girondins s'imposent à Deschaseaux (3-2). De quoi faire (presque) oublier les errements d'une défense encore en rodage. « Sur ce match, on retiendra surtout la victoire, analyse Elie Baup, parce que derrière, malgré nos deux buts d'avance à la mi-temps, on a quand même réussi à se faire peur. Ça, c'est plutôt négatif. Devant, en revanche, j'ai vu des choses intéressantes. Des choses qui me font penser que Bordeaux ne sera pas loin des meilleures attaques du Championnat en fin de saison. Mais attention, on a beau être spectaculaires, je ne pense pas que l'on soit capables de marquer trois buts à chaque match ! »

L'entraîneur girondin adore pourtant les calculs de ce début de saison. A la fois simples et révélateurs des forces de son équipe. Trois et trois font six : Bordeaux est coleader avec les ténors de l'élite, Monaco et l'OM. L'équipe girondine occupe aussi la tête des meilleures attaques du Championnat avec Lyon et (encore) Monaco. Bordeaux a pourtant affronté le PSG, l'un des prétendants au titre, et Le Havre, toujours difficile à battre sur ses terres. Bordeaux a pourtant perdu Luccin, Blondeau, Papin et Gralak à la trêve. Bordeaux encaisse pourtant des buts, parfois bêtes *(NDLR : glissade de Saveljic contre Le Havre)*. Mais Bordeaux possède toujours Laslandes et Wiltord : le premier, remiseur et buteur au sang-froid, toujours à l'affût dans la surface et qui se découvre des dons de dribbleur – rappelez-vous son but devant Wörns contre le PSG ; le second, avaleur d'espaces, rapide et adroit devant le gardien, collectionneur d'appels de balle. Ces deux-là démarrent cette saison comme ils avaient terminé la dernière. A fond !

DU TABLEAU NOIR AU TERRAIN

« Quand on voit ce qu'ils sont capables de faire, s'emballe le stoppeur bordelais Alicarte, on se doit, nous défenseurs, de rester bien en place pour les mettre dans les meilleures dispositions possibles. On ne peut se permettre de gâcher ce potentiel offensif. »

En mai dernier, au soir de la dernière journée, le relevé des compteurs girondins indiquait quatorze buts pour Laslandes et dix pour Wiltord. Bon résultat – sans être exceptionnel – pour le premier, qui avait misé sur la quinzaine au départ, excellent pour le second, qui n'avait pratiquement joué qu'après la trêve à la place de Jean-Pierre Papin.

Mais ils peuvent sans doute faire mieux, car la saison débute sur des bases encore plus élevées. Déjà buteurs contre le PSG à Lescure, les deux lascars ont donc récidivé au Havre. Résultat : le premier pointe en tête du classement des buteurs avec trois buts, et le second compte déjà deux buts et deux passes décisives à son actif. Qui dit mieux ? « A ce rythme, je ne vois pas comment Bordeaux pourrait terminer au-delà de la cinquième place, concède Lilian Laslandes. On se trouve vraiment à la perfection. La mécanique est bien huilée, mais c'est tellement facile de jouer avec eux. »

Evidemment, comment ne pas associer à la réussite du duo d'attaque la paire qui joue juste un cran derrière, celle des chefs d'orchestre que sont Micoud et Benarbia ? Deux manieurs de ballon qui sont, de plus, les meilleurs passeurs des deux saisons précédentes. Avec ces quatre-là, les remontées à une touche de balle paraissent directement transposées du tableau noir au terrain. Ça va vite et ça fait mal. Mais comment pourrait-il en être autrement ? « Cette saison, on a la chance de pouvoir marquer à tout moment, remarque Johan Micoud, qui frappa deux fois sur le poteau contre Le Havre. Samedi soir, on marque d'entrée et en fin de première période. Le scénario parfait. Pour l'instant, ça veut vraiment rigoler. Et si on combine très bien tous les quatre devant, on le doit avant tout à notre système défensif à quatre arrières plus deux milieux récupérateurs, qui nous permet d'évoluer plus relâchés, de jouer tous les coups à fond sans craindre le contre qui tue. De plus, comme je connais parfaitement Lilian et Sylvain, je sais exactement ce qu'ils vont faire, où et quand ils vont réclamer le ballon. Ali les connaît moins, mais il sent tellement bien le jeu que ça va tout seul. »

Conséquence de l'embellie girondine en attaque, un seul match contre le PSG a permis à Laslandes de retrouver les Bleus après la parenthèse forcée du Mondial. Et d'espérer jouer contre l'Autriche, ce mercredi. « Cela ne va pas être facile d'entrer dans une telle équipe, dit-il. J'éprouverai une immense fierté de porter le maillot tricolore. Celui-là, je le garderai bien au chaud dans un coin de ma chambre. »

Laslandes est à Vienne sans son copain Wiltord, dont la performance au Havre méritait sans doute une récompense pas loin du bleu de France. Aussi insaisissable sur les terrains qu'en dehors, le meilleur buteur du Championnat a, hélas, discrètement quitté Deschaseaux, rasant les murs comme un voleur. Il n'a pourtant rien dérobé. Surtout pas ses trois buts qui ne doivent rien à personne, si ce n'est aux bons services de ses collègues du carré magique.

LAURENT CAMPISTRON, au Havre

Photos Bernard PAPON/Daniel BARDON/PRESSE SPORTS

Avec Laslandes et Wiltord, les Girondins tiennent un séduisant duo d'attaquants.

DOPAGE

Dr Ferret : « Pas de quoi s'affoler »

Le médecin de l'équipe de France, Jean-Marcel Ferret, a suivi dans la presse l'affaire du dopage dans le football lancée par l'entraîneur de la Roma, Zdenek Zeman, qui secoue actuellement la planète Calcio. Pour l'heure, le médecin des Bleus avoue avoir du mal à porter un jugement sur ce dossier : « Jusqu'à preuve du contraire, la créatine, dont on connaît plus précisément les effets depuis quatre ou cinq ans, est un complément alimentaire en même temps qu'un produit naturel permettant une plus grande résistance du muscle. De la même façon, les acides aminés ne figurent pas sur la liste des produits dopants – et pour cause, puisqu'on en trouve dans les œufs ou la viande. Bref, remarque le docteur Ferret, en aucun cas ces substances ne figurent sur la liste des produits interdits, pas plus que les pâtes et le riz, la vitamine B ou la vitamine C. Nous sommes un certain nombre à les utiliser, en tout cas dans des proportions raisonnables. Voilà pourquoi je dis que si l'affaire qui secoue actuellement le football italien s'arrête à ce type de substances, il s'agit tout au plus d'un coup d'épée dans l'eau. En l'état actuel des choses, j'ose dire qu'il est sûrement plus dangereux de donner aux sportifs des anti-inflammatoires à longueur de saison que de les soutenir dans leur préparation en leur prescrivant de façon contrôlée de la créatine, des produits aminés ou des vitamines. Du reste, imagine-t-on de supprimer les fortifiants qui contiennent tous précisément des acides aminés ? »

Mais Jean-Marcel Ferret sait-il exactement comment Zidane et Deschamps, les deux internationaux français de la Juve, sont médicalement suivis dans leur club ? « Avez-vous déjà vu des médecins délivrer tous leurs secrets ? » réplique le médecin des Bleus. « Mais en discutant avec les joueurs, on sait ce qu'ils prennent, comment ils sont suivis. Et à ce jour, je n'ai jamais été inquiet. Moi, je suis favorable à 200 % pour que des contrôles, au niveau sanguin notamment, soient pratiqués sur les sportifs. Que la chasse à l'EPO, aux anabolisants ou aux amphétamines se poursuive sans relâche ! Mais si l'on devait en arriver à interdire la créatine ou les acides aminés, il faudrait sûrement se poser des questions sur l'avenir du suivi médical des sportifs. Mais pour l'instant, il n'y a pas de quoi s'affoler. »

C. C.

● **Bruno Ngotty** a rendu une petite visite à ses anciens coéquipiers du PSG, ce samedi au Parc des Princes. Le milieu du Milan AC n'était nullement nostalgique à son entrée dans les vestiaires parisiens.

● **Pascal Nouma** est en voie de réhabilitation avec le public lensois. Vendredi, avant le match face à Lorient, ce dernier affichait une banderole intitulé « Pascal, on est avec toi ! » Ce qui n'a pas empêché l'attaquant d'être sifflé modérément par une partie du stade Bollaert.

● De passage à Bollaert pour la retransmission du match sur Canal +, **Michel Denisot** a offert à Gervais Martel, de retour de vacances au Touquet, sa cravate dorée de Ligue des champions.

● A en croire le médecin du club, le retour de **Cyril Rool** dimanche à Sochaux est encore prématuré. L'ancien milieu de Bastia piaffe d'impatience mais il a recommencé à s'entraîner avec le groupe cette semaine, malgré une cheville droite instable et délicate.

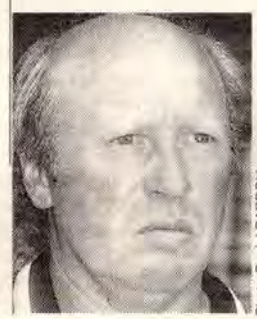


Photo Daniel BARDOU

UNE-DEUX

Leclercq : « On a perdu notre âme »

L'entraîneur lensois ne reconnaît plus ses champions de France, qui ont frôlé la défaite face à Lorient (1-1). Et il ne cache pas que la situation est même plutôt préoccupante.

« Daniel, pourquoi vos joueurs ont-ils autant manqué de confiance face à Lorient ?

Quand le mental ne suit pas, on ne peut pas avoir confiance. Cela s'est traduit dans toutes nos initiatives, c'est-à-dire très peu, et nous n'avons rien maîtrisé. C'est un problème de groupe. Il y a eu des défaillances. C'est inquiétant et c'est une continuité par rapport au match de Toulouse (3-2).

Le rajeunissement des cadres explique-t-il cette situation ?

C'est comme l'arrivée de nouveaux joueurs. Nous n'avons pas retrouvé l'âme lensoise et nous souffrons d'un déficit tactique et athlétique. Dans le recrutement, on a compensé avec de la qualité technique mais elle ne sert à rien s'il n'y a pas de constance. Le résultat, une nouvelle contre-performance à domicile, est logique. Ce n'est pas facile. On voulait démontrer nos intentions. On n'a rien démontré du tout ! On a joué pour mettre en valeur le jeu lorientais. Au lieu de contourner le premier rideau défensif, on s'est mis tout seul en difficulté dans les relances approximatives et tardives. Cela devient préoccupant. Il n'est pas question de continuer comme ça.

Songez-vous à des changements lors du prochain match, à Sochaux ?

On y pense, mais est-ce un bien ? On n'a pas à se plaindre d'avoir fait match nul à domicile. Il faut se reconcentrer et retrouver les valeurs qui ont fait notre force l'an passé.

Allez-vous muscler votre discours ?

Je vais surtout tenter de remettre tout le monde dans le bon sens. La saison dernière a été exceptionnelle. Aujourd'hui, il nous faut retrouver notre dignité. Pour le moment, nous n'avons rien à revendiquer, ni un titre de champion ni une qualité de jeu digne de ce nom. Vu notre statut, il faudrait que nous soyons à 150 % alors que nous ne sommes qu'à 60 %. Je suis extrêmement déçu pour le public. Il y a des chiffres qui ne trompent pas. Le talent c'est l'exemplarité. Quand on analyse le match, on manque de tonus et de rigueur partout. On a perdu l'essentiel, à savoir notre âme. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

● **Augustine Okocha** a fêté jeudi dernier ses 25 ans. L'attaquant nigérian du PSG s'est vu offrir le pot de l'amitié par ses coéquipiers.

● Profitant d'un séjour à Paris, **George Weah** est passé saluer ses anciens coéquipiers du PSG la semaine dernière. Il a ensuite déjeuné avec Bernard Lama.

● Pour sa première apparition devant son public, le Montpellier-Hérault a bénéficié du soutien de 13 289 **spectateurs,** dont bon nombre de touristes, rennais notamment.

● Chaque entraîneur a ses méthodes, le Montpelliérain **Jean-Louis Gasset** a opté pour l'annulation du décrassage du dimanche matin.

● **Sylvain Wiltord**, l'attaquant des Girondins de Bordeaux, a profité de son doublé au Havre pour s'installer en tête du classement des buteurs. L'ex-Rennais (3 buts) devance son équipier Lilian Laslandes (2 buts). Les deux attaquants se sont d'ailleurs promis de marquer au moins quinze buts chacun en Championnat cette saison.

Louis-II accueille la Supercoupe

Trois champions du monde fouleront la pelouse du stade Louis-II vendredi 28 août. Christian Karembeu (Real) affrontera en effet ses coéquipiers de l'équipe de France Marcel Desailly et Frank Lebœuf (Chelsea), à l'occasion de la Supercoupe de l'UEFA, qui oppose le vainqueur de la Coupe des vainqueurs de Coupe à celui de la Ligue des champions. Redondo, Roberto Carlos, Suker, Mijatovic, Sanchis, Di Matteo, Brian Laudrup seront également de la partie. Ça promet ! Et en plus, il reste quelques places (rens. : 00-377-92-05-37-54).

Photo Michel DESCHAMPS

Le Feuilleton Ikpeba (suite et fin)

Victor Ikpeba, auteur de deux buts contre Sochaux, est sur le point de trouver un accord avec ses dirigeants afin de rester à Monaco *(cf* FF *du 7 août)*. « Il reste des détails à régler, mais ça devrait aboutir cette semaine, a confié le Nigérian. Je vais prolonger mon contrat de trois ans d'une année supplémentaire et j'ai désormais de bonnes conditions. Je vais peut-être terminer ma carrière à Monaco ! J'aime ce club, mais les offres que j'ai reçues à l'intersaison auraient fait réfléchir n'importe qui. Samedi, j'ai tout fait pour marquer plusieurs fois afin de prouver à mes dirigeants qu'ils avaient fait le bon choix et qu'ils pouvaient compter sur moi. »

● Le milieu marseillais **Peter Luccin** a été très sévèrement taclé contre Metz par Ludovic Asuar. Il souffre d'une entorse au genou et devait passer des radios hier pour évaluer la gravité du mal. Son coéquipier Fred Brando souffre quant à lui d'une contracture.

● L'attaquant olympien **Titi Camara** attend des nouvelles de diverses pistes anglaises. Si toutefois il quittait l'OM, Moses ne serait plus prêté à Lorient.

● **Hamada Jambay**, qui voulait quitter l'OM cette année, après avoir compris que Courbis ne l'utiliserait pas, a repris l'entraînement avec le club phocéen.

● La **Commanderie** est devenue un site très prisé des touristes. Chaque jour, elle affiche complet en ce mois d'août, avec la présence de centaines de supporters venus admirer les joueurs à l'entraînement.

● Mercredi, jour du 45e anniversaire de **Rolland Courbis**, les Olympiens ont été fêtés comme chaque année par la mairie de Marseille à la Campagne Pastré. Les trois champions du monde se sont vu remettre une médaille par le maire, Jean-Claude Gaudin.

● **Bernard Lacombe** a vécu une semaine qu'il n'oubliera pas. Le lendemain de la magnifique victoire contre Toulouse 6-1, il a fêté ses 46 ans. Et quatre jours auparavant, un petit Adrien de 2,9 kilos avait fait de lui un grand-père !

● Le doublé d'**Alain Caveglia** contre Toulouse lui permet de manger gratuitement. Le capitaine lyonnais avait en effet parié un repas avec un journaliste de Radio Scoop qu'il marquerait contre les Toulousains. « Je sens bien ces choses-là », avait-il expliqué.

● **Serge Blanc** qui portera le numéro 12, n'arrive pas en terre inconnue à l'OL. Il est né à Lyon et a joué jusqu'à 14 ans au CASCOL Oullins, avant de partir à Montpellier sans que Lyon daigne s'intéresser alors à lui. « On l'a loupé à l'époque, on le récupère aujourd'hui », a plaisanté Jean-Michel Aulas.

● L'OL devrait bientôt trouver un cinquième **sponsor**. Parmi les candidats, on murmure les noms de France Télévision ou de Jet Services, la société lyonnaise de Roger Caille qui vient de se désengager du basket...

● Avant d'engager l'arrière gauche Serge Blanc (le prêt tournerait autour des 3 MF), **Jean-Michel Aulas** a reconnu qu'il s'était également intéressé de très près à un autre défenseur latéral gauche, le Monégasque Christophe Pignol, semble-t-il en instance de départ.

● **Jacques Santini** avait supervisé Toulouse-Lens pour le compte de l'OL. Il a trouvé que Guillaume Warmuz « semblait avoir le drapeau du titre entre les mains et qu'il manquait encore de concentration ».

● Jusqu'à la 82e minute contre Toulouse, **Jacek Bak** qui entame sa quatrième saison à Lyon, n'avait encore jamais marqué en Championnat de France. Jusqu'alors, son unique but avec l'OL, il l'avait inscrit l'an passé contre l'Inter Milan.

● Le public du **stade Louis-II** s'est permis plusieurs olas, une nouveauté dans la Principauté. En particulier pour saluer Fabien Barthez, son véritable chouchou.

● **David Trezeguet**, qui se plaignait d'une légère contracture au mollet, a retrouvé le chemin de l'entraînement. Jean Tigana compte sur lui pour le déplacement à Toulouse, ce samedi.

● Le champion du monde **Lilian Thuram** est venu saluer ses comparses de l'AS Monaco à l'occasion du match contre Sochaux. Sa présence dans la tribune présidentielle a suscité une véritable frénésie chez un public monégasque beaucoup plus jeune et remuant qu'à l'accoutumée.

● Sorti par Jean-Louis Gasset à 18 minutes du coup de sifflet final, **Ibrahima Bakayoko** a regagné directement les vestiaires quelque peu fâché de ne pas avoir pu inscrire le moindre but.

Photo Marc FRANCOTTE

Déhu : « pas de quoi s'alarmer ! »

Invité du *Megafoot* samedi soir sur RTL, le Lensois Frédéric Déhu s'est montré serein : « Nous avons mal démarré ce Championnat, mais il n'y a pas de quoi s'alarmer. C'est vrai qu'en tant que champions en titre nous sommes plus attendus et nos adversaires sont particulièrement motivés quand ils nous rencontrent. Il faut continuer à travailler, à pratiquer ce jeu offensif qui est le nôtre, et je pense que ça finira par payer. » Quant à sa sélection en équipe de France pour affronter l'Autriche, Déhu est lucide : « Ça va être difficile de passer après ceux qui ont gagné la Coupe du monde. Je vais tout faire pour prouver que Roger Lemerre a eu raison de me faire confiance. Libero ou milieu, c'est à moi de gagner ma place. »

● **Ousmane Soumah** a finalement rejoint les Merlus. Depuis quelques semaines, le joueur et le promu étaient en contacts avancés. Le Bastiais a donc été prêté pour une saison au club breton.

Li Jinyn à Nancy

Nancy a fait preuve d'originalité en engageant un nouvel attaquant du nom de Li Jinyn, originaire de Shenyang. C'est un effet un jeune Chinois de vingt ans et de 1,78 m qui est venu renforcer l'effectif du club lorrain, et ce pour trois saisons. Le montant du transfert n'a pas été révélé. Ce jeune joueur avait été découvert par l'entraîneur nancéien Laszlo Bölöni et le coprésident du club, Gérard Parentin, lors du Tournoi de Toulon en mai dernier, où il s'était mis en vedette. Au terme du tournoi, Li Jinyn était rentré en Chine à Lianing, après avoir évolué durant quatre saisons au Brésil, comme une vingtaine de ses compatriotes, des accords existant entre les deux Fédérations, chinoise et brésilienne. Cet attaquant est considéré comme l'un des grands espoirs du football chinois. Une grande première en France, imitée en Bundesliga par l'Eintracht Francfort, qui vient de recruter le Chinois Yang Chen. Li Jinyn devrait faire son apparition à Nancy le 25 août, après avoir effectué un ultime match avec son club de Lianing.

Saint-Symphorien débordé

Le stade du FC Metz a été envahi en fin de rencontre par une bordée de supporters marseillais venus féliciter leurs joueurs, Pires et Dugarry en particulier. S'il ne s'est produit aucun incident, on tremble à l'idée que l'OM ait pu perdre cette rencontre et que la même invasion se soit produite... C'est Rolland Courbis qui a calmé les esprits et suggéré aux supporters de rejoindre leurs places dans la tribune. En tout cas, cela pose le problème de la pose de grillages autour du stade Saint-Symphorien alors que la direction du FC Metz a déposé une plainte à la suite de ces débordements.

● Le FC Lorient s'est doté d'un nouvel attaquant, l'Ivoirien **Servais Konan-Khan**, que l'ASNL avait également testé mais à qui le club avait dû renoncer après l'arrivée du Chinois Li Jinyn. Il a finalement signé pour une saison avec le club morbihanais.

● Le milieu défensif bordelais **Vukomanovic** a disputé samedi dernier au Havre son tout premier match officiel en France. Un baptême en partie gâché par un mauvais coup de coude (involontaire) reçu au visage en deuxième période. Il fut contraint de quitter ses partenaires.

● En l'absence de Michel Pavon, suspendu après son carton rouge reçu contre le PSG, **Lilian Laslandes**, sélectionné chez les Bleus pour défier l'Autriche, mercredi à Vienne, portait le brassard de capitaine, samedi, au Havre.

● **Willy Sagnol** a retrouvé il y a quelques jours l'entraînement avec ses coéquipiers à La Turbie. Soigné pour des problèmes digestifs, le défenseur avait perdu près de 8 kilos durant la préparation du club monégasque.

● Le Hongrois Laszlo Klauz a remplacé au pied levé **Franck Vandecasteele** pour la rencontre face à Monaco. L'attaquant sochalien s'était blessé au genou à l'entraînement vendredi dernier.

● Le maréchal des logis **David Nivel** a quitté le CHU de Lille en milieu de semaine dernière. Il va suivre à présent un programme de rééducation à l'hôpital militaire de Clamart (92).

● Le milieu belge **Gunther Van Handenhoven** a finalement signé pour cinq ans avec le FC Metz en fin de semaine dernière. Le joueur évoluait la saison passée à la Gantoise.

● Carlo Molinari a recruté un attaquant supplémentaire afin de faire face aux blessures en série dont son effectif est victime. **Nenad Jestrovic**, qui évoluait à Bastia la saison passée, arrive donc au FC Metz où il vient de signer pour trois ans, en accord avec son club d'origine l'OFK Belgrade.

● Décidément, la malchance s'abat sur les joueurs qui ont quitté l'ASNL cette saison. Après Sébastien Schemmel à Metz, c'est au tour de **Stéphane Capiaux** à Laval d'être victime d'une fracture du péroné.

● Remis d'une légère blessure à la cuisse, **Bernard Lama** a retrouvé le Parc des Princes contre Bastia samedi (2-0). Le gardien guyanais avait effectué son dernier match avec le PSG le 24 mai 1997 contre Strasbourg.

● « Je vais prendre mon mal en patience, évidemment. J'espère revenir très vite aider mes partenaires, une fracture n'est jamais agréable, mais à l'orteil, cela fait mal », confiait **Nicolas Ouédec**, l'avant-centre du PSG.

● Le Strasbourgeois **Kinet** a d'évidentes capacités. Mais, contre Nantes, il a pris la mauvaise habitude de se distinguer par ses irrégularités. C'était déjà le cas la saison passée. Cette fois, il a été averti dès la 24e minute par M. Puyalt. Pierre Mankowski l'a fait intelligemment sortir à la pause, peut-être pour relancer l'offensive avec Arpinon, mais aussi pour éviter de terminer à dix.

● L'ex-libero du FC Nantes **Hugo Bargas**, présent samedi au stade de la Beaugeoire, pouvait être légitimement fier des débuts de ses protégés, les Argentins Nestor Fabbri et Diego Bustos. Le premier a opéré dans un style sobre mais efficace et le second, très remuant, est sorti sous les applaudissements du public.

● Un peu plus de **183 000 spectateurs** se sont déplacés dans les neuf stades vendredi et samedi, soit sensiblement le même chiffre que pour la premièrejournée. Ce qui maintient la moyenne par match au-dessus des 20 000.

● Le Ghanéen **Alex Nyarko** est sorti sur civière en début de match face à Lorient. Sa cheville gauche s'est tordue vers l'avant sous le poid du corps de Pascal Camadini, venu au contact. Xavier Méride l'a remplacé au poste de milieu récupérateur.

● Commentant la performance du duo **Robert-Delaye**, Jean-Louis Gasset a expliqué : « Les jokers d'hier qui évoluent en D 1 depuis deux-trois ans sont devenus les titulaires d'aujourd'hui, avec l'apport des anciens. »

● **Salomon Olembe** a réussi un but splendide aux dépens des joueurs de Claude Le Roy, l'ancien sélectionneur du Cameroun. Le gentil Salomon s'est montré impitoyable pour celui qui n'avait pas hésité à faire de lui un titulaire pendant le Mondial, malgré ses 17 ans et demi.

Photo Daniel BARDOU

Bakayoko attendra

Absent de l'entraînement pendant quelques jours pour « raisons personnelles », Ibrahima Bakayoko avait été vu du côté de Londres la semaine passée, et tout portait à croire que le match de samedi serait son dernier avec Montpellier, avant un transfert à Arsenal. Or, samedi soir, il n'était plus du tout question de départ, au grand dam apparemment d'un Bakayoko furieux après la presse locale qui avait relaté les détails de l'affaire d'une opération qui se menait essentiellement au téléphone entre les responsables d'Arsenal, Arsène Wenger et David Dean, d'un côté, et Michel Mézy, de l'autre. « Je ne tiens pas à m'en séparer. Il reste, il n'y a pas de problèmes, assurait Louis Nicollin samedi soir, s'il veut partir, il faut qu'on obtienne les sous qu'on veut. Bakayoko n'est pas à brader... » En fait, il semble que du côté d'Arsenal on se soit trompé sur la nationalité du joueur, en pensant qu'il était titulaire du double passeport franco-ivoirien, et donc assimilé joueur CEE, ce qui n'est pas le cas. Du coup, Arsenal hésitait encore, et Louis Nicollin s'était fait samedi une religion. « Pas avant décembre, lâchait-il malicieux, on a le temps. Bakayoko est allé en Angleterre ? Bon, et ben voilà: il a pu parler anglais... »

UNE-DEUX

Claude Le Roy : « Osons ! »

Battu sur le plus petit score à Nantes (0-1), Strasbourg a montré deux visages. L'un totalement insipide en première période, l'autre, heureusement, un peu moins brouillon par la suite. Pour retrouver un certain allant, le manager général préconise un nouvel esprit de conquête.

« Claude, comment expliquez-vous la terrible apathie dont a fait preuve Strasbourg face à Nantes en première période ?

Il va falloir que les joueurs se mettent au courant des nouveaux horaires du Championnat. Les matches débutent bien à 20 heures et non à 21 heures ! Durant les quarante-cinq premières minutes de jeu, nous avons été totalement transparents, quasiment inexistants. Nous avons passé notre temps à courir derrière le ballon. J'avais l'impression que l'équipe n'avait pas commencé la partie. Qu'elle effectuait une reprise en douceur. Comme si elle était freinée par quelque chose ou un quelconque blocage psychologique.

Le recadrage a-t-il été musclé à la mi-temps ?

Pierre *(Mankowski)* a su trouver les mots pour réveiller ses troupes. Cela ne pouvait de toute façon pas durer de la sorte. Au retour sur le terrain, on a eu l'impression qu'il avait procédé à onze changements ! J'espère au moins que cela nous servira de leçon et que l'on se souviendra que jamais une rencontre n'a débuté à la quarante-sixième minute...

Que manque-t-il au Racing pour repartir de l'avant ?

Maintenant, il faut absolument que l'on ose plus et que l'on oublie la chape de plomb qui se trouve sur nos épaules. A nous de nous montrer conquérants, d'entreprendre, de tenter. C'est par cet esprit de conquête que passera notre salut. Il faut absolument avoir envie de se défoncer tous ensemble. Il ne faut pas avoir peur de tout donner. Car sans cette audace et cet engagement, on n'arrivera à rien.

La relance s'annonce toutefois difficile puisque vous affrontez le PSG lors de la prochaine journée...

Si je demeure attaché à Paris, c'est seulement trente-deux journées sur trente-quatre. Lors de nos deux confrontations, j'oublierai tout pour tenter de les gêner un maximum. Face au PSG, il va falloir se retrousser les manches et l'attendre de pieds et de tête fermes. Mais je reste confiant.

PASCAL FERRÉ, à Nantes

Photo Bernard PAPON

● **Pablo Correa**, avant-centre et ex-capitaine de l'AS Nancy Lorraine, devait signer la semaine dernière à Valence. Son engagement était lié au départ de Mangione en Italie. Ce transfert a échoué, le club drômois ne pouvant assurer un salaire supplémentaire, et Correa est de retour à Nancy.

● Louis Le Gallo, président du FC Lorient, a intégré **Ross Aloisi** dans l'effectif du club. Cet international australien de 25 ans, détenteur d'un passeport italien, vient du club suisse de Aarau et a signé pour quatre ans.

● Nouveau venu dans le staff montpelliérain, après avoir intégré l'an passé les rangs de l'équipe corpo du groupe sportif Marcel Nicollin, **Philippe Périlleux** s'occupe désormais des moins de 15 ans régionaux.

● **Djima Oyawolé**, prêté par le FC Metz à Lorient la saison passée, restera en Lorraine où il a signé son premier contrat pro de trois ans. Il devait rejoindre la Bretagne pour un nouveau prêt, mais les deux clubs n'ont pu s'entendre.

● **Robert Pires**, le néo-Marseillais, est resté en Lorraine après la victoire de l'OM à Metz. Il s'est entraîné avec ses anciens coéquipiers le dimanche matin avant de rejoindre Paris et le rassemblement des Bleus, qui se sont envolés pour Vienne, en Autriche, lundi matin, de Roissy-Charles-de-Gaulle.

● La **LNF** renforce également son effectif. En effet, le secteur marketing va se développer en intégrant deux nouvelles personnes. Florence Lachman et Vincent Tong Cuong, ancien du feu CFO, vont officier à ces postes.

● Profitant d'un match avancé, **Nambatingue Toko** est venu espionner Lens ce vendredi à Bollaert pour le compte du PSG. Paris recevra les champions de France le 3 octobre prochain.

● **Mickaël Landreau** n'a pas été troublé par sa nouvelle fonction de capitaine. Il a réussi un arrêt décisif à quelques minutes de la fin du match.

TRANSFERTS : PROLONGATION JUSQU'AU 20 AOÛT. La LNF a décidé de prolonger jusqu'au 20 août, à minuit, la date limite des transferts en D 1 et D 2 pour le Championnat de France. Le 15 août était la date-butoir initialement prévue, mais la LNF a décidé de s'aligner sur l'UEFA qui a choisi le 20 pour les dernières qualifications de joueurs en Ligue des champions et pour les trois premiers tours de la Coupe de l'UEFA.

FIL ROUGE

LEMERRE, L'INCONNU AU PARC ! Invité du Mégafoot RTL - *France Football* samedi soir, Roger Lemerre s'est vu refuser l'accès à la tribune de presse du Parc des Princes. Et dire que Charles Biétry veut faire du Paris-SG un club convivial... **KAPPA BANQUE.** La société KAPPA a dû débourser quelque 13 MF pour voir ses équipements portés par les joueurs monégasques. Une coquette somme qui lie l'équipementier à l'AS Monaco pour trois ans.

Wasquehal, une vraie f

PROGRESSION. *Après une saison pour voir, le club de la banlieue lilloise s'installe progressivement dans le professionnalisme, tout en cultivant avec soin les vertus qui lui ont permis de grandir : du travail, encore du travail, mais aussi un sens certain de la convivialité. Coincé entre les deux places fortes que sont Lens et le LOSC, le nouveau venu tente de se façonner une image dans le riche panorama nordiste sans pour autant vendre son âme.*

Quand le speaker du Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq a annoncé, dans son déroulé des résultats de la soirée, le nul de Lille à Niort (0-0), une frange de spectateurs s'est surprise à applaudir. Non pour chambrer le grand voisin, qui pendant de longues années a pourtant roulé des épaules à proximité, mais simplement pour savourer le meilleur classement de l'Entente Sportive de Wasquehal, forte de son succès sur Gueugnon (1-0). Elle a quatre points, le LOSC n'en a qu'un.

Situé à cinq kilomètres à vol d'oiseau du centre-ville lillois et à une petite demi-heure d'autoroute de Lens, Wasquehal est en train de se forger une place dans le paysage embouteillé du Grand Nord footballistique. L'Entente a acquis ses lettres de noblesse grâce à des vertus traditionnellement célébrées dans la région. Mais au travail, valeur sacrée entre toutes, est venu s'adjoindre un savoir-faire maison. Le club de la banlieue lilloise cultive l'esprit de famille. Au sens large du terme, avec des principes bien à lui, comme la convivialité entre joueurs et dirigeants ou la communion avec un public qui commence à s'identifier à son équipe.

Ainsi, la récente réussite de Wasquehal est un peu celle des frères Docquiert. Il y a Bernard, bras droit du président Guy Decock, professeur des écoles dans le civil, mais devenu directeur sportif par passion. Il y a aussi Michel, l'entraîneur miracle qui a fait monter le club de National 2 en Division 2 en l'espace de quatre ans avant de prendre du recul, à l'aube de cette saison, pour se lancer dans la formation.

Professeur de lettres en disponibilité depuis deux ans, il n'a pas voulu faire l'année de trop et a souhaité, de son propre chef, s'attaquer à un nouveau chantier dans un club en perpétuelle construction, et qui prépare le lancement d'un centre de formation. « Il nous l'a demandé pour souffler un peu, constate son grand frère. Son choix était compréhensible, car il venait de réaliser le plus dur en nous maintenant en D 2 lors de notre première saison à ce niveau. Notre volonté était pourtant de le laisser à son poste, mais nous n'avons pas voulu lui forcer la main. On aurait eu tort. De plus, nous avions un remplaçant idéal et tout désigné avec Dominique Carlier. Tout le monde se souviendra de ce que Michel a réalisé sans aucun diplôme, mais avec la volonté et le cœur. »

« LES POLÉMIQUES, CE N'EST PAS LE GENRE DE LA MAISON »

Autodidacte du ballon, avec un seul brevet d'Etat (premier degré) comme passeport, Michel Docquiert a donc permis aux Wasquehaliens de s'installer confortablement dans la hiérarchie régionale, à l'ombre du géant lensois et à côté du LOSC. La passation de pouvoir avec Carlier s'est donc faite en douceur. Arrivé de l'île de la Réunion l'année passée comme couverture officielle de Docquiert grâce à son DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel français), l'ancien technicien de Châtellerault a repris les rênes en connaissance de cause. « C'est un changement dans la continuité, assure Bernard Docquiert. Nous sommes de farouches partisans de la promotion interne. Les joueurs qui ont mouillé le maillot ou les gens qui se sont investis dans le club se voient un jour ou l'autre offrir leurs chances comme dirigeant. Ici, l'essentiel se réalise en famille ! »

Pour son bizutage en D 2, Wasquehal était donc parti à l'aventure en faisant confiance aux sortants des épopées en National. Aucun joueur n'avait en effet quitté le club à l'intersaison, comme pour mieux récompen-

Photos Jackie DELORME

Benon, Antunes, Abed et Bonadéi (ci-dessus) peuvent se congratuler. A l'image de Dablemont (ci-contre), Wasquehal est dans le sens de la marche.

famille

ser la formidable ascension de tout un groupe. Forte de son expérience, mais aussi d'un maintien délicat acquis sur le fil lors de l'ultime rencontre à Mulhouse (1-2), l'ESW a quelque peu modifié sa politique en prenant du galon. S'appuyant toujours sur un noyau dur local avec des éléments comme Benon, Asencio, Antunes ou encore Debaets, qui ont quasiment effectué toutes leurs classes au club depuis la Division Honneur, l'Entente a densifié son effectif. Pour remplacer William Loko, leur meilleur buteur (15 réalisations) parti à Caen, les dirigeants sont allés, en bons voisins, chercher Abed (Lille) et Dablemont (prêt Lens), deux attaquants qui viennent désormais épauler Jean-Jacques Allais, le premier buteur de la saison contre Gueugnon. Bizasène (Beauvais), Keller (Red Star), Merdy (Rennes) et Dailly (Gueugnon) sont arrivés afin de compléter ce recrutement. L'effort ainsi consenti témoigne des nouvelles ambitions que s'est données le troisième bastion professionnel nordiste. « Sans s'emporter, on aimerait vivre une saison plus tranquille, confirme Laurent Bonadéi, le meneur de jeu wasquehalien. Si nous partions un peu dans l'inconnu l'année dernière, maintenant, on en sait plus sur nos possibilités. L'objectif est d'atteindre la première partie du tableau, de se situer vers la dixième ou la douzième place. Le groupe a gagné en expérience et le club se structure rapidement. Toutes les conditions sont réunies pour travailler sereinement et dans la tranquillité. Pour le sensationnel et les polémiques, il faut aller voir ailleurs. Ce n'est pas le genre de la maison. »

Même si, avec 18 millions de francs, son budget est le plus petit de la D 2 avec Ajaccio, Wasquehal dispose de quelques atouts pour légitimer ses aspirations à la quiétude. S'il reste quelques amateurs dans le groupe, à l'image du milieu défensif Antunes, l'organisation est très pro. Grâce à la coopération intercommunale, l'équipe de la banlieue lilloise bénéficie d'un complexe d'envergure pour s'entraîner. Joyau de ce centre avec ses 25 000 places, le Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq, bien connu pour son célèbre meeting d'athlétisme, ferait baver d'envie beaucoup de clubs plus huppés. Et s'il ronronne pour l'instant avec 2 000 spectateurs de moyenne, ce stade aux normes européennes ne demande qu'à oublier les pointes et à s'enflammer pour le ballon rond. Pourquoi pas dès le 29 août ? En cas de bon résultat à Nice lors de la prochaine journée, les Wasquehaliens recevraient, pour la première fois de leur histoire, les Dogues lillois en position de force. Un privilège que ces empêcheurs de tourner en rond sont bien décidés à conserver. Au-delà de ce match symbole.

FRANÇOIS VERDENET, à Villeneuve-d'Ascq

Le Sedanais Cédric Mionnet est au sommet : ce week-end, il a frappé trois fois !

Photo Thierry LOISEAU/*L'ARDENNAIS*

Sedan, tout nouveau tout beau

FESTIVAL. *Face à des Niçois réduits à dix après l'expulsion de Valencony à un quart d'heure de la fin, les Sedanais ont enflammé les Ardennes pour leurs débuts à domicile (4-0). Il faudra compter avec eux cette saison.*

Au stade Emile-Albeau, on aime les habitudes, surtout quand elles sont bonnes. Contre Nice, Sedan a, pour la quatrième année consécutive, ouvert sa saison à domicile bille en tête. Et avec quel résultat ! Face aux Aiglons, les promus ardennais se sont mués en prédateurs. En infligeant une sacrée correction aux Azuréens (4-0), les Sedanais ont superbement ricoché du National en D 2 devant un stade déjà tout acquis à leur cause pour ce retour au professionnalisme.

Auteur d'un bon nul à Saint-Etienne (1-1) la semaine précédente, le CSSA est donc entré en frappant fort dans ce Championnat et a rassuré ses 5 600 premiers fidèles, fiers et pleins d'espérance après cette démonstration offensive à domicile. Ces sentiments se lisaient également dans le regard des joueurs ardennais. Côté Niçois, par contre, c'était la soupe à la grimace. On comprend...

MIONNET EN ÉTAT DE GRÂCE

Même s'ils avaient conscience d'avoir été singulièrement aidés dans leur entreprise par l'expulsion du gardien niçois Valencony, à l'entrée de l'ultime quart d'heure, pour une main en dehors de sa surface, les Sedanais ne boudaient pas leur plaisir. A commencer par Patrick Rémy : « L'équipe a parfaitement maîtrisé son sujet, se réjouissait le successeur de Metsu pour ce baptême du feu à domicile. Après une première période au cours de laquelle on a pu se demander qui était le promu, nous avons eu affaire à un début de rébellion des Niçois. Sedan a alors connu quelques moments difficiles, mais a su placer des contres. A partir de la sortie de Valencony, le spectacle a été total. Je suis vraiment heureux pour ce fabuleux public. »

Quant au tireur d'élite, Cédric Mionnet, vingt-quatre ans, auteur d'un superbe triplé, il était aux anges. Même si son visage ne trahissait aucune émotion particulière, celui qui avait été l'incontestable vedette de la soirée laissait tout de même deviner les sentiments qui l'animaient après cet exploit : « Marquer trois buts lors de mon deuxième match en D 2, c'est vraiment quelque chose d'exceptionnel ! Je ne me rends pas encore compte de ce qui m'arrive. J'étais sur un nuage ! Un véritable état de grâce ! »

Désormais meilleur buteur de Deuxième Division avec 4 buts, l'attaquant plane au-dessus de la mêlée. Dans son sillage, Sedan, en faisant tourner la tête aux statistiques (10 tirs cadrés, 3 réussites en 3 tentatives en seconde période), a parfaitement entamé sa campagne de séduction.

Reste à savoir maintenant si l'équipe sedanaise a les moyens et le potentiel pour rivaliser avec les meilleurs, comme elle a commencé à le démontrer avec ces deux premiers matches. « Tactiquement, notre mise en place tient parfaitement la route et, défensivement, nous sommes vraiment costauds, avance Olivier Quint. Je crois qu'il sera vraiment difficile de nous bouger cette saison. On le vérifiera dans les prochaines semaines avec de nouveaux tests contre Valence, Ajaccio ou Châteauroux. »

Les quatre points empochés face à des formations présentées comme deux possibles candidats à la D 1 sont déjà des signaux intéressants pour la suite des événements. Sedan a, en tout cas, franchi une première étape. Maintenant, il va falloir durer. Emile-Albeau y a pris goût.

Correspondance PASCAL RÉMY

Caen peut espérer

Avec son humour habituel, le président du Stade Malherbe de Caen, Jean Pingeon, résumait parfaitement le comportement de son équipe devant Saint-Etienne, le week-end dernier (1-1). « On casse les meubles et on sauve les meubles », disait-il à l'issue de la rencontre. Oui, les Malherbistes ont d'abord « cassé les meubles » en ne concrétisant pas les nombreuses occasions qu'ils se sont créées en première mi-temps et en facilitant l'ouverture du score aux Stéphanois sur une faute individuelle de Jimmy Hébert. Ils ont encore « cassé les meubles » en jouant pratiquement toute la deuxième mi-temps à dix, puisque, comme à Gueugnon huit jours plus tôt, un Malherbiste était expulsé à la 48e minute. Après Galion, c'était au tour d'Hébert.

A ce moment, on pouvait craindre le pire. Mais on vit finalement le meilleur avec un groupe solidaire, bien commandé en défense par Glonek. Et, finalement, les Normands « sauvèrent les meubles » à sept minutes de la fin grâce à une superbe reprise de la tête de Samuel Boutal.

« Mes sentiments sont forcément partagés, reconnaissait l'entraîneur, Pascal Théault. Je suis déçu et frustré parce qu'on doit faire le break en première période. Mais je suis également satisfait de la réaction du groupe après la sortie d'Hébert. J'ai envie de féliciter les joueurs et de remercier le public qui n'a pas cessé de nous encourager et de nous pousser. Ce soir, le public était notre onzième homme ! » Le nouveau capitaine, Régis Brouard, poussait lui aussi un profond soupir de soulagement. « Ce premier point est plus que encourageant. Maintenant, il faut continuer dans le même état d'esprit. Je suis optimiste pour la suite de la saison. » Il n'est pas le seul. Au-delà des bévues à répétition qui caractérisent le parcours caennais en ce début de saison, il y a de réelles promesses. Les nouveaux venus se sont semble-t-il facilement fondus dans le groupe. Et, surtout, il y a beaucoup de jeunes en devenir dans l'équipe. « Pour retrouver la D 1, notre génération de jeunes doit arriver à maturité, affirme le président Pingeon. Rien n'empêche de penser qu'on peut monter cette saison. Mais c'est tout de même difficile à prévoir. Sur deux-trois ans, on peut espérer former une génération qui nous permette de retrouver le haut niveau. Mais rassurez-vous : si cette occasion se présentait cette saison, on ne la refuserait pas ! »

Correspondance JACQUES HÉBERT

❍ Ayant disputé le match Algérie-Libye (3-1) comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations vendredi dernier, l'attaquant guingampais Abdelhafid **Tasfaout**, qui a d'ailleurs marqué le troisième but algérien, était finalement revenu à temps pour affronter Laval (1-3).

❍ Le défenseur guingampais Jérôme **Foulon** a dû sortir sur blessure peu avant la demi-heure de jeu contre Laval (1-3). Il souffre d'une petite entorse à la cheville droite.

❍ L'ancien Istréen Janick **Tamazout**, qui vient de signer pour trois ans avec Guingamp, a disputé son premier match avec son nouveau club contre Laval. Rentré à la mi-temps à la place de Tasfaout, le jeune Tamazout a beaucoup apporté par sa vivacité.

Terres d'asile

Certains joueurs, qui sont toujours à la recherche d'un club après la fin du stage de l'UNFP, ont trouvé refuge auprès de clubs de D 2 pour garder la forme. C'est aux côtés des Valentinois de Bruno Metsu que quatre joueurs sans contrat s'entraînent actuellement. Il s'agit de l'ex-Nîmois Di Fraya, du Lillois Garcia, du Niortais Faure et du Nancéien Correa. Ce dernier, pressenti pour intégrer définitivement le club drômois, a cependant regagné la Lorraine, le départ pour Chypre d'Yves Mangione n'étant plus, semble-t-il, d'actualité. C'est encore à Nîmes, dans l'un de ses anciens clubs, que s'entraîne l'ex-Beauvaisien Ludovic Gros (26 ans), un milieu libre de tout engagement.

❍ Le public **guingampais** n'a pas du tout apprécié la prestation de son club durant la première période face à Laval. Le kop rouge a même adressé à ses joueurs un slogan assez dur : « Mouillez le maillot, mouillez le maillot ! »

❍ Coup dur pour le Stade Lavallois, à la 78e minute face à Guingamp. Ulrich **Le Pen** s'est blessé en se heurtant à Stéphane Trévisan, le gardien adverse. Diagnostic pour l'attaquant ressorti de l'hôpital avec un plâtre : une grosse entorse de la cheville et au minimum trois semaines d'arrêt.

❍ Parmi les spectateurs présents au Roudourou, Michel **Le Milinaire**, l'ex-entraîneur de Laval et de Rennes. « Mimi » a aimé le bon match fourni par les Lavallois. Le meilleur Mayennais de la soirée a été, selon lui, le stoppeur Stéphane Moreau.

❍ Il y avait **12 000 spectateurs** pour le premier match à domicile des Guingampais. Papin y était sans doute pour quelque chose. Hélas pour eux, les joueurs de Francis Smerecki ont bien mal débuté devant leurs supporters.

❍ Le temps qu'il organise son agenda et Jean-Claude **Perrin** restera avec La Berrichonne pour prendre en charge la préparation physique du groupe. L'ancien préparateur du Paris-SG est tombé d'accord avec le président Thierry Sanselme pour intervenir une semaine sur deux à Châteauroux.

❍ Le jeune Stéphanois Papé **Thiaw** souffrant des adducteurs, Robert Nouzaret a préféré le laisser au repos contre Caen (1-1), et jouer la carte de l'expérience avec Christophe Robert.

❍ Au grand dam de leur entraîneur, les **Verts** connaissent quelques problèmes sur coups de pied arrêtés. En effet, les deux buts qu'ils ont encaissés jusqu'à présent l'ont été sur corner.

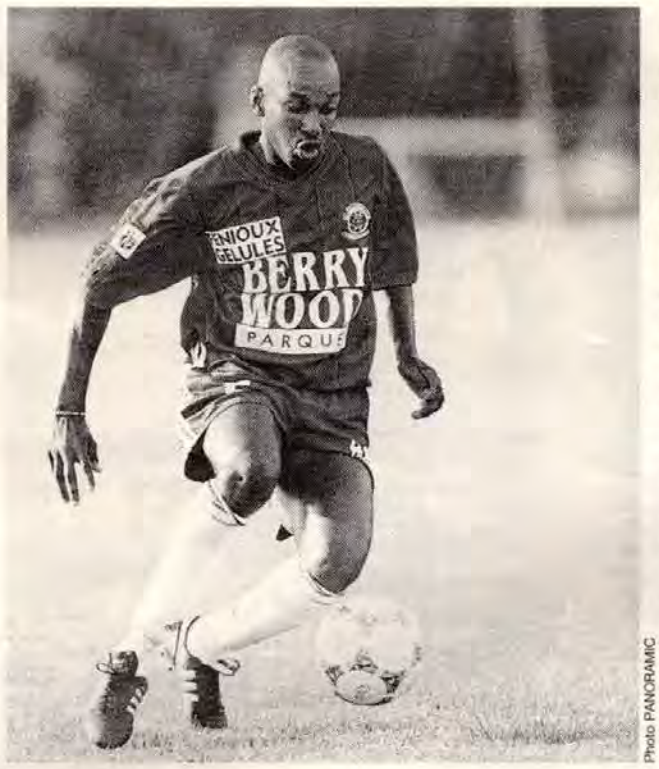


Photo PANORAMIC

Le « détail » Mayélé

Ce n'est plus un bras de fer, mais une véritable partie de poker qui s'est engagée entre Jason Mayélé et le président castelroussin, Thierry Sanselme. L'attaquant, qui tient absolument à rejoindre Patrick Mboma à Cagliari, a décidé qu'il ne signerait pas sa licence avec La Berrichonne. Pour sa part, le président Sanselme estime « qu'en son temps Mayélé a été un problème. Aujourd'hui, c'est un détail. Dans mon esprit, je considère que c'est un joueur qui a une mauvaise blessure et qui risque, peut-être, d'être indisponible pour cette saison ».

❍ Bertrand **Fayolle**, le jeune milieu de terrain stéphanois qui évoluait la saison dernière en Division d'Honneur, a fêté samedi ses 23 ans de belle manière. Il est entré en jeu contre Caen, signant ainsi sa première apparition officielle avec les professionnels.

❍ Le Red Star et Florian **Albert** continuent de prendre leur mal en patience. Vendredi, le renfort hongrois n'avait toujours pas reçu la lettre de sortie que la fédération de son pays d'origine devait lui renvoyer pour lui permettre d'être aligné en Championnat.

❍ La lutte fratricide opposant Nicolas et Laurent Sachy, lors de la rencontre Sedan-Nice (4-0), constituait une « belle » entre les deux **frangins**. Le gardien sedanais et l'attaquant niçois s'étaient déjà rencontrés lors des matches d'Angers et Toulouse en D 2. Chacun l'avait emporté 1-0. Cette fois, Nicolas a pris un net avantage sur son benjamin.

❍ L'arrière sedanais Hippolyte **Dangbeto** a retrouvé samedi, avant le coup d'envoi de la rencontre face à Nice, son ex-entraîneur au Racing Paris 1, Silvester Takac. C'est sous la conduite de l'actuel directeur sportif de l'OGC Nice que Dangbeto avait remporté la Coupe Gambardella et reculé d'un cran pour jouer milieu offensif ou même défenseur.

❍ Avant Cédric Mionnet, samedi face à Nice (4-0), il fallait remonter au 29 mars 1997 pour retrouver la trace d'un **triplé** dans les rangs sedanais. Ce soir-là, Pius N'Diéfi avait marqué à trois reprises face à Quimper. Mais c'était en National.

❍ L'attaquant beauvaisien Olivier **Vandevoorde** a de nouveau séjourné en Angleterre en vue de son transfert à Nottingham County (division 2 anglaise). Mais il n'a pu y livrer le match qui lui était proposé, car la Fédération anglaise s'y est opposée.

Laval et Nîmes : ultimes retouches

Hervé Gauthier, l'entraîneur lavallois, avait réservé une petite surprise aux Guingampais, samedi dernier, en inscrivant Karim Mouzaoui (22 ans), sa dernière recrue, sur la feuille de match. L'attaquant du RC Strasbourg, prêté pour un an à Laval, est donc entré en jeu pour les neuf dernières minutes de la rencontre dominée par son nouveau club (1-3) afin de remplacer Le Pen, qui s'est sérieusement blessé. A Nîmes, c'est le milieu offensif zaïrois de Bastia, Alain Masudi (20 ans), qui a signé un contrat de stagiaire. Barré par le nombre trop élevé d'étrangers hors Union européenne sous contrat avec le club corse, Masudi, qui a disputé un match en D 1 l'an dernier, est donc la sixième recrue nîmoise. La Ligue nationale de football ayant repoussé au 20 août, à minuit, la date limite des mutations en D 1 et D 2, des transferts peuvent encore être effectués d'ici à jeudi soir.

❍ Retour gagnant pour le capitaine libero du Mans, Régis **Beunardeau**. En dix saisons de D 2, il n'avait manqué que deux ouvertures et notamment la fameuse victoire au Stade-Vélodrome de Marseille. Il espère que cette année ressemblera à 1987 où, manquant le premier match, il avait ensuite contribué à la première accession du MUC en D 2, sous la coupe de Christian Gourcuff.

❍ Sans doute l'effet Coupe du monde : le stade **Léon-Bollée**, au Mans, ne s'était jamais montré aussi bruyant qu'en cette soirée de samedi, marquée, il est vrai, par un festival offensif des locaux aux dépens de Nîmes (4-0). La ola et les chants de France 98 ont redonné un écho vivifiant au stade manceau.

❍ Marc **Westerloppe** ne manque jamais d'idées. Lors de la préparation du match face à Nîmes, l'entraîneur du Mans fit visionner à ses hommes la cassette de tous les buts inscrits l'an passé. Sage initiative puisque, par quatre fois, sa formation a su trouver le chemin des filets.

❍ Le match Beauvais-Troyes a été l'occasion d'inaugurer le « nouveau » stade **Pierre-Brisson**. Les joueurs ont été gâtés, mais les VIP également. Quant aux journalistes, ils disposent de deux salles (fumeurs et non fumeurs, SVP) pour travailler pendant le match et d'une salle d'interview.

❍ L'entraîneur d'Ajaccio, Baptiste **Gentili**, n'était pas revenu à Amiens depuis 1972. Il avait alors joué en Coupe nationale cadets avec la Corse contre la Picardie (1-1).

❍ Le coup d'envoi d'Amiens-Ajaccio a été donné par Frédéric **Mankowski**, le kiné des champions du monde, originaire du coin. Après le match, il a été l'objet d'une sympathique réception de la part des dirigeants amiénois, au cours de laquelle des cadeaux lui ont même été offerts.

❍ C'est désormais une habitude, les **Amiénois** effectuent leur décrassage immédiatement après le match, sous la direction du préparateur physique, Hugues Jullien.

❍ Victime d'une contracture aux ischio-jambiers la veille du match, l'attaquant amiénois Arnaud **Lebrun** a dû déclarer forfait contre Ajaccio (0-2).

❍ Ancien entraîneur de Caen, aujourd'hui coach de Saint-Etienne, Robert **Nouzaret** a découvert le stade Michel-d'Ornano : « C'est, comme on me l'avait affirmé, un vrai et beau stade de football. Et, en plus, tous les sièges sont verts, on se croirait à Saint-Etienne ! »

❍ Les **Caennais** vont maintenant craindre le coup de la 47e. A Gueugnon, Gallon s'était fait expulser deux minutes après la reprise. Devant Saint-Etienne, c'est Jimmy Hébert qui a été invité à regagner les vestiaires à cette minute du match. Curieux hasard...

❍ Arthur **Gnohéré**, parti pour un stage à Southampton, a finalement rejoint ses équipiers du centre de formation cannois.

Saint-Etienne dégraisse

Après le départ de Flauto pour Gueugnon, Saint-Etienne continue son grand ménage d'été parmi les joueurs formés en son sein. L'ASSE s'est ainsi séparée du jeune attaquant Yohann Duveau, qui vient de signer pour le club portugais de Maritimo (D 1), tandis que Douala rejoint un autre club lusitanien, Boavista (D 1). Gérard Soler, le président délégué des Verts, a également trouvé un accord amiable avec Soucasse, Mannucci et Bastou, qui sont donc libres. Le jeune Astier est également placé sur la liste des partants.

Photo Jackie DELOFFRE

UNE-DEUX

Froger : « Il va falloir donner plus ! »

Les Lillois ont bien redressé la barre après avoir chuté à domicile contre Guingamp pour l'entame du Championnat. Le nul acquis à Niort (0-0) était nécessaire pour remettre le groupe nordiste en selle. L'entraîneur lillois, Thierry Froger, analyse ce premier point rapporté des Deux-Sèvres.

« Thierry, avez-vous eu le temps de douter après votre défaite à domicile contre Guingamp ?

Aucunement. Notre entame de saison n'a pas été forcément chanceuse. Vu de l'extérieur, c'était réducteur de ne retenir que nos erreurs. Nous avons eu la chance de pouvoir rapidement les cerner et de nous remettre dans le bon sens.

Après ce nul contre Niort, vous sentez-vous sur la bonne voie ?

Cela ne fait qu'un point sur six, mais ce qu'il y a de bien plus important, c'est que la progression s'effectue et que la manière est bien là. Bien entendu, il va falloir encore donner plus, mais Lille a déjà fait un pas vers plus de rigueur, alors que notre adversaire était de qualité.

L'entrée en matière lilloise était remarquable dans les dix premières minutes, où les Chamois ont été privés de ballon. Il paraît que vous avez déjà changé l'approche de vos matches ?

C'est vrai que nous avons été tout de suite entreprenants avant que Niort ne réussisse à rééquilibrer le match. Depuis notre série de rencontres amicales et un match contre Le Mans, on insiste davantage sur les échauffements. Nous n'allions pas assez " haut " auparavant pour entrer tout de suite dans le match. Tout cela a été réajusté, à base de petits jeux surtout.

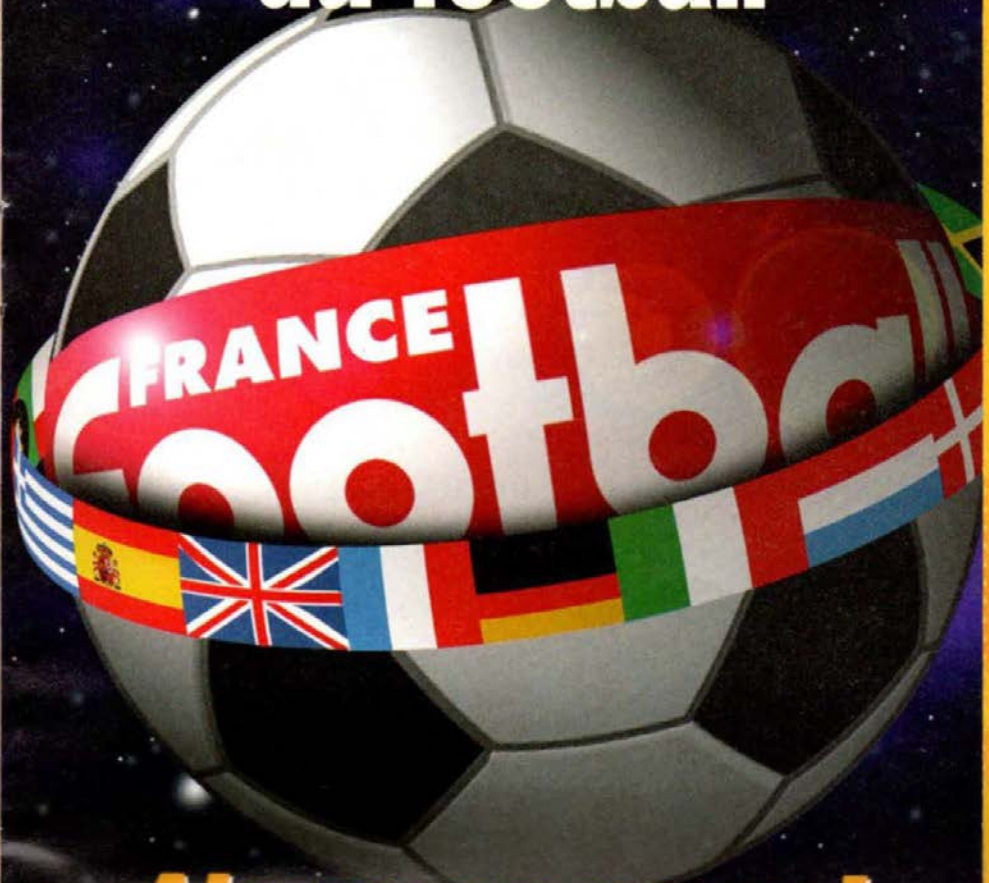
Qu'avez-vous apprécié en particulier dans le jeu de votre équipe ?

Elle possède de belles qualités de cœur. Si collectivement on est forts comme ce soir, on pourra aller plus loin. Ce point pris peut être le point de départ d'une longue série. Je sens une envie chez mes joueurs, qui ont été entreprenants. Je pense que le temps travaille pour nous. »

Correspondance
PHILIPPE BIAIS

Offre spéciale

La Bible du football



Abonnez-vous !

ez-vous

FRANCE Football le Vendredi

- Dans le France Football du vendredi, vous suivez «à chaud» toute l'actualité du début de semaine.
- Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ Le ballon

+ Le porte-CD France Football

Le prélèvement mensuel

75F x12

au total 900F
au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F
au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement mardi + vendredi

Recevez le ballon + ce superbe porte-CD.

En toile noire très résistante, afin de bien protéger vos CD, il peut en contenir jusqu'à 10. Chaque disque peut se glisser individuellement dans une pochette transparente, et le tout est bien maintenu à l'intérieur grâce à une fermeture par pression.

Ce porte-CD permettra donc à tous ceux qui possèdent un baladeur laser, ou un auto-radio laser, d'emporter facilement, tous les jours, en vacances, en voiture, chez des amis, vos CD préférés, sans vous emcombrer des boîtes. Il peut également contenir 10 CD ROM.

Format : 150 X 150 fermé, 300 x 150 ouvert.

* Prix de vente au numéro

FRANCE Football le Mardi

Vous ne voulez rien manquer de votre sport favori ?

- Toute l'actualité du football national et international.
- Les résultats complets de nos 4 divisions.
- Des interviews inédites, des enquêtes originales tout autour du foot.
- Des entretiens vérités avec les personnalités du football national et international.

Abonne

52 numéros le mardi

+ le ballon

Choisissez votre formule de paiement mardi

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

Avec votre abonnement mardi

Recevez ce beau ballon France Football

En cuir synthéthique très résistant, pour jouer vous-même si vous êtes pratiquant, ou pour l'un de vos proches, ce ballon fera bien des heureux !
Il vous sera livré dégonflé.

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

FRANCE Football

Oui Je souhaite m'abonner à France Football pour un 1 AN.

France Football du mardi

Je réalise une économie totale de 203 F.

☐ 552 F + le Ballon.

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

Je réalise une économie totale de 370F

☐ 900 F + le Ballon et le Porte-CD France Football.

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC2732

☐ M. ☐ Mme Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal |_|_|_|_|_| Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, le ballon au prix de 99 F et le Porte-CD France Football au prix de 99 F.*

Offre valable jusqu'au 30 septembre 1998 et exclusivement réservée aux ***nouveaux*** *abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 552 102 121

Lignes&Presse / Lignature

Autorisation de prélèvement, à retourner avec votre bulletin et votre RIB à France Football.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

ORGANISME CREANCIER
S.N.C. L'EQUIPE - 4, rue Rouget de Lisle - 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

COMMENT PROCÉDER

1 • Indiquez vos coordonnées.
2 • Indiquez les chiffres figurant sur votre RIB.
3 • Indiquez le nom de votre banque et les coordonnées de votre agence.
4 • A remplir.

N° national d'émetteur : **260 665**

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal |_|_|_|_|_|
Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl.	Guichet	N° de compte	Clé RIB

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____
Agence : _____
Adresse : _____
_____
Code postal |_|_|_|_|_|
Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____

Signature :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football (renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

Face à Martigues, l'attaquant Michel Bradaïa et l'ensemble du collectif louhannais ont réalisé une superbe performance.

Photo Nadia PIRRA

Louhans-Cuiseaux se fait justice

VENGEANCE. *En disposant de Martigues à domicile avec beaucoup de facilité malgré un score étriqué (1-0), Louhans-Cuiseaux a clamé bien haut son ambition de remonter en D 2. Comme pour mieux exorciser le proche et douloureux passé.*

La saison dernière, au beau milieu d'un parcours cauchemardesque, Louhans-Cuiseaux avait soudain entamé sa remontée infernale : à partir du 5 janvier, le club bressan a enchaîné les matches sans défaite, dix-sept au total, soit le meilleur parcours de D 2 des six derniers mois... avant d'échouer à deux points du premier non-relégable, Wasquehal. « Tout ça pour ça ! », s'exclameront les plus dépités. Quatre mois d'efforts réduits à néant pour une saison à oublier au plus vite. Défait au Mans (1-0) lors de l'ultime journée, le commando formé par Philippe Hinschberger n'avait plus qu'à pleurer par la force de l'arithmétique. L'ancien Messin avouait son demi-échec. Il n'avait pu, pour sa première année à la tête du navire, redresser la barre à temps.

Assadourian, Otokoré, Lempereur ou encore Houzé ont senti le vent tourner et se sont envolés vers d'autres cieux. Le club de Saône-et-Loire devait rebâtir toute sa ligne d'attaque et surtout se refaire une santé en puisant dans son centre de formation. Vint alors l'épisode « Sedan ». Le club phare des Ardennes, qui venait pourtant de terminer deuxième du National et, à ce titre, avait gagné le droit d'accéder à la D 2, était tout à coup montré du doigt par la DNCG. Ses comptes étaient scrutés, analysés, dépouillés. En sa qualité de « mieux classé des relégués », Louhans-Cuiseaux se prit à espérer un repêchage. Las ! « La commission d'appel n'a mis que deux jours pour statuer sur le cas de Sedan. Pourtant, le cheval de bataille de Noël Le Graët *(NDLR : le président de la Ligue nationale)* a toujours été la transparence. Or, comment peut-on régler le cas d'un club aussi rapidement ? D'ailleurs, Le Graët a dit lui-même que le football était fait " pour les grandes villes et dans des grands stades ". Dans ces conditions, on a vraiment le sentiment d'être pris pour des petits », peste encore Philippe Hinschberger.

Le choc face à Martigues, le week-end dernier, opposant deux des trois relégués de D 2, sonnait dès lors comme un appel à la révolte bressane. Hinschberger avait hâte de prendre la tension de ses joueurs et souhaitait montrer que Louhans-Cuiseaux n'était pas à sa place à l'échelon inférieur. Pendant quatre-vingt-dix minutes, les Provençaux – « amorphes et transparents », dixit Patrick Parizon – n'ont pas vu le jour. Un raid solitaire de Bayle (44e) a suffi au bonheur d'un Hinschberger heureux et soudain dégagé de toute pression. « Notre objectif est pour l'instant atteint avec quatre points en deux matches, se réjouit le technicien louhannais. On ne va pas faire la fine bouche. »

UNE REQUÊTE CONTRE SEDAN

L'entraîneur peut souffler. Le baptême du feu devant son public est réussi. Et puis, les joueurs ont pris du plaisir. L'homme du match, Nicolas Mermet-Maréchal, fraîchement investi dans sa nouvelle mission de capitaine, voit plus loin. « On est un groupe solidaire qui n'hésite pas à hausser le ton sur le terrain, plaide l'ancien joueur du Red Star. On découvre ce Championnat, mais on ira partout pour faire un résultat. Y compris à Valenciennes, samedi prochain. » Au même titre que Martigues, son adversaire d'hier, le Paris FC ou Créteil, Louhans-Cuiseaux a toutes les chances de faire figure d'épouvantail dans un National plus que jamais ouvert.

Homme du terroir, Jacques Duriez occupe son poste de président dans une atmosphère tranquille. Pourtant, il se sent orphelin. Il a tout donné à son club avant que son entreprise d'aliments pour bétail, Oftel, ne soit absorbée par une plus grosse société qui a choisi de ne pas renouveler le contrat maillot du club, soit un manque à gagner de 500 000 F. « Une poignée de figues ! » s'empresse-t-il de tempérer, le club disposant d'un budget appréciable de 10 MF. Cette saison, Jacques Duriez devra pourtant composer avec une absence totale de recettes télévisuelles et un nombre de loges en baisse.

Animé d'intentions louables et saines sur le terrain, le club est aussi engagé sur un autre front : celui de la justice. Même si le conseil d'administration de la LNF a décidé à l'unanimité, le mois dernier, de maintenir Sedan en D 2, l'avocat du club louhannais, Gilles Liévaux, estime, en effet, que le dernier mot n'est pas dit sur cette relégation qu'on n'a visiblement toujours pas digérée en Saône-et-Loire. Le président Duriez, septuagénaire averti, vient de déposer une requête auprès du tribunal administratif de Dijon contre le club ardennais, pour « non-présentation de pièces justificatives ». En cas de victoire en justice, cette action devrait permettre au club d'empocher de substantiels dommages et intérêts, équivalant « au manque à gagner entre la D 2 et le National ». Le dossier est donc loin d'être clos. La suite s'annonce même passionnante...

CHRISTOPHE COUVRAT, à Louhans

Martigues en détresse

Dans le genre échec collectif, on ne fait pas mieux : pas une seule action de jeu digne de ce nom, une agressivité presque inutile, une défense mal ajustée, pas de liant entre les lignes, bref, tout sauf du football. Le visage montré par Martigues face à Louhans-Cuiseaux, samedi dernier, faisait peine à voir. Tels des zombies, les joueurs n'étaient que l'ombre d'eux-mêmes. Accablé et sans échappatoire possible, Patrick Parizon se tenait la tête entre les mains dans des vestiaires plutôt mornes. L'ancien entraîneur des Chamois Niortais vient de recevoir un sacré coup derrière la tête : « Que voulez-vous que je vous dise ? On a oublié de jouer, un point c'est tout ! L'objectif était de prendre un point. Sans défense, c'est difficile. De plus, on a perdu une soixantaine de ballons. » Profondément remanié à l'intersaison à la suite d'une quinzaine de départs, Martigues est au bord du gouffre. Parizon le sait et tente d'apporter un semblant d'explication. « La moitié de l'équipe n'a pas l'expérience de ce niveau, clame " Papa ". Il ne faut pas non plus oublier que l'objectif reste le maintien. On en reparlera quand on aura joué neuf matches, dont six rencontres à domicile. » Après une telle prestation, le président, Denis Lankar, est déçu, mais lucide. Depuis quatre ans, il a vu son club plonger. Pourtant, le budget (15 MF) autoriserait quelques folies. Mais, à son grand regret, Lankar doit faire face à une interdiction de recrutement de la part de la DNCG, qui ne devrait être levée qu'en novembre. Il n'a plus qu'à espérer un sursaut d'orgueil de ses troupes à domicile, samedi prochain face à Créteil : « On a fait un mauvais match, sans rien montrer. Il y a eu beaucoup de fébrilité. L'entraîneur a évidemment une part de responsabilité. » Mais les joueurs aussi. Dans ses buts, Jean-Daniel Padovani, présent au club depuis dix ans, a constaté, impuissant, le non-match de ses coéquipiers : « La première mi-temps était catastrophique. En quatre-vingt-dix minutes, on n'a pas eu une seule occasion digne de ce nom. On aura au moins appris une chose : même en National, il faut rester concentré. » Le gardien martégal, lui, peut voir l'avenir en rose. Sélectionné en équipe de France des moins de 18 ans, il affrontera Israël, à Clairefontaine, la semaine prochaine, en guise de préparation au Championnat d'Europe : « J'espère faire une bonne saison. J'ai envie de connaître autre chose, à commencer par la D 1. » Encore faudrait-il que son club guérisse de son intoxication estivale.

C. CO.

★ Janick Tamazout, parti à Guingamp pour trois ans, les **Istréens** se privent d'un excellent attaquant, mais libèrent aussi un contrat fédéral puisque le joueur entrait dans le compte provençal.

★ Olivier **Ferez,** le milieu offensif qui évoluait à Martigues, a signé à Istres cette semaine un contrat fédéral.

★ Le défenseur d'Istres Henri-Claude **Ferblantier,** sorti sur blessure à Fréjus (0-1), souffre, après examen, d'une fissure du tibia qui risque de provoquer une longue indisponibilité.

★ Fréjus prend très au sérieux l'étude de ses adversaires. Pour preuve, son directeur sportif, Jacky **Novi,** était dans les tribunes istréennes pour superviser les Mulhousiens, que son club rencontrera seulement le 17 octobre.

★ Régis **Sintes,** l'ancien gardien d'Istres, est passé de l'autre côté de la barrière en entraînant la réserve provençale. Pour son premier match, son équipe recevait la réserve de Nîmes en lever de rideau d'Istres-Mulhouse. Jamais l'ex-gardien de but n'était apparu aussi stressé.

Thouars change de nom

Le club des Deux-Sèvres, dirigé par Philippe Morin, a modifié son appellation. L'ancien Club Sportif des Cheminots Thouarsais (CSCT) s'appelle désormais le Thouars Foot 79. Après les arrivées de Sauvaget, Ona, Chevalier, Mussard, Basire et Serville, le club est toujours en quête d'une septième recrue et plus précisément d'un attaquant. Après des essais infructueux avec l'ex-attaquant de Charleville et de Besançon, Frédéric Chevalme, et un contact avec le Niortais James, le Thouars Foot 79 a mis à l'essai un Togolais, Kidjame Pissang, qui évoluait la saison dernière à Michigan, aux Etats-Unis. Mais l'entraîneur, Thierry Goudet, a finalement estimé qu'il n'était pas « l'homme qu'il nous faut ». Le coach devra donc se contenter pour le moment de l'arrivée d'un nouvel adjoint. Jean-Pierre Guennal, parti s'occuper des moins de 17 ans des Chamois niortais, c'est Laurent Cadu, le libero thouarsais, qui prend du galon. Titulaire du BE 2, il aura également en charge l'école de football.

★ **Angoulême** devrait être, début septembre, le deuxième club de National, après le Paris FC, à disposer d'un site Internet. Les « Ultras », maîtres d'œuvre soutenus par l'équipe dirigeante, souhaitent offrir au public un tour d'horizon complet sur leur club préféré.

★ A Ajaccio, le gardien Pascal **Olmeta** promène une boule à zéro et une tenue qui ne sont pas sans rappeler son ancien coéquipier à l'OM, Fabien Barthez. A moins que ce ne soit Barthez qui ait beaucoup appris au contact d'Olmeta...

★ Fait assez rare pour être souligné : malgré la descente de son club en National, le gardien louhannais, Cédric **De Cicco,** sera du voyage avec les Espoirs français qui affrontent la sélection autrichienne en match amical, ce mardi à Amstetten.

★ Meilleur réalisateur de Saint-Priest durant les matches amicaux et auteur du but sanpriote à Angers pour l'ouverture du Championnat, Christian **Scheiwe** a récidivé face à Saint-Maur Lusitanos. La preuve qu'à trente-deux ans l'aîné des frères Scheiwe n'a rien perdu de son efficacité.

UNE-DEUX

Barrabé : « Il faut vite tirer les leçons »

Venu il y a trois ans à Créteil pour monter en D 2, Claude Barrabé ne désespère pas. Selon l'ancien gardien montpelliérain, ce serait même la bonne année malgré la défaite concédée à domicile face au Racing 92 (1-2). Un revers qui vient effacer le bon point ramené d'Ajaccio lors de l'ouverture de la saison.

« Claude, après un bon nul au Gazélec d'Ajaccio, comment vivez-vous cette défaite face au Racing ?

Le nul à Ajaccio, c'était très bien. Au sujet de notre revers dans ce derby, je me demande surtout si le Racing ne commence pas à devenir notre bête noire. Néanmoins, je suis persuadé qu'on leur rendra la pareille au match retour.

Comment analysez-vous ce match ?

Nous sommes tombés sur une équipe très bien organisée défensivement, qui opérait en contre et qui nous a posé des problèmes dans la remontée du ballon. Mais nous savions tout cela et nous sommes quelque part impardonnables. Nous n'avons pas su faire la différence en première période, où nous étions mieux qu'eux. Après, il nous a fallu courir après le but et nous nous sommes découverts. Un classique !

Quelles incidences peut avoir cette défaite pour un club comme le vôtre qui nourrit des ambitions ?

C'est sûr que perdre chez soi, c'est difficile à digérer. Maintenant, il faut espérer qu'il n'y aura pas d'autre défaite à la maison. Mais ça peut être une bonne chose aussi si c'est pour mieux repartir ! A nous d'en tirer rapidement la leçon et de corriger les lacunes. A partir de là, ce sera bénéfique.

Pour l'heure, que manque-t-il encore à Créteil ?

Un peu d'agressivité, dans le bon sens du terme. Il faut qu'on arrive à jouer plus physique, que l'on pousse l'adversaire dans ses retranchements. Il faut vraiment qu'on lui montre que nous sommes de véritables prétendants à la montée !

Personnellement, ne trouvez-vous pas le temps un peu long ?

C'est toujours long quand on ne monte pas ! Cela dit, le club s'est donné trois ans, nous sommes donc toujours dans les temps. De plus, le recrutement de cette saison est, je le pense, plus judicieux que par le passé. Je crois franchement qu'on a l'équipe pour terminer au moins dans les trois premiers.

Quels sont les points forts de votre nouvel effectif ?

Il est plus homogène et plus complet au milieu du terrain. En attaque, avec un garçon comme Laurent Castro, qui bouge beaucoup autour de Moussa Traoré, ça peu faire tilt. Enfin, grâce à notre bonne ossature défensive, je pense que l'on est parés pour la saison. »

Correspondance JEAN LEFÈVRE

★ Blessé en fin de saison dernière, puis dès le début de la préparation, le puissant attaquant de Saint-Priest Abdelhakim **Fellahi** a refait son apparition après quatre mois d'absence. Entré en jeu au bout d'une heure face à Saint-Maur Lusitanos (1-1), il a failli marquer sur son premier ballon et était dans le coup lorsque son équipe a ouvert le score.

★ C'est dans une superbe **tenue bleu marine** que les Cristoliens se sont présentés sur la pelouse du stade Dominique-Duvauchelle. Une tenue qui n'est pas sans rappeler celle des Girondins de Bordeaux. Renseignement pris, c'est le manager général cristolien, Patrick Glanz, qui l'a choisie. Peut-être pour faire plaisir à Alain Afflelou, l'ex-président de Bordeaux.

★ Patrice Vallée, l'adjoint de Laurent Hatton, l'entraîneur de **Pacy-sur-Eure,** a rempli quelques pages de notes lors de la rencontre Créteil-Racing 92 (1-2). Selon lui, Pacy, qui doit rencontrer le Racing, le 29 août, devra hausser son jeu pour assurer son maintien.

★ **Créteil** était visiblement handicapé face au Racing 92 par les absences de Stéphane Blondeau, qui revient d'une blessure à la cheville droite, d'Armand Ossey, retenu par la sélection du Gabon, et de Patrice Eyraud, victime d'un claquage.

★ Pour Jean-Marie **Lawniczak,** l'entraîneur du Racing 92, c'est le calme qui a permis à ses joueurs de faire la différence à Créteil : « Nous avons su y croire et attendre l'ouverture. »

Photo DR

Souvenirs, souvenirs

La rencontre Istres-Mulhouse (3-1) a été l'occasion de multiples retrouvailles. Gabriel Richter, Franck Priou *(notre photo)* et Alain Ravera, qui évoluent à Istres, avaient tous trois joué dans le camp mulhousien, leur adversaire d'un soir. Les deux derniers ont d'ailleurs retouvé avec joie l'entraîneur du club alsacien, Lamine N'Diaye, qui se souvient parfaitement de ses deux saisons avec Ravera à Cannes et des deux années passées avec Priou à Mulhouse. Quant à Didier Monczuk, il était, pour son premier match avec Mulhouse, en terrain connu puisqu'il jouait en 1985-86 à Istres, avec comme partenaire de l'époque un certain Franck Priou. Tous deux en ont profité pour inscrire chacun un but pour leurs équipes respectives...

Photo LAURY

FILS DE PUB. Le nouveau milieu gauche de Thouars, Pierre Ona, arrivé de Saint-Maur Lusitanos à l'intersaison, a participé à la Coupe du monde à sa façon. Il a été recruté, en tant que figurant, pour un spot publicitaire passant sur TF 1. Avant chaque match du Mondial, Ona pouvait donc s'admirer dans la petite lucarne.

★ Malgré des tarifs attractifs, **Saint-Priest,** qui se cherche depuis des années un véritable public, n'a pas été récompensé de ses efforts. Samedi dernier, certes un 15 août, il y avait tout juste 100 spectateurs pour la première sortie de la saison à domicile.

★ Lakhdar **Adjali** aura bien fait défaut dans les rangs martégaux à Louhans (1-0). L'international algérien, particulièrement brillant avec sa sélection nationale qui jouait face à la Libye lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (3-1), a marqué pour le compte de son pays. Malheureusement, il a raté la correspondance aérienne qui devait le ramener à Satolas.

★ François **Bracci,** l'ancien international bordelais, est venu samedi soir en observateur avisé dans les tribunes du stade de Bram, à Louhans. Un moment, son nom a été murmuré pour prendre la succession de Parizon à l'intersaison.

★ Victime d'une entorse de la cheville droite à la 83e minute, Eric Archart, l'**arbitre** de la rencontre Créteil-Racing 92 (1-2), a dû laisser sa place à son premier assistant, M. Dauphin.

★ Bernard **Simondi,** l'entraîneur de Créteil, était très lucide au moment d'analyser la défaite de son équipe face au Racing : « Nous nous sommes trop énervés et nous avons baissé le pied en seconde période, de façon un peu incompréhensible. »

★ Les **Valenciennois** sont toujours invaincus à Raon-l'Etape (1-1). Il y a deux saisons, en N 2, les troupes de Ludovic Batelli s'étaient imposées grâce à Hocine Lachaab.

★ A Raon-l'Etape, le **stade Paul-Gasser** a subi quelques modifications avec l'élargissement de la pelouse, de nouveaux sièges dans la tribune d'honneur, ainsi que de nouveaux emplacements pour les bancs de touche. Petite suggestion : il ne manque plus qu'une horloge...

★ La saison passée, **Raon-l'Etape** n'avait eu à déplorer qu'un seul carton rouge. Il lui sera difficile de faire mieux cette saison, puisque Goran Djordjevic a été renvoyé aux vestiaires, pour le moins sévèrement, dès le match contre Valenciennes.

★ Didier **Ollé-Nicolle** et Ludovic Batelli se connaissent pour avoir passé leur brevet d'Etat ensemble. C'est avec plaisir que les deux entraîneurs de Raon-l'Etape et de Valenciennes se sont salués dans le couloir des vestiaires vosgiens.

★ L'entraîneur de Valenciennes, Ludovic **Batelli,** n'a pas fini la rencontre sur le banc puisque M. Bonnin l'a expulsé à la suite d'une conduite estimée inconvenante à l'égard de l'arbitre assistant.

★ Christophe **Dussart,** le défenseur central valenciennois, bien malheureux lors de la première journée, puisque à l'origine du penalty égalisateur de Noisy-le-Sec, a sauté de joie à Raon-l'Etape en décrochant l'égalisation d'un beau coup de tête (1-1).

★ Laurent **Di Bernardo,** l'ex-Poitevin, attend toujours de faire ses débuts avec Valenciennes. Il souffre d'une élongation à la cuisse droite.

★ A travers une **plaquette** « VAFC, tempérament gagnant ! », le club valenciennois affiche sa volonté de reconstruction sur des bases solides auprès du tissu industriel nordiste.

Montauban change de braquet

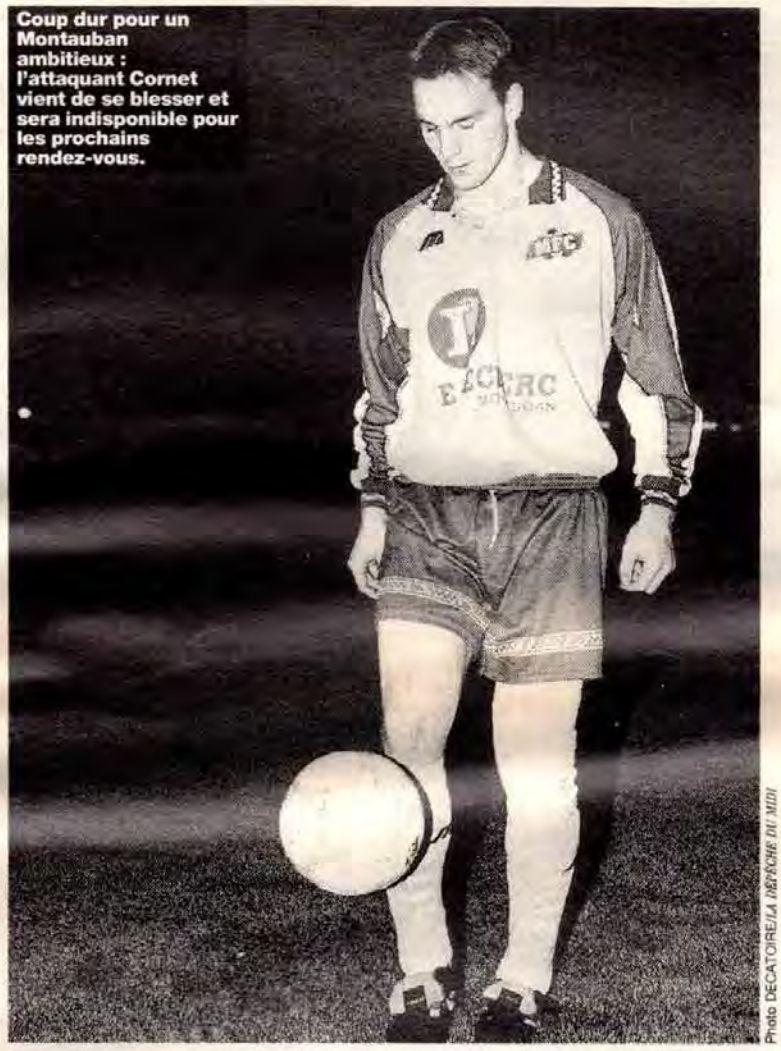
REVANCHE. *Les Montalbanais aimeraient faire mentir le dicton « jamais deux sans trois ». Après deux échecs successifs, lors des saisons 1996-97 et 1997-98, pour décrocher l'accession, ils souhaiteraient enfin accrocher le bon wagon vers le National. Pour cela, le club a judicieusement recruté et souhaite développer la formation interne grâce à l'arrivée de François Calderaro.*

Il y a deux ans, l'Ajaccio AC, aujourd'hui en Division 2, avait barré la route au Montauban FC pour l'accession en National. La saison dernière, tout le monde pensait, notamment à la trêve, que cette fois-ci était la bonne. Montauban comptait jusqu'à douze points d'avance et semblait intouchable dans son groupe C du CFA. Malheureusement, l'édifice s'est écroulé d'un coup. Le divorce entre l'entraîneur Tosi, d'un côté, et les joueurs et dirigeants, de l'autre, a provoqué un clash qui fit tout capoter. Ancien joueur, Jean-Luc Pasturel reprit alors les destinées de l'équipe et termina dans la roue de Pau, qui enleva finalement la montée pour un petit point seulement.

Les dirigeants montalbanais souhaitent donc prendre leur revanche et s'adjuger cette accession qui semble les bouder. Sur le marché des transferts, ils se sont en conséquence montrés actifs en enrôlant, tout d'abord, l'un des meilleurs buteurs du CFA, le Valenciennois Michel Sanchez, qui, en venant dans le Tarn-et-Garonne, a tiré un trait sur le National avec les Nordistes. Dans sa foulée, Boufrizi (Mont-de-Marsan), Poucan (Grenoble), Petit (Poitiers), Cuestas (Toulouse), Georgelin (Beaucaire), Gurtler (Thouars) et enfin Moryousef (Blagnac) ont suivi, donnant un tout autre visage au MFC. Au rayon des départs, Alajarin et Tiriakian ont rejoint Balma, tandis que Dalmao s'en retournait en Uruguay et que Sahud mettait un terme définitif à sa carrière.

Le solde des transferts est donc positif et, lors du premier match de Championnat à Trélissac (1-0), on a pu voir une équipe solide avec un potentiel intéressant. Seuls points noirs, cette défaite d'entrée, mais surtout les blessures de Cornet et Sanchez, le duo d'attaque, qui risquent d'être éloignés des terrains pour quelque temps.

Ce changement de cap s'est également accompagné d'un nouvel élan au niveau de la politique générale. A Montauban, en bon terrien, on sait que le travail finit toujours par payer et que, parfois, il n'est pas utile d'aller chercher loin ce que l'on a sous les yeux. Les dirigeants ont donc créé un centre technique de perfectionnement dont le responsable n'est autre que François Calderaro, l'ex-professionnel du Paris-SG, de Metz et du Toulouse FC, qui trouve là une reconversion passionnante. L'objectif du « Cobra » est de détecter les meilleurs jeunes évoluant dans le club et de les faire progresser jusqu'au niveau de l'équipe première.



Coup dur pour un Montauban ambitieux : l'attaquant Cornet vient de se blesser et sera indisponible pour les prochains rendez-vous.

Photo DECATOIRE/LA DÉPÊCHE DU MIDI

Pour que les conditions de travail soient optimales, la municipalité fait de gros efforts afin que les structures d'entraînement s'améliorent sans cesse. Le Montauban FC s'est aussi doté d'une antenne médicale de qualité. Un autre aspect a été pris en compte cette année par le club tarn-et-garonnais, où le sportif rejoint le social. Il s'agit de la détection dans les quartiers qui a été confiée à Hamid Boudjebal, ex-entraîneur de Labège. L'objectif est d'amener au club de jeunes footballeurs qui n'ont pas encore franchi le pas de la signature d'une licence. Le MFC est le second club de Midi-Pyrénées en nombre de licenciés et entend ainsi le rester.

L'équipe dirigeante montalbanaise, réunie autour du président Philippe Delcaillau, est toutefois consciente de ses limites, notamment en matière budgétaire. Elle sait que, malgré les aides, les efforts de la municipalité et des collectivités territoriales, il faudra, un jour prochain, que le club adopte le statut de SAOS afin de franchir un palier. Tout le staff est conscient que 1991 a marqué une date, celle de la reprise en main du club. L'horizon 2000 doit permettre à Montauban de trouver un second souffle, nécessaire à la poursuite de ce qui constitue la belle aventure d'un club de foot au pays de l'Ovalie.

Correspondance
MARC GENETTI

FORUM

☆ Changement de décor pour les **Grenoblois.** Ils ont abandonné le vieux stade municipal, promis à la démolition dans un avenir proche, pour le stade Lesdiguières, jusque-là occupé par les rugbymen isérois. Cette saison, et probablement la prochaine, football et rugby devront faire bon ménage.

☆ Grenoble a clos son recrutement avec l'engagement du Hongrois Itsvan **Urbany.** Ce milieu de terrain devrait être qualifié pour le prochain déplacement à Bourg-Péronnas.

☆ Déjà un blessé grave à Grenoble. Le défenseur **Bertrand,** victime d'une luxation acromio-claviculaire, est indisponible pour un minimum de six semaines.

☆ **L'Ile-Rousse** attaque fort la saison. En l'espace de deux matches, il est vrai à domicile, les Balladins ont passé neuf buts à leurs adversaires. Contre Bourg-Péronnas (6-1), héros de la dernière Coupe de France, les Corses ont maintenu le rythme affiché une semaine auparavant contre Villefranche (3-0).

☆ Rodez n'a pas tout à fait bouclé son recrutement. D'ici à quelques jours, Amadou **Diallo,** un milieu de terrain sénégalais de 25 ans, sera mis à l'essai.

☆ Le nouvel attaquant ruthénois, Didier **Magen,** qui arrive de Dudelange (Luxembourg), a joué samedi à Lyon (1-0) son premier match sous ses nouvelles couleurs. Il a rejoint au rang des recrues le libero zaïrois arrivant de Carcassonne, Jacky **N'Tazambi,** et l'ex-attaquant millavois, Alfredo **Perez.**

☆ L'effectif **moisséen** se réduit comme une peau de chagrin en ce début de saison. Pour l'ouverture, à Lens, Claude Baron était déjà privé de Roselia et de Stankiewicz, blessés, de Tramoni, suspendu, et d'Osvald, absent. Pour la venue de Boulogne (1-0), il fallait ajouter à cette liste Ibrahim Seck, touché à la cuisse lors d'un match amical joué en semaine face à Levallois.

☆ Une dernière signature est attendue à Sète. Celle du jeune Stéphanois Yann **Synaeghel,** dont le père fut, dans les années 70, de la grande épopée des Verts. Cette signature dépend de la simple inscription du milieu de terrain à la faculté de Montpellier.

☆ David **Nègre,** après une expérience chez les professionnels de l'OGC Nice, et Hervé **Vaurs,** après trois saisons passées à Istres, retrouvaient, face à Segré (3-1), le fidèle public du stade Barabel d'Aurillac, pendant que Steeve **Fontbonne,** arrivé de Cournon (CFA 2), le découvrait.

☆ Lors d'une réception regroupant les partenaires et les sponsors au nouveau golf de la Haute-Auvergne, Michel **Albisson,** président délégué d'Aurillac, a annoncé officiellement que son club entendait se mêler à l'accession en National cette saison.

☆ Tirant les conclusions de la relégation de Poitiers en CFA par la DNCG, Denis **Devaux** et les dirigeants poitevins ont trouvé un terrain d'entente pour se séparer à l'amiable. L'entraîneur responsable de l'accession du Stade Poitevin en D 2 lors de la saison 1994-95 est donc libre de tout engagement après ces déboires extrasportifs.

☆ C'est sur une pelouse brûlée, bosselée et assoiffée, pour tout dire indigne du CFA, que les Cantaliens ont affronté les valeureux Angevins de Segré (3-1). Cette image de désolation était complétée par l'absence de gradins, déplacés vers une autre manifestation. A **Aurillac,** on avait, semble-t-il, oublié que la compétition reprenait à domicile le 15 août !

☆ La Fédération française de football s'est opposée à la proposition de conciliation du CNOSF au sujet du **litige** qui l'opposait à Sète. Une modification des textes consécutifs à cette affaire pourrait être envisagée.

☆ **Sète** a perdu sa charnière défensive durant l'intersaison : Frechingues est à la recherche d'un contrat pro et Fadat a réussi sa reconversion. Côté recrutement, l'attaquant Akpakoun (Beaucaire), le défenseur Rech (Montpellier) et le milieu défensif Diédhiou (Endoume) sont arrivés.

☆ Quatre des cinq recrues d'**Endoume** figuraient sur la feuille de match samedi face à Alès : Firly, l'ex-Vitrollais, Dalleu, Hacid et Manai étaient de ce premier rendez-vous. Bossy, l'ancien pensionnaire du centre de formation de Montpellier, devrait être qualifié cette semaine.

Tours au supplice

En raison de son bras de fer avec la Fédération, qui refuse de le réintégrer en National (sportivement, le club avait assuré son maintien, mais il a été rétrogradé administrativement), le FC Tours, qui avait déjà déclaré forfait à Plabennec lors de la 1re journée, a envoyé à Guingamp une équipe composée de quatre joueurs de moins de 17 ans, de six jeunes de 18 ans, de deux joueurs de 20 ans et... de leur entraîneur, Jean Médina, 45 ans, qui est même rentré sur le terrain à trois minutes de la fin. Les Tourangeaux se sont inclinés 17-0 ! Les pros guingampais convoqués pour la rencontre se sont régalés lors de cette parodie. Fabrice Fiorèse a marqué huit buts alors que Bancarel s'est contenté de cinq réalisations. De quoi prendre le large au classement des buteurs mais également fausser le Championnat.

☆ David **Bruneau** (ex-Alès) a signé au Stade de Reims. Pensionnaire du Bataillon de Joinville en début d'année, Bruneau gardera les buts de la réserve rouge et blanc promue en CFA 2 et constituera une doublure de choix pour Olivier Tingry, ex-messin et troyen.

☆ Jean **Almazan** entraînera la réserve du Stade de Reims. Conseiller technique départemental en Mayenne pendant dix ans, ce professeur d'EPS a été nommé au CREPS de Reims. Il succède à Jean-Pierre Bertolino, l'ancien attaquant pro rémois et angevin, qui va se consacrer à ses fonctions de secrétaire général.

☆ Le Béninois **Tchomogo,** qui a fait un excellent match contre Nice (2-1), va avoir une semaine chargée puisqu'il devra se rendre à Luanda, en Angola, pour disputer, ce mercredi, un match international avec le Bénin dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2000. Dès la fin de la rencontre, il reviendra en France pour rejoindre ses compagnons grenoblois à Bourg-Péronnas et regoûter aux joies du CFA.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DENGERMA

2e journée (14 et 15 août 1998)

Monaco, Bordeaux, Marseille : un parfait trio

On les avait laissés à cinq, ils ne sont plus que trois. Vendredi, **Toulouse** a été le premier des leaders à lâcher prise. A **Lyon,** les joueurs de Guy Lacombe ont subi une correction comme rarement. **Rennes** a mieux résisté le lendemain à **Montpellier,** mais a dû concéder la défaite. **Monaco, Bordeaux, Marseille,** c'est donc l'ordre d'un nouveau trio de tête qui n'a pas encore cédé un point. Si les Monégasques ont détrôné les Bordelais à la première place, c'est en raison de leur large victoire sur **Sochaux.** Elle s'est dessinée dès la première minute, après le premier but inscrit par Da Costa. Pourtant, de leur côté, les Bordelais ont fait preuve de plus de rapidité encore, ouvrant le score après 16 secondes de jeu. A 2-0 puis 3-0, ils ont même cru couper court au suspense, avant que deux réalisations (Pouget puis Becanovic) ne les forcent à une fin de match prudente. Pendant ce temps, Marseille s'imposait à **Metz.** Un but de Gourvennec avant la pause a suffi aux Olympiens face à des Lorrains en plein doute.

Parmi les équipes appelées à jouer les premiers rôles, certaines, battues dès leur entrée dans la compétition, avaient pour mission de se reprendre. C'était le cas entre autres du **Paris-SG** et d'**Auxerre.** Les Parisiens ont tranquillement disposé de **Bastia,** les combinaisons entre Okocha et Simone commençant à payer. A Auxerre, c'est l'un des champions du monde, Bernard Diomède, qui a assuré le spectacle face à des **Nancéiens** qui, comme **Le Havre** face à Bordeaux, sont revenus de 3-0 à 3-2, mais pas plus.

A l'image d'Auxerre et de Paris, **Nantes** aussi a obtenu samedi son premier succès, par un petit bijou d'Olembe, face à une équipe de **Strasbourg** déjà en appel. **Lens,** après son match nul concédé à domicile face au promu **Lorient,** est resté dans le creux de la vague. A l'inverse des buteurs, très en vue lors de cette deuxième journée riche de trente-deux buts.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Monaco	6	2	2	0	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	1	1	1	0	0	2	1
▼	2. Bordeaux	6	2	2	0	0	6	3	+3	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	3	2
▼	3. Marseille	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0
▲	4. Lyon	4	2	1	1	0	6	1	+5	1	1	0	0	6	1	1	0	1	0	0	0
▲	5. Montpellier	4	2	1	1	0	5	3	+2	1	1	0	0	3	1	1	0	1	0	2	2
▲	6. Auxerre	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	3	2	1	0	0	1	0	1
▲	Paris-SG	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	1	3
▼	8. Rennes	3	2	1	0	1	2	3	-1	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	3
▲	9. Nantes	3	2	1	0	1	1	2	-1	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	2
▼	10. Toulouse	3	2	1	0	1	4	8	-4	1	1	0	0	3	2	1	0	0	1	1	6
▲	11. Lens	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
▼	Nancy	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
▼	13. Le Havre	1	2	0	1	1	2	3	-1	2	0	1	1	2	3	0	0	0	0	0	0
▲	Lorient	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1
▼	15. Strasbourg	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
▼	Metz	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0
▼	17. Bastia	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	0	2
▼	18. Sochaux	1	2	0	1	1	2	5	-3	0	0	0	0	0	0	2	0	1	1	2	5

EXPRESS

Monaco - Sochaux	4-1
Le Havre - Bordeaux	2-3
Metz - Marseille	0-1
Lyon - Toulouse	6-1
Montpellier - Rennes	3-1
Paris-SG - Bastia	2-0
Auxerre - Nancy	3-2
Nantes - Strasbourg	1-0
Lens - Lorient	1-1

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 22 août
(20 heures)
Rennes - Le Havre (M. Saules)
Marseille - Montpellier (M. Sars)
Bastia - Metz (M. Derrien)
Bordeaux - Auxerre (M. Batta)
Strasbourg - Paris-SG (M. Chéron)
Toulouse - Monaco (M. Layec)
Lorient - Lyon (M. Ledentu)
Dimanche 23 août
(18 heures)
Nancy - Nantes (M. Coué)
(20 h 30)
Sochaux - Lens (M. Veissière)

Photo AFP

Le champion sortant Tony Vairelles et le Lorientais Yannick Fischer se sont neutralisés à Bollaert. Ce n'est pas la joie à Lens !

MONACO 4-1 SOCHAUX

Da Costa (2e), Ikpeba (8e, 86e), Henry (50e) — (2-1) — Maraval (5e)

1.	Barthez	4	1.	Fernandez	2
16.	(Aubry, 80e)		2.	Raschke	3
2.	L. Martin	3	4.	Flachez	3
5.	Dumas	3	12.	(Lang, 72e)	
6.	Djetou	3	6.	Maraval	3
21.	(Konjic, 46e)	3	17.	F. Martin	3
17.	Léonard	3	5.	Santini	2
3.	(Pignol, 70e)		21.	(Chedli, 51e)	
7.	Lamouchi	3	8.	Chaintreuil	3
8.	Giuly	4	7.	Dedebant	3
18.	Da Costa	4	20.	(Isabey, 51e)	
20.	Gava	3	10.	Baudry	2
24.	Ikpeba	4	9.	Fiawoo	3
12.	Henry	3	13.	Klausz	2
	Total : 37			Total : 29	
	Entr. : Tigana.			Entr. : Hadzibegic.	

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 12 500. **Arbitre :** M. Lhermite (3). **Avertissements :** Martin (42e), Da Costa (78e) à Monaco ; Maraval (90e) à Sochaux. **Note du match :** 13/20.

2e : un coup franc de Léonard, côté gauche, trouve, dans la surface, la tête de Da Costa **(1-0). 5e :** débordement de Dedebant sur la gauche. Son centre est mal négocié par la défense centrale monégasque qui laisse passer. Maraval récupère et marque d'un tir croisé **(1-1). 8e :** sur un court centre d'Henry, Ikpeba enchaîne deux crochets dans la surface et marque d'une frappe enrouée du droit **(2-1). 50e :** long déboulé d'Henry au centre du terrain. Il pénètre dans la surface de réparation et glisse le ballon entre les jambes de Fernandez **(3-1). 86e :** Henry sert parfaitement Ikpeba démarqué dans la surface, qui n'a aucun mal à inscrire son second but **(4-1).**

LE HAVRE 2-3 BORDEAUX

Pouget (46e), Becanovic (56e) — (0-2) — Wiltord (1re, 52e), Laslandes (45e)

16.	Hamel	3	16.	Ramé	3
20.	Novak	3	2.	Jemmali	3
21.	(Prat, 86e)		24.	Alicarte	3
25.	Hénin	2	4.	Saveljic	3
14.	Ouzunidis	3	3.	Torres Mestre	3
3.	Weber	3	10.	Benarbia	3
12.	Soloy	3	25.	Vukomanovic	3
8.	De Neef	3	17.	(Da Rocha, 70e)	
10.	Pantic	3	18.	Diabaté	3
17.	(Sane, 84e)		8.	Micoud	4
7.	Huysman	3	9.	Laslandes	4
9.	Pouget	4	11.	Wiltord	5
27.	Becanovic	3		Total : 37	
	Total : 33			Entr. : Baup.	
	Entr. : Troch.				

Stade : Jules-Deschaseaux. **Arbitre :** M. Léon (4). **Spectateurs :** 10 615. **Avertissements :** Huysmari (7e), Hénin (75e), Soloy (76e) pour Le Havre ; Vukomanovic (29e), Jemmali (39e), Diabaté (72e) pour Bordeaux. **Note du match :** 14/20.

1re : Micoud récupère un ballon, lance Wiltord dans l'axe qui glisse le ballon du droit au fond des filets **(0-1). 45e :** Wiltord sert Benarbia qui fusille Hamel d'une frappe puissante **(0-2). 46e :** sur un dégagement de Hamel, Pouget frappe en force sur Ramé qui ne peut que freiner le ballon qui termine dans son but **(1-2). 52e :** Wiltord sollicite Laslandes. L'international bordelais temporise et redonne à Wiltord qui fusille Hamel d'une frappe à ras de terre au premier poteau **(1-3). 56e :** du bord de la touche, Pouget alerte Becanovic dans la surface. Ce dernier contrôle, se retourne et marque du droit en force au milieu des cages de Ramé **(2-3).**

METZ 0-1 MARSEILLE

(0-1) — Gourvennec (45e)

1.	Letizi	3	16.	Porato	5
2.	Pierre	3	2.	Blondeau	3
18.	Strasser	3	4.	Issa	3
5.	Kastendeuch	3	5.	L. Blanc	3
26.	Régis	4	23.	Gallas	3
7.	Asuar	3	17.	Domoraud	3
11.	(Toth, 57e)		6.	Roy	4
10.	Meyrieu	4	10.	Gourvennec	4
12.	Prorent	3	26.	Luccin	
8.	Rizzetto	3	8.	(Brando, 27e)	
9.	Lukic	3	7.	(Pires, 46e)	3
25.	Boffin	4	11.	Ravanelli	3
	Total : 36		21.	Dugarry	3
	Entr. : Muller		9.	(Maurice, 70e)	
				Total : 37	
				Entr. : Courbis	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 26 000. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Asuar (23e), Meyrieu (61e), Régis (64e), Lukic (90e) à Metz ; Domoraud (41e), Dugarry (64e) à Marseille. **Note du match :** 12/20.

16e : coup de tête piquée de Régis sorti par Porato. **26e :** frappe de Lukic repoussée par le gardien de l'OM et Strasser, tout seul, reprend à côté. **44e :** tête à bout portant de Boffin détournée par Porato. **45e :** Dugarry, à l'entrée de la surface de réparation, récupère un ballon, sert Roy côté droit dont le centre légèrement en retrait est repris par Gourvennec **(0-1). 74e :** retourné de Toth, bloqué par Porato. **83e :** Pires tire sur la transversale.

PARIS-SG 2-0 BASTIA

Wörns (26e), Simone (54e) — (1-0)

1.	Lama	3	1.	Durand	4
4.	Wörns	4	15.	Jurietti	4
15.	Rabesandratana	3	20.	Casanova	3
5.	Goma	4	4.	Moreau	3
17.	Algerino	3	2.	Valery	2
23.	Ducrocq	3	10.	Piekarski	3
8.	Lachuer	3	6.	Mazzoncini	3
21.	Domi	4	23.	(Grande, 77e)	
10.	Okocha	4	7.	Swierczewski	2
19.	(J. Leroy, 84e)		25.	(Odet, 62e)	
9.	Simone	3	8.	Clayton	4
11.	Loko	2	9.	Née	2
12.	(L. Leroy, 90e)		11.	André	4
	Total : 36			Total : 34	
	Entr. : Giresse			Entr. : Kasperczak	

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 068. **Arbitre :** M. Harrel (4). **Avertissements :** Lachuer (75e) au Paris-SG ; Piekarski (57e), Mazzoncini (63e) à Bastia. **Note du match :** 12/20.

3e : dans les 6 m, Casanova écrase trop sa tête sur un coup franc, côté gauche, de Clayton. **26e :** corner de Lachuer. Goma remet de la tête à Loko, limite hors jeu, dont le tir contré revient sur Wörns qui pousse le ballon dans le but vide **(1-0). 54e :** exploit d'Okocha qui dribble quatre joueurs dans un mouchoir et lance Simone plein axe. Ce dernier évite la sortie de Durand et le retour de Moreau pour placer le ballon entre ses jambes **(2-0).**

AUXERRE 3-2 NANCY

Diomède (5e, 22e), Klos (59e) — (2-0) — Kone (75e), Bastien (79e s.p.)

1.	Cool	3	1.	Roux	3
2.	Klos	3	2.	Ferreira	0
4.	Dieng	3	4.	Lécluse	3
5.	Danjou	3	5.	Hognon	3
12.	Assati	3	18.	Méniri	3
3.	(Ciechelski, 68e)		10.	(Ouadah, 65e)	
8.	Baticle	3	8.	Biancalani	3
14.	Jeunechamp	3	3.	Moracchini	3
10.	Carnot	3	17.	Bastien	4
7.	Marlet	3	19.	Wiart	3
9.	Kuzba	2	11.	(Zanotti, 46e)	3
18.	(Deniaud, 74e)		14.	Kone	3
11.	Diomède	4	9.	Cascarino	2
16.	(Agboh, 77e)			Total : 30	
	Total : 33			Entr. : Bölöni.	
	Entr. : Roux.				

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Chéron (3). **Avertissements :** Marlet (30e) à Auxerre ; Méniri (20e), Ferreira (58e), Biancalani (63e), Cascarino (70e) à Nancy. **Expulsion :** Ferreira (89e) à Nancy. **Note du match :** 13/20.

5e : mauvaise relance de Lécluse sur Diomède, qui élimine un défenseur et ouvre le score **(1-0). 22e :** sur un coup franc de la droite de Carnot, Marlet, au second poteau, remet la balle de la tête pour Diomède qui double la mise **(2-0). 59e :** sur un corner de Carnot, Klos, au premier poteau, marque de la tête **(3-0). 75e :** Bastien alerte Kone, qui élimine Ciechelski et réduit le score **(3-1). 70e :** l'arbitre siffle un penalty en faveur de Nancy pour une faute de main de Ciechelski, puis se ravise après avoir consulté son juge de touche. **79e :** penalty pour une faute de Danjou sur Kone, Bastien transforme **(3-2).**

NANTES 1-0 STRASBOURG

Olembe (26e) — (1-0)

1.	Landreau	5	1.	Vencel	4
19.	Chanelet	3	6.	Okpara	3
2.	Fabbri	3	5.	Bertin	3
4.	Decroix	3	3.	Suchoparek	3
6.	Olembe	5	7.	Collet	2
15.	Carrière	3	14.	Kinet	2
7.	Le Roux	4	12.	(Arpinon, 46e)	3
8.	Savinaud	3	15.	Echouafni	3
10.	Sibierski	3	10.	Martins	3
18.	Monterrubio		17.	Amzine	3
25.	(Suffo, 28e)	3	9.	Rouxel	3
11.	Bustos	4	15.	(Luyindula, 56e)	
24.	(Deroff, 75e)		26.	Pedersen	2
	Total : 39		14.	(Ehret, 70e)	
	Entr. : Denoueix			Total : 31	
				Entr. : Mankowski	

Stade : la Beaujoire (Louis-Fonteneau). **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Puyalt (4). **Avertissements :** Fabbri (42e) à Nantes ; Echouafni (21e), Kinet (24e), Amzine (85e), Suchoparek (89e) à Strasbourg. **Note du match :** 12/20.

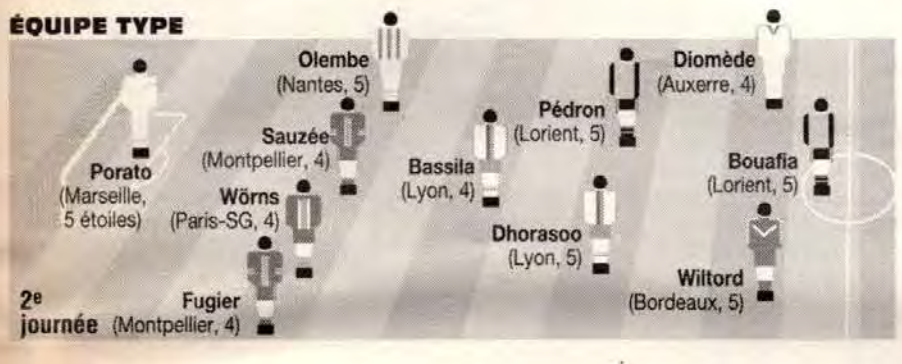
16e : Le Roux sollicite Monterrubio qui prend de revers la défense visiteuse, mais sa tentative longe la ligne de but de Vencel. **26e :** exploit personnel du jeune Olembe qui, en position de latéral gauche, élimine un adversaire, passe entre deux autres, sollicite un une-deux avec Savinaud avant de tromper Vencel sur sa gauche **(1-0). 57e :** bonne action collective avec Sibierski, Le Roux et Bustos qui tente un lob, mais Vencel ne se laisse pas surprendre. **87e :** centre de Collet, reprise de la tête de Luyindula et arrêt réflexe de Landreau.

À LA LOUPE

Metz et Strasbourg à la recherche du buteur libérateur

Saisons	Dernière équipe à marquer son 1er but	Journée du 1er but	Temps avant le 1er but	1er buteur
1998-99	Metz, Strasbourg	?	180' (série en cours)	?
1997-98	Nantes	4e journée	293'	N'Diaye
1996-97	Strasbourg	3e journée	260'	Zitelli
1995-96	Gueugnon	4e journée	309'	C. Garcia
1994-95	Montpellier	4e journée	293'	Sanchez
1993-94	Toulouse	5e journée	438'	Pavon
1992-93	Lyon	4e journée	283'	Debbah
1991-92	Lille	3e journée	225'	Assadourian
1990-91	Saint-Etienne	3e journée	258'	E. Mendy
1989-90	Racing Paris 1	2e journée	188'	Fernier
1988-89	Saint-Etienne	3e journée	263'	Haon

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Alain Caveglia

Club : Lyon. **Poste :** attaquant. **Né le :** 28 mars 1968 à Lyon. 1,80 m ; 83 kg. 263 matches de D 1, 87 buts. **Carrière :** Gueugnon (1988-90), Sochaux (1990-94), Le Havre (1994-96), Lyon (1996-98). **Premier match en D 1 :** 21 juillet 1990, Sochaux-Brest. **Cette saison :** 2 matches, 2 buts (Toulouse, 2).

Photo PRESSE SPORTS

Comment fêter de la plus belle façon qui soit le quarante-sixième annivrersaire de Bernard Lacombe ? En bon capitaine de l'Olympique Lyonnais, Alain Caveglia souhaitait lui offrir un but vendredi pour la venue de Toulouse au stade Gerland. Son vœu a été doublement exaucé. Après avoir marqué d'un somptueux lob du pied droit, il a récidivé en trompant cette fois Richert de la tête. Après le départ de JPP pour la D 2, Caveglia fait, en ce début de saison, office de meilleur buteur de D 1 en activité. Après ce doublé, ce titre honorifique lui colle plus que jamais à la peau.

ZOOM — Nantes-Strasbourg

Une-deux à la nantaise

On vantait ici même il y a une semaine la beauté du premier but du Nigérian du Paris-SG, Augustine Okocha. Le but de l'attaquant de Nantes, Salomon Olembe, samedi soir à la Beaujoire contre Strasbourg, est de la même veine. L'action débute à quarante mètres du but de Vencel, sur le côté gauche. C'est là que, dans un premier temps, Olembe efface Corentin Martins, avant de placer une accélération pour s'infiltrer entre Collet et Echouafni. Olembe élimine les deux Strasbourgeois, et c'est maintenant Okpara qui lui fait face. Olembe le fixe avant de transmettre le ballon sur sa droite, à Nicolas Savinaud, continuant sa course en sollicitant ainsi le une-deux. Savinaud a tout vu, tout compris. Sa remise de l'intérieur du pied dans la course de l'attaquant camerounais est parfaite. L'opération une-deux est menée à bien. Olembe récupère le ballon et frappe du gauche en évitant le retour de Suchoparek. Vencel, dernier élément de la défense strasbourgeoise, est à son tour battu. C'est le premier but inscrit par Nantes cette saison. Les spectateurs de la Beaujoire ne sont pas près de l'oublier.

LYON 6-1 (1-0) TOULOUSE

Caveglia (21e, 48e), Grassi (50e), Kanoute (70e), Bak (81e), Dhorasoo (84e) — Petrovic (82e)

1.	Coupet	3	
3.	Carteron	3	
4.	Laville	3	
13.	Fournier	3	
15.	Delmotte	3	
6.	Violeau	3	
10.	Dhorasoo	5	
25.	Bassila	4	
20.	Kanoute	4	
7.	(Cocard, 80e)		
9.	Grassi	4	
14.	Caveglia	4	
5.	(Bak, 76e)		
	Total :	39	

Entr. : B. Lacombe

Stade : Gerland. Spectateurs : 22 668. Arbitre : M. Moulin (3). Avertissements : Rott (35e), Batlles (44e) à Toulouse. Note du match : 14/20.

16.	Richert	2
17.	Paviot	2
20.	(Serreau, 70e)	
14.	Guyot	2
5.	Galdamès	2
2.	Rott	2
3.	(Santini, 56e)	
6.	Cobos	3
4.	Oceano	2
21.	Preget	
11.	(Maharzi, 28e)	2
7.	Batlles	2
9.	Malm	3
8.	Petrovic	3
	Total :	25

Entr. : G. Lacombe

21e : Caveglia bat Richert d'un tir lobé (1-0). 48e : centre de Kanoute et tête de Caveglia (2-0). 50e : Dhorasoo lance Grassi et marque (3-0). 70e : même mouvement, c'est Bassila qui sert Kanoute (4-0). 81e : à peine entré, Bak, marque du plat du pied aux 18 m (5-0). 82e : Petrovic bénéficie d'un contre favorable et marque de la tête dans le but vide (5-1). 85e : exploit de Dhorasoo qui clôture la marque d'une frappe enroulée (6-1).

MONTPELLIER 3-1 (2-0) RENNES

Robert (6e, 57e), Delaye (16e) — Fernandes (55e)

1.	Martini	3	
4.	Silvestre	4	
5.	Sauzée	4	
7.	Serredszum	3	
23.	Fugier	4	
6.	Rouvière	3	
3.	Dos Santos	3	
2.	(Bailis, 78e)		
8.	Delaye	4	
19.	(Mahouvé, 70e)		
11.	Robert	4	
10.	Gravelaine	4	
28.	Bakayoko	3	
25.	(Maoulida, 70e)		
	Total :	39	

Entr. : Gasset.

Stade : de la Mosson. Spectateurs : 13 289. Arbitre : M. Poulat (4). Avertissements : Grégoire (53e), Sommeil (74e), Viaud (80e) à Rennes. Note du match : 12/20.

1.	Revault	4
14.	Sommeil	2
5.	Rossi	2
3.	Dogon	3
21.	Reveillère	3
2.	(Brinquin, 88e)	
7.	Bigné	4
15.	Grégoire	3
13.	(Goussé, 75e)	
18.	Huard	3
8.	(Viaud, 75e)	
20.	Fernandes	3
9.	Bardon	2
10.	Nonda	1
	Total :	30

Entr. : Le Guen.

6e : Fugier monte à droite, sert Delaye dont le centre au second poteau trouve la tête de Laurent Robert, libre de tout marquage (1-0). 16e : débordement de Robert à gauche, centre en retrait pour Delaye qui fusille Revault (2-0). 55e : Bigné, intenable à droite, crochète et centre au second poteau, où une somptueuse reprise de volée de Fernandes fait mouche (2-1). 57e : confusion entre Rossi et Sommeil, dans la surface rennaise, Robert en profite pour tromper de près un Revault pourtant excellent (3-1).

LENS 1-1 (1-0) LORIENT

Dalmat (39e) — Bouafia (52e)

1.	Warmuz	3	
2.	Sikora	3	
13.	Déhu	3	
4.	Magnier	2	
3.	Lachor	2	
7.	Debève	3	
9.	Nyarko		
22.	(Méride, 25e)	3	
8.	Dalmat	3	
10.	(Moreira, 78e)		
19.	Smicer	2	
21.	Nouma	3	
11.	Vairelles	4	
	Total :	31	

Entr. : Leclercq.

Stade : Félix-Bollaert. Spectateurs : 36 500. Arbitre : M. Duhamel (4). Avertissements : Sikora (90e) à Lens ; Pédron (78e) à Lorient. Note du match : 13/20.

1.	Hugues	3
2.	Montero	3
3.	(Druon, 51e)	
24.	Fischer	3
4.	Kerhuiel	3
15.	Dugbatey	3
13.	Cloarec	3
6.	Ripoll	4
8.	Camadini	3
10.	Pédron	5
26.	Bédrossian	4
9.	(Emerson, 80e)	
11.	Bouafia	5
	Total :	39

Entr. : Gourcuff.

2e : contre-attaque lorientaise. Pédron sert Camadini dont la reprise du bout du pied devance Warmuz, mais se heurte au poteau droit. 39e : ballon contré par Vairelles et récupéré par Dalmat qui enroule du droit une frappe dans la lucarne (1-0). 52e : ouverture de Pédron pour Bouafia qui prend de vitesse la paire Magnier-Déhu et pique le ballon au-dessus de Warmuz (1-1).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE — **Lyon - Toulouse**

Le circuit préférentiel de Lyon

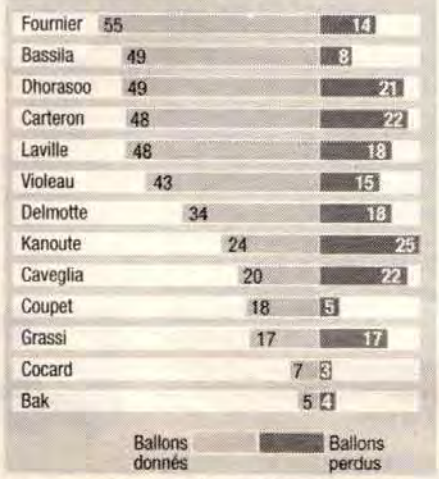
La partie a tourné court vendredi à Gerland entre Lyonnais et Toulousains, les bévues à répétitition des seconds faisant (trop) souvent le bonheur des premiers.

Il est difficile dans ce contexte de tirer de nombreux enseignements de cette rencontre qui, pour les Toulousains, ressembla très vite à un cauchemard. Les Lyonnais n'ont pas réalisé une partie exceptionnelle. Tout juste fut-elle extraordinaire, la formation de Bernard Lacombe ne trouvant pas, pour l'occasion, autant de répondant qu'on pouvait le supposer. Cela étant, les Lyonnais ont développé un jeu très enlevé, principalement basé sur les échanges de balle autour de Vikash Dhorasoo, le joueur le plus sollicité. Carteron, Bassila, Violeau et Grassi l'ont choisi comme partenaire préférentiel. L'ancien meneur de jeu du Havre a montré qu'il n'avait pas tardé à trouver ses marques. Vendredi, il a redistribué la grande majorité des ballons qu'il a reçus, se créant un jeu en étoile fait de remises et d'ouvertures variées sur Violeau, Kanoute, Caveglia et Grassi. En jouant ainsi dans la diversité, autant dans ses services que dans ses orientations (on lui trouve 24 % de jeu latéral, 38 % de jeu court et 32 % de jeu vers l'avant), Dhorasoo a donné le tournis à ses adversaires, incapables de le contrarier dans ses actions.

D'autres satisfactions sont venues de la pleine utilisation du côté droit par Carteron et Kanoute. Au total, ces deux-là ont échangé dix-huit ballons dans leur couloir et fait naître quelques mouvements de qualité. Derrière, Coupet a principalement renvoyé court sur sa défense centrale. Les nombreux échanges relevés à ce niveau entre Laville et Fournier montrent que, sur l'ensemble du match, les Lyonnais n'ont pas fait preuve d'une grande rapidité dans la relance. Il est vrai qu'ils n'avaient aucune raison de se précipiter.

Une étude de Michel ÉBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



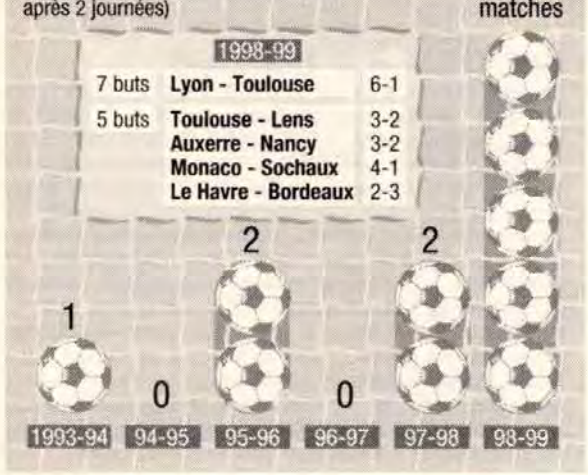
Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lyon	20	14	6	10	8	17	18
Toulouse	6	4	2	5	2	14	18
Moyenne 1998	12	7	5	6	4	20	24

À LA LOUPE

Partout du spectacle

(Nombre de matches à 5 buts et plus après 2 journées)



QUESTION

Samedi soir, au stade Jules-Deschaseaux, Sylvain Wiltord a marqué le premier but bordelais à la seizième seconde du match. Peut-on parler de record ?

Non. Le 16 février 1992, le Caennais Michel Rio fut plus rapide encore en inscrivant le premier but de la rencontre Caen-Cannes (3-1) après seulement huit secondes de jeu.

FLASHES

▶ **Trente-deux buts** ont été inscrits ce week-end, soit onze de plus que lors de la journée de reprise.

▶ Cinq joueurs ont réalisé le **doublé :** Diomède (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Caveglia (Lyon), Ikpeba (Monaco) et Robert (Montpellier).

▶ Les **recrues parisiennes** se portent bien. Après Okocha la semaine passée à Bordeaux, c'est Christian Wörns qui a trouvé le chemin du but samedi face à Bastia.

▶ Après deux journées, **Marseille** reste la seule équipe à ne pas encore avoir encaissé le moindre but.

▶ Le Nancéien Christophe Bastien a transformé à Auxerre le seul **penalty** accordé de la journée.

▶ En deux journées, trois équipes se sont déjà imposées en **déplacement :** Monaco à Lorient, Bordeaux au Havre et Marseille à Metz.

▶ Depuis l'accession du Paris-SG en D 1 en 1974, les **Bastiais** se sont rendus dix-huit fois au Parc des Princes pour le compte du Championnat. Sans jamais s'y imposer une seule fois.

▶ A Auxerre, en fin de rencontre, M. Chéron a sanctionné le défenseur nancéien Ferreira d'un carton rouge. C'est la **troisième expulsion** de ce début de saison.

DISCIPLINE

Expulsé à Auxerre samedi, le Nancéien **Ferreira** est automatiquement suspendu pour la prochaine journée.

Laurent Robert (Montpellier), auteur d'un des cinq doublés de la deuxième journée.

Photo Daniel BARDOU

BUTEURS

1. Wiltord (Bordeaux), 3.
2. Diomède (Auxerre), André (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Dalmat (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia (Lyon), Ikpeba (Monaco), Robert (Montpellier), 2.
10. Klos (Auxerre), Benarbia (Bordeaux), Becanovic, Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Petrovic (Lorient), Bak, Dhorasoo, Grassi, Kanoute (Lyon), Gourvennec, Ravanelli, Roy (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry (Monaco), Delaye, Maoulida, Sauzée (Montpellier), Bastien, Cascarino, Kone (Nancy), Olembe (Nantes), Okocha, Simone, Wörns (Paris-SG), Fernandes, Huard (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
A marqué contre son camp : Méride (Lens) pour Toulouse, 1.

PASSEURS

Auxerre : Marlet. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Micoud, Benarbia, Laslandes. **Le Havre :** Pouget. **Lens :** néant. **Lorient :** Pédron. **Lyon :** Kanoute, Bassila, Dhorasoo, Grassi. **Marseille :** Roy. **Metz :** néant. **Monaco :** Henry. **Montpellier :** Delaye, Robert, Gravelaine. **Nancy :** Bastien. **Nantes :** Savinaud. **Paris-SG :** Okocha. **Rennes :** Bigné. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Laslandes (Bordeaux), 2.
2. Marlet (Auxerre), Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dugbatey, Pedron (Lorient), Bassila, Dhorasoo, Grassi, Kanoute (Lyon), Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Delaye, Gravelaine, Robert (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Okocha (Paris-SG), Bigné, Bardon (Rennes), Klausz (Sochaux), Batlles (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Revoilà Bouafia

Il y a un peu plus d'un an, Sochaux n'ayant pas renouvelé son contrat, Ali Bouafia n'avait plus de club. C'est alors que Christian Gourcuff, en quête d'un attaquant, sauta sur l'occasion de recruter un joueur de ce calibre. Ali n'hésita pas non plus, même si le challenge proposé ne visait qu'a assurer le maintien en Division 2. Le mariage de raison allait alors se transformer en mariage d'amour puisque, au terme d'une saison exceptionnelle, Lorient accédait pour la première fois de son histoire à l'élite du football français. A trente-trois ans, Ali, l'ancien espoir de Mulhouse, Lyon ou Marseille, avait sans doute réalisé la plus belle saison de sa carrière, entraînant dans son sillage une pléiade de joueurs méconnus. Lui qui avait pratiquement tiré un trait sur la Première Division retrouvait, comme dans un conte, l'occasion de prolonger sa carrière au plus haut niveau.

Fort d'un nouveau contrat d'un an avec une reconversion dans le staff technique à la clé, sa mission est cette fois encore de permettre à Lorient d'éviter la descente. En deux matches, face à Monaco et à Lens, emmené par un remarquable Boufia, Lorient a ainsi touché du doigt la différence entre la D 1 et la D 2. Mais Martin Djetou et Cyrille Magnier, en charge du marquage de l'Algérien lors de ces rencontres, peuvent témoigner que son talent est intact. Avec 4,5 de moyenne comme lui, en tête du classement, le Bordelais Lilian Laslandes justifie, s'il le fallait, sa place dans le groupe France qui jouera contre l'Autriche mercredi, et le Nantais Salomon Olembe semble devoir être une des grandes révélations de la saison. Chez les gardiens, un autre Nantais fait aussi bien, Mickaël Landreau (19 ans), capitaine des Canaris, occupe seul la première place.

1. Laslandes (Bordeaux), Bouafia (Lorient), Olembe (Nantes), 4,5.
4. André, Jurietti (Bastia), Wiltord (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Pédron (Lorient), Dhorasoo (Lyon), L. Blanc (Marseille), Boffin, Meyrieu, Régis (Metz), Sauzée (Montpellier), Bigné (Rennes), 4.
17. Clayton (Bastia), Benarbia, Diabaté, Micoud (Bordeaux), De Neef, Soloy, Weber (Le Havre), Dalmat (Lens), Bedrossian, Camadini, Dugbatey, Ripoll (Lorient), Bassila, Caveglia, Fournier, Grassi (Lyon), Blondeau, Gourvennec, Pires, Roy (Marseille), Kastendeuch, Rizzetto (Metz), Da Costa, Dumas, Gava, Giuly (Monaco), Fugier, Gravelaine, L. Robert, Serredszum, F. Silvestre (Montpellier), Bastien, Kone, Wiart (Nancy), Le Roux (Nantes), Goma, Wörns (Paris-SG), Dogon, Fernandes, Grégoire, Huard, Reveillère (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Malm, Petrovic (Toulouse), 3,5.
62. Carnot, Danjou, Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Casanova, Mazzoncini, Moreau (Bastia), Alicarte, Jemmali, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Becanovic, Huysman, Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Debève, Déhu, Sikora, Smicer (Lens), Cloarec, Y. Fischer, Montero (Lorient), Carteron, Delmotte, Laville, Violeau (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Lukic, Pierre, Froment, Strasser (Metz), Henry, Ikpeba, Lamouchi, Léonard, L. Martin (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Rouvière (Montpellier), F. Biancalani, Hognon, Lécluse, Méniri, Moracchini (Nancy), Carrière, Chanelet, Decroix, Fabbri, Savinaud, Sibierski (Nantes), Domi, Ducrocq, Lachuer, Simone (Paris-SG), Bardon, Rossi, Sommeil (Rennes), Chantreuil, Flachez, Maraval, F. Martin, Raschke (Sochaux), Amzine, Bertin, Collet, Echouafni, Martins, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Oceano, Paviot (Toulouse), 3.
134. Baticle, Dieng, Klos (Auxerre), Née, Swierczewski, Valéry (Bastia), Hénin (Le Havre), Nouma (Lens), Djetou (Monaco), Cascarino (Nancy), Algérino (Paris-SG), Nonda (Rennes), Baudry, Santini (Sochaux), Kinet (Strasbourg), Batlles, Galdamès, Guyot (Toulouse), 2.5.
152. Kuzba (Auxerre), Lachor, Magnier (Lens), Ferreira (Nancy), Rott (Toulouse), 2.
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 2 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Landreau (Nantes), 4,5
2. Revault (Paris-SG), 4
3. Durand (Bastia), 3,5
Hamel (Le Havre), 3,5
Coupet (Lyon), 3,5
Letizi (Metz), 3,5
Barthez (Monaco), 3,5
Roux (Nancy), 3,5
Vencel (Strasbourg), 3,5
10. Cool (Auxerre), 3
Ramé (Bordeaux), 3
Warmuz (Lens), 3
Hugues (Lorient), 3
Martini (Montpellier), 3
Fernandez (Sochaux), 3
Richert (Toulouse), 3.

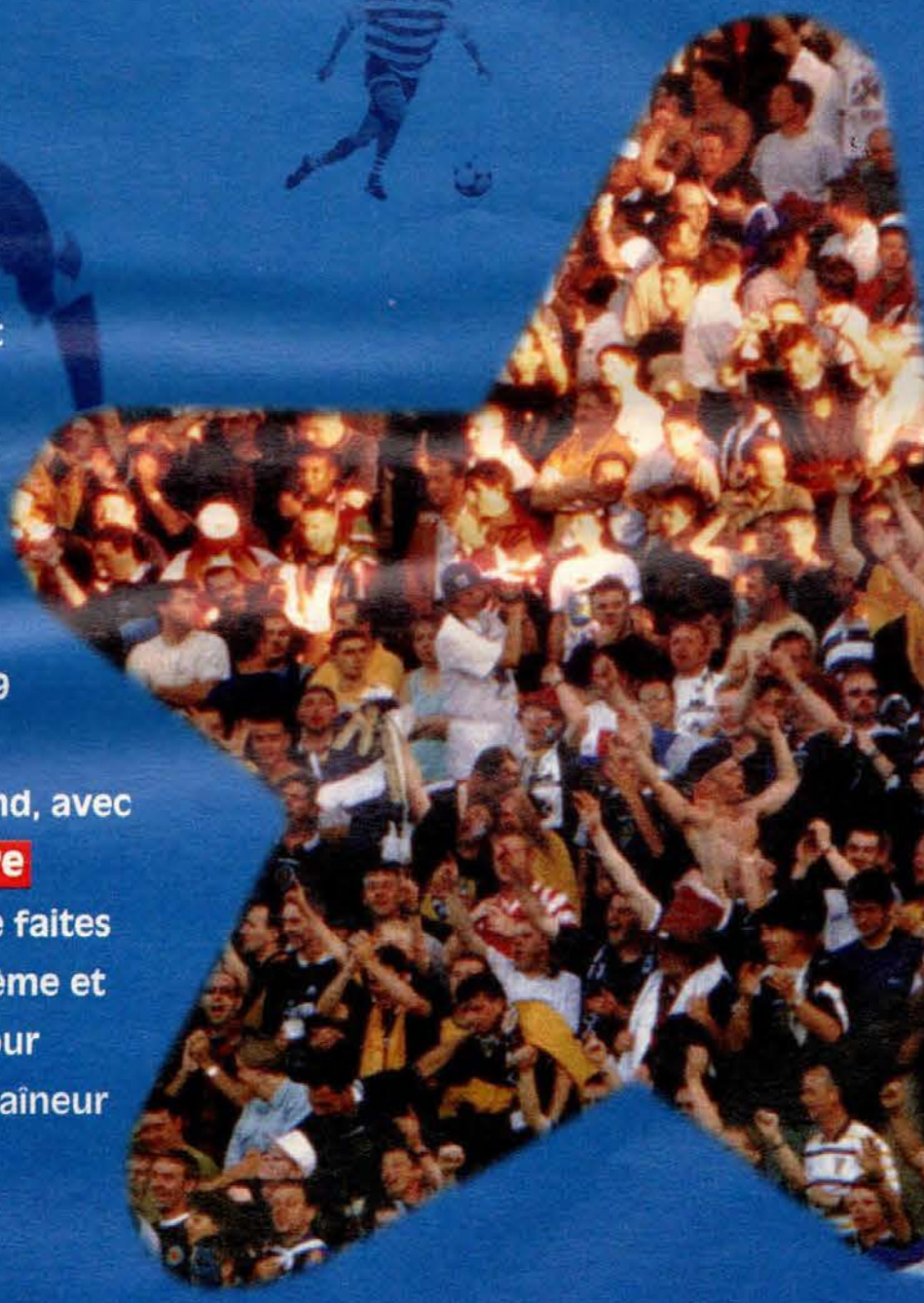
LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

France Football RTL

C'est reparti !

PLUS DE 500 000F À GAGNER !

Devenez
le meilleur entraîneur du Championnat 98/99 !



La saison dernière, plus de 60 000 lecteurs de France Football sont devenus entraîneurs de D1 grâce au Championnat des Etoiles France Football RTL !
La nouvelle saison 98/99 qui arrive annonce un succès encore plus grand, avec **un règlement encore plus simple !** Alors ne faites confiance qu'à vous même et suivez vos intuitions pour devenir le meilleur entraîneur du championnat !

Pour tout savoir sur le Championnat des Etoiles et son nouveau règlement

Rendez-vous dans France Football mardi 25 août !

PHOTO : PRESSE SPORTS

Chiffres établis par BRUNO FORGET

2e journée (15 août 1998)

Laval et Troyes sans pitié

Les promus sont en verve ! Personne n'attendait **Ajaccio** et **Sedan** à pareille fête. Contraints de se déplacer deux fois d'affilée, les Corses sont malgré tout rentrés d'**Amiens** avec un succès mérité. Et que dire de Sedan, transcendé au cours du dernier quart d'heure devant **Nice ?** Diminués par l'expulsion de leur gardien, les Azuréens ont craqué nerveusement dans les Ardennes.

Hiérarchie bousculée, y compris chez les ténors. **Guingamp,** que l'on croyait solide et imperturbable au Roudourou, s'est proprement fait éconduire par **Laval.** Les débuts de Papin ont été éclipsés par l'exploit mayennais. Autre sujet d'étonnement : la formidable démonstration de **Troyes** sur le terrain de **Beauvais.** Comme la saison précédente, les hommes de Perrin démarrent le Championnat pied au plancher en marquant les esprits. Les joueurs de **Valence,** eux, ont frôlé le traumatisme, emportés par une déferlante à **Châteauroux.** Cinq buts additionnés en moins de vingt minutes, quelle débandade ! **Nîmes** a également sombré au Mans, en concédant trois buts au cours de la première période. Seul **Gueugnon** a limité les dégâts à **Wasquehal,** sans parvenir à éviter la défaite...

Mieux armé, **Lille** a tenu bon à **Niort,** tout comme **Saint-Etienne** à **Caen** et le **Red Star** à **Cannes.** En dépit de leur supériorité numérique, les Verts et les Audoniens n'ont pas su profiter de l'occasion. Leurs prestations en Normandie et sur la Croisette ont laissé entrevoir de jolies choses, aboutissant à un partage des points amplement justifié.

EXPRESS

Le Mans - Nîmes	4-0
Beauvais - Troyes	0-3
Cannes - Red Star	1-1
Niort - Lille	0-0
Wasquehal - Gueugnon	1-0
Guingamp - Laval	1-3
Sedan - Nice	4-0
Châteauroux - Valence	5-0
Amiens - AC Ajaccio	0-2
Caen - Saint-Etienne	1-1

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 22 août 1998
(20 heures)

AC Ajaccio - Châteauroux (M. Ruffray)
Valence - Sedan (M. Launay)
Troyes - Le Mans (M. Fraise)
Nîmes - Beauvais (M. Bonnin)
Gueugnon - Cannes (M. Kalt)
Laval - Amiens (M. Khendek)
Red Star - Niort (M. Desessart)
Saint-Etienne - Guingamp (M. Piccirillo)
Nice - Wasquehal (M. Lhermite)
Lille - Caen (M. Garibian)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	6	2	2	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	3	0
▶	2. Laval	6	2	2	0	0	5	2	+3	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	3	1
▲	3. Châteauroux	4	2	1	1	0	6	1	+5	1	1	0	0	5	0	1	0	1	0	1	1
▲	4. Le Mans	4	2	1	1	0	5	1	+4	2	1	1	0	5	1	0	0	0	0	0	0
▲	Sedan	4	2	1	1	0	5	1	+4	1	1	0	0	4	0	1	0	1	0	1	1
▲	6. Wasquehal	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
▲	7. Ajaccio	3	2	1	0	1	3	2	+1	0	0	0	0	0	0	2	1	0	1	3	2
▼	8. Gueugnon	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1
▼	9. Guingamp	3	2	1	0	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	3	1	1	0	0	2	1
▶	10. St-Etienne	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
▲	11. Red Star	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1
▲	Niort	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1
▲	13. Caen	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
▲	Cannes	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
▲	15. Lille	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	0	0
▼	16. Amiens	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	1	1
▼	17. Beauvais	1	2	0	1	1	1	4	-3	1	0	0	1	0	3	1	0	1	0	1	1
▼	18. Nice	1	2	0	1	1	1	5	-4	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	4
▼	Nîmes	1	2	0	1	1	1	5	-4	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	4
▼	20. Valence	1	2	0	1	1	1	6	-5	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	5

Photo OUEST FRANCE

Le Lavallois Chaouch à la lutte avec le Guingampais Anselmini, a créé la surprise de cette deuxième journée, en allant s'imposer au stade du Roudourou (3-1).

BEAUVAIS 0-3 TROYES

(0-2)

Tomczyk (23e), Cabezas (34e), Cabezas (56e)

16.	Poitrinal	3	16.	Weber	3
14.	Marolany	3	20.	Thomas	3
19.	Courtin	3	5.	Fugen	4
17.	Frapolli	3	14.	Adam	4
3.	Bouzin	3	6.	Jezierski	3
18.	Raymond	3	4.	Morisot	4
23.	Hagard	3	19.	Rival	4
27.	Delpech		24.	Rivenet	4
20.	(Haise, 34e)	0	11.	Djukic	4
8.	David	3	7.	(Durand, 79e)	
11.	(Vandevoorde 46e)	3	8.	Tomczyk	4
7.	Assadourian	3	18.	(Akiana, 46e)	3
26.	Roux	3	9.	Cabezas	4
12.	(Démoulin, 62e)		23.	(Hamed, 69e)	
	Total : 30			Total : 41	
	Entr. : Zorzetto			Entr. : Perrin	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 707. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Vandevoorde (59e), Marolany (70e) à Beauvais ; Thomas (20e), Rival (67e) à Troyes. **Expulsion :** Haise (73e) à Beauvais.

13e : centre d'Assadourian. La reprise de Roux frôle le montant. **23e :** Tomczyk, bien servi en profondeur, ouvre la marque **(0-1). 34e :** centre de Rival, repris par Cabezas **(0-2). 42e :** coup franc dans la surface troyenne. La frappe de Raymond est détournée par Tomczyk devant sa ligne. **56e :** corner aubois. La balle revient sur Cabezas, qui alourdit la note **(0-3).**

GUINGAMP 1-3 LAVAL

Celdran (79e)

(0-2)

Diallo (26e, 36e), Ferron (76e)

16.	Trévisan	3	1.	Gardié	4
2.	Foulon		2.	Buzaré	3
19.	(Perron, 29e)	3	4.	Moreau	4
24.	Bourdeau	3	5.	Ferron	5
5.	Mihali	3	3.	Stéphanopoli	3
3.	Anselmini	3	6.	Houzé	4
8.	Baret	3	7.	Diaf	3
26.	Deplace	3	22.	(Calenda, 69e)	
18.	Garcion	3	18.	Pichot	4
10.	(Coridon, 66e)		10.	Chaouch	4
7.	Tasfaout	3	11.	Diallo	4
20.	(Tamazout, 46e)	4	14.	Le Pen	4
9.	Papin	3	13.	(Mouzaoui, 81e)	
25.	Celdran	3		Total : 42	
	Total : 33			Entr. : Gauthier	
	Entr. : Smerecki				

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 10 229. **Recette :** 628 669 F. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Garcion (8e), Anselmini (26e), Papin (36e), Bourdeau (64e) à Guingamp ; Le Pen (78e), Diallo (89e) à Laval.

26e : après avoir pivoté et évité deux défenseurs, Diallo marque en lucarne **(0-1). 27e :** Le Pen tire au ras du poteau. **36e :** Chaouch perce sur la droite et sert Diallo, tout seul, lequel marque facilement **(0-2). 37e :** bel arrêt de Gardié sur une reprise de Papin. **50e :** Garcion, seul, échoue sur Gardié, bien sorti. **66e :** tête superbe de Papin, de peu au-dessus. **76e :** coup franc extraordinaire de Ferron, de 20 m **(0-3). 79e :** Celdran trouve la lucarne sur coup franc **(1-3). 85e :** tir de Coridon sur la barre.

CHÂTEAUROUX 5-0 VALENCE

Dufresne (41e, 50e, 57e), Fouret (43e), Compan (45e)

(3-0)

16.	Guéguen	4	30.	Bruneau	3
5.	El Khebir	3	2.	Sergi	2
19.	(Tébily, 62e)		5.	Forge	3
14.	Coly	5	12.	Valour	2
4.	Moulin	3	17.	Ramond	2
17.	Clément	4	6.	Lambert	3
15.	Brocard	5	8.	Delamontagne	4
6.	Verschuère	4	13.	Chabert	3
2.	Garin	3	9.	(Mangione, 62e)	
7.	Dufresne	6	11.	Sorlin	2
20.	Compan	5	22.	Wangu	2
23.	(Malouda, 72e)		10.	Maufroy	3
9.	Fouret	4		Total : 29	
	Total : 46			Entr. : Metsu	
	Entr. : Bats				

Stade : Gaston-Petit. Spectateurs : 7 405. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Moulin (26e) à Châteauroux ; Forge (56e) à Valence.

41e : Verschuère dépose un corner sur la tête de Dufresne, qui trouve la lucarne **(1-0). 43e :** Dufresne lance Fouret à la limite du hors-jeu. L'attaquant berrichon efface Bruneau et marque d'une pichenette **(2-0). 45e :** Brocard s'infiltre dans la surface valentinoise et centre en retrait pour Compan qui, d'une frappe sèche, trompe Bruneau **(3-0). 50e :** Clément tente le une-deux avec Dufresne. Un premier tir castelroussin est repoussé par la défense drômoise. Dufresne adresse alors une terrible frappe que Bruneau ne peut écarter **(4-0). 57e :** sur coup franc, Dufresne ne ménage pas sa frappe à ras de terre **(5-0).**

WASQUEHAL 1-0 GUEUGNON

Allais (34e)

(1-0)

1.	Sibille	3	1.	Montanier	2
2.	Cygan	3	2.	Acédo	3
13.	Benon	3	4.	Safanjon	3
5.	Scrimenti	3	3.	Deloumeaux	2
3.	Leroy	3	15.	Saxemard	2
6.	Antunes	3	20.	P. Correïa	3
12.	Keller	2	5.	Weber	2
4.	(Dailly, 60e)		6.	(Poinçon, 74e)	
10.	Bonadei	4	8.	Kerkar	3
17.	Dablemont	2	21.	Roda	1
15.	(Bizasène, 80e)		17.	(G'Badié, 46e)	2
11.	Allais	3	9.	Cherrad	3
9.	(Cadiou, 69e)		24.	Flauto	2
18.	Abed	4	10.	(Esceth-N'Zi, 46e)	2
	Total : 33			Total : 26	
	Entr. : Carlier			Entr. : Dupont	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 880. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Antunes (75e) à Wasquehal ; Cherrad (10e) à Gueugnon.

34e : passe en retrait un peu tendre de Deloumeaux pour Montanier. Le gardien gueugnonnais manque son dégagement, qui est contré par Abed à 16 m. L'ailier gauche nordiste temporise et centre pour Allais, seul devant le but grand ouvert. Tranquillement, l'avant-centre wasquehalien glisse la balle au fond **(1-0).**

AMIENS 0-2 AC AJACCIO

(0-1)

Prso (25e), Lelong (48e)

1.	Poil	3	1.	Klein	4
2.	Erceau	3	2.	Bibi	4
5.	Maurice	3	7.	Burle	4
6.	Pinho	3	5.	Colling	4
23.	Collin	3	3.	Féron	4
7.	François	3	6.	De Luca	4
8.	Frétard	3	12.	(Toursel, 73e)	
20.	Jumel	3	4.	Granon	5
13.	Petitjean	3	8.	Lelong	4
9.	(Coquelet, 75e)		14.	(Courtois, 75e)	
25.	Chalier	3	11.	Pantaloni	4
10.	(Ewolo, 73e)		13.	(Opinel, 80e)	
19.	Desgeorges	3	10.	Prso	4
	Total : 33		9.	Petit	4
	Entr. : Dos Santos			Total : 45	
				Entr. : Gentili	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 3 366. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Jumel (30e) à Amiens ; Petit (9e), De Luca (31e) à Ajaccio.

25e : au départ de l'action, Prso, après un tir de Petit sur le poteau, reprend victorieusement **(0-1). 48e :** Lelong file sur l'aile droite et décoche un tir croisé qui trompe Poil **(0-2). 78e :** tête de Desgeorges sur la barre transversale.

CAEN 1-1 SAINT-ÉTIENNE

Boutal (83e)

(0-1)

Lepaul (23e)

1.	Catherine	3	1.	Alonzo	4
2.	Lecour	4	4.	Potillon	3
17.	Glonek	4	25.	Mettorno	3
5.	Hébert	0	5.	Leclerc	3
3.	Bellisi	3	2.	Billong	3
7.	Deroin	3	8.	Boudarène	3
8.	(Boutal, 55e)		6.	(Fichaux, 75e)	
6.	Brouard	3	15.	Sarr	4
24.	Harchèche	4	7.	Ferhaoui	3
25.	Rothen	3	10.	Robert	3
15.	(S. Tanguy, 60e)		17.	Lepaul	3
11.	Loko	3	20.	(Fayolle, 65e)	
12.	Lemarchand	3	11.	Revelles	3
21.	(A. Tanguy, 75e)			Total : 35	
	Total : 33			Entr. : Nouzaret	
	Entr. : Théault				

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 11 506. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissements :** Loko (16e), Bellisi (31e), Harchèche (63e) à Caen ; Sarr (29e), Mettorno (45e), Potillon (54e), Leclerc (65e), Billong (88e) à Saint-Etienne. **Expulsion :** Hébert (48e) à Caen.

1re : centre de Rothen et reprise de la tête d'Hébert. Alonzo est à la parade. **13e :** centre de Deroin et reprise de la tête décroisée de Rothen. Alonzo sort encore le grand jeu. **23e :** Hébert laisse filer dans son dos Lepaul qui, d'une frappe croisée à ras de terre, trompe Catherine **(0-1). 83e :** corner tiré par Brouard. Boutal surgit au premier poteau et, de la tête, trouve la lucarne **(1-1).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 4.
2. Dufresne (Châteauroux), Diallo (Laval), 3.
4. Compan (Châteauroux), Cabezas (Troyes), 2.
6. Faderne, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin (Beauvais), Boutal et Deroin (Caen), Blake et Libbra (Cannes), Fouret (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Bakari, Darbelet, Drouin et Revillet (Le Mans), Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Sakho (Nîmes), Bossis (Niort), Crucet (Red Star), Lepaul et Revelles (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Djukic, Durand et Tomczyk (Troyes), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 1.

Ont marqué contre leur camp : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ Le premier doublé de la saison est l'œuvre de **Diallo** (Laval), bouclé après 36 minutes de jeu. **Cabezas** (Troyes) a dû attendre de son côté la 56e pour laisser éclater sa joie une seconde fois.

➡ Au bout de deux matches, tous les clubs ont au moins engrangé **un point.** L'an passé, il avait fallu attendre la 5e journée pour parvenir au même constat ; le retardataire avait pour nom Toulon.

➡ Un troisième joueur est venu gonfler la liste des grands maladroits : le Nîmois **Strzelczak,** auteur malgré lui d'un but contre son camp au bénéfice du Mans.

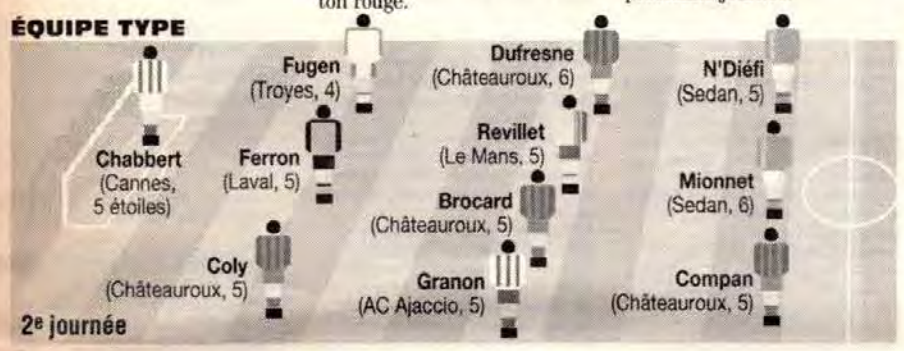
➡ Nice a terminé la rencontre à Sedan sans **Valencony,** exclu à un quart d'heure de la fin. La saison dernière, sept gardiens de but avaient écopé d'un carton rouge.

➡ C'est à Crucet qu'est revenu l'honneur de transformer le premier **penalty** du Championnat. Inscrit en force à la 41e minute, il a permis au Red Star de décrocher le match nul sur le terrain de Cannes.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Beaumet** (Niort).
Un match ferme : **Faderne** (Ajaccio), **Gallon** (Caen), **Jozwiak** (Guingamp).
Par ailleurs, **Haise** (Beauvais), **Hébert** (Caen), **Baldé** et **Vannuchi** (Cannes), ainsi que **Valencony** (Nice), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Chabbert préserve l'essentiel

Le jeune gardien de but cannois a fêté ses vingt ans par un sans-faute face au Red Star. Pris en défaut seulement sur penalty, il s'est opposé à chaque tentative audonienne, assurant le point d'un match compromis par l'expulsion de deux partenaires.

1. Mionnet (Sedan, 5.
2. Dufresne (Châteauroux), Ferron et Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), N'Diéfi (Sedan), Djukic et Rivenet (Troyes), 4,50.
9. Granon et Prso (AC Ajaccio), Glonek et Harchèche (Caen), Boutobba (Cannes), Coly et Compan (Châteauroux), Diallo, Houzé, Moreau et Pichot (Laval), Bolivard, Camara, Darbelet et Penaud (Le Mans), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Leclerc (Saint-Etienne), Dangbeto et Quint (Sedan), Adam, Cabezas, Fugen, Morisot et Rival (Troyes), 4.
34. Burle, Colling, Féron et Petit (AC Ajaccio), Desgeorges, Maurice et Pinho (Amiens), Courtin et Marolany (Beauvais), Deroin, Lecour et Rothen (Caen), Bagnon et Blake (Cannes), Clément, Fouret et Verschuère (Châteauroux), P. Correia et Safanjon (Gueugnon), Celdran, Deplace et Garcion (Guingamp), Buzaré, Chaouch et Stéphanopoli (Laval), Arnaud, Fanzel et Ray (Le Mans), Collot, Koot et Valois (Lille), Loret et Sabin (Nîmes), Azzopardi et Piton (Niort), Michel (Red Star), Ferhaoui, Mettomo et Sarr (Saint-Etienne), Deblock, Luciani, Oliveira et Pabois (Sedan), Tomczyk (Troyes), Delamontagne et Maufroy (Valence), Abed et Bonadei (Wasquehal), 3,50.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Chabbert (Cannes) 4,5
2. Klein (AC Ajaccio) 4
Poitrinal (Beauvais) 4
Gardié (Laval) 4
Guéret (Le Mans) 4
Alonzo (Saint-Etienne) 4
Sachy (Sedan) 4
8. Guéguen (Châteauroux) 3,5
Wimbée (Lille) 3,5
Weber (Troyes) 3,5
11. Poil (Amiens) 3
Catherine (Caen) 3
Montanier (Gueugnon) 3
Trévisan (Guingamp) 3
Malicki (Niort) 3
Lucas (Red Star) 3
Bruneau (Valence) 3
Sibille (Wasquehal) 3
19. Allibert (Nîmes) 2
20. Valencony (Nice) 1,5

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 2 matches).

QUESTION

Grosse humiliation de Beauvais sur sa pelouse. Depuis quand les Picards n'avaient-ils pas été défaits de la sorte au stade Pierre-Brisson ?

Pour trouver trace d'un tel écart, il faut remonter au 21 janvier 1995. L'équipe oisienne, déjà dirigée par Zorzetto, avait lourdement trébuché à domicile face à Toulouse (1-4). Le but beauvaisien avait été signé par Lempereur (70e), et les quatre de l'adversaire haut-garonnais par Bizasène (6e c.s.c.), Moreau (25e), Calderaro (60e) et Pickeu (85e s.p.).

TÊTE D'AFFICHE

Laurent Dufresne

Club : Châteauroux. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 2 mars 1972, à Calais. 1,81 m, 79 kg.
Cette saison : 2 matches, 3 buts, 9 étoiles (dont 6 contre Valence).
Carrière : Valenciennes (1992-93 : D 1, 8 matches, 1 but ; 1993-94 : D 2, 38 matches, 8 buts ; 1994-96 : N 1), Châteauroux (1996-97 : D 2, 42 matches, 13 buts ; 1997-98 : D 1, 31 matches, 6 buts).

Photo Jackie DELORME

Impliqué dans quatre des cinq buts castelroussins, il a crevé l'écran face à Valence. Une passe décisive à destination et un somptueux triplé ont mis en lumière le talent du bonhomme. Lui ne veut pas s'enflammer, en déclarant que « tout n'a pas été parfait dans ce match ». Repositionné par Bats sur le flanc gauche, en soutien des attaquants berrichons, il a légitimé le choix de son nouvel entraîneur. Son entente avec Clément, dans le couloir, s'est avérée excellente.

LE MANS 4-0 NÎMES

(3-0)

Darbelet (20e), Revillet (28e), Strzelczak (36e c.s.c.), Bakari (82e)

1. Guéret	4	1. Allibert	2
28. Fanzel	4	4. Strzelczak	3
4. (Drouin, 78e)		21. Ecker	3
12. Bolivard	4	22. Charpenet	3
5. Beunardeau	4	3. Vosahlo	3
3. Amaud	4	2. (Daniélou, 75e)	
18. Camara	4	6. Zugna	3
7. Penaud	4	7. Belbey	3
20. Haddadou	4	12. Darmon	3
10. (Bakari, 75e)		11. (Mendy, 62e)	
8. Revillet	5	10. Loret	4
22. (Forest, 78e)		20. Sakho	3
9. Ray	4	8. (Alidra, 78e)	
13. Darbelet	5	19. Sabin	3
Total : 46		Total : 33	
Entr. : Westerloppe		Entr. : Mosca	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 3 121. **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Camara (39e) au Mans ; Strzelczak (7e) à Nîmes.

6e : montée de Strzelczak. Guéret récupère le ballon chaud. **20e :** centre de Revillet au second poteau. Darbelet surgit pour reprendre de près, malgré Allibert **(1-0). 28e :** Darbelet enveloppe un centre brossé, Revillet, de la pointe de la chaussure, dévie le ballon au ras du poteau **(2-0). 36e :** centre de Revillet. Darbelet se précipite et dévie, de la tête, le ballon qui est prolongé dans son propre but par Strzelczak **(3-0). 82e :** Forest décale parfaitement Bakari, qui bat Allibert de près **(4-0).**

SEDAN 4-0 NICE

(1-0)

Mionnet (18e, 77e, 87e)
Di Rocco (86e)

1. N. Sachy	4	1. Valencony	0
3. Satorra	4	14. Tatarian	3
12. Luciani	4	29. Carrez	3
5. Oliveira	4	5. Gauvin	3
14. Dangbeto	4	12. Tchato	
7. Deblock	4	8. (Savini, 40e)	3
29. (Adjaoud, 73e)		7. Gloria	3
6. Pabois	4	23. (Mane, 62e)	
18. (Elzéard, 80e)		18. Fradin	3
8. Quint	4	17. Ma. Ben Haddou	3
10. Rodrigues	4	10. Aulanier	4
21. (Di Rocco, 77e)		11. Andréani	3
20. Mionnet	6	19. L. Sachy	3
11. N'Diéfi	5	25. (Vignola, 62e)	
Total : 47		Total : 31	
Entr. : Rémy		Entr. : Zvunka	

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 5 630. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Pabois (9e), Dangbeto (31e), Satorra (58e) à Sedan ; Carrez (14e), L. Sachy (53e), Fradin (60e) à Nice. **Expulsion :** Valencony (77e) à Nice.

11e : Valencony s'interpose avec brio sur une frappe violente de Deblock, puis sur une tête d'Oliveira. **18e :** Quint remise dans l'axe sur Mionnet, qui ne laisse aucune chance à Valencony **(1-0). 43e :** Valencony renvoie du pied une volée de Quint. **77e :** Valencony sort avec la main hors de sa surface et est expulsé. Sur le coup franc qui suit, Mionnet mystifie Aulanier, la doublure d'un soir **(2-0). 86e :** Quint lance à gauche Di Rocco, dont le tir croisé fait mouche **(3-0). 87e :** N'Diéfi sert Mionnet qui, après un court crochet, décoche une frappe enveloppée **(4-0).**

CANNES 1-1 RED STAR

(1-1)

Libbra (40e) — Crucet (41e s.p.)

1. Chabbert	5	1. Lucas	3
20. Bagnon	3	2. Guion	3
6. Baldé	0	4. Giraudo	3
5. Blake	3	5. Darras	3
3. Vannuchi	0	3. Bouisset	3
14. Barul	3	8. Valéri	3
13. Assignon	2	12. (Diawara, 87e)	
25. Belmadi	2	6. De Blasiis	3
23. (Escudé, 72e)		10. Agasson	3
9. Gohel	2	14. (Fellahi, 65e)	
21. (Wennedy, 82e)		9. Crucet	3
24. Libbra	3	7. Bonora	3
7. Boutobba	3	13. (Mauricio, 58e)	
10. (Marsiglia, 46e)	3	11. Michel	3
Total : 26		Total : 33	
Entr. : Calleja		Entr. : Sérafin	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissements :** Vannuchi (50e) à Cannes ; Guion (35e), De Blasiis (49e), Giraudo (60e), Bouisset (76e) au Red Star. **Expulsions :** Baldé (45e), Vannuchi (70e) à Cannes.

36e : centre de Michel pour Bonora, seul au second poteau. Chabbert est à la parade. **40e :** déviation de la tête de Boutobba dans l'axe pour Libbra, qui bat Lucas **(1-0). 41e :** sur la remise en jeu, Assignon accroche Crucet dans la surface. Penalty frappé en force par Crucet **(1-1). 78e :** frappe à ras de terre de Mauricio, qui oblige Chabbert à détourner des deux mains. **88e :** coup franc indirect et tir puissant de Crucet boxé par Chabbert.

NIORT 0-0 LILLE

1. Malicki	3	1. Wimbée	4
26. Schreiner	3	9. Sanz	3
4. Piton	4	12. Leclercq	3
8. Braud	3	26. (Raguel, 68e)	
6. Le Frapper	4	23. Koot	4
12. Azzopardi	4	5. Camara	3
7. Ferreira	3	8. Collot	4
11. Gomes	3	4. Hitoto	3
10. Bossis	4	18. Renou	3
18. Cassèse	3	11. Valois	4
25. (Bangoura, 76e)		19. (Coulibaly, 73e)	
9. Cousin	3	10. Pickeu	3
Total : 37		15. (Boutoille, 85e)	
Entr. : Rust		7. Peyrelade	3
		Total : 37	
		Entr. : Froger	

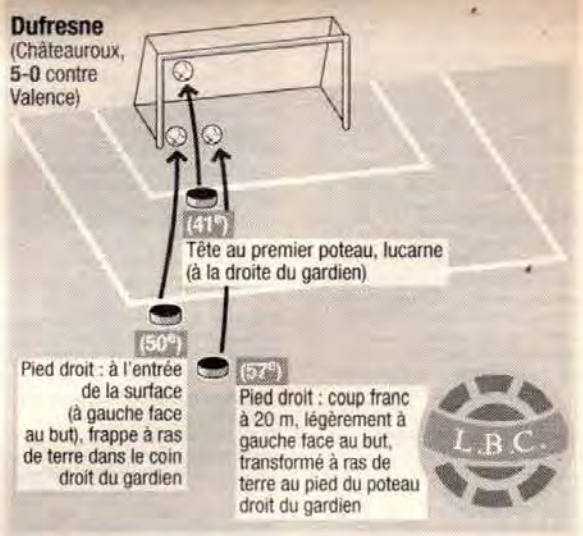
Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** Leclercq (65e), Raguel (72e) à Lille.

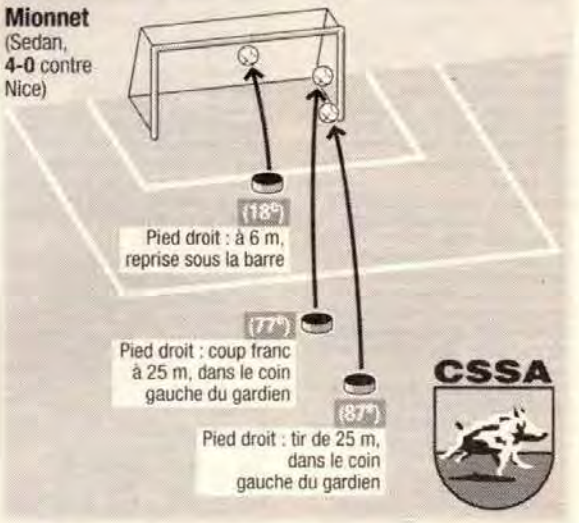
21e : centre précis de Gomes pour Cassèse, qui manque d'un rien sa reprise. **27e :** Bossis lance Ferreira pour un face-à-face perdu contre Wimbée. **34e :** nouvelle balle de Bossis pour Cousin et deuxième duel gagné par Wimbée. **70e :** Azzopardi lance Ferreira, lequel devance Wimbée. Mais le ballon roule à côté.

À LA LOUPE

Dufresne vise à gauche, Mionnet à droite

(Scanner des deux triplés de la 2e journée)





Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

2e journée (15 et 16 août 1998)

Istres prend le pouvoir

Deux sur deux pour **Istres.** Après leur succès lors de la première journée, les Istréens se sont imposés, à domicile, face à **Mulhouse,** sur le score sans appel de 3-1. Du coup, ils se retrouvent seuls en tête de ce Championnat. Derrière, bonne opération pour le **Racing CF 92,** vainqueur à **Créteil** (2-1), un stade Dominique-Duvauchelle qui réussit aux Racingmen, déjà vainqueurs l'an dernier en terre cristolienne. C'est sur terrain neutre, à Lucé, que **Noisy-le-Sec** a affronté **Angers,** le stade parisien étant suspendu. Même loin de leurs terres, les Noiséens se sont imposés face à des Angevins accrocheurs (3-2). Le match phare de cette journée opposait deux anciens sociétaires de la Deuxième Division. Avantage à **Louhans,** victorieux de son duel avec **Martigues** (1-0), les Louhannais n'ayant pas manqué leur premier rendez-vous devant leur public. Le Racing CF 92, Louhans-Cuiseaux et Noisy-le-Sec sont à deux points du leader.

Entrée réussie du **Paris FC** dans le Championnat. Exempt lors de la première journée, les hommes de Velud se sont imposés à Pacy-sur-Eure (1-3). Quatre matches se sont soldés sur un score de parité : **Raon-l'Etape - Valenciennes** (1-1), **Angoulême - GFCO Ajaccio** (0-0) et **Pau-Thouars** (2-2). Cette dernière rencontre s'est déroulée dimanche après le violent orage qui s'est abattu sur Pau la veille. **Saint-Priest** et **Saint-Maur Lusitanos** ont également fait match nul (1-1), Saint-Maur Lusitanos ayant glané deux matches nuls au cours de ses deux déplacements. La lanterne rouge est, en toute logique, le club exempt de cette 2e journée, **Fréjus.** Une journée fructueuse avec 25 buts inscrits, contre 8 au cours de la 1re journée.

EXPRESS

Pacy-sur-Eure - Paris FC	1-3
Noisy-le-Sec - Angers	3-2
St-Priest - St-Maur Lusit.	1-1
Raon-l'E. - Valenciennes	1-1
Istres - Mulhouse	3-1
Pau - Thouars	2-2
Louhans-Cuis. - Martigues	1-0
Créteil - Racing 92	1-2
Angoulême - Ajac. GFCO	0-0
Exempt : Fréjus	

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 22 août 1998
(17 heures)
Paris FC - Angoulême (M. Huguenin)
(18 heures)
Saint-Maur L. - Noisy-le-Sec (M. Brizou)
GFCO Ajaccio - Pacy-sur-Eure (M. Scholet)
(19 heures)
Martigues - Créteil (M. Auriac)
(20 heures)
Fréjus - Pau (M. Chat)
Thouars - Istres (M. Lecellier)
Valenciennes - Louhans-Cuis. (M. Legrain)
Angers - Raon-l'Etape (M. Mathiot)
Mulhouse - St-Priest (M. Fiori)
Exempt : Racing CF 92

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Istres	6	2	2	0	0	4	1	+3	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	1	0
▲	2. Noisy-le-Sec	4	2	1	1	0	4	3	+1	1	1	0	0	3	2	1	0	1	0	1	1
▲	3. RCF 92	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
▲	4. Louhans-C.	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
▲	5. Paris FC	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	1
▼	6. Pacy/Eure	3	2	1	0	1	3	4	-1	2	1	0	1	3	4	0	0	0	0	0	0
▼	7. Valenciennes	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
▶	Thouars	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	2	2
▲	Pau	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
▼	Saint-Priest	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
▼	11. Raon-l'Etape	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
▼	St-Maur Lus.	2	2	0	2	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	0	1	1
▲	13. Ajaccio G	2	2	0	2	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
▼	14. Angers	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
▶	15. Créteil-US	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	0	0
▲	Angoulême	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	2
▼	17. Martigues	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
▼	18. Mulhouse	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	3
▶	19. Fréjus	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0

➡ Istres - Mulhouse : 3-1 (1-1).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Galetti. Buts : Priou (1re), Taine (51e), Sampil (85e) pour Istres ; Monczuk (37e) pour Mulhouse. Avertissements : Usai (41e), Bououden (67e) pour Istres ; Nallet (26e), Aït-Alia (55e), Billong (72e), Bourouina (77e) pour Mulhouse.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Bodrenko, Ravera - Bououden, **Priou** (Olive, 65e), Savry, Sampil (Giuliano, 87e) - Taine (Sansoni, 80e), Moutard. Entr. : Castaneda.
Mulhouse : Gallou - Aït-Alia, Combe, Billong, David - Nallet, Feucht (Bourouina, 71e), **Rinçon**, Monczuk - Dufour, Himeur (Aïbèche, 71e). Entr. : N'Diaye.
35e : sur la mise en jeu, Taine s'échappe sur l'aile droite. Priou contrôle le centre, se décale et, du gauche, trouve la lucarne mulhousienne **(1-0).**
37e : Rinçon profite d'un contre pour partir en une-deux avec Monczuk. Ce dernier reprend acrobatiquement et glisse le ballon dans le but déserté par Duchesne **(1-1).**
51e : coup franc de Taine de 25 mètres excentré. Moutard s'efface et la balle mystifie Gallou masqué **(2-1).**
85e : Sansoni s'échappe sur l'aile, centre sur la tête de Sampil qui trompe Gallou **(3-1)**.

➡ A Lucé, Noisy-le-Sec - Angers : 3-2 (3-1). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Launay. Buts : L. Sandjak (18e), Robert (30e), Piffre (36e s.p.) pour Noisy-le-Sec ; Molinier (45e s.p.), Savidan (68e s.p.) pour Angers. Avertissements : Piffre (36e), L. Sandjak (59e) pour Noisy-le-Sec ; Le Paih (51e), Louis-Marie (54e) pour Angers.
Noisy-le-Sec : Fiory - Piffre, Kangulungu, Aïteur, Djouadi - Doukha, Tran, Hébbar, **Robert** - Guizonne (Ammoun, 76e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
Angers : Jouan - Louiron, Grossmann, Lemasson, Louis-Marie (Urbain, 65e) - Le Paih (Bourgeais, 80e), Savidan, Jenni, Boucher - Le Saux (Gaborit, 71e), **Molinier**. Entr. : Dupont.
18e : Robert s'échappe sur l'aile gauche, centre pour Lounis Sandjak qui trompe Jouan de la tête **(1-0).**
30e : Guizonne profite du mauvais placement défensif des Angevins pour filer sur le côté droit et centrer sur Robert qui marque d'une reprise du pied droit **(2-0).**
36e : Aïteur déborde, entre dans la surface mais il est fauché. Piffre transforme le penalty **(3-0).**
45e : Savidan est retenu dans la surface. Molinier transforme le penalty **(3-1).**
68e : Le Saux feinte puis s'effondre dans la surface. Savidan transforme le penalty **(3-2).**

➡ Créteil - Racing CF 92 : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 255. Arbitre : M. Archart (M. Dauphin, 83e). But : Castro (43e) pour Créteil ; Lagnaoui (27e), P. Lima (66e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Castets (28e) pour Créteil ; Behary (75e) pour le Racing CF 92. Expulsion : S. Traoré (77e) pour Créteil.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Seguy - Pitau, **Gautier** (D. Traoré, 48e), Calabuig, Lillia (Andenas, 73e) - M. Traoré, Castro. Entr. : Simondi.
Racing CF 92 : Lafon - Soulas, Behary, Laurent, Delanoue (Stojanovic, 87e) - Lipka, Tabti, Izquierdo, Hebreu - Lagnaoui, **P. Lima**. Entr. : Lawniczak.
27e : faute de Richard sur Lima, côté gauche, à la limite de la surface de réparation cristolienne. Lima tire le coup franc et Lagnaoui trompe Barrabé d'une tête piquée au premier poteau **(0-1).**
43e : faute d'Izquierdo sur Castro à environ 35 mètres, légèrement à droite de la cage de Lafon. Castro place une frappe enveloppée qui trompe le gardien ciel et blanc **(1-1).**
66e : Delanoue alerte Patrice Lima en profondeur, légèrement excentré sur la droite. Barrabé sort et le Racingman décoche un tir puissant que le gardien cristolien ne peut stopper **(1-2)**.

➡ Louhans-Cuiseaux - Martigues : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Piscirillo. But : Bayle (44e). Avertissements : Mermet (32e), Bradaia (45e), Bayle (69e) pour Louhans-Cuiseaux ; Artès (17e), Malagouen (19e), Aït-Atmane (45e) pour Martigues.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti (Allégro, 67e), **A. Ba**, Mermet, Chagot - Dyduch, Ducloux, Bayle, Chow-Yuen (Converso, 78e) - Bradaia, J.-L. Lima (Chaveyriat, 67e). Entr. : Hinschberger.
Martigues : Padovani - Edouard, **Artès**, Bochu, Pamarot, Leroy - Moulin, Aït-Atmane, Bagarri (Békrar, 72e) - Corso, Malagouen (Kapriélian, 56e). Entr. : Parizon.
44e : Jérémy Bayle s'engouffre dans le couloir droit. Il passe en revue toute la défense martégale et frappe aux 6 mètres des buts provençaux. La balle percute le montant du poteau avant de rentrer dans la cage martégale **(1-0)**.

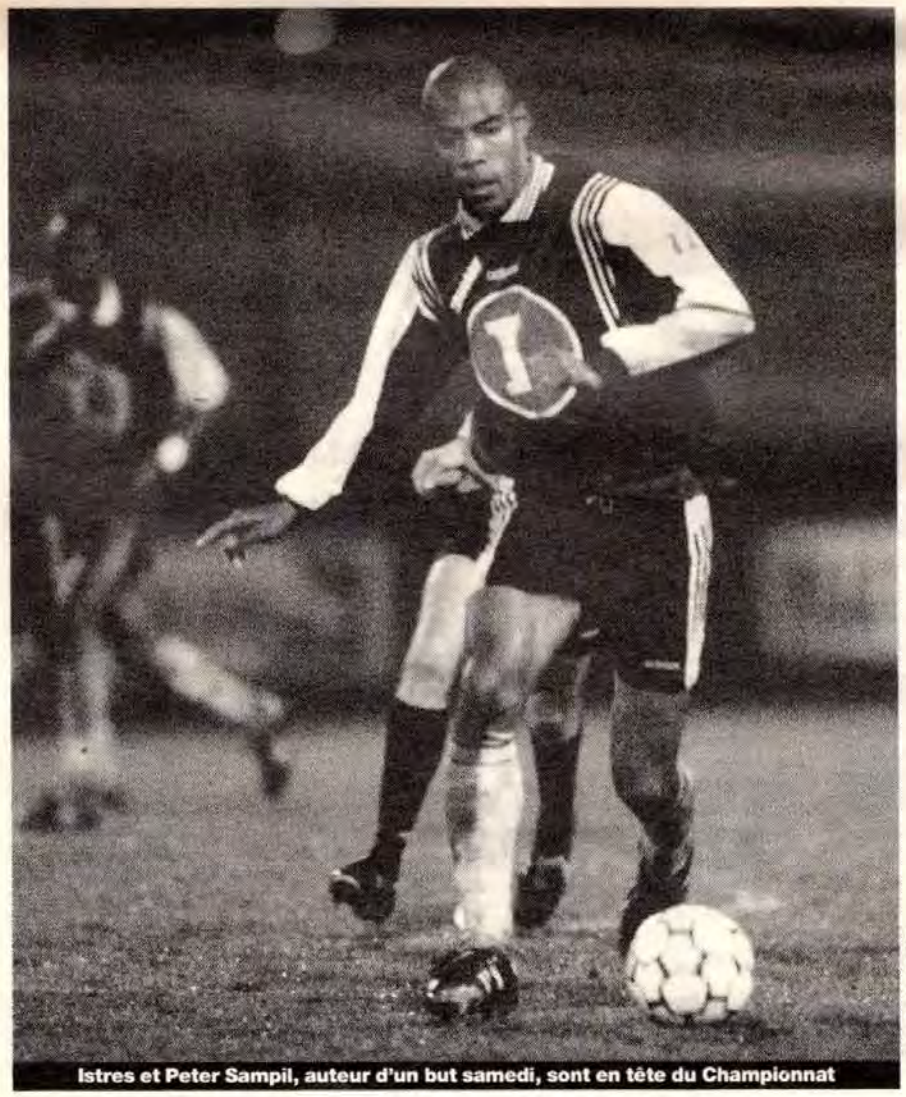
➡ Pacy-sur-Eure - Paris FC : 1-3 (1-0).
Spectateurs : 961. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Hameau (29e) pour Pacy-sur-Eure ; Bruno (65e), Soler (67e, 76e) pour le Paris FC. Avertissements : Denoyers (26e) pour Pacy-sur-Eure ; Elot (25e), Maatit (26e), Ferrer (33e), Bassinat (50e), Guégan (74e), Maurice (90e) pour le Paris FC. Expulsion : N'Tounou (71e) pour Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendy (Dubosq, 70e), Denoyers, Bellanger - Larcier, **Ernst**, Bechkoura (Rebbache, 70e), Wimbouly - Lugiery, Hameau. Entr. : Hatton.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Maatit, Ferrer, Aboulaye (Spielman, 87e) - Elot, Maurice, Bruno, Malheiro - **Soler** (M'Bock, 77e), Guégan (Lestrade, 88e). Entr. : Velud.
29e : reprise de la tête d'Ernst, repoussée du pied par un défenseur parisien, mais Hameau, à l'affût aux 6 mètres, ouvre le score **(1-0).**
65e : lancé en profondeur par Soler, Bruno ajuste Bisson du plat du pied **(1-1).**
67e : coup franc aux 16 mètres. Soler surprend Bisson d'une frappe brossée **(1-2).**
76e : décalé sur l'aile droite, Soler élimine le gardien normand et pousse le ballon dans le but vide **(1-3).**

➡ Raon-l'Etape - Valenciennes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 712. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Djordjevic (20e) pour Raon-l'Etape ; Dussart (56e) pour Valenciennes. Avertissements : Poirot (36e) pour Raon-l'Etape ; Bouabdellah (65e) pour Valenciennes. Expulsion : Djordjevic (77e) pour Raon-l'Etape.
Raon-l'Etape : Blanchet - G'Bizie (Giuranna, 61e), Poirot, Maillard, Billoir - Toraman, Debord (Violant, 63e), Livramento, **E. Blondeau** - Djordjevic, Hoy (Marchandé, 80e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Valenciennes : Pageaud - Bupto, Desportes, Dussard, Gourville - Joly, Monchau, Bouquet (Pacreu, 46e), Leuregans (Lachaab, 46e) - Cuvier, **Bouabdellah**. Entr. : Batelli.
20e : long ballon de Poirot qui sert Livramento sur l'aile droite. Le milieu raonnais résiste à Gourville et centre pour Djordjevic. Ce dernier trompe Pageaud en deux temps **(1-0).**
56e : corner joué en deux temps par Bouabdellah dont le centre est repris d'une belle tête par Dussart, en pleine lucarne **(1-1)**.

➡ Pau - Thouars Foot 79 : 2-2 (0-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Brocas. Buts : Bouftata (73e s.p.), Bedani (76e) pour Pau ; Couanon (15e), Sauvaget (65e) pour Thouars. Avertissements : Jaureguiberry (25e), Bouftata (60e) pour Pau ; Cadu (23e), Ona (24e) pour Thouars.
Pau : Giudicelli - Jaureguiberry, Sallaberry, Cazenave (Carré, 67e), Demirdjian, Girardot - Barbezier, **Bedani**, Bouftata, Pejoan (Coulibaly, 66e) - Baylac (Guerri, 66e). Entr. : Plancque.
Thouars : Astier - Couanon (Basire, 51e), Ona, Benaud, Le Guen - Cadu, Serville, Duarte (Chevalier, 60e), Mussard - Sauvaget (Garcia, 82e), **Dudoit**. Entr. : Goudet.
15e : Baylac perd le ballon au centre du terrain. Couanon récupère, réussit le grand pont sur Jaureguiberry et vient, au premier poteau, battre Giudicelli qui avait anticipé un centre **(0-1).**
65e : coup franc, Bedani laisse passer un ballon venu de l'aile, Sauvaget surgit plein cadre pour battre Giudicelli à bout portant **(0-2).**
73e : Bedani est bousculé dans la surface. Bouftata transforme le penalty en prenant Astier à contre-pied **(1-2).**
76e : dribbles de Guerri dans la surface, qui donne en retrait pour Bedani, au centre, sa frappe puissante du pied gauche fait mouche **(2-2)**.

➡ Saint-Priest - Saint-Maur Lusitanos : 1-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Buts : Ch. Scheiwe (60e) pour Saint-Priest ; Davezac (71e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Villegas (56e), Pedreiro (88e) pour Saint-Priest ; Souza (16e), De Macedo (65e), Martineau (72e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Saint-Priest : Payre - M'Petchi, Rodier, Crespo, Villegas - Pedreiro, L. Scheiwe (Fellahi, 58e), Bensaadia, **Tora** - Bettahar (Noubia, 86e), Ch. Scheiwe. Entr. : David.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - De Macedo, De Castro, Martineau, Moreira - Magry (De Oliveira, 84e), Souza (Debert, 70e), **Davezac**, Estèves - Placido (Cherifi, 61e), Dos Santos. Entr. : Broche.
60e : débordement de Tora sur le côté gauche dont le centre en retrait est repris victorieusement par Christian Scheiwe, placé en embuscade à quelques mètres du but de Saint-Maur Lusitanos **(1-0).**
71e : M'Petchi laisse filer Davezac le long de la touche, côté gauche. Ce dernier pénètre alors dans la surface et d'un tir puissant ne laisse aucune chance à Payre **(1-1)**.

➡ Angoulême - GFCO Ajaccio : 0-0.
Spectateurs : 1 022. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Thèze (17e), Jégouzo (29e) pour Angoulême ; Pagis (4e), Van Kets (22e), Elbaï (37e) pour le GFCO Ajaccio. Expulsion : El Bai (47e) pour le GFCO Ajaccio.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Neves, Ollier (Pujade, 46e) - Jégouzo, Thèze, Trivino - **Ajas**, Alexandre, Clément (Maspimby, 72e). Entr. : Guérit.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridri, Destruhaut, Turudija, Elbaï - **Mazzuchetti**, Léonetti, Pardeilhan, Pagis - Sow (D'Amore, 33e), Van Kets. Entr. : Cavalli.



Istres et Peter Sampil, auteur d'un but samedi, sont en tête du Championnat

Photo Xavier WATEL

Buteurs

1. Savidan (Angers), Sampil (Istres), Piffre (Noisy-le-Sec), C. Scheiwe (Saint-Priest), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), 2. **7.** Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Castro (Créteil), Priou, Taine (Istres), Bayle (Louhans-Cuiseaux), Monczuk (Mulhouse), L. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Hameau, Lugiery (Pacy-sur-Eure), Bruno (Paris FC), Bedani, Bouftata (Pau), Lagnaoui, Lima (Racing CF 92), Djordjevic (Raon-l'Etape), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Couanon, Sauvaget (Thouars), Cuvier, Dussart (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), P. Lima (Racing CF 92), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 2. **4.** Boucher, Molinier (Angers), Ajas, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Gautier (Créteil), Dalmas (Fréjus), Priou, Ravera (Istres), A. Ba, Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Artes, Padovani (Martigues), Billong, Rinçon (Mulhouse), Aïteur, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bedani, Demidjian (Pau), Blanchet, E. Blondeau (Raon-l'Etape), Bettahar, Tora (Saint-Priest), Basire, Dudoit (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Leuregans (Valenciennes), 1.

2e journée
Samedi 15 et dimanche 16 août 1998

Groupe A

Express	
Strasbourg - Dijon	1-4
Forbach - Saint-Quentin	1-3
Lille - Saint-Omer	3-0
Béthune - Dunkerque	3-1
Metz - Auxerre	1-1
Reims Stade Champagne - Lens	1-0
Moissy-Cramayel - Boulogne	1-0
Calais - Armentières	3-2
Besançon - Nancy	0-0

➡ **Strasbourg - Dijon : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 90. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Ben Ammar (49e) pour Strasbourg ; Gagneux (3e), Jobard (61e), Le Bellec (65e), Gros (85e) pour Dijon. Avertissements : Gagneux (13e), Maily (40e) pour Dijon.
Strasbourg : Ekross - Dupéroux (Faber, 70e), Arnould, Laymand, Loison (Bar, 77e) - Souza, Mezriche, Moba, Ben Ammar - Spiewak, Domoraud. Entr. : Pouliquen.
Dijon : Bourgeois - Maily (Peres, 72e), Gnakpa, Matsimona, Garnier - Lécluse (Azzegouarh, 80e), Gagneux, Jobard, Le Bellec - Caron (Gros, 56e), Viard. Entr. : Tosi.

➡ **Forbach - Saint-Quentin : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 185. Arbitre : M. Leonardi. Buts : Micciche (25e s.p.) pour Forbach ; Mendy (59e s.p.), Jacquesson (75e, 85e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Jager (42e) pour Forbach ; Lefebvre (15e) pour Saint-Quentin. Expulsion : Micciche (28e) pour Forbach.
Forbach : Dos Santos - Ghin, Siebert, Merten, Jager - Miliani, Ziminy, Jacquel (M'Bappe, 77e), Saïta - Luthardt, Micciche. Entr. : Hesse.
Saint-Quentin : Ulf - Itoua N'Gatse, Cariat, Lefebvre, Savigny - Berton, Dobrzynski, Marie (Robbe, 70e), Guisnet - Mendy, Jacquesson. Entr. : Toffolo.

➡ **Lille - Saint-Omer : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Cyril (45e), Lobé (74e s.p.), Giublesi (76e).
Lille : Clément - Olesinski (Giublesi, 46e), Cheyrou, Dindeleux (Cocilovo, 76e), Cygan - Landri, Noro (Noclin, 63e), Hammadou, Makhloufi - Lobé, Cyril. Entr. : Lambert.
Saint-Omer : Devos - Bridoux (Lenoir, 70e), Deheunynck, Denquin, Verreman - Samyn (Rabemihoatra, 77e), Leroy (Mecqinion, 74e), Fasquelle, Bendjaballah - Membre, Pollet. Entr. : Brodel.

➡ **Béthune - Dunkerque : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 243. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Belleride (8e), Bogaczyk (41e, 48e) pour Béthune ; Bryegot (26e) pour Dunkerque.
Béthune : Delacourt - Brogniart, Camier, Pecqueur, Hachemi - Cournes, Chappe, Dumesic, Baranek - Bogaczyk, Belleride. Entr. : Krawczyk.
Dunkerque : Berthelot - Laridon (Seys, 61e), Mamelz (Maret, 36e), Turpin, Metella - Le Bohec, Bryegot, Gauthier, Millereau - Bagayoko (Monnet, 42e), Denquin. Entr. : Brown.

➡ **Metz - Auxerre : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guidez. Buts : Kraouche (50e) pour Metz ; Heitzmann (64e) pour Auxerre. Avertissements : Clavier (49e) pour Metz ; Le Maux (24e), Mermin (90e) pour Auxerre. Expulsion : Kapo-Obou (37e) pour Auxerre.
Metz : Ménétrier - Borbiconi, Sylla, Neumann, Ancimer - Raess (Ketty-Camara, 32e), Clavier (Leca, 82e), Diani (Naess, 75e), Custos - Ribas, Kraouche. Entr. : De Taddéo.
Auxerre : Basso - Dujeux, Hodouto, Radet, Jaurès - Faye-Amdy (Perrier-Doumbe, 75e), Tainio, Kapo-Obou (Mermin, 68e) - Gonzalès, Heitzmann (Robin, 84e), Le Maux. Entr. : Rolland.

➡ **Reims Stade Champagne - Lens : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 017. Arbitre : M. Tavelet. But : Sakouri (25e).
Avertissements : Masala (20e), Harvey (26e) pour Reims ; Charlot (38e), Ducatel (64e), Queudrue (75e) pour Lens.
Reims Stade Champagne : Tingry - Harvey (Monclin, 73e), Bauchart, Mazuel, Magrez - Masala, Clément, Ben Kattallah - Sekouri, Come (Dobrzynski, 79e), Iakoviev. Entr. : Abreu.
Lens : Marichez - Weidemann, Vernier, Mawene, Queudrue - Charton (Diop, 88e), Charlot, Moreira - Zeitoun (Ducatel, 60e), Eloi, Brunel. Entr. : Tournay.

➡ **Moissy-Cramayel - Boulogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 170. Arbitre : M. Desessart. But : Héréson (45e).
Avertissements : Bourdier (39e) pour Moissy-Cramayel ; Fraboulet (18e), Gamiette (81e) pour Boulogne. Expulsion : Dickenson (28e) pour Moissy-Cramayel ; Fraboulet (31e) pour Boulogne.
Moissy-Cramayel : Guetta - Dickenson, Leblond, Lacaste, Bourdais - Nouma, Renard, Bourdier, Maugé - Marty (Kongo, 46e), Héréson (Barrat, 83e). Entr. : Baron.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gomel, N'Timbarzeh, Gombert - Roussel (Aubanel, 46e), Lassalle (Bailleux, 68e), Fraboulet, Gamiette - Rioust (Bisson, 85e), Barde. Entr. : Dewilder.

➡ **Calais - Armentières : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lecoq. Buts : Fenart (14e), Gérard (34e, 41e) pour Calais ; Maniez (6e), Silvestri (49e) pour Armentières. Avertissements : Deswarte (37e), Merlen (57e) pour Calais ; Cannetti (42e) pour Armentières. Expulsion : F. Deraedt (85e) pour Armentières.
Calais : Schille - Merlen, Baron, Lefebvre (Poidevin, 56e), Becque - Canu, Boulanger, Deswarte, Gourouli (Jandau, 40e) - Fenart, Gérard. Entr. : Lozano.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Cannetti (Leroy, 63e), Willemot (Houy, 31e), Bégard - Dewet, Maniez (Andreatta, 74e), Soarès - Silvestri, F. Deraedt, Abdelhak. Entr. : Willemot.

➡ **Besançon - Nancy : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Manneveau.
Avertissements : Trinita (16e), Dura (59e) pour Besançon ; Savine (16e), Marcilly (28e), Nicaise (59e), Ferdi (68e), Traoré (79e) pour Nancy.
Besançon : Dura - Dias, Palumbo, Renou, Tournoux - Maitre (Métivier, 46e), Benkara, Trinita - Tapella (Da Silva, 77e), Amiotte (Boulanger, 65e), Perrot. Entr. : Matrisciano.
Nancy : Bracigliano - Othmane, Talfournier (Conraux, 85e), Ferdi, Ouaddou - Marcilly, Bottelin (Henninger, 52e), Savine - Hadji, Nicaise (Traoré, 75e), Florentin. Entr. : Bonnevay.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	8	2	2	0	0	11	2
2. Saint-Quentin	8	2	2	0	0	6	1
3. Lille	6	2	1	1	0	4	1
4. Béthune	6	2	1	1	0	3	1
5. Auxerre	6	2	1	1	0	3	2
6. Reims	6	2	1	1	0	1	0
7. Lens	5	2	1	0	1	3	2
8. Boulogne/Mer	5	2	1	0	1	2	1
9. Strasbourg	5	2	1	0	1	5	5
10. Moissy-Cram.	5	2	1	0	1	2	3
11. Calais	5	2	1	0	1	3	5
12. Armentières	3	2	0	1	1	3	4
13. Besançon	3	2	0	1	1	1	2
14. Dunkerque	3	2	0	1	1	1	3
15. Nancy	3	2	0	1	1	0	2
16. Saint-Omer	3	2	0	1	1	0	3
17. Metz	3	2	0	1	1	2	8
18. Forbach	2	2	0	0	2	2	7

Buteurs

1. Jacquesson (Saint-Quentin), 4.
2. Vard (Dijon), 3.
3. Bogaczyk (Béthune), Lassalle (Boulogne), Gérard (Calais), Caron, Dabo (Dijon), Ben Ammar, Ehret (Strasbourg), 2.

Groupe B

Express	
L'Ile-Rousse - Bourg-Péronnas	6-1
Marseille - Vaulx-en-Velin	4-0
Hyères - Monaco	1-2
Alès - Sète	1-0
Grenoble - Nice	2-1
Villefranche - Endoume	2-1
Lyon - Rodez	1-0
Porto-Vecchio - Bastia	2-2
Montpellier - Beaucaire	1-1

➡ **L'Ile-Rousse - Bourg-Péronnas : 6-1 (4-0).** Spectateurs : 280. Arbitre : M. Derrien. Buts : Romieu (14e), Massiani (16e), Faye el-Hadjii (23e), Campala (30e s.p., 61e, 73e) pour L'Ile-Rousse ; Novi (89e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Bastiani (2e), Caffarel (58e), Rossi (62e) pour L'Ile-Rousse. Expulsion : Coffy (29e) pour Bourg-Péronnas.
L'Ile-Rousse : Multari - Sagnia, Antonelli, Rossi, Filippi - Faye el-Hadjii (Sbays, 67e), Bastiani, Massiani (Ben Saada, 43e), Campala - Nietto (Caffarel, 57e), Romieu. Entr. : Félix.
Bourg-Péronnas : Coffy - Andrieux, Arredi, Vacher, B. Sutter - Bouilloux, Novi, Curci, Collet - J. Sutter (Maintroi, 66e), Renault (Gomes, 66e). Entr. : Mauron.

➡ **Marseille - Vaulx-en-Velin : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Deschamps (3e, 16e, 90e), Ettori (72e).
Avertissements : Reina (10e), Keita (37e) pour Marseille. Expulsions : Reina (82e) pour Marseille ; Kerrouani (82e) pour Vaulx-en-Velin.
Marseille : Cappone - Bérardi, Abardonado, Rodriguez, Reina - Martini, Gavanon (Ettori, 60e), Rabah (Gandolfo, 80e), Keita - Deschamps, Coulibaly (Cardoso, 65e). Entr. : Prost.
Vaulx-en-Velin : Issaoune - Kouwahen, Kerrouani, Nanou, Bounouara - Rhamia, Negouay, Marquez (Y. Djouadji, 43e), Mécheri - Bechoua (Mordacq, 75e), F. Djouadji (Moujetsky, 46e). Entr. : Géraldes.

➡ **Hyères - Monaco : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Nartz. Buts : Haidary (57e) pour Hyères ; Courville (43e), N'Diaye (50e) pour Monaco. Avertissements : Gagliardi (13e) pour Hyères ; Levrat (34e), Diao (66e) pour Monaco. Expulsions : Ozenda (52e) pour Hyères ; Levrat (50e) pour Monaco.
Hyères : Capel - Sigaud, Palerm (Péronin, 26e), Boumilat, Ozenda - Blanc, Gorretta, Gertosio (Sampiéri, 80e), Haidary - Calmont (Balestra, 66e), Gagliardi. Entr. : Bruzzichessi.
Monaco : Sylva - Levrat, Di Tommaso, Rodriguez, Irles - Diao, N'Diaye, Courville, Connen (Perrin, 61e) - Millier (Simeon, 70e), Maurel. Entr. : Puel.

➡ **Alès - Sète : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Medham. But : Basile (44e). Avertissements : Benyahia (29e) pour Alès ; Yé (41e), Diédhiou (67e) pour Sète. Expulsion : Dixon (35e) pour Alès.
Alès : Sansonne - N'Soga, Soulas, Mura, Benyahia - Rey, Homon (Bekhti, 82e), Labro (Garciau, 65e), Dixon - Basile (Pelève, 77e), Godoy. Entr. : Folcher.
Sète : Labruna - Tchagnao (Gimenez, 39e), Cissé, Yé, Rech - Javegny, Diédhiou, Moureaux, Akpakoum - Rouve, Rossetti. Entr. : Calabuig.

➡ **Grenoble - Nice : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Fraise. Buts : Kerkar (29e), Paulo-Sergio (57e) pour Grenoble ; Pottier (55e) pour Nice.
Avertissements : Sarragaglia (43e) pour Grenoble ; Regtop (58e) pour Nice.
Grenoble : Branger - Bertrand (Jakubowiez, 50e), Badiane, Tchomogo, Yao - Sarragaglia, Camacho, Nouaille - Paulo-Sergio, Kerkar (Jorginho, 72e), Dumolin. Entr. : Michel.
Nice : Malaspina - Caïgari, Rol, Angan (Gagnier, 65e), Camara - Ait-Ouarab, Scotto, Cucchietti - Alberganti (Cherrad, 45e), Regtop, Pottier. Entr. : Buffat.

➡ **Villefranche - Endoume : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Goulu. Buts : Rébahy (81e), Quémener (85e) pour Villefranche ; Reynaud (43e) pour Endoume. Avertissements : Chabot (42e), Doucende (83e) pour Villefranche ; Dalleu (44e), Grégori (62e), Blanc (75e), Guzélian (82e) pour Endoume. Expulsion : Dalleu (66e) pour Endoume.
Villefranche : Battin - Versaud (Doucende, 52e), Durix, Chabot, Tissot - Lucca, Roux, Picollet, Quémener - Codon (Derride, 55e), Rébahy. Entr. : Xavier.
Endoume : Grégori - Guzélian, Blanc, Cos, Dalleu - Forster, Padovani, Rainaud - Hassid (Manai, 75e), Storéro (Borsali, 65e), Guichard (Boffi, 67e). Entr. : Galia.

➡ **Lyon - Rodez : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Le Mestre. But : Viera (88e). Avertissements : Uras (65e) pour Lyon ; Muraret (13e), Guitard (40e) pour Rodez.
Lyon : Borelli - Uras, Brechet, Devaux, Gibert - Ouerdi, Job (Viera, 72e), Linares - Braizat, Senoussi, Rabuel (Bernard, 79e). Entr. : Valette.
Rodez : Solis - Foulon, Mazars (Thomas, 60e), N'Tazambi, Féougier - Guitard, Llort, Bobek - Clavel, Magen (Darchy, 76e), Muraret. Entr. : Hantz.

➡ **Porto-Vecchio - Bastia : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Ibayi (19e, 90e s.p.) pour Porto Vecchio ; Schaeffer (9e s.p.), Bérenguier (41e) pour Bastia. Avertissements : Schaeffer (58e), Bérenguier (61e) pour Bastia.
Porto-Vecchio : Massoni - Ouomblléon, C. Marchetti, Ait-Yaya, Akaouch (Belarbi, 21e) - Castelli, Leandri, J.-F. Marchetti, Bait - Carapuca, Ibayi. Entr. : Poggi.
Bastia : Penneteau - Bérenguier, Mendil (Moussa, 57e), Maurizzi (Monchid, 46e) - Longue, Antonetti, Marchetti, Hanine - Schaeffer, Farad (Théa, 62e), Beneforti. Entr. : Marchioni.

➡ **Montpellier - Beaucaire : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lambert. Buts : Barbosa (16e) pour Montpellier ; Gomis (1re) pour Beaucaire. Avertissements : Njemane (69e), Guei (73e) pour Montpellier ; Ammour (40e) pour Beaucaire.
Montpellier : Riou - Fournel (Savevjong, 80e), Martin, Dzodic, Madouni - Njemane, Tena (Jourda, 70e), Barbosa, Joseph - Guei, Delousteau (Dief, 80e). Entr. : Ouattara.
Beaucaire : Flory - M. Bouzar, Ammour, Réali, Mattéo - Ferreira, Parra, Koques, Liron - Gomis (Amara, 72e), Ichou (Y. Bouzar, 84e). Entr. : Estevan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'Ile-Rousse	8	2	2	0	0	9	1
2. Marseille	8	2	2	0	0	6	0
3. Monaco	6	2	1	1	0	3	2
4. Alès	6	2	1	1	0	1	0
5. Grenoble	5	2	1	0	1	3	3
6. Nice	5	2	1	0	1	2	2
Hyères	5	2	1	0	1	2	2
Rodez	5	2	1	0	1	2	2
Sète	5	2	1	0	1	2	2
10. Bourg-Pér.	5	2	1	0	1	4	6
11. Villefranche	5	2	1	0	1	2	4
12. Lyon	5	2	1	0	1	1	3
13. Porto-Vecchio	4	2	0	2	0	3	3
14. Montpellier	3	2	0	1	1	2	3
15. Beaucaire	3	2	0	1	1	1	2
Endoume	3	2	0	1	1	1	2
17. Bastia	3	2	0	1	1	2	4
18. Vaulx-en-Velin	2	2	0	0	2	0	5

Buteurs

1. Deschamps (Marseille), 4.
2. Campala (L'Ile-Rousse), Ibayi (Porto Vecchio), 3.
4. Collet (Bourg-Péronnas), Massiani, Romieu (L'Ile-Rousse), 2.

Groupe C

Express	
Limoges - Poitiers	1-2
Albi - Toulouse	0-1
SBUC Bordeaux - La Roche-sur-Yon	0-3
Mont-de-Marsan - Carquefou	2-0
Châtellerault - Trélissac	3-2
Clermont Foot - Bordeaux	0-0
Aurillac - Segré	3-1
Montauban - Nantes	2-1
Toulouse-Fontaines - Romorantin	0-0

➡ **Limoges - Poitiers : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 460. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Kajima (43e) pour Limoges ; N'Diéfi (70e), Clemenceau (89e) pour Poitiers. Avertissements : Bex (28e) pour Limoges ; Bertrand (35e), Moine (65e) pour Poitiers.
Limoges : Bex - Bagouet, Liano, Lassudrie, Brunet - Achbakou, Makor, Joachim (Martin, 65e), Kajima - Soury (Maligne, 65e), D' Alonzo. Entr. : Marlot.
Poitiers : Siklenka - Moine, Bertrand, Guérineau, Mancini - Clemenceau, Gatefait, Sedek, N' Diéfi - Papot, Mesmin. Entr. : Barraud.

➡ **Albi - Toulouse : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Llewellyn. But : Maurel (70e). Avertissements : Goutaudier (36e), Taillefer (58e), Insa (65e), Atcher (83e) pour Albi ; Avezac (53e) pour Toulouse.
Albi : Moriette - Insa, Fethi (Garric, 72e), Taillefer, Paulet - Atcher, Cros, Ramade (Pailhas, 77e), Kalenga - N' Duwayo (Sicard, 75e), Goutaudier. Entr. : Gougginsperg.
Toulouse : Audard - Baudet, Jau, Seube (Puig, 75e), Lamine - Guiraud, Massias (Amoros, 83e), Nafti, Maurel - Dupuy, Avezac (Benaval, 71e). Entr. : Ruty.

➡ **SBUC Bordeaux - La Roche-sur-Yon : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 103. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Limousin (30e), Huberdeau (56e), Goupil (88e). Avertissements : Soulier (22e), Pons (29e) pour le SBUC Bordeaux ; Savary (43e), Goupil (73e) pour la Roche-sur-Yon.
SBUC Bordeaux : Barragué - Murville, Garnier, Monbrun (Barrere, 57e), Soulier - Murcia (Pons, 27e), Hosteins, Noblet, Rizaldos (Berthet, 69e) - Castant, Gormaze. Entr. : Saint-Marc.
La Roche-sur-Yon : Syclon - Pubert, Chaillou, Roy, Savary - Guitton, Goupil, Leclève, Huberdeau - Limousin (Casties, 87e), Gilbert. Entr. : Mazouin.

➡ **Mont-de-Marsan - Carquefou : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Auguchon (12e), Monteiro (46e). Avertissements : Paignac (32e), Limantour (57e), Dupin (78e), Dobo (82e), Monteiro (85e) pour Mont-de-Marsan ; Martins (18e), Fourage (30e), Chesneau (65e) pour Carquefou. Expulsion : Legal (90e) pour Carquefou.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Huguet, Dupin, Gaucher (Clavé, 53e) - Harrat, Dobo, Gimenez, Auguchon (Miguel, 70e) - Monteiro, Pendanx (Genest, 78e). Entr. : Sola.
Carquefou : Pellerin - Fourage (Tozzo, 70e), Guimard, Legal, Hecker - Chesneau, Anita (Janneau, 45e), Perrocheau, Lassimone (Kehi, 65e) - Martins, Deniaud. Entr. : Lubert.

➡ **Châtellerault - Trélissac : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 379. Arbitre : M. Khendek. Buts : Suywens (24e, 79e), Coureuil (26e) pour Châtellerault ; Dutruch (34e), Valadié (75e) pour Trélissac. Avertissements : Suywens (53e), Bonnet (68e), Levrault (72e), Kibuey (76e), Lamouche (81e) pour Châtellerault ; Elisor (26e), Rajaud (50e) pour Trélissac. Expulsion : Rajaud (50e) pour Trélissac.
Châtellerault : Allaoui - Lamouche, Penoty, Champaux, Bersac - Bonnet (Peres, 70e), Levrault, Coureuil, Fluck (Lévy, 63e) - Kibuey, Suywens. Entr. : Moulin.
Trélissac : Gomes - Dutruch, Poncharville (Valadié, 60e), De Oliveira, Elisor - Maso, Gnagore, Sanchez (Raja, 46e), Darmenté (Vergne, 65e) - Lavaud, Belières. Entr. : Sokal.

➡ **Clermont Foot - Bordeaux : 0-0.** Spectateurs : 1 660. Arbitre : M. Badet. Avertissement : Salviat (37e) pour Bordeaux.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Lafond, Gacon, Alcocer (Gaudon, 56e) - R. Clapson, Chavanon (Collomb, 56e), Claire (Bessague, 75e), D. Clapson - Courtet, Chastang. Entr. : Le Lamer.
Bordeaux : Ardouin - Radiola, Philippe, Epesse-Titi, Vaz - Stinat (Faget, 65e), Planus, Salviat, N' Diaye - Ferreira (Louis, 84e), Feindouno. Entr. : Michelena.

➡ **Aurillac - Segré : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Vincent. Buts : Maury (32e), Vaurs (45e), Fayard (53e) pour Aurillac ; Guilleux (64e) pour Segré. Avertissements : Adams (36e), Maury (56e) pour Aurillac ; Fuselier (12e) pour Segré. Expulsion : Adams (65e) pour Aurillac.
Aurillac : Ferreira - Adams, Mas, Maury, Besombes - Dugand, Fayard (Fontbonne, 67e), Le Jean - Nègre (Benech, 46e), Vaurs, Spinella (Montil, 62e). Entr. : Oleksiak.
Segré : Bouillé - Landais, Bellanger, Marchand, A. Filnambu - Delestre (Neveu, 67e), Peslier, Trottier - Guilleux, Métivier, Fuselier (Vallais, 46e). Entr. : J. Filnambu.

➡ **Montauban - Nantes : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Grelot. Buts : Dupuy (28e), Dobre (90e) pour Montauban ; Fenillat (72e) pour Nantes. Avertissements : Masson (17e), Razali (18e), Dupuy (35e) pour Montauban ; Aristouy (40e), Piocelle (65e) pour Nantes. Expulsion : Galon (78e) pour Nantes.
Montauban : Lavigne - Trévisan, Cintas, Fernandez, Razali - Lecompte, Masson (Dobre, 84e), Cuesta, Chelal - Cornet, Dupuy. Entr. : Pasturel.
Nantes : Galon - Adam, Gope Senepes (Cavalli, 70e), Gillet, Mary - Piocelle, Aristouy, Kizil, Mace - Mazzoni, Fenillat. Entr. : Albert.

➡ **Toulouse-Fontaines - Romorantin : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Dechaumet (32e) pour Toulouse-Fontaines ; Alaminos (46e) pour Romorantin.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau, Dechaumet, Bazzo, Moins - Abadie, Sansus, Dupuy (El Yacoubi, 63e ; Chelle, 82e) - Cazemages, Ouvret (Dubocage, 63e), Taylor. Entr. : Brunet.
Romorantin : Lagneaux - Baudouin, Lambert, Clotaire, Carlier - Chay, Bizot, Lidon - Alaminos, Saboureau, Graen. Entr. : Felci.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	8	2	2	0	0	7	2
2. Toulouse	8	2	2	0	0	2	0
3. La Roche/Yon	6	2	1	1	0	5	2
4. Mt-de-Marsan	6	2	1	1	0	4	2
5. Châtellerault	6	2	1	1	0	3	2
Clermont Foot	6	2	1	1	0	3	2
7. Aurillac	5	2	1	0	1	3	2
8. Trélissac	5	2	1	0	1	3	3
9. Montauban	5	2	1	0	1	2	2
10. Segré	5	2	1	0	1	3	4
11. Toulouse-Font.	4	2	0	2	0	1	1
12. Bordeaux	4	2	0	2	0	0	0
13. Nantes	3	2	0	1	1	1	2
Romorantin	3	2	0	1	1	1	2
Limoges F 87	3	2	0	1	1	1	2
16. Carquefou JA	3	2	0	1	1	1	3
17. SBUC Bordeaux	2	2	0	0	2	2	6
18. Albi	2	2	0	0	2	1	6

Buteurs

1. Suywens (Châtellerault), Goupil (La Roche-sur-Yon), Clemenceau (Poitiers), 2.

Groupe D

Express	
Rennes - Plabennec	3-4
Brest - Caen	1-2
Guingamp - Tours	17-0
Joué-lès-Tours - Les Lilas	1-1
Saint-Lô - Paris-SG	1-0
Viry-Châtillon - Saint-Malo	1-0
Pontivy - Le Havre	0-1
Saint-Denis-Saint-Leu - Fécamp	1-0
Lorient - Evry	1-0

➡ **Rennes - Plabennec : 3-4 (0-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : Brizou. Buts : Kroupi (63e, 68e s.p., 75e) pour Rennes ; Caillibot (10e, 77e), Monot (17e), Carnot (50e) pour Plabennec. Avertissements : Giroud (20e), Papura (57e) pour Rennes ; Grenier (72e), Coualan (89e) pour Plabennec.
Rennes : Debec - Dahoub, Giroud (Ketchanke, 86e), R. Lebris, Papura - Ursule (Badji, 81e), Salaün, Weiser, David (Savin, 57e) - Rémy, Kroupi. Entr. : Marchand.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Coualan, Arphexad, Jezequel (Jolivet, 71e) - Saliou, Grenier, Carnot, Caillibot - Thomin (Autret, 74e), Monot (Fily 69). Entr. : Lesnard.

➡ **Brest - Caen : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dauléac. Buts : Sergent (77e) pour Brest ; B. Mendy (55e, 85e) pour Caen. Avertissements : Boulouard (89e) pour Brest ; Tafforeau (69e), Hubert (88e) pour Caen.
Brest : Cado - Boulouard, A. Tréguer, Kerriou, Sergent - Colleau, Lerand, Pilon, Guyon (Beuvard, 76e) - Didot, N. Tréguer (Rohou, 57e). Entr. : Robert.
Caen : Hiaumet - Terrien, Grouji, Barré, Caillet - Potier, Khanf, Hubert, B. Mendy (A. Mendy, 88e) - Vrillard (Viel, 72e), Tafforeau. Entr. : Fouda.

➡ **Guingamp - Tours : 17-0 (10-0).** Spectateurs : 17. Arbitre : M. Guérif. Buts : Toutain (3e), Bancarel (6e, 7e, 18e, 57e, 79e), Fiorèse (12e, 16e, 20e, 25e, 28e, 47e, 63e, 88e), Prat (40e s.p., 48e, 65e s.p.).
Guingamp : Thomas - Tieffy, Augustin (Perez, 73e), Hervé, Guillaume - Allou, Floc'h, Prat, Toutain - Bancarel, Fiorèse. Entr. : Leconte.
Tours : Mignon - Dussart, Maillot, Boutet (Borcher, 46e), Cauchois (Médina, 87e) - Marteau, Blavin, Peyrucat, Heissler - Colas, Ljagic. Entr. : Médina.

➡ **Joué-lès-Tours - Les Lilas : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Rodriguez (17e) pour Joué-lès-Tours ; Fourier (25e) pour Les Lilas. Avertissements : Picard (10e), Moioli (68e) pour Joué-lès-Tours ; Bezerre (34e), Hardoune (39e), Convert (87e) pour Les Lilas.
Joué-lès-Tours : Millet - Valentin, Treutenaère, Rodriguez, Pinto - Moioli, Faudry, Picard (Veteau, 61e), Hamidat (Adnot, 64e) - Tomé, Coiquil (Ludena, 75e). Entr. : Bidegaray.
Les Lilas : Tibéri - N'Zau, Driguer, Huet, Hardoune - Bezerre, Convert, Lachgar, Dambélé - Fourier, Haderbache. Entr. : Choquier.

➡ **Saint-Lô - Paris-SG : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 210. Arbitre : M. Behague. But : Bourguigneau (3e). Avertissements : Yonnet (49e), Letellier (62e) pour Saint-Lô ; Goudeagbe (28e) pour le Paris-SG. Expulsion : Goudeagbe (40e) pour le PSG.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Bélas, Martin (Pillet, 75e), Lebreuilly, Beaudry - Yonnet, Belia, Davenet, B. Bélas (Requier, 54e) - Bourguigneau, Desclomesnil (Letellier, 52e). Entr. : Joba.
Paris-SG : Quiévreux - Seghin (Taillandier, 80e), Engressat, Kelban, Paisley - Goudeagbe, Abriel, Christmant (Abbas, 77e), Adailton - Hiroux (Scwherdseger, 61e), Falzon. Entr. : Leclercq.

➡ **Viry-Châtillon - Saint-Malo : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 70. Arbitre : M. Sergeant. But : Coustillet (33e). Avertissements : Forbin (66e), Dikoumé (75e) pour Viry-Châtillon ; Atmani (15e), Fauvel (23e), N'Guinabé (51e) pour Saint-Malo.
Viry-Châtillon : Chavenon - Baldacchino, Coustillet, Vidalon, Sylla - Devichi (Sejourné, 68e), Antonin, Forbin, Dikoumé (Coadour, 87e) - Badjoko (Barreto, 78e), Couriol. Entr. : Pilorget.
Saint-Malo : Le Maux - Lamy, Poli, Delalande, Muset - N'Guinabé, Atmani (Odiot, 55e), Fauvel - Sofianos, Chevalier, Bourahala (Mouton, 55e). Entr. : Lefebvre.

➡ **Pontivy - Le Havre : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 520. Arbitre : M. Sonnino. But : W. Correa (68e). Avertissements : Tetiot (24e), Cario (82e), Nado (84e) pour Pontivy ; Medou (32e) pour Le Havre.
Pontivy : Layec - Guerlesquin (Liri, 72e), Nado, Tetiot, Sero - Chevillard, Suignard (Roye, 66e), Cario, Nicolas (Masson, 77e) - Duboscq, Wattier. Entr. : Jarnigon.
Le Havre : Douchez - Louis-Jean, Guyot (J. Correa, 63e), Mamouni, Medou - Ekwalla, Parmentier, Gambillon, W. Correa (Fernandes, 79e) - Beuzelin, Horlaville. Entr. : Nobilo.

➡ **Saint-Denis-Saint-Leu - Fécamp : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 226. Arbitre : M. Poggi. But : Boussam (31e s.p). Avertissements : Ichoua (73e), Koukene (77e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Jouanne (62e) pour Fécamp.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Belhoul, Neveux, Mohamed, Ichoua - Darsoulant, Grimantrant (Ndah, 90e), Koukene, Guyonnot (Tabti, 74e) - Lanik (Diomande, 80e), Boussam. Entr. : Jean.
Fécamp : Hatingois - Peccatus, Cardon, Jouanne, Trenchant (Mare, 85e) - Jamet, Laperdrix, R. Colinet, Michel - Justin, Guérin (Bocquet, 20e ; Letellier, 66e). Entr. : J. Colinet.

➡ **Lorient - Evry : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Auvinet. But : Clédy (68e). Avertissement : Lenfant (86e) pour Evry. Expulsion : Ledevhat (21e) pour Lorient.
Lorient : Le Garrec - Falquero, Le Lann, Sivy, Decanot (Ledevhat, 10e) - Bourmaud, Bouard, Lebert, Ucuncu - Pallier (Ségura, 72e), Clédy. Entr. : Le Lay.
Evry : Magniez - Bilamba (Sportiello, 75e), Rodriguez, Ru

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

1re journée

GROUPE A

Beauvais - Laon	1-4
Le Touquet - Evry	1-4
Reims - Maubeuge	0-3
Senlis - Guesnain	3-1
Cambrai - Wasquehal	2-0
Amiens - Tinqueux	0-2
Abbeville - Gravelines	0-0
Red Star 93 - Tourcoing	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laon	4	1	1	0	0	4	1
Evry	4	1	1	0	0	4	1
3. Maubeuge	4	1	1	0	0	3	0
4. Senlis	4	1	1	0	0	3	1
5. Cambrai	4	1	1	0	0	2	0
Tinqueux	4	1	1	0	0	2	0
7. Red Star 93	2	1	0	1	0	0	0
Gravelines	2	1	0	1	0	0	0
Abbeville	2	1	0	1	0	0	0
Tourcoing	2	1	0	1	0	0	0
11. Guesnain	1	1	0	0	1	1	3
12. Amiens	1	1	0	0	1	0	2
Wasquehal	1	1	0	0	1	0	2
14. Beauvais	1	1	0	0	1	1	4
Le Touquet	1	1	0	0	1	1	4
16. Reims	1	1	0	0	1	0	3

GROUPE B

Ste L'Hôpital - Belfort	2-0
Colmar - Mulhouse	2-4
Merlebach - Schiltigheim	1-2
Reipertswiller - Chaumont FC	1-2
Sedan - Troyes AC	0-1
Blénod - Saint-Dizier	2-2
Thionville FC - Biesheim	3-1
Haguenau - Sarrebourg FC	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	4	1	1	0	0	5	1
2. Mulhouse	4	1	1	0	0	4	2
3. Thionville FC	4	1	1	0	0	3	1
4. Ste L'Hôpital	4	1	1	0	0	2	0
5. Schiltigheim	4	1	1	0	0	2	1
Chaumont FC	4	1	1	0	0	2	1
7. Troyes AC	4	1	1	0	0	1	0
8. Saint-Dizier	2	1	0	1	0	2	2
Blénod	2	1	0	1	0	2	2
10. Reipertswiller	1	1	0	0	1	1	2
Merlebach	1	1	0	0	1	1	2
12. Sedan	1	1	0	0	1	0	1
13. Colmar	1	1	0	0	1	2	4
14. Biesheim	1	1	0	0	1	1	3
15. Belfort	1	1	0	0	1	0	2
16. Sarrebourg FC	1	1	0	0	1	1	5

GROUPE C

Vesoul - Louhans-Cuiseaux	3-3
Gueugnon - Lons-le-Saunier	1-2
Andrézieux - Sochaux	1-4
Montferrand - Montluçon	2-0
St-Georges Anc. - Vénissieux US	1-1
Besançon - Dijon	2-2
Montceau - Cournon	0-3
Auxerre - Jura Sud Foot	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	4	1	1	0	0	4	1
2. Cournon	4	1	1	0	0	3	0
3. Auxerre	4	1	1	0	0	3	1
4. Montferrand	4	1	1	0	0	2	0
5. Lons-le-Saun.	4	1	1	0	0	2	1
6. Louhans-Cuis.	2	1	0	1	0	3	3
Vesoul	2	1	0	1	0	3	3
8. Dijon	2	1	0	1	0	2	2
Besançon	2	1	0	1	0	2	2
10. Vénissieux US	2	1	0	1	0	1	1
St-Georges	2	1	0	1	0	1	1
12. Gueugnon	1	1	0	0	1	1	2
13. Jura Sud Foot	1	1	0	0	1	1	3
14. Montluçon	1	1	0	0	1	0	2
15. Andrézieux	1	1	0	0	1	1	4
16. Montceau	1	1	0	0	1	0	3

GROUPE D

Grenoble - GFCO Ajaccio	4-1
Cervioni Mor. - Orange SP	0-6
Draguignan - Borgo FC	1-1
Vénissieux Ming. - Rumilly	1-2
Saint-Etienne - Toulon	2-0
Cannes - Arles	2-0
Valence - Montélimar	3-1
Saint-Raphaël - Le Puy	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orange SP	4	1	1	0	0	6	0
2. Grenoble	4	1	1	0	0	4	1
3. Valence	4	1	1	0	0	3	1
4. Le Puy	4	1	1	0	0	2	0
Saint-Etienne	4	1	1	0	0	2	0
Cannes	4	1	1	0	0	2	0
7. Rumilly	4	1	1	0	0	2	1
8. Borgo FC	2	1	0	1	0	1	1
Draguignan	2	1	0	1	0	1	1
10. Vénissieux M.	1	1	0	0	1	1	2
11. Montélimar	1	1	0	0	1	1	3
12. Arles	1	1	0	0	1	0	2
Toulon	1	1	0	0	1	0	2
Saint-Raphaël	1	1	0	0	1	0	2
15. GFCO Ajaccio	1	1	0	0	1	1	4
16. Cervioni Mor.	1	1	0	0	1	0	6

GROUPE E

Agde - Pau	2-0
Vergèze - Auch	1-0
Béziers Devez - Martigues	3-0
Frontignan - Blagnac	3-1
Istres - Nîmes	1-1
Lucciana CABG - Muret	2-1
Marignane US - Calvi	3-1
Carcassonne - Vitrolles	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers Devez	4	1	1	0	0	3	0
2. Frontignan	4	1	1	0	0	3	1
Marignane US	4	1	1	0	0	3	1
4. Agde	4	1	1	0	0	2	0
5. Lucciana CABG	4	1	1	0	0	2	1
6. Vergèze	4	1	1	0	0	1	0
7. Istres	2	1	0	1	0	1	1
Nîmes	2	1	0	1	0	1	1
9. Vitrolles	2	1	0	1	0	0	0
Carcassonne	2	1	0	1	0	0	0
11. Muret	1	1	0	0	1	1	2
12. Auch	1	1	0	0	1	0	1
13. Calvi	1	1	0	0	1	1	3
Blagnac	1	1	0	0	1	1	3
15. Pau	1	1	0	0	1	0	2
16. Martigues	1	1	0	0	1	0	3

GROUPE F

Angoulême - Tours	3-1
Cholet - Luçon	2-3
Nantes - Thouars	1-0
Châteauroux - La Rochelle	2-1
La Roche-sur-Yon - Niort	0-0
Langon Castet - Fontenay LCVF	3-2
Saint-Médard EJ - Brive	1-1
Libourne - Bergerac	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	4	1	1	0	0	4	2
2. Angoulême	4	1	1	0	0	3	1
3. Luçon	4	1	1	0	0	3	2
Langon Castet	4	1	1	0	0	3	2
5. Châteauroux	4	1	1	0	0	2	1
6. Nantes	4	1	1	0	0	1	0
7. Brive	2	1	0	1	0	1	1
St-Médard EJ	2	1	0	1	0	1	1
9. Niort	2	1	0	1	0	0	0
La Roche/Yon	2	1	0	1	0	0	0
11. Cholet	1	1	0	0	1	2	3
Fontenay LCVF	1	1	0	0	1	2	3
13. La Rochelle	1	1	0	0	1	1	2
14. Thouars	1	1	0	0	1	0	1
15. Bergerac	1	1	0	0	1	2	4
16. Tours	1	1	0	0	1	1	3

GROUPE G

Vire - Granville	1-2
Montagnarde - Saint-Brieuc	0-0
Vitré - Angers	2-1
Laval - Locminé	0-1
Vannes FC - Le Mans	0-1
Rennes - Lamballe Stade	1-0
Coulaines - La Flèche	0-3
Avranches - Cherbourg	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Flèche	4	1	1	0	0	3	0
2. Granville	4	1	1	0	0	2	1
Vitré	4	1	1	0	0	2	1
4. Le Mans	4	1	1	0	0	1	0
Rennes	4	1	1	0	0	1	0
Locminé	4	1	1	0	0	1	0
7. Avranches	2	1	0	1	0	3	3
Cherbourg	2	1	0	1	0	3	3
9. Saint-Brieuc	2	1	0	1	0	0	0
Montagnarde	2	1	0	1	0	0	0
11. Vire	1	1	0	0	1	1	2
Angers	1	1	0	0	1	1	2
13. Lamballe Stade	1	1	0	0	1	0	1
Laval	1	1	0	0	1	0	1
Vannes FC	1	1	0	0	1	0	1
16. Coulaines	1	1	0	0	1	0	3

GROUPE H

Aubervilliers - Paris-SG	1-0
Argentan - Corbeil	1-2
Châteaudun - Mondeville	1-1
Dieppe - Rouen	2-2
Bois-Guillaume - Versailles	3-2
Lucé - Creil FC	1-0
Oissel - Flers FC	0-3
Poissy - Levallois	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flers FC	4	1	1	0	0	3	0
2. Bois-Guillaume	4	1	1	0	0	3	2
3. Corbeil	4	1	1	0	0	2	1
4. Aubervilliers	4	1	1	0	0	1	0
Lucé	4	1	1	0	0	1	0
6. Rouen	2	1	0	1	0	2	2
Dieppe	2	1	0	1	0	2	2
8. Poissy	2	1	0	1	0	1	1
Levallois	2	1	0	1	0	1	1
Mondeville	2	1	0	1	0	1	1
Châteaudun	2	1	0	1	0	1	1
12. Versailles	1	1	0	0	1	2	3
13. Argentan	1	1	0	0	1	1	2
14. Creil FC	1	1	0	0	1	0	1
Paris-SG	1	1	0	0	1	0	1
16. Oissel	1	1	0	0	1	0	3

Régionaux

LA RÉUNION

15e journée

SS Dynamo - AS Chaudron	1-1
Jeanne d'Arc - SS Capricorne	1-0
St-Louisienne - USSA Léopards	0-0
US Bénédictine - AS Marsouins	0-3
US Cambuston - SS Excelsior	1-0
Ste Rosienne - USS Tampon	0-0
JS St-Pierroise - US Possession	0-0

16e journée

AS Marsouins - US Cambuston	2-4
SS Capricorne - St-Louisienne	0-1
SS Excelsior - Jeanne d'Arc	5-4
USSA Léopards - US Bénédictine	1-2
USS Tampon - SS Dynamo	2-2
US Possession - Ste Rosienne	0-0
AS Chaudron - JS St-Pierroise	2-3

17e journée

SS Dynamo - SS Excelsior	2-2
St-Louisienne - Jeanne d'Arc	1-0
US Bénédictine - SS Capricorne	3-1
US Possession - AS Chaudron	1-6
US Cambuston - USS Tampon	0-3
Ste Rosienne - USSA Léopards	2-3
JS St-Pierroise - AS Marsouins	2-4

Classement

1. St-Louisienne, 37 pts ; 2. USS Tampon, 34 pts ; 3. JS St-Pierroise, 31 pts ; 4. SS Excelsior, 29 pts ; 5. AS Chaudron, 29 pts ; 6. Jeanne d'Arc, 27 pts ; 7. USSA Léopards, 26 pts ; 8. US Cambuston, 22 pts ; 9. AS Marsouins, 20 pts ; 10. US Bénédictine, 18 pts ; 11. US Possession, 17 pts ; 12. Ste Rosienne, 14 pts ; 13. SS Dynamo, 13 pts ; 14. SS Capricorne, 5 pts.

LOTO FOOT

A la diète !

Huit millions de francs d'enjeux enregistrés samedi dernier : est-ce grave, docteur ? Si les symptômes persistent dans les mois à venir, les responsables du **Loto Foot** seront contraints d'analyser la bouderie des parieurs qui est perceptible depuis le Mondial 98. Pas de panique, toutefois, le week-end prochain, les mises devraient repartir à la hausse sous l'influence des neuf matches de D 1 (dont deux prévus dimanche soir), qui figurent sur la grille n° 36. A ce propos, rappelons que la prochaine validation est programmée du mercredi 19 au samedi 22 août, jusqu'à 19 h 30.

M.B

GAINS DE LA FORMULE MATCHES N° 35. Treize bons pronostics : 275 185 F (6) ; douze : 2 596 F (495) ; onze : 156 F (6 224) ; dix : 14 F (38 185). Numéro pactole : 5.

GAINS DE LA FORMULE SCORES N° 41. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 1 701 F (48) ; trois : 49 F (1 599) ; Numéro pactole : 0.

JEUX DE L'OCEAN INDIEN

Bade, c'est bon pour la Réunion !

Ancien joueur du Racing Paris 1, Lens, Marseille et Strasbourg, Jean-Pierre Bade vient de conduire pour la deuxième fois l'équipe de la Réunion à la victoire aux Jeux de l'océan Indien *(voir Archives p. 48)*. En 1979, c'était en tant que joueur lors de la première édition. Cette année, il a gagné le trophée (5e édition) en tant que sélectionneur. Il aurait peut-être pu encore jouer, mais, à trente-huit ans, il préfère se consacrer à sa tâche d'entraîneur avec succès. Depuis trois ans qu'il est à la tête de la Saint-Louisienne, le club de sa ville natale, il a remporté deux Coupes, un Championnat et hissé à deux reprises son club en finale régionale de la Coupe de France. Un succès qui en appelle d'autres...

Correspondance ALEX EYQUEM

LOTO FOOT X

MATCHES

N° 36

VALIDATION :
DU MERCREDI 19 AU
SAMEDI 22 AOUT 1998
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 22 Août 1998

1	SOCHAUX	LENS	X N 2
2	RENNES	LE HAVRE	X N 2
3	O.M.	MONTPELLIER	X N 2
4	BASTIA	METZ	X N 2
5	BORDEAUX	AUXERRE	X N 2
6	STRASBOURG	P.S.G.	1 N X
7	TOULOUSE	MONACO	1 N X
8	LORIENT	LYON	X N 2
9	NANCY	NANTES	1 N 2
10	TROYES	LE MANS	X N 2
11	GUEUGNON	CANNES	X N 2
12	LILLE	CAEN	X N 2
13	ST-ETIENNE	GUINGAMP	X N 2

08 36 68 7000 1,21 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X

SCORES

LISTE OFFICIELLE
N° 42

1	O.M.	0 1 2 +
	MONTPELLIER	0 1 2 +
2	BASTIA	0 1 2 +
	METZ	0 1 2 +
3	BORDEAUX	0 1 2 +
	AUXERRE	0 1 2 +
4	STRASBOURG	0 1 2 +
	P.S.G.	0 1 2 +
5	TOULOUSE	0 1 2 +
	MONACO	0 1 2 +

VALIDATION :
DU MERCREDI 19 AU
SAMEDI 22 AOUT 1998
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 22 Août 1998

LA FRANÇAISE DES JEUX

MARDI 18 août 1998 N° 2 732

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 731 de *France Football*, daté du mardi 11 août 1998, a été tiré à 512 174 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COUPE DES PLAGES

FRANCE Football

4e ÉDITION

Après Saint-Gilles-Croix-de-Vie et Canet-en-Roussillon, rendez-vous à Hendaye et Châtelaillon pour les derniers tournois qualificatifs.

LE GRAND PARDON DE JEUNES AUDONIENS

Yacine, Enis, Kevin et Abdoulaye ont adopté un comportement fair-play tout en jouant avec engagement.

Les faits remontent à l'été dernier, sur la plage de Berck-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais. En ce vendredi 8 août 1997, la finale de la catégorie Fluminense oppose Saint-Ouen 93 à une équipe formée de joueurs locaux. Au bout de ces vingt minutes d'efforts surhumains, la finale nationale de Pornichet s'offrira au vainqueur. L'occasion de se rapprocher un peu plus d'un rêve et d'un objectif communs : Rio de Janeiro.

Après avoir ouvert la marque, Saint-Ouen est rejoint puis dépassé au score à l'entame de la seconde période. Les jeunes banlieusards, certains d'être lésés, s'en prennent violemment à l'arbitre. Une bagarre générale s'ensuit. Les spectateurs sont en émoi, la fête est gâchée. Bien sûr, les fauteurs de troubles sont disqualifiés *ipso facto*. Rien ne peut excuser une telle attitude, pas même l'immaturité des acteurs ni leur condition sociale.

La Coupe des plages tourne la page la plus noire de sa jeune existence puisque en total désaccord avec sa philosophie fondée sur le fair-play. Les intéressés referment quant à eux un long chapitre de leur vie intitulé « inconscience ».

En effet, un an après cet esclandre, les mauvais garçons ont évolué mentalement. « Aujourd'hui, on regrette ce qu'on a fait à Berck-sur-Mer », clament en chœur Enis, Kevin, Abdoulaye et Yacine. Les mots sont spontanés, le regard sincère et l'attitude respectueuse. Ce n'est pas un comportement de façade, mais plutôt une transformation profonde qui s'est amorcée dès la prise de conscience de l'erreur fatale de Berck-sur-Mer. Qu'aussitôt il fut question de réparer. « On était tellement dégoûtés de ce qui s'était passé qu'on a voulu participer au tournoi de Jullouville », affirme Kevin Théodose, fan de Bob Marley. Mais une semaine plus tard, la plaie est encore béante. Et malgré les centaines de kilomètres effectuées spécialement, ils sont rejetés par les organisateurs de la Coupe des plages. Une suspension à vie leur est implicitement signifiée. Les « parias » sont donc condamnés à ruminer leurs regrets, chez eux, dans la banlieue nord de Paris.

La Coupe des plages représente tout pour eux, et un an ne suffira pas à oublier ce sentiment d'inachevé. Leur seul moyen de retrouver la paix, c'est de reparticiper à cette compétition. Et d'y faire bonne figure, dans tous les sens du terme. Une lettre d'excuse est donc envoyée aux organisateurs de la Coupe des plages, lesquels opposent un refus ferme et définitif. Un dilemme se pose alors aux jeunes Audoniens : tenter le tout pour le tout en se présentant sous un faux nom sur un site de la Coupe des plages ou partir avec d'autres potes en Sardaigne, tarabustés par la sensation de ne pas s'être rachetés et condamnés à la contrition éternelle. C'est la première solution qui recueille tous les suffrages. Avec l'aide de la mairie de Saint-Ouen, les banlieusards décident de se rendre à Pornichet et de s'inscrire sous le nom des Garboches. Mais le subterfuge tombe à l'eau, car ils sont reconnus. Magnanimes, et surtout convaincus par le nouvel état d'esprit de ceux qui ne sont plus des délinquants, les responsables acceptent pourtant d'inscrire les Garboches, à condition que ces derniers écrivent une lettre d'excuse aux mairies de Berck-sur-Mer et Cabourg (où ils s'étaient déjà mal comportés). Et en brandissant la menace d'une exclusion immédiate à la première incartade.

Eliminés en finale à Pornichet puis la semaine suivante à Saint-Cast-le-Guildo, les Audoniens ne perdent pas courage et retentent leur chance une dernière fois à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée. A leur frais, car la municipalité n'a financé que le déplacement de Pornichet. Qu'importe, ils gagnent la finale et se qualifient pour la phase finale de Canet-en-Roussillon, les 29 et 30 août, dont ils rêvaient depuis deux ans... Jamais l'éventualité d'une mesure disciplinaire n'a traversé l'esprit des responsables au cours des trois tournois disputés par Saint-Ouen 93, dans l'édition 1998. Engagés et jamais dangereux pour leurs adversaires, les jeunes Franciliens ne se sont jamais départis de leur esprit fair-play, prouvant ainsi aux responsables de la Coupe des plages qu'ils avaient eu raison de leur pardonner leurs (gros) péchés de jeunesse.

JOHANN HARSCOËT, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie

RÉSULTATS

Canet-en-Roussillon

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après

Demi-finales
Team La Luna - Les Excités 0-1
Les Pêcheurs de l'Etang - la Seleçao 5-2

Finale
Les Excités - Les Pêcheurs de l'Etang 3-1

FLAMENGO
Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale
Escartefigues - Le Casa 1-2
Dream Team - Les Illibériens 2-5
Corsica - All Star 98 4-1
Toulouse Bagatel - Copacabana 3-4

Demi-finales
Le Casa - Les Illibériens 2-3
Corsica - Copacabana 3-2

Finale
Les Illibériens - Corsica 2-3

FLUMINENSE
Joueurs nés entre 1976 et 1980

Quarts de finale
Steward Expos - Paysans de Canet 4-1
Les Umbros - Les Daltons 2-5
Les Châlets - French Team 1-2
Les 9 Quatre - Section 57 0-6

Demi-finales
Steward Expos - Les Umbros 4-1
French Team - Section 57 2-3

Finale
Steward Expos - Section 57 3-2

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant

Quarts de finale
Les Teufs Teufs - Les Ailes 4-2
Fuzion 77/22 - Gondolys 2-1
Gentleman - Roazons Celtics 4-2
Caracas - Les Lorrains 2-3

Demi-finales
Les Teufs Teufs - Fuzion 77/22 6-1
Gentleman - Les Lorrains 1-2

Finale
Les Teufs Teufs - Les Lorrains 3-2

Saint-Gilles-Croix-de-Vie

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après

Quarts de finale
Les Monstres - FC 17 3-1
DDF 93 - Oissel A. QU II 5-4
Oissel A. QU I - Reggae Boys 10-0
Les Nikers - Castor Kraker's 6-3

Demi-finales
Les Monstres - DDF 93 5-2
Oissel A. QU I - Les Nikers 5-3

Finale
Les Monstres - Oissel A. QU I 4-5

FLAMENGO
Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale
Les Blagueurs - La Tour d'Ay 4-3
Beach Team - ZAC Africa 7-4
ASL Guérinière - River Plate II 0-7
International - Reggae Boys 8-2

Demi-finales
Les Blagueurs - Beach Team 6-3
River Plate II - International 3-5

Finale
Les Blagueurs - International 0-3

FLUMINENSE
Joueurs nés entre 1976 et 1980

Quarts de finale
Saint-Ouen 93 - Goutte d'Eau 7-1
Dreux Atlas 28 - ZAC Amsterdam 7-1
Farzites du Deuil - Enfants du Brésil 1-4
Flagada Jones - Noisel 77 1-2

Demi-finales
Saint-Ouen 93 - Dreux Atlas 28 6-2
Enfants du Brésil - Noisel 77 1-0

Finale
Saint-Ouen 93 - Enfants du Brésil 4-2

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant

Quarts de finale
AJI Savarin - River Plate III 5-0
Liga - Bergeo 2-3
Les Caniculaires - Ouest Flag 5-0
Tais-toi et Joue - Vendée Centre 4-5

Demi-finales
AJI Savarin - Bergeo 3-1
Les Caniculaires - Vendée Centre 7-3

Finale
AJI Savarin - Les Caniculaires 2-1

Rendez-vous

Tournois de qualification pour la finale de Canet-en-Roussillon (29-30 août 1998)
Du 18 au 21 août 1998
Hendaye
Châtelaillon
Pour tous renseignements et inscriptions, téléphoner au 01-40-93-25-00.

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

Nestlé Lion

UMBRO

ORANGINA

EUROSPORT FRANCE

Dur, dur d'être sélectionneur !

CHANGEMENTS. *Mario Zagallo, Daniel Passarella, Guus Hiddink, Cesare Maldini... la liste est longue des sélectionneurs écartés pendant ou remerciés après la Coupe du monde. Certains ont déjà été remplacés, mais quinze des trente-deux finalistes présents en France sont toujours dans l'attente d'un nouveau patron.*

Photo Renzo GOSTOLI/AP

Photo Plinio LEPRI/AP

Luxemburgo, le Brésilien, Zoff, l'Italien, Piturca, le Roumain, se retrouveront en première ligne dans les prochains mois, aux commandes des sélections nationales de leurs pays, rejoints par Pekerman, bien placé pour succéder à Passarella en Argentine.

Le match amical Japon-Brésil, prévu demain à Yokohama, n'aura pas lieu. Il a été annulé à la demande des Sud-Américains. D'abord, parce que la Seleçao n'est plus championne du monde, et que la défaite en finale du Mondial 98 lui a fait perdre beaucoup de son attrait commercial. Ensuite, parce que le nouveau sélectionneur, Wanderley Luxemburgo, vient seulement d'être désigné et qu'il vaut mieux lui laisser le temps de s'installer plutôt que de l'expédier précipitamment avec une équipe de fortune en Extrême-Orient.

La rencontre Grèce-Bulgarie, à Athènes, a également été ajournée. Là, pourtant, les sélectionneurs sont bien en place : le Roumain Iordanescu, côté grec, et Hristo Bonev, reconduit à la surprise générale chez les Bulgares. Une petite répétition est pourtant souhaitable à trois semaines de la première journée des éliminatoires de l'Euro 2000 (le 5 septembre), mais Bonev a préféré l'éviter...

Malgré ces annulations, la journée de demain marque la reprise de la saison internationale avec une dizaine de matches amicaux. Peu d'équipes ayant participé au Mondial seront néanmoins sur le pont. Plusieurs raisons à cela : la reprise tardive des Championnats en Europe (Espagne le 30 août, Italie le 13 septembre), la perspective assez lointaine des prochains rendez-vous ailleurs (Copa America en juin 1999, Coupe d'Asie des nations en l'an 2000) ou... l'absence de sélectionneur. Ce dernier cas concerne tout de même près de la moitié des nations présentes en France pour la Coupe du monde.

Quinze sélections sont, en effet, fort dépourvues pour le moment. Parmi elles, quatre équipes africaines, coutumières du fait, mais aussi les Pays-Bas et les Etats-Unis, qu'on a connus plus prévoyants. Les Bataves, qui ne donnaient pas cher de Guus Hiddink avant le Mondial, ont été pris de court par son passage au Real Madrid et se retrouvent désormais prisonniers d'une rivalité incurable entre Louis van Gaal, l'entraîneur du FC Barcelone, prêt à coiffer la double casquette (d'entraîneur de club et de sélectionneur), et Johan Cruyff, qui verrait bien à ce poste son ami Wim Jansen, libre depuis qu'il a plaqué le Celtic Glasgow au terme du dernier Championnat d'Ecosse.

CARLOS QUEIROZ LÂCHE LES ÉTATS-UNIS POUR LES ÉMIRATS

La situation n'est guère plus brillante chez les Américains, qui ont poussé Steve Sampson, l'ancien adjoint de Bora Milutinovic promu chef par défaut, à la démission en comptant installer à sa place le Portugais Carlos Queiroz. Mais ce dernier, pressenti pour une place de « supersélectionneur », avec l'œil sur tous les programmes de formation, a préféré aller ramasser les pétrodollars aux Emirats arabes unis...

Du coup, aux Etats-Unis, on parle du retour de Bora Milutinovic ! Mais le favori de la Fédération (US Soccer) est l'Américain Bruce Arena, entraîneur à succès de Washington DC United, qu'il a mené à la victoire finale lors des deux premières éditions de la MLS (1996 et 1997). Tout dépendra, en réalité, de l'élection du nouveau président de l'US Soccer, programmée le 22 août, car Alan Rothenberg, le boss depuis huit ans, ne peut pas convoiter un troisième mandat.

Si la situation n'urge pas en Amsud, où le Paraguay (pourtant organisateur de la Copa America 99), la Colombie, le Chili et l'Argentine prennent leur temps, elle est plus pressante en Afrique, où les éliminatoires de la CAN 2000 débute le premier week-end d'octobre (pour les équipes exemptes de préliminaire).

Mais, à l'exception du Maroc, aucun des quatre autres finalistes n'a fait part de son choix. Pour remplacer le Franco-Polonais Henri Kasperczak, la Tunisie s'oriente toujours vers l'Europe. Après avoir présélectionné des Français comme Gérard Gili et Jean-Claude Suaudeau, la Fédération tunisienne serait sur le point d'engager un Italien : Francesco Scoglio, ancien entraîneur de Torino et de Genoa.

Au Cameroun, on est plus préoccupé par l'incarcération du président de la Fécafoot, Vincent Onana, accusé d'avoir revendu pour son compte une partie des billets du Mondial réservés aux Camerounais, que par la nomination d'un sélectionneur. Dans l'immédiat, c'est un entraîneur du cru, probablement l'irremplaçable Jean Manga Onguéné, qui va assurer la suite de Claude Le Roy... en attendant l'arrivée d'un autre Européen.

Au Nigeria, Shaibu Amodu a été nommé sélectionneur pour la deuxième fois de sa carrière, mais « il travaillera sous les ordres d'un manager étranger qui sera bientôt nommé », a précisé la Fédération. Une liste de seize noms a été récemment publiée : on y trouve plusieurs Néerlandais, dont Ruud Gullit (ex-Chelsea), Aad de Mos (ex-Standard de Liège) et Jo Bonfrère, déjà sélectionneur lors des Jeux Olympiques d'Atlanta. En Afrique du Sud, Philippe Troussier serait bien resté, mais la SAFA n'a pas souhaité le reconduire dans les fonctions qu'il a occupées trois mois durant, de la CAN 98 au Mondial.

TROUSSIER AU JAPON À DÉFAUT DE WENGER

Le « Sorcier blanc » devrait assez vite rebondir... sur un autre continent. On l'attend effectivement au Japon. Désireux d'engager un technicien reconnu dans la perspective du Mondial qu'elle coorganisera (avec les Coréens) en 2002, la Fédération japonaise (JFA) avait jeté son dévolu sur Arsène Wenger, apprécié dans tout le pays du Soleil-Levant depuis son passage à Nagoya (1995-1996). Mais l'ancien entraîneur de Monaco est sous contrat avec les Gunners pour une saison encore et entend bien prolonger jusqu'en l'an 2000.

A défaut de Wenger, les Japonais devront se contenter dans l'immédiat de Philippe Troussier. Un choix recommandé par Wenger lui-même ! Selon l'accord trouvé l'autre week-end à Londres entre Kuniya Daini, le DTN japonais, et les techniciens français, Troussier occuperait le poste de sélectionneur... en attendant l'arrivée de Wenger en l'an 2000. Entre les deux Français, qui s'apprécient énormément, il n'y aura pas d'embrouilles et, avec les Japonais, qui vouent à Wenger une admiration sans bornes, il n'y aura pas d'histoires non plus.

La mission de Philippe Troussier devrait d'ailleurs être concentrée sur la qualification de l'équipe des Olympiques pour les Jeux de Sydney, en septembre 2000, car, pour la Coupe d'Asie des nations 2000, un peu plus tard au Liban, Wenger devrait être en poste. Tout est ficelé et devrait être annoncé dans les prochaines semaines. L'adjoint de Troussier sera Masakumi Yamamoto, actuellement à Jubilo Iwata (champion 1997 et vainqueur de la première phase du Championnat 1998) et responsable de la sélection des moins de 20 ans. Quant à Takeshi Ono, qui assure l'intérim depuis la démission de Takeshi Okada, il restera dans l'encadrement de la Fédération.

Comme le Japon, plusieurs pays n'ont pas encore officialisé la désignation de leur sélectionneur mais sont en bonne voie de le faire. C'est le cas du Chili, où l'Uruguayen Nelson Acosta, fort des bons résultats obtenus en France, négocie un nouveau contrat ; du Mexique, où Manuel Lapuente, qui avait annoncé son retrait après le Mondial, devrait être reconduit ; de l'Iran, où Jalal Talebi, tout auréolé de la victoire (2-1) de ses joueurs sur les Américains, est idéalement placé pour continuer.

LA VOLTE-FACE DE RENÉ SIMOES

A cette liste, il faut désormais rajouter René Simoes. Le « Professeur » brésilien des Reggae Boyz avait annoncé au printemps dernier qu'il ne resterait pas en Jamaïque après le Mondial en raison de la publication de son salaire dans la presse. Sous contrat jusqu'au mois d'octobre prochain, René Simoes n'a d'ailleurs pas dirigé les Jamaïquains lors de la récente Shell Cup (Coupe Caraïbes des nations) à Trinité-et-Tobago et laissé son adjoint, Carl Brown, assurer l'intérim.

Sans leur mentor brésilien et sans les internationaux professionnels en Angleterre, les Reggae Boyz se sont tout de même imposés, se payant même le champion trinidadien sur son terrain en finale (2-1). Ce succès a-t-il provoqué un retour de flamme chez René Simoes ? Toujours est-il que le « Professor » ne parle plus de partir et qu'il entend même prolonger l'aventure. Il a récemment rencontré le Premier ministre à ce sujet et les discussions, avant tout financières, sont sur le point d'aboutir...

Dernier des quinze pays – et non des moindres – où le poste de sélectionneur est vacant : l'Argentine. Le très controversé Daniel Passarella avait annoncé avant le Mondial qu'il ne poursuivrait pas sa mission au-delà. Depuis ce moment, on sait que José Pekerman, qui a conduit les juniors argentins à deux titres de champion du monde (des moins de 20 ans) en 1995 et 1997, lui succédera, mais sa désignation officielle se fait toujours attendre. Du coup, les candidatures les plus fantaisistes se sont déclarées pour le poste, à commencer par celle d'un certain Diego Maradona.

LE BRÉSIL A TRANCHÉ

Le Brésil, lui, a basculé dans le camp des nantis la semaine dernière, avec la nomination de Wanderley Luxemburgo. Entre la mise à l'écart attendue de Mario Zagallo, le 28 juillet, et la nomination de son successeur, le poste de sélectionneur ne sera resté vacant que quinze jours. Natif de Rio, ancien joueur de Flamengo, de Botafogo et de l'Inter Porto Alegre, Wanderley Luxemburgo (quarante-six ans) a entraîné des clubs saoudiens puis Bragantino, Palmeiras (champion national 1993 et 1994), Flamengo brièvement et, actuellement, les Corinthians de São Paulo. Son arrivée n'est pas vraiment une surprise, car il avait déjà été pressenti en 1994. Wanderley Luxemburgo ne se consacrera à la sélection qu'à partir de janvier 1999, car, d'ici là, il doit terminer la saison avec Corinthians. Mais ce qui a le plus étonné, c'est la vigueur avec laquelle la Fédération brésilienne (CBF), dirigée par Ricardo Teixeira, le gendre de João Havelange, a tranché. Avec Zagallo, dont le contrat (qui s'achevait en août) a en réalité été abrégé, c'est tout l'encadrement de la Seleçao qui a été remercié : Zico, le coordinateur, Lidio Toledo, le médecin (qui a renvoyé Romario au pays juste avant le Mondial), Carlos Paixao, le préparateur physique, Claudionor Delgado, le physiothérapeute, et Wendell Ramalho, l'entraîneur des gardiens. Pour un changement, c'est un vrai coup de balai ! On attend maintenant la composition de la commission technique qui entourera Wanderley Luxemburgo.

Comme le Brésil, seule l'Italie a tranché dans le vif en remplaçant Cesare Maldini, homme du sérail, dépositaire d'un jeu austère et passé de mode, par Dino Zoff, président de la Lazio Rome pendant quatre ans *(voir* FF *du vendredi 24 juillet, p. 21)*.

Les quinze autres pays présents en France ont choisi la continuité. On distingue dans cette catégorie ceux qui ont promu des hommes de la maison de ceux qui ont simplement maintenu (ou reconduit) le sélectionneur en place.

De la même manière que la France, la Norvège, la Roumanie et la Yougoslavie ont fait confiance à des gens du sérail pour succéder à leur sélectionneur sur le départ. Mais, là encore, les circonstances ne sont pas tout à fait identiques. Véritable choix, officialisé de longue date chez les Roumains (Victor Piturca, le patron des Espoirs, promu sélectionneur après l'annonce du départ d'Anghel Iordanescu pour la Grèce) et chez les Norvégiens (Nils Johan Semb après Egil « Drillo » Olsen), la promotion d'un adjoint est un choix par défaut en France et en Yougoslavie.

Comme Roger Lemerre, propulsé à la tête des Bleus parce que ni Jean Tigana ni Guy Roux n'ont pu se libérer des contrats qui les lient à leurs clubs, Milan Zivadinovic succède à Slobodan Santrac car aucun des grands techniciens yougoslaves n'a accepté un poste bien peu rémunéré en comparaison de ce qu'ils peuvent gagner dans les clubs occidentaux : Radomir Antic a ainsi décliné l'offre alors qu'il n'a plus d'engagement depuis l'arrivée de l'Italien Sacchi à l'Atletico Madrid. Quant à l'Arabie saoudite, qui a limogé le Brésilien Carlos Alberto Parreira en pleine Coupe du monde, elle a rappelé l'Allemand Otto Pfister, qui l'avait qualifiée pour la France !

BERTI VOGTS AFFAIBLI EN ALLEMAGNE

Dans les dix pays restants, le sélectionneur n'a pas changé. Mais, là encore, il convient de distinguer plusieurs cas. Il y a d'abord ceux qui ont reconduit après le Mondial l'homme déjà dans la place : c'est le cas du Maroc, avec le Français Henri Michel ; de la Bulgarie, avec Hristo Bonev (qui a jusqu'en 2002 pour reconstruire une équipe compétitive, quitte à faire l'impasse sur l'Euro 2000) ; et de la Croatie, avec l'inénarrable Miroslav Blazevic, dont le contrat vient d'être prolongé de quatre ans.

Il y a, ensuite, ceux qui avaient décidé avant le Mondial de prolonger la mission de leur sélectionneur : c'est le cas de l'Autriche, avec Herbert Prohaska ; du Danemark, avec le Suédois Bo Johansson ; de l'Ecosse, avec Craig Brown ; et de l'Angleterre, avec Glenn Hoddle – même si ce dernier a été tenté de changer d'air.

Il y a, enfin, ceux qui ont été maintenus en raison d'un contrat déjà prolongé mais dont les mauvais résultats en France rendent la situation intenable. C'est le cas du Belge Georges Leekens (avec l'Euro 2000 à préparer), de l'Espagnol Javier Clemente *(voir* FF *du mardi 14 juillet, p. 54)* et de l'Allemand Berti Vogts.

Malgré le titre de champion d'Europe conquis en Angleterre en 1996, ce dernier est l'objet de critiques de plus en plus vives, non seulement en raison de l'élimination de la Mannschaft dès les quarts de finale (pour la deuxième fois en deux Coupes du monde), mais aussi à cause de ses déclarations maladroites. Vogts a ainsi été obligé de s'excuser par téléphone auprès de Sepp Blatter, le nouveau président de la FIFA, pour s'en être pris aux arbitres au lendemain de la défaite (3-0) contre la Croatie, puis il a dû essuyer les critiques de différents entraîneurs de la Bundesliga pour avoir déclaré que seul Christoph Daum (Leverkusen) était capable de lui succéder.

« Je suis étonné que Vogts veuille m'apprendre mon travail », a répliqué Ottmar Hitzfeld, l'ancien entraîneur du Borussia Dortmund aujourd'hui au Bayern Munich. « Je ne suis pas candidat au poste de sélectionneur, a renchérit Rehhagel, qui a conduit en un an Kaiserslautern de la Deuxième Division au titre de champion, mais je crois que Vogts serait mieux placé pour donner des conseils s'il avait travaillé au quotidien dans un club. »

Homme du sérail, adjoint de Franz Beckenbauer avant de devenir sélectionneur en 1990, Berti Vogts garde la confiance indéfectible d'Egidius Braun, le président de la Fédération (DFB), mais apparaît très affaibli. Beaucoup pensent pourtant qu'il n'est plus capable de régénérer maintenant une équipe nationale qu'il n'a pas su rajeunir plus tôt. L'entreprise apparaît d'autant plus compliquée qu'il s'est fait beaucoup d'ennemis en Bundesliga. Mais Vogts, ancien entraîneur des Espoirs, reste le meilleur connaisseur de la nouvelle génération, et les grands techniciens allemands sont, eux aussi, tous (ou presque) liés à des clubs prestigieux.

XAVIER BARRET,
AVEC LES CORRESPONDANTS DE *FF*

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Tony O'BRIEN/ACTION IMAGES

Photo Jean-Claude PICHON

Troussier, Wenger et Michel savent, eux, de quoi demain sera fait.

PAYS	MONDIAL 98	AUJOURD'HUI
Afrique du Sud	Philippe Troussier (FRA), contrat terminé	?
Allemagne	Berti Vogts, maintenu (jusqu'en 2000)	
Angleterre	Glenn Hoddle, maintenu (jusqu'en 2000)	
Arabie saoudite	Carlos Alberto Parreira (BRE), remercié le 20-6	Otto Pfister (ALL)
Argentine	Daniel Passarella, contrat terminé	José Pekerman (à confirmer)
Autriche	Herbert Prohaska, maintenu (jusqu'en 2000)	
Belgique	Georges Leekens, maintenu (jusqu'en 2000)	
Brésil	Mario Zagallo, contrat terminé	Wanderley Luxemburgo
Bulgarie	Hristo Bonev, reconduit (jusqu'en 2002)	
Cameroun	Claude Le Roy (FRA), contrat terminé	?
Chili	Nelson Acosta Lopez (URU), reconduction en cours	
Colombie	Hernan Dario Gomez, contrat terminé	?
Corée du Sud	Cha Bum-kun, remercié le 21-6	?
Croatie	Miroslav Blazevic, reconduit (jusqu'en 2002)	
Danemark	Bo Johansson (SUE), maintenu (jusqu'en 2000)	
Ecosse	Craig Brown, maintenu (jusqu'en 2002)	
Espagne	Javier Clemente, maintenu (jusqu'en 2002)	
Etats-Unis	Steve Sampson, démissionnaire	?
France	Aimé Jacquet, contrat terminé	Roger Lemerre
Iran	Jalal Talebi, reconduction en cours	
Italie	Cesare Maldini, remercié	Dino Zoff
Jamaïque	René Simoes (BRE), reconduction en cours	Carl Brown (intérim)
Japon	Takeshi Okada, démissionnaire	Takeshi Ono (intérim)
Maroc	Henri Michel (FRA), reconduit	
Mexique	Manuel Lapuente, reconduction en cours	
Nigeria	Bora Milutinovic (YOU), contrat terminé	Shaibu Amodu (intérim)
Norvège	Egil « Drillo » Olsen, contrat terminé	Nils Johan Semb
Paraguay	Paulo Cesar Carpeggiani (BRE), contrat terminé	?
Pays-Bas	Guus Hiddink, contrat terminé	?
Roumanie	Anghel Iordanescu, contrat terminé	Victor Piturca
Tunisie	Henri Kasperczak (FRA-POL), remercié le 23-6	?
Yougoslavie	Slobodan Santrac, démissionnaire	Milan Zivadinovic

Entre parenthèses, la nationalité du sélectionneur quand il n'est pas du pays qu'il entraîne.

Photos Phil O'BRIEN/EMPICS et Henri SZWARC

Chelsea à la rude éco

ANGLETERRE. *De plus en plus riche, cosmopolite et gourmand, le club de Londres a subi samedi à Coventry une bonne leçon de foot à l'anglaise. Les méthodes de Gianluca Vialli, inspirées de la Juventus, devront vite prouver leur efficacité pour que le club atteigne son ambition : devancer Arsenal et Manchester.*

Photos ACTION IMAGE/PRESSE SPORTS

L'entraîneur-joueur de Chelsea, Gianluca Vialli, a essayé de montrer l'exemple. En vain.

Les fans le hèlent pour un autographe, tentent une timide poursuite, mais Gianluca Vialli ne s'arrête pas, pressé de quitter le stade de Coventry, direction l'avion qui l'emmènera à Turin, où il doit répondre à la convocation du juge en charge des accusations de dopage lancées par Zdenek Zeman, l'entraîneur de l'AS Roma. Dans les airs, le manager-joueur de Chelsea a pu se repasser le mauvais film de ce samedi après-midi, décrypter ce maudit revers contre les frustes Sky Blues. Se rappelant sa récente mise en garde adressée aux joueurs, il a dû grommeler. Ce coup de gueule était pourtant destiné à éviter les trop fréquents affronts subis lors du dernier Championat : quinze défaites, dont onze à l'extérieur.

« Il est vital que nous arrêtions de donner autant de buts à nos adversaires, avait-il prévenu. Nous devrons être plus solides que la saison passée. Notre effectif peut nous permettre de pratiquer un football attrayant, mais j'ai insisté pour que les joueurs se préoccupent avant tout de leur concentration. »

En fait, le syndrome, fatal dans la lutte pour le titre, ne s'est pas dissous dans les 120 millions de francs dépensés au printemps dernier pour le recrutement. Déjà, en 1997, au même endroit et pour l'ouverture du Championnat, Coventry, pourtant longtemps mené, avait battu 3-2 le Chelsea de Ruud Gullit.

Les clubs de football riches et modernes se moquent des mauvais présages, simplement le Chelsea d'aujourd'hui ressemble à son prédécesseur, brillant et instable, sûrement excitant, mais manquant de caractère et d'unité. Avec Marcel Desailly, Pierluigi Casiraghi et, bientôt, Brian Laudrup, l'équipe du West London a accompli un bond en avant dans l'échelle du talent. Gianluca Vialli aura toutefois besoin de temps pour huiler cette farandole de millionnaires renommés et bardés de médailles.

VIALLI N'EST PAS DOUANIER

En tout cas, l'Italien n'a pas cherché à dissimuler l'importance des enjeux : « Mon staff et moi avons à notre disposition l'effectif exact que nous souhaitions. Pour répondre à ses ambitions, le club a acheté les quatre joueurs que j'avais réclamés en avril dernier, au moment des discussions sur le budget recrutement. Il est donc clair que nous n'aurons aucune excuse, que je n'aurai aucune excuse... »

La saison n'avait pas encore débuté que l'Italien connaissait par cœur les reproches qui lui seront perfidement adressés au gré des rebondissements du Championnat. La perte de l'identité du club d'abord. Comme les tigres blancs en Sibérie orientale, à Chelsea, les Anglais sont en voie de disparition. Samedi, sur les treize Blues entrés en jeu, seuls deux possédaient un passeport britannique, Dennis Wise et Graeme Le Saux. A leurs côtés, leurs partenaires représentaient sept nationalités de trois continents différents. Sur le sujet, le credo de Vialli n'a jamais varié : « Cette polémique sur le nombre d'Anglais dans l'effectif de Chelsea ne m'intéresse pas. Je ne vérifie pas les passeports quand je forme mon équipe de départ. Je me trompe peut-être, mais je pense que les fans se soucient peu de cette histoire. Ils veulent juste que les couleurs de Chelsea soient portées le plus haut possible et que l'équipe remporte des trophées. » En cas de victoires et d'excitations à répétition, l'argument de l'ex-Juventino est implacable, mais en cas d'échec les reproches des déçus couleront de source, car à Chelsea la cosmopolite, comme à Sheffield ou à Sunderland, le bonheur ultime du fan anglais est de supporter une équipe composée d'enfants du cru, à laquelle il peut s'identifier.

Les dirigeants de Chelsea veulent des titres tout de suite *(NDLR : le club fut champion pour la dernière fois en 1955)*. Dans ces conditions, peu leur importent le sort et la rancœur du Jamaïquain Frank Sinclair et des prometteurs Anglais Danny Granville (23 ans), Mark Nicholls (21 ans) et Jody Morris (19 ans), tous formés au club. Les deux premiers ont déjà été transférés, respectivement à Leicester pour 20 MF et à Leeds pour 16 MF, les deux autres devront changer de panorama pour s'exprimer en Premier League. Il faut dire que leurs patronymes n'impressionneront jamais les investisseurs de la City, ni les gosses prêts à dépenser tout leur argent de poche pour un maillot floqué Laudrup ou Desailly, à 400 francs pièce. A l'attention des mécontents, les principes de Vialli sont limpides : « Je ne forcerai personne à rester à Chelsea. Même si les sommes dépensées dans le recrutement avaient été fixées au préalable, il est évident que le club a besoin de récupérer de l'argent. » Malgré un traitement royal, même Gianfranco Zola pourrait songer à cette opportunité, tant il est lassé de grappiller les minutes de jeu face à Vialli lui-même, mais aussi Casiraghi, Laudrup et Tore-Andre Flo. En Italie, les Sardes de Cagliari sont déjà sur les rangs.

SOLEIL DES BERMUDES ET CUISINE D'ITALIE

En place depuis février, Gianluca Vialli souffre de la comparaison avec Arsène Wenger et Alex Ferguson, ses deux adversaires directs dans la course au titre. Son passé de joueur prestigieux ne compense pas certaines lacunes dans la vision tactique et la gestion des egos, contrairement à ses homologues d'Arsenal et de Manchester, aux instants cruciaux. La saison dernière, désirant trop bien faire à un poste qu'il ne comptait pas occuper aussi vite, Vialli a souvent manqué de recul. « Quand il a brusquement pris la succession de Ruud Gullit, Luca était très nerveux, se souvient le capitaine Dennis Wise. Comme toute la fin de saison de Chelsea reposait sur ses épaules, il a été légitimement perturbé. » Pour éviter ces faiblesses de débutant, l'Italien a convié ses deux assistants, Graham Rix et Steve Clarke, à passer une partie de leurs vacances avec lui aux Bermudes. Entre deux plongées dans l'eau émeraude, Rix et Clarke ont persuadé le manager-joueur de Chelsea d'endosser ses nouvelles et pesantes responsabilités avec moins de stress.

Selon Wise, les échanges entre les trois hommes ont été fructueux : Gianluca Vialli est réapparu plus relax, mieux en situation. Au-delà des bienfaits du climat des Caraïbes, il a surtout pu préparer la saison à sa façon, autrement dit à l'italienne. A Harlington, lieu d'entraî-

le anglaise

nement de l'équipe, un compatriote a pris place en cuisine. Poisson à la vapeur, riz et légumes ont définitivement remplacé les flageolets sauce tomate. Mais la principale nouveauté concerne l'arrivée d'Antonio Pintus, l'ex-préparateur physique de la Juventus. Soumis depuis début août à ce nouveau régime, Frank Lebœuf avoue n'avoir jamais travaillé aussi intensément avant d'entamer un Championnat. Surtout, à des flopées de détails quotidiens, il sent que la présence d'autant d'Européens modelés dans les grandes maisons d'Italie et d'Espagne dote Chelsea d'une mentalité plus professionnelle.

Dans le même mouvement, Gianluca Vialli compte recréer une petite Juventus au sud-ouest de Londres : « J'essaie d'appliquer à Chelsea le fonctionnement mis en place par Marcello Lippi à la Juve. Pour assouvir ses ambitions, le club se doit d'améliorer ses structures et ses méthodes d'entraînement. C'est dans ce but qu'Antonio Pintus nous a rejoints. Lors de mon passage à Turin, il m'avait beaucoup aidé. La Juve a dix ans d'avance sur tout le monde dans la préparation physique individuelle des footballeurs. Nous devons nous en inspirer, même si le processus prendra du temps. » Comme la Juventus, Chelsea compte dans ses rangs deux champions du monde et une ribambelle de vainqueurs de Coupe d'Europe. Après l'amère défaite subie à Coventry, les Londoniens doivent encore conquérir l'essentiel : le culte de la victoire, le respect des traditions et quelques secrets du fooball moderne. Alors, la comparaison entre Chelsea et la Juventus ne restera pas un doux fantasme dans la tête rasée de Gianluca Vialli.

CHRISTOPHE LARCHER, à Coventry

Réveil brutal pour Desailly

BIZUTAGE. *En débarquant en Angleterre, le Français souhaitait « regarder devant » pour ne plus subir l'ivresse du Mondial. Il a été servi. Sa première sortie avec Chelsea offre un bilan mitigé. Fautif en défense, il doit encore apprivoiser les rites du football local. Un retour au milieu de terrain est même évoqué...*

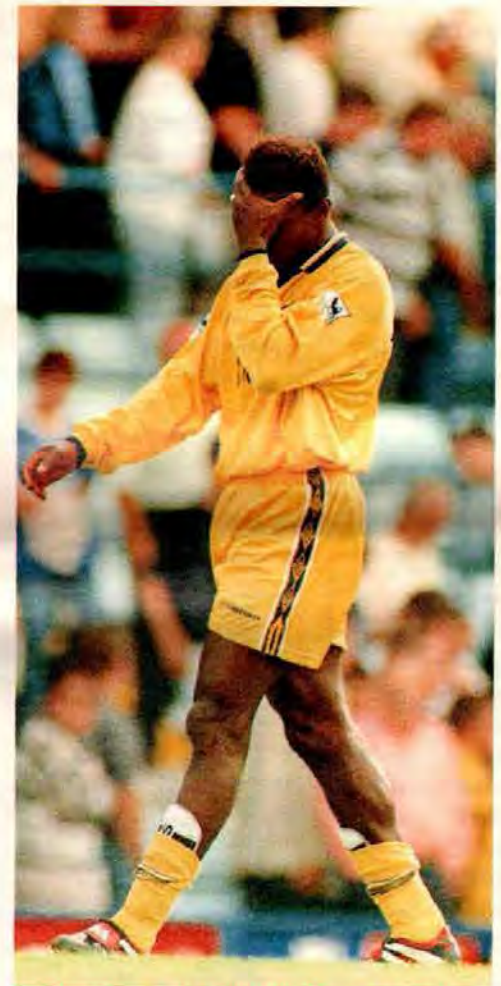
Clin d'œil à la tradition, il aura accompli ses débuts anglais dans la cité des usines Jaguar. Champion du monde, ancien du Milan AC, catalogué « meilleur défenseur du monde », Marcel Desailly était un peu l'attraction samedi à Highfield Road, le stade de Coventry. Les Anglais guettaient avec gourmandise la première apparition du ténor annoncé, ils n'ont vu qu'un joueur au physique érodé et en apprentissage d'un autre monde. A la mi-temps, un fan local pouvait asséner avec mauvaise foi une sentence sans écho : « Il a beau être champion du monde, il n'est pas champion de Coventry ! » Suivait la cascades des rires des compagnons alentours.

A l'image de toute l'équipe de Chelsea, le Français a connu une entame de match catastrophique, très loin du rayonnement solaire affiché chez les Bleus. De plus, comme Frank Lebœuf, il pâtit de son retour tardif à l'entraînement. Deux semaines de travail sans aucun match amical avec l'équipe type n'ont pas suffi à rendre à Desailly son lustre du Mondial. A la onzième minute, il ne sent pas le démarrage dans son dos de Darren Huckerby. En avance, l'attaquant des Sky Blues peut lober Ed de Goey. Plus grave, cinq minutes plus tard, sur un coup franc excentré, il est devancé par Dion Dublin, son adversaire direct, l'un des meilleurs joueurs de tête de la League. Coventry mène 2-0 et, pour Marcel Desailly, le réveil est glaçant. En fin de rencontre, il reconnaîtra sa responsabilité sur le second but.

La suite est plus calme, et plus jamais l'ancien Milanais ne sera mis en péril. Au contraire, en quête de rachat, il se montre très présent offensivement, se lançant sans retenue sur chaque balle arrêtée tirée dans la surface adverse. Une fois ou deux, il frôle l'action décisive, mais sans parvenir à rattraper ses bévues originelles. Au dernier coup de sifflet, Desailly serre les poings, jette un cri intérieur de compétiteur inassouvi. Il se connaît trop bien pour ignorer que ses débuts sur sa nouvelle terre de conquête n'auront été que passables. Il vient aussi de comprendre qu'il devra apprendre à jouer défenseur sans l'entourage ultra-sécurisant de Deschamps, Petit, Thuram, Lizarazu, Blanc et Barthez.

« Je ne m'en fais pas... Je découvre un nouveau contexte. Encore un ou deux matches pour mieux nous connaître et notre défense ne se fera plus surprendre de la sorte. »

Le stoppeur de l'équipe de France n'a en effet aucune raison de paniquer. Simplement devra-t-il se conformer aux rites de la plupart des formations dites « moyennes », comme Coventry City, ou « faibles » de la Premier League. Confrontées aux favoris, elles « rentrent dans le lard » d'office pour asphyxier des adversaires plus fins et pour les empêcher au maximum de dérouler leurs combinaisons. Ensuite, si elles marquent d'entrée, elles comptent sur la hargne et le courage de leurs défenseurs pour tenir jusqu'au bout. Une méthode de jeu que Piacenza, Naples ou Cagliari ne pratiquent pas, Desailly devra donc s'y habituer. Lors de son arrivée à Chelsea en 1996, Frank Lebœuf avait subi le même apprentissage : « Ici, par rapport à l'Italie ou à la France, nous avons moins le temps de réfléchir et de poser le jeu. En plus, Chelsea est une équipe particulièrement attendue. Et je ne parle pas de l'arbitre qui, ici, laisse davantage jouer. Mais, je ne suis pas inquiet, un Marcel à 100 % de ses moyens s'en sortira facilement. Les Anglais s'en apercevront bientôt. »



Pas faciles, les débuts de Marcel Desailly dans le Championnat anglais...

Simplement, Marcel Desailly va très vite voir resurgir le débat sur son positionnement. A l'évidence, Chelsea a négligé son recrutement au milieu de terrain et l'équipe manque d'un stabilisateur capable de canaliser les hyperactifs Wise, Babayaro et Popescu (absent samedi), et d'un patron tactique apte à encadrer Di Matteo et Poyet. Interrogé, Graham Rix, l'assistant de Gianluca Vialli, a donné sa version : « Marcel n'est pas encore suffisamment en forme pour évoluer au milieu. Mais, dans environ trois semaines, il sera peut-être temps de se poser la question. Nous verrons... » Dans ce cas, Michael Duberry, ex-international anglais des moins de vingt et un ans, montagne de muscles à fort tempérament, passerait stoppeur et le Français retrouverait ce poste médian qui a fait son renom à Milan, en Italie et dans le monde. Les aventures de Marcel Desailly en Angleterre ne font que commencer.

C. L.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Madar sur le départ ?

Des vingt-trois Français recensés en Premier League, seulement sept ont joué samedi et aucun n'a gagné. Comme **Lebœuf** et **Desailly** (avec Chelsea), **David Ginola** et Tottenham se sont inclinés (3-1) sur le terrain de Wimbledon dans le seul derby londonien de cette première journée. Ginola s'est pourtant mis une nouvelle fois en évidence, mais son tir a heurté la barre. Rentré pour la dernière demi-heure à la place de l'Américain Kasey Keller, Peguy Arphexad, l'ancien gardien de Brest et de Lens, n'a pas pu empêcher les attaquants de Manchester Utd de marquer à deux reprises alors que son équipe, Leicester City, menait 2-0 à un quart d'heure de la fin. Si **Laurent Charvet** (Newcastle) a joué toute la partie contre le promu Charlton, **Sébastien Perez** (Blackburn) et **Olivier Dacourt** (Everton) ont tous les deux été remplacés mais leurs équipes ont toutes les trois été tenues en échec (0-0) sur leur terrain. Parmi les absents, **Marc Keller,** l'attaquant international de West Ham, qui est resté sur le banc à Sheffield, son coéquipier **Samassi Abou**, toujours indisposé par les suites de sa malaria, et **Mickael Madar**, l'attaquant d'Everton. Ce dernier ne figurait même pas sur le banc des remplaçants des Blues contre Aston Villa ! Madar n'est pas dans les plans de l'Ecossais Walter Smith, l'entraîneur arrivé cet été après avoir lamentablement échoué aux Glasgow Rangers malgré les millions dépensés sur le marché des transferts. Madar pourrait donc quitter prochainement Everton, moins d'un an après y avoir signé, en provenance du Deportivo La Corogne, où il était également en désaccord avec l'entraîneur.

Quant aux six Français d'Arsenal et aux deux de Nottingham Forest, ils devaient se retrouver face à face hier soir pour le match du lundi soir.

R. G.

Rectificatif : Championn

Dans notre numéro guide de mardi dernier, le Championnat d'Angleterre comportait nous le publions à nouveau, en vous offrant la possibilité de le découper et de l'insérer

ANGLETERRE MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 15 août 1998

Arsenal _ - _ Nottingham
Everton _ - _ Aston Villa
Blackburn _ - _ Derby County
Newcastle _ - _ Charlton
Coventry _ - _ Chelsea
Middlesbrough _ - _ Leeds
Manchester U. _ - _ Leicester
Southampton _ - _ Liverpool
Sheffield W. _ - _ West Ham
Wimbledon _ - _ Tottenham

2e JOURNÉE
Samedi 22 août 1998

Nottingham _ - _ Coventry
Aston Villa _ - _ Middlesbrough
Derby County _ - _ Wimbledon
Charlton _ - _ Southampton
Chelsea _ - _ Newcastle
Leeds _ - _ Blackburn
Leicester _ - _ Everton
Liverpool _ - _ Arsenal
West Ham _ - _ Manchester U.
Tottenham _ - _ Sheffield W.

3e JOURNÉE
Samedi 29 août 1998

Arsenal _ - _ Charlton
Everton _ - _ Tottenham
Blackburn _ - _ Leicester
Newcastle _ - _ Liverpool
Coventry _ - _ West Ham
Middlesbrough _ - _ Derby County
Manchester U. _ - _ Chelsea
Southampton _ - _ Nottingham
Sheffield W. _ - _ Aston Villa
Wimbledon _ - _ Leeds

4e JOURNÉE
Mercredi 9 septembre 1998

Nottingham _ - _ Everton
Aston Villa _ - _ Newcastle
Derby County _ - _ Sheffield W.
Chelsea _ - _ Arsenal
Leeds _ - _ Southampton
Manchester U. _ - _ Charlton
Leicester _ - _ Middlesbrough
Liverpool _ - _ Coventry
West Ham _ - _ Wimbledon
Tottenham _ - _ Blackburn

5e JOURNÉE
Samedi 12 septembre 1998

Everton _ - _ Leeds
Aston Villa _ - _ Wimbledon
Newcastle _ - _ Southampton
Charlton _ - _ Derby County
Chelsea _ - _ Nottingham *
Manchester U. _ - _ Coventry
Leicester _ - _ Arsenal
Sheffield W. _ - _ Blackburn
West Ham _ - _ Liverpool
Tottenham _ - _ Middlesbrough

6e JOURNÉE
Samedi 19 septembre 1998

Arsenal _ - _ Manchester U.
Nottingham _ - _ West Ham
Derby County _ - _ Leicester
Blackburn _ - _ Chelsea
Coventry _ - _ Newcastle
Middlesbrough _ - _ Everton
Leeds _ - _ Aston Villa
Southampton _ - _ Tottenham
Liverpool _ - _ Charlton
Wimbledon _ - _ Sheffield W.

7e JOURNÉE
Samedi 26 septembre 1998

Everton _ - _ Blackburn
Aston Villa _ - _ Derby County
Newcastle _ - _ Nottingham
Charlton _ - _ Coventry
Chelsea _ - _ Middlesbrough
Manchester U. _ - _ Liverpool
Leicester _ - _ Wimbledon
Sheffield W. _ - _ Arsenal
West Ham _ - _ Southampton
Tottenham _ - _ Leeds

8e JOURNÉE
Samedi 3 octobre 1998

Arsenal _ - _ Newcastle
Nottingham _ - _ Charlton
Derby County _ - _ Tottenham
Blackburn _ - _ West Ham
Coventry _ - _ Aston Villa
Middlesbrough _ - _ Sheffield W.
Leeds _ - _ Leicester
Southampton _ - _ Manchester U.
Liverpool _ - _ Chelsea
Wimbledon _ - _ Everton

9e JOURNÉE
Samedi 17 octobre 1998

Arsenal _ - _ Southampton
Nottingham _ - _ Leeds
Everton _ - _ Liverpool
Newcastle _ - _ Derby County
Coventry _ - _ Sheffield W.
Chelsea _ - _ Charlton
Middlesbrough _ - _ Blackburn
Manchester U. _ - _ Wimbledon
Leicester _ - _ Tottenham
West Ham _ - _ Aston Villa

10e JOURNÉE
Samedi 24 octobre 1998

Aston Villa _ - _ Leicester
Derby County _ - _ Manchester U.
Blackburn _ - _ Arsenal
Charlton _ - _ West Ham
Leeds _ - _ Chelsea
Southampton _ - _ Coventry
Liverpool _ - _ Nottingham
Sheffield W. _ - _ Everton
Wimbledon _ - _ Middlesbrough
Tottenham _ - _ Newcastle

11e JOURNÉE
Samedi 31 octobre 1998

Everton _ - _ Manchester U.
Derby County _ - _ Leeds
Newcastle _ - _ West Ham
Coventry _ - _ Arsenal
Chelsea _ - _ Aston Villa
Middlesbrough _ - _ Nottingham
Leicester _ - _ Liverpool
Sheffield W. _ - _ Southampton
Wimbledon _ - _ Blackburn
Tottenham _ - _ Charlton

12e JOURNÉE
Samedi 7 novembre 1998

Arsenal _ - _ Everton
Nottingham _ - _ Wimbledon
Aston Villa _ - _ Tottenham
Blackburn _ - _ Coventry
Charlton _ - _ Leicester
Leeds _ - _ Sheffield W.
Manchester U. _ - _ Newcastle
Southampton _ - _ Middlesbrough
Liverpool _ - _ Derby County
West Ham _ - _ Chelsea

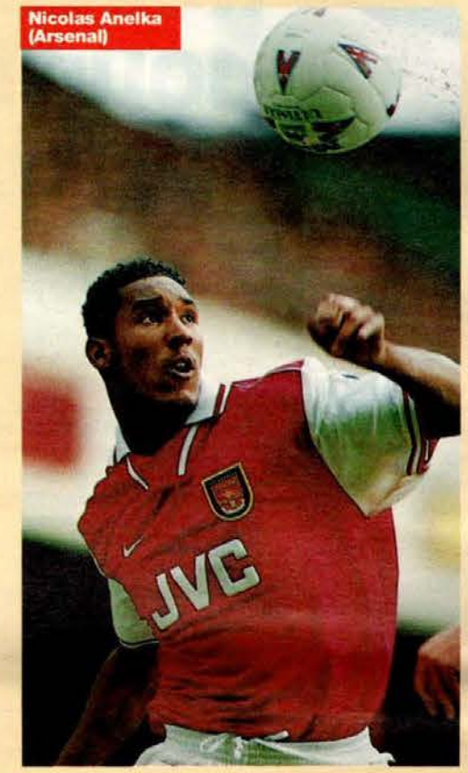


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

13e JOURNÉE
Samedi 14 novembre 1998

Arsenal _ - _ Tottenham
Nottingham _ - _ Derby County
Newcastle _ - _ Sheffield W.
Charlton _ - _ Middlesbrough
Coventry _ - _ Everton
Chelsea _ - _ Wimbledon
Manchester U. _ - _ Blackburn
Southampton _ - _ Aston Villa
Liverpool _ - _ Leeds
West Ham _ - _ Leicester

14e JOURNÉE
Samedi 21 novembre 1998

Everton _ - _ Newcastle
Aston Villa _ - _ Liverpool
Derby County _ - _ West Ham
Blackburn _ - _ Southampton
Middlesbrough _ - _ Coventry
Leeds _ - _ Charlton
Leicester _ - _ Chelsea
Sheffield W. _ - _ Manchester U.
Wimbledon _ - _ Arsenal
Tottenham _ - _ Nottingham

15e JOURNÉE
Samedi 28 novembre 1998

Arsenal _ - _ Middlesbrough
Nottingham _ - _ Aston Villa
Newcastle _ - _ Wimbledon
Charlton _ - _ Everton
Coventry _ - _ Leicester
Chelsea _ - _ Sheffield W.
Manchester U. _ - _ Leeds
Southampton _ - _ Derby County
Liverpool _ - _ Blackburn
West Ham _ - _ Tottenham

16e JOURNÉE
Samedi 5 décembre 1998

Everton _ - _ Chelsea
Aston Villa _ - _ Manchester U.
Derby County _ - _ Arsenal
Blackburn _ - _ Charlton
Middlesbrough _ - _ Newcastle
Leeds _ - _ West Ham
Leicester _ - _ Southampton
Sheffield W. _ - _ Nottingham
Wimbledon _ - _ Coventry
Tottenham _ - _ Liverpool

17e JOURNÉE
Samedi 12 décembre 1998

Everton _ - _ Southampton
Aston Villa _ - _ Arsenal
Derby County _ - _ Chelsea
Blackburn _ - _ Newcastle
Middlesbrough _ - _ West Ham
Leeds _ - _ Coventry
Leicester _ - _ Nottingham
Sheffield W. _ - _ Charlton
Wimbledon _ - _ Liverpool
Tottenham _ - _ Manchester U.

18e JOURNÉE
Samedi 19 décembre 1998

Arsenal _ - _ Leeds
Nottingham _ - _ Blackburn
Newcastle _ - _ Leicester
Charlton _ - _ Aston Villa
Coventry _ - _ Derby County
Chelsea _ - _ Tottenham
Manchester U. _ - _ Middlesbrough
Southampton _ - _ Wimbledon
Liverpool _ - _ Sheffield W.
West Ham _ - _ Everton

19e JOURNÉE
Samedi 26 décembre 1998

Arsenal _ - _ West Ham
Everton _ - _ Derby County
Blackburn _ - _ Aston Villa
Newcastle _ - _ Leeds
Coventry _ - _ Tottenham
Middlesbrough _ - _ Liverpool
Manchester U. _ - _ Nottingham
Southampton _ - _ Chelsea
Sheffield W. _ - _ Leicester
Wimbledon _ - _ Charlton

CLASSEMENT ALLER

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

France Football, mardi et

at d'Angleterre 1998-99

une regrettable erreur, avec l'inversion des matches aller et retour. Après rectificati
dans l'encart des calendriers européens parus le 11 août. Avec toutes nos excuses.

MATCHES RETOUR

20e JOURNÉE
Lundi 28 décembre 1998

Nottingham — Southampton
Aston Villa — Sheffield W.
Derby County — Middlesbrough
Charlton — Arsenal
Chelsea — Manchester U.
Leeds — Wimbledon
Leicester — Blackburn
Liverpool — Newcastle
West Ham — Coventry
Tottenham — Everton

21e JOURNÉE
Samedi 9 janvier 1999

Arsenal — Liverpool
Everton — Leicester
Blackburn — Leeds
Newcastle — Chelsea
Coventry — Nottingham
Middlesbrough — Aston Villa
Manchester U. — West Ham
Southampton — Charlton
Sheffield W. — Tottenham
Wimbledon — Derby County

22e JOURNÉE
Samedi 16 janvier 1999

Nottingham — Arsenal
Aston Villa — Everton
Derby County — Blackburn
Charlton — Newcastle
Chelsea — Coventry
Leeds — Middlesbrough
Leicester — Manchester U.
Liverpool — Southampton
West Ham — Sheffield W.
Tottenham — Wimbledon

23e JOURNÉE
Samedi 30 janvier 1999

Arsenal — Chelsea
Everton — Nottingham
Blackburn — Tottenham
Newcastle — Aston Villa
Charlton — Manchester U.
Coventry — Liverpool
Middlesbrough — Leicester
Southampton — Leeds
Sheffield W. — Derby County
Wimbledon — West Ham

24e JOURNÉE
Samedi 6 février 1999

Nottingham — Manchester U.
Aston Villa — Blackburn
Derby County — Everton
Charlton — Wimbledon
Chelsea — Southampton
Leeds — Newcastle
Leicester — Sheffield W.
Liverpool — Middlesbrough
West Ham — Arsenal
Tottenham — Coventry

25e JOURNÉE
Samedi 13 février 1999

Everton — Middlesbrough
Aston Villa — Leeds
Newcastle — Coventry
Charlton — Liverpool
Chelsea — Blackburn
Manchester U. — Arsenal
Leicester — Derby County
Sheffield W. — Wimbledon
West Ham — Nottingham
Tottenham — Southampton

26e JOURNÉE
Samedi 20 février 1999

Arsenal — Leicester
Nottingham — Chelsea
Derby County — Charlton
Blackburn — Sheffield W.
Coventry — Manchester U.
Middlesbrough — Tottenham
Leeds — Everton
Southampton — Newcastle
Liverpool — West Ham
Wimbledon — Aston Villa

27e JOURNÉE
Samedi 27 février 1999

Everton — Wimbledon
Aston Villa — Coventry
Newcastle — Arsenal
Charlton — Nottingham
Chelsea — Liverpool
Manchester U. — Southampton
Leicester — Leeds
Sheffield W. — Middlesbrough
West Ham — Blackburn
Tottenham — Derby County

28e JOURNÉE
Samedi 6 mars 1999

Arsenal — Sheffield W.
Nottingham — Newcastle
Derby County — Aston Villa
Blackburn — Everton
Coventry — Charlton
Middlesbrough — Chelsea
Leeds — Tottenham
Southampton — West Ham
Liverpool — Manchester U.
Wimbledon — Leicester

29e JOURNÉE
Samedi 13 mars 1999

Everton — Arsenal
Derby County — Liverpool
Newcastle — Manchester U.
Coventry — Blackburn
Chelsea — West Ham
Middlesbrough — Southampton
Leicester — Charlton
Sheffield W. — Leeds
Wimbledon — Nottingham
Tottenham — Aston Villa

30e JOURNÉE
Samedi 20 mars 1999

Arsenal — Coventry
Nottingham — Middlesbrough
Aston Villa — Chelsea
Blackburn — Wimbledon
Charlton — Tottenham
Leeds — Derby County
Manchester U. — Everton
Southampton — Sheffield W.
Liverpool — Leicester
West Ham — Newcastle

31e JOURNÉE
Samedi 3 avril 1999

Aston Villa — West Ham
Derby County — Newcastle
Blackburn — Middlesbrough
Charlton — Chelsea
Leeds — Nottingham
Southampton — Arsenal
Liverpool — Everton
Sheffield W. — Coventry
Wimbledon — Manchester U.
Tottenham — Leicester

32e JOURNÉE
Lundi 5 avril 1999

Arsenal — Blackburn
Nottingham — Liverpool
Everton — Sheffield W.
Newcastle — Tottenham
Coventry — Southampton
Chelsea — Leeds
Middlesbrough — Wimbledon
Manchester U. — Derby County
Leicester — Aston Villa
West Ham — Charlton

33e JOURNÉE
Samedi 10 avril 1999

Everton — Coventry
Aston Villa — Southampton
Derby County — Nottingham
Blackburn — Manchester U.
Middlesbrough — Charlton
Leeds — Liverpool
Leicester — West Ham
Sheffield W. — Newcastle
Wimbledon — Chelsea
Tottenham — Arsenal

34e JOURNÉE
Samedi 17 avril 1999

Arsenal — Wimbledon
Nottingham — Tottenham
Newcastle — Everton
Charlton — Leeds
Coventry — Middlesbrough
Chelsea — Leicester
Manchester U. — Sheffield W.
Southampton — Blackburn
Liverpool — Aston Villa
West Ham — Derby County

35e JOURNÉE
Samedi 24 avril 1999

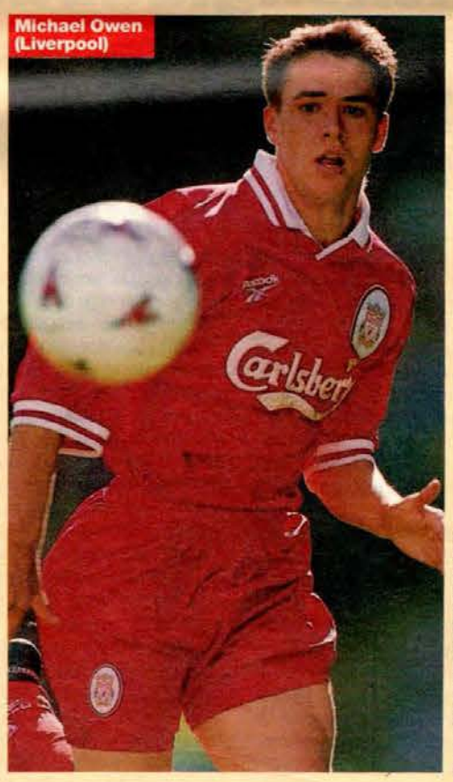
Everton — Charlton
Aston Villa — Nottingham
Derby County — Southampton
Blackburn — Liverpool
Middlesbrough — Arsenal
Leeds — Manchester U.
Leicester — Coventry
Sheffield W. — Chelsea
Wimbledon — Newcastle
Tottenham — West Ham

36e JOURNÉE
Samedi 1er mai 1999

Arsenal — Derby County
Nottingham — Sheffield W.
Newcastle — Middlesbrough
Charlton — Blackburn
Coventry — Wimbledon
Chelsea — Everton
Manchester U. — Aston Villa
Southampton — Leicester
Liverpool — Tottenham
West Ham — Leeds

37e JOURNÉE
Samedi 8 mai 1999

Everton — West Ham
Aston Villa — Charlton
Derby County — Coventry
Blackburn — Nottingham
Middlesbrough — Manchester U.
Leeds — Arsenal
Leicester — Newcastle
Sheffield W. — Liverpool
Wimbledon — Southampton
Tottenham — Chelsea



Michael Owen (Liverpool)

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

38e JOURNÉE
Dimanche 16 mai 1999

Arsenal — Aston Villa
Nottingham — Leicester
Newcastle — Blackburn
Charlton — Sheffield W.
Coventry — Leeds
Chelsea — Derby County
Manchester U. — Tottenham
Southampton — Everton
Liverpool — Wimbledon
West Ham — Middlesbrough

CLASSEMENT FINAL

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

vendredi, la bible du football

FORUM

■ Seul champion du monde en Bundesliga, Bixente Lizarazu a fait une rentrée anticipée avec le Bayern, samedi à Wolfsburg (1-0). En raison de la prestation catastrophique de Michael Tarnat en première période, Ottmar Hitzfeld, le nouvel entraîneur du club bavarois, a décidé de faire jouer son défenseur basque plus tôt que prévu. Liza était déjà entré le mercredi précédent en Coupe d'Europe contre Obilic. Un autre **Français** a également participé à cette première journée : Abder Ramdane (ex-Nîmes et Le Havre) a joué la dernière demi-heure à la pointe de l'attaque du Hansa Rostock, à Leverkusen. Romuald Peiser, le jeune gardien français du Bayer, est en revanche resté sur le banc.

Matthäus arrête, Effenberg revient

La cure de rajeunissement est en bonne voie pour la Mannschaft ! Berti Vogts a convaincu, à l'issue d'une heure de discussion, Lothar Matthäus de mettre, à trente-sept ans, un terme à sa carrière internationale. Le libero du Bayern Munich, qui compte 129 sélections et a participé en France à sa cinquième phase finale de Coupe du monde, est le quatrième des vingt-deux du Mondial 98 à raccrocher, après Jürgen Klinsmann, Jürgen Kohler et Olaf Thon. Andreas Köpke (35 ans), le gardien de Marseille, devrait bientôt annoncer lui aussi qu'il prend sa retraite internationale, d'autant que Vogts a confirmé que son numéro 1 serait désormais Oliver Kahn (Bayern). Côté renforts : Oliver Neuville, l'attaquant du Hansa Rostock, Paulo Rink, le Brésilien de Leverkusen (qui possède un passeport allemand), et... Stefan Effenberg. A trente ans et après quatre ans de mise à l'écart en raison de son comportement lors de la World Cup 94, Effenberg s'apprête à faire son retour en sélection (il compte déjà 33 capes) à l'occasion de la tournée début septembre à Malte, où l'Allemagne doit rencontrer Malte puis la Roumanie.

■ Acheté 18 MF par Nottingham Forest à Cagliari durant l'été 1997, le Suisse **Marco Pascolo** (32 ans), qui n'a pratiquement pas joué en Angleterre, vient d'être prêté pour deux mois au FC Zurich. Gardien de l'équipe nationale suisse lors de la World Cup 94 et de l'Euro 96, Pascolo devrait défendre le but zurichois en attendant le rétablissement du titulaire, le Nigérian Ike Shorunmu, sérieusement blessé avant le Mondial.

■ Comme l'Allemagne (Chen Yang à Francfort) et la France (Li Jinyn à Nancy), l'Angleterre se met elle aussi à l'heure de la **Chine.** Crystal Palace, club londonnien présidé par Terry Venables, vient d'engager deux Chinois : Fan Zhiyi (29 ans), défenseur de l'équipe nationale qui a joué avec le Français Christian Perez à Shanghai, et Sun Jihai (21 ans), un international de Dalian Wanda.

■ Devenu la tête de Turc des Anglais depuis son expulsion contre l'Argentine lors du Mondial 98, **David Beckham** (23 ans) ne compte pas pour autant quitter Manchester. Il vient de prolonger jusqu'en 2003 le contrat qui le lie eux Red Devils. « Je suis ravi, s'est réjoui Alex Ferguson. Cela confirme que le club a bien des intentions à long terme. »

A 34 ans, Anton Polster a toujours la rage de vaincre.

Photo Edgar SCHOEPAL/AP

Polster réveille Mönchengladbach

ALLEMAGNE. *Alors qu'il ne jouera pas demain contre la France, l'Autrichien Anton Polster a marqué d'un but et d'une passe décisive ses débuts sous le maillot de Mönchengladbach. Et voilà le Borussia leader, pour la première fois depuis dix ans, avant de se rendre à Kaiserslautern.*

« Si je ne marque pas à Mönchengladbach autant de buts que la saison dernière à Cologne, je paye ma tournée à tous les supporters. » Anton « Toni » Polster est un homme de défi et, à trente-quatre ans, il a accepté d'en relever un nouveau alors qu'il ne souhaitait pas quitter la ville de Cologne où il se sent si bien. Mais il ne voulait pas non plus jouer en Deuxième Division et, malgré les quatorze buts qu'il a inscrits la saison dernière, le FC Cologne n'a pas pu se maintenir.

Polster a donc accepté, après quelques hésitations, de changer de couleurs et il a signé pour deux ans au Borussia M'gladbach. Mais il n'a pas voulu déménager et il effectue tous les jours 200 kilomètres aller-retour pour participer aux entraînements à Mönchengladbach. Une contrainte qui ne lui a pas fait perdre sa bonne humeur ni son sens du but. Samedi, sur la pelouse du vétuste Böckelberg, il ne lui a fallu que soixante-dix-sept secondes pour marquer son premier but sous son nouveau maillot : une tête plongeante à l'arrivée d'un centre du Suédois Jorgen Pettersson. Il a ensuite contribué à la large victoire de son équipe (3-0) sur Schalke 04 en adressant une passe décisive à Matthias Hagner (81e). Du coup, voilà M'gladbach en tête de la Bundesliga (à la différence de buts) pour la première fois depuis dix ans !

« Vous voyez ce dont est encore capable un vieillard comme moi, plaisantait, hilare, Toni Polster après le match. Nous avons réalisé un excellent début en Championnat et je crois que c'est important pour la suite de la saison. Ainsi, nous ne serons pas stressés par les prochains rendez-vous et nous allons gagner en confiance. » Des paroles d'autant plus sensées que M'gladbach n'a échappé à la relégation la saison dernière que... parce que le Cologne de Polster est descendu. De cette mésaventure, l'Autrichien semble donc s'être parfaitement remis. Sa bonne humeur en a déjà fait sourire plus d'un à Mönchengladbach. Tous les matins, il salue Wilfried Jacobs, le président du Borussia, d'un irrespectueux « Salut cher collègue ! »

Pourquoi ? Parce que Polster est, lui aussi, président d'un petit club de quartier, à Cologne. La première fois, Jacobs a fait un bond, mais, depuis, il s'est habitué : « Nous n'avons pas engagé Polster pour faire l'animation, mais pour marquer des buts. » Or, puisqu'il en marque...

GARDIEN DÉBUTANT

La bonne humeur et la réussite de l'Autrichien semblent avoir détendu tout le monde à M'gladbach. Pourtant, avant la venue de Schalke 04, on n'en menait pas large au Böckelberg. Une semaine avant l'ouverture de la Bundesliga, le Borussia a perdu pour au moins six mois Uwe Kamps (34 ans), son gardien aux 389 matches, victime d'une blessure au tendon d'Achille.

Pour le remplacer, Friedel Rausch n'a donc pas eu d'autre choix que de lancer Robert Enke (20 ans), le gardien de l'équipe d'Allemagne Espoirs, arrivé de Carl Zeiss Iena il y a deux ans. Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, ce dernier affiche une grande ambition : « Bien sûr que je ne vais pas me réjouir de la blessure de Kamps, mais il est normal que je veuille gagner ma place, et je vais tout faire pour m'imposer. »

Pour ses débuts en Bundesliga, il n'a pas commis d'impair. Il faut dire qu'Enke n'a guère été exposé tant Schalke 04 s'est révélé mauvais. Intraitable la saison dernière en défense (32 buts encaissés en 34 matches), l'équipe de Gelsenkirchen s'est considérablement affaiblie cet été avec les départs de Thomas Linke (au Bayern) et du gardien Jens Lehman (Milan AC), et la saison qui vient s'annonce difficile. « Très difficile », a même précisé Olaf Thon, le petit libero qui vient de prendre sa retraite internationale.

Pour le Borussia Mönchengladbach, ce succès initial appelle donc une confirmation. Le test aura lieu ce samedi, sur le terrain du FC Kaiserslautern, le champion en titre. On saura alors quelle est la capacité réelle de l'équipe entraînée par Friedel Rausch.

Correspondance RAINER KALB

Fribourg étonne encore

Des trois promus, celui qui s'en est le mieux tiré lors de cette première journée est le plus modeste : Fribourg. Reléguée au printemps 1997, l'équipe, toujours entraînée par Volker Finke, n'a passé qu'une saison en Deuxième Division, mais, dans la formation qui s'est imposée (2-1) samedi à Bochum, il n'y avait que trois joueurs comptant plus de cent matches en Bundesliga : Richard Golz, le gardien venu de Hambourg, Michael Frontzeck, l'ancien défenseur international de M'gladbach, et le Croate Damir Buric, ex-défenseur du Waldhof Mannheim. Dans le onze de départ, six joueurs faisaient leur première apparition au plus haut niveau, mais, nullement impressionnés, ils ont surpris une équipe de Bochum pourtant européenne (en C 3) la saison dernière. « J'ai eu tout le temps de reconstruire une équipe pendant notre passage en D 2, explique Finke, mais c'est toujours la même histoire, dès que mes joueurs sont repérés, ils s'en vont. » Finke parviendra-t-il cette fois-ci à changer la fin de l'histoire ?

Contre Hambourg, le FC Nuremberg s'en est tiré avec un match nul (1-1) d'autant plus regrettable qu'il a mené jusqu'à trois minutes de la fin. « C'est ma faute, a reconnu Willi Reimann, l'entraîneur. Je n'aurais pas dû faire sortir nos deux attaquants car notre défense s'est alors retrouvée sous une pression terrible et elle a fini par craquer. » C'est le Ghanéen Anthony Yeboah qui a sorti Hambourg de cette mauvaise passe...

L'ancien club de Yeboah, l'Eintracht Francfort, est le seul promu battu lors de cette journée d'ouverture. Un résultat qui a provoqué la colère de Horst Ehrmanntraut, l'entraîneur, qui a offert 70 minutes de remontrances à ses joueurs le lendemain d'une défaite (2-1) à Duisburg qu'ils auraient pu éviter : « Il nous faut 40 points cette saison. Nous avons laissé filer l'occasion de prendre les premiers. Je ne suis pas du tout disposé à accepter un tel gaspillage. » Meilleure défense de la D 2 la saison dernière, l'arrière-garde de l'Eintracht a laissé apparaître quelques trous à Duisburg. Quant à Chen Yang, le premier Chinois en Bundesliga, il doit encore gagner en vitesse et en engagement physique pour s'imposer réellement...

R. K.

Allemagne

CHAMPIONNAT

1re journée
14 et 15 août 1998

Express

Borussia M'gladbach - Schalke 04	3-0
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock	3-1
MSV Duisburg - Eintracht Francfort	2-1
VfL Bochum - SC Fribourg	1-2
Munich 1860 - FC Kaiserslautern	1-2
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund	2-1
VfL Wolfsburg - Bayern Munich	0-1
Hertha Berlin - Werder Brême	1-0
FC Nuremberg - Hambourg SV	1-1

➡ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
Borussia M'gladbach - Schalke 04 : 3-0 (2-0). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Merk. Buts : Polster (2e), Pettersson (10e), Hagner (83e). Avertissements : Kmetsch, Nemec pour Schalke 04.
Borussia M'gladbach : Enke - Schneider (Hausweiler, 79e), Andersson, Asanin - Passlack (Klinkert, 80e), Sopic, Wynhoff, Witeczek - Pflipsen (Hagner, 72e) - Polster, Pettersson. Entr. : Rausch.
Schalke 04 : Grodas - De Kock, Thon, Eigenrauch - Van Hoogdalem, Kmetsch - Latal (Held, 77e), Van Kerckhoven - Nemec (Eijkelkamp, 35e) - Max, Mandirali (Mulder, 57e). Entr. : Stevens.

➡ A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion).
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock : 3-1 (0-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Bienlich (23e, 47e), Reeb (73e) pour Bayer Leverkusen ; Pamic (43e) pour Hansa Rostock. Avertissements : Beinlich, N. Kovac pour Bayer Leverkusen ; Neuville, Ramdane pour Hansa Rostock.
Leverkusen : Matysek - R. Kovak, Lottner (Zé Roberto, 61e), Happe - Reeb, Emerson (N. Kovac, 79e), Nowotny, Beinlich, Heintze - Kirsten, Rink (Meijer, 83e). Entr. : Daum.
Rostock : Pieckenhagen - Ehlers (Bicanic, 73e), Zallmann, Gansauge - Lange (Ramdane, 58e), Yasser, Weilandt, Dowe, Majak - Pamic (Agali, 70e), Neuville. Entr. : Lienen.

➡ A Duisburg (Wedaustadion).
MSV Duisburg - Eintracht Francfort : 2-1 (1-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Spies (18e), Hoersen (48e) pour MSV Duisburg ; Sobotzik (24e) pour Eintracht Francfort. Avertissements : Hajto, Wohlert pour MSV Duisburg ; Schneider, Schur pour Eintracht Francfort.
MSV Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling, Hajto - Hoersen, Tofting (Wolters, 46e), Komljenovic, Neun - Moravcik - Beierle (Hirsch, 77e), Spies (Osthoff, 87e). Entr. : Funkel.
Eintracht Francfort : Nikolov - Bindewald, Houbtchev, Kutschera (Pisont, 73e) - Schur - Weber, Schneider, Sobotzik, Zampach (Brinkmann, 61e) - Epp (Westerthaler, 61e), Chen Yang. Entr. : Ehrmantraut.

➡ A Bochum (Ruhrstadion).
VfL Bochum - SC Fribourg : 1-2 (0-0). Spectateurs : 24 306. Arbitre : M. Frölich. Buts : Kuntz (73e) pour VfL Bochum ; Weisshaupt (47e s.p.), Iachvili (72e) pour SC Fribourg. Avertissements : Ernst, Gaudino, Kracht, Michalke, Sudermann pour VfL Bochum ; Ben Silmane, Frontzeck pour SC Fribourg.
VfL Bochum : T. Ernst - Sundermann, Kracht, Waldoch, Reis (Buckley, 46e) - Peschel, Gaudina (Bastürk, 68e), Hofmann (Gülünoglu, 80e), Schreiber - Michalke, Kuntz. Entr. : Toppmöller.
SC Fribourg : Golz - Hermel - Müller, Hoffmann - Pavlin (Buric, 86e), Frontzeck - Kohl (Rietpietsch, 52e), Günes (Ben Slimane, 68e) - Baya - Weisshaupt, Iachvili. Entr. : Finke.

➡ A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 - FC Kaiserslautern : 1-2 (1-1). Spectateurs : 56 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Winkler (12e s.p.) pour Munich 1860 ; Marschall (42e), Samir (62e) pour FC Kaiserslautern. Avertissements : Gorges, Heldt, Hobsch, Kurz, Tyce pour Munich 1860 ; Rösler pour FC Kaiserslautern.
Munich 1860 : Hofmann - Vanenburg - Gorges (Greilich, 69e), Kurz - Zelic, Stevic (Tyce, 46e) - Cerny, Heldt - Borimirov (Schroth, 65e) - Winkler, Hobsch. Entr. : Lorant.
FC Kaiserslautern : Reinke - Samir - Koch, Schjönberg - Buck (Roos, 30e), Ratinho, Sforza, Ballack (Rösler, 50e), Wagner - Marshall, Hristov. Entr. : Rehhagel.

➡ A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion).
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund : 2-1 (2-1). Spectateurs : 43 500. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Keller (8e), Djordjevic (17e) pour VfB Stuttgart ; Salou (38e) pour Bor. Dortmund. Avertissements : Berthold, Stojkovski pour VfB Stuttgart ; Kohler, Reuter pour Bor. Dortmund.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Spanring, Verlaat, Berthold - Soldo, Keller, Djordjevic (Thiam, 84e), Stojkovski - Balakov - Akpoborie, Bobic (Blessin, 26e ; Lisztes, 76e). Entr. : Schäfer.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Binz, Baumann - Freund, Dede (But, 13e) - Reuter, Nerlinger (Hässler, 66e) - Möller - Herrlich (Barbarez, 75e), Salou. Entr. : Skibbe (adjoint).

➡ A Wolfsburg (VfL Stadion).
VfL Wolfsburg - Bayern Munich : 0-1 (0-0). Spectateurs : 21 600. Arbitre : M. Dardenne. But : Elber (65e). Avertissements : Präger pour MSV Duisburg ; Fink, Matthäus, Tarnat pour Bayern Munich.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil - Krygér, Kovacevic, Kleeschätzky - Nowak - Kapetanovic (Greiner, 73e), Akonnor - Reyna (Dammeier, 69e) - Präger, Juskowiak (Baumgart, 57e). Entr. : Wolf.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus (Linke, 71e) - Babbel, Helmer - Strunz (Fink, 46e) - Jeremies, Tarnat (Lizarazu, 46e) - Effenberg - Zickler, Salihamidzic, Elber. Entr. : Hitzfeld.

➡ A Berlin (Olympiastadion).
Hertha Berlin - Werder Brême : 1-0 (0-0). Spectateurs : 62 982. Arbitre : M. Steinborn. But : Preetz (54e). Avertissements : Thom pour Hertha Berlin ; H. Flo, Frey, Wicky pour Werder Brême.
Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik, Rekdal, Sverrisson - Thom, Schmidt, Wosz (Dardai, 90e), Tretschok, Mandreko - Tchami (Veit, 65e), Preetz. Entr. : Röber.
Werder Brême : Rost - Trares - Todt, Skripnik (H. Flo, 60e) - Roembiak, Wicky, Frey (Wiedener, 71e), Eilts, Bode - Kunz (Seidel, 66e), Frings. Entr. : Sidka.

➡ A Nuremberg (Frankenstadion).
FC Nuremberg - Hambourg SV : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Polunin (48e) pour FC Nuremberg ; Yeboah (87e) pour Hambourg SV. Avertissements : Maucksch, Täuber pour FC Nuremberg ; Hertzsch pour Hambourg SV.
FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Täuber, Richter - Wiesinger, Maucksch, Polunin, Lösch (Störzenhofecker, 81e), Büger - Ciric (Kurth, 74e), Kuka (Rahner, 74e). Entr. : Reimann.
Hambourg SV : Butt - Hertzsch, Gravesen, Panadic - Fischer, Böger (F. Ernst, 66e) - Groth, Hollerbach (Straube, 66e) - Spörl (Kiriakov, 46e) - Yeboah, Dembinski. Entr. : Pagelsdorf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. M'gladbach	3	1	1	0	0	3	0
2. B. Leverkusen	3	1	1	0	0	3	1
3. VfB Stuttgart	3	1	1	0	0	2	1
MSV Duisburg	3	1	1	0	0	2	1
Kaiserslautern	3	1	1	0	0	2	1
SC Fribourg	3	1	1	0	0	2	1
7. Bayern Munich	3	1	1	0	0	1	0
Hertha Berlin	3	1	1	0	0	1	0
9. Hambourg SV	1	1	0	1	0	1	1
FC Nuremberg	1	1	0	1	0	1	1
11. Munich 1860	0	1	0	0	1	1	2
Bor. Dortmund	0	1	0	0	1	1	2
VfL Bochum	0	1	0	0	1	1	2
Eintr. Francfort	0	1	0	0	1	1	2
15. VfL Wolfsburg	0	1	0	0	1	0	1
Werder Brême	0	1	0	0	1	0	1
17. Hansa Rostock	0	1	0	0	1	1	3
18. Schalke 04	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Beinlich (Bayer Leverkusen), 2.
2. Djordjevic, Keller (VfB Stuttgart), Hagner, Pettersson, Polster (Borussia M'gladbach), Marschall, Samir (FC Kaiserslautern), Hoersen, Spies (MSV Duisburg), Weisshaupt, Iachvili (SC Fribourg), Elber (Bayern Munich), Kunz (VfL Bochum), Pamic (Hansa Rostock), Salou (Borussia Dortmund), Yeboah (Hambourg SV), Reeb (Bayer Leverkusen), Preetz (Hertha Berlin), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 21 août 1998
Werder Brême - FC Nuremberg
Hansa Rostock - VfL Wolfsburg
Samedi 22 août 1998.
Eintracht Francfort - Munich 1860
Schalke 04 - VfB Stuttgart
Borussia Dortmund - Hertha Berlin
SC Fribourg - Bayer Leverkusen
Bayern Munich - MSV Duisburg
FC Kaiserslautern - Borussia M'gladbach
Dimanche 23 août 1998
Hambourg SV - VfL Bochum

Angleterre

CHAMPIONNAT

1re journée
15 et 16 août 1998

Express

Wimbledon - Tottenham	3-1
Coventry - Chelsea	2-1
Southampton - Liverpool FC	1-2
Sheffield Wed - West Ham	0-1
Manchester Utd - Leicester	2-2
Blackburn Rovers - Derby County	0-0
Everton - Aston Villa	0-0
Middlesbrough - Leeds Utd	0-0
Newcastle Utd - Charlton Athletic	0-0
Arsenal - Nottingham Forest	*joué le 17-8*

➡ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon - Tottenham : 3-1 (0-0). Spectateurs : 23 031. Arbitre : M. Poll. Buts : Earle (48e), Ekoku (59e, 90e) pour Wimbledon ; Fox (74e) pour Tottenham. Avertissements : M. Hughes pour Wimbledon ; Ginola pour Tottenham.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - Ardley (Fear, 82e), Roberts, Earle, M. Hughes (Jupp, 83e) - Euell (Gayle, 71e), Ekoku. Entr. : Kinnear.
Tottenham : Walker - Carr, Vega, Campbell, Tramezzani - Fox, Anderton (Saib, 73e), Berti (Nielsen, 56e), Ginola - Armstrong, Ferdinand. Entr. : Gross.

➡ A Coventry (Highfield Road).
Coventry - Chelsea : 2-1 (0-0). Spectateurs : 23 042. Arbitre : M. Barber. Buts : Huckerby (11e), Dublin (15e) pour Coventry ; Poyet (37e) pour Chelsea. Avertissements : Telfer (4e), Soltvedt (44e), Burrows (62e), Huckerby (88e) pour Coventry ; Wise (29e), Vialli (57e), Ferrer (88e) pour Chelsea.
Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Williams, Burrows - Telfer, Boateng (P. Hall, 88e), Soltvedt, Whelan (M. Hall, 69e) - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Desailly, Leboeuf, Le Saux - Poyet, Wise, Di Matteo (Zola, 76e), Babayaro - Vialli (T.A. Flo, 68e), Casiraghi. Entr. : Vialli.

➡ A Southampton (Dell).
Southampton - Liverpool FC : 1-2 (1-1). Spectateurs : 15 202. Arbitre : M. Alcock. Buts : Ostenstad (36e) pour Southampton ; Riedle (38e), Owen (73e) pour Liverpool FC. Avertissements : Riedle, Heggem, Harkness pour Liverpool FC.
Southampton : Jones - Dood, Beresford (Bridge, 7e), Hiley, Lundekvam - Dryden, Oakley, Palmer, D. Hughes - Ostenstad (Le Tissier, 68e), Ripley (Beattie, 75e). Entr. : Jones.
Liverpool FC : Friedel - Heggem, Staunton, Carragher, McAteer - Babb, Ince, Berger (Harkness, 75e), McManaman - Riedle, Owen. Entr. : Houllier, Evans.

➡ A Sheffield (Hillsborough).
Sheffield Wed - West Ham : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 236. Arbitre : M. Durkin. But : I. Wright (85e). Avertissements : Ruddock (12e), Lampard (18e) pour West Ham.
Sheffield Wed : Pressman - Cobian, Walker, Thome, Hinchcliffe - Atherton, Jonk, Rudi - Carbone - Booth, Di Canio. Entr. : Wilson.
West Ham : Hislop - Impey, I. Pearce, Ruddock, Ferdinand, Lazaridis - Lomas, Berkovic (Moncur, 85e), Lampard - I. Wright, Sinclair. Entr. : Redknapp.

➡ A Manchester (Old Trafford).
Manchester Utd - Leicester : 2-2 (0-1). Spectateurs : 55 052. Arbitre : M. Barry. Buts : Sheringham (79e), Beckham (90e) pour Manchester Utd ; Heskey (7e), Cottee (76e) pour Leicester City. Avertissements : Sheringham pour Manchester Utd ; Lennon (23e), Guppy (62e), Izzer (90e) pour Leicester.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville (Sheringham, 77e), Stam (Berg, 45e), Johnsen, Irwin - Beckham, Keane, Butt, Giggs - Cole, Scholes. Entr. : Ferguson.
Leicester : Keller (Arphexad, 60e) - Sinclair, Elliot (Taggart, 89e), Wasih - Savage, Zagorakis, Lennon, Izzet, Guppy - Cottee, Heskey. Entr. : O'Neill.

➡ A Blackburn (Ewood Park).
Blackburn Rovers - Derby County : 0-0. Spectateurs : 24 007. Arbitre : M. Lodge. Avertissement : Carsley (57e) pour Derby County.
Blackburn Rovers : Filan - Kenna, Peacock, Henchoz, Davidson - Perez (Gallacher, 68e), Sherwood, Flitcroft, Wilcox (Duff, 65e) - Davies (Darlin, 75e), Sutton. Entr. : Hodgson.
Derby County : Hoult - Dailly, Caronan, Laursen (Elliot, 62e) - Delap, Carsley, D. Powell, Schnoor - Baiano (Bohinen, 70e) - Sturridge, Wanchope (Burton, 88e). Entr. : J. Smith.

➡ A Liverpool (Goodison Park).
Everton - Aston Villa : 0-0. Spectateurs : 40 112. Arbitre : M. Wilkie. Avertissements : Short, Bali, Dacourt, Hutchison pour Everton ; Scimeca, Joachim, Hendrie pour Aston Villa.
Everton : Myhre - Short, Materazzi, Tiler - Cleland, Barmby, Collins, Dacourt (Hutchison, 75e), Ball - Spencer (Cadamateri, 64e), Ferguson. Entr. : W. Smith.
Aston Villa : Bosnich - Southgate, Barry, Scimeca - Charles, Taylor, Thompson (Draper, 73e), Hendrie. A. Wright - Joachim, Yorke. Entr. : Gregory.

➡ A Middlesbrough (Riverside Stadium).
Middlesbrough - Leeds Utd : 0-0. Spectateurs : 34 162. Arbitre : M. Elleray. Avertissements : Gascoigne (30e) pour Middlesbrough ; Bowyer (5e), Molenaar (45e) pour Leeds Utd.
Middlesbrough : Schwarzer - Stockdale, Fleming, Gordon, Harrison - Stamp, Mustoe (Maddison, 46e), Gascoigne, Townsend, Moore (Beck, 72e) - Merson. Entr. : Robson.
Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar, Radebe, Harte - Hopkin, Haaland, Bowyer, Sharpe (Lilley, 69e) - Kewell, Wijnhard. Entr. : Graham.

➡ A Newcastle (Saint James'Park).
Newcastle Utd - Charlton Athletic : 0-0. Spectateurs : 36 719. Arbitre : M. Gallagher. Avertissements : Lee pour Newcastle Utd ; Newton, Robinson, Redfearn pour Charlton Athletic. Expulsion : Rufus (25e) pour Charlton Athletic.
Newcastle Utd : Given - Watson, Charvet, S. Pearce, Pistone - Lee, Hamann, Dabizas (Barnes, 45e ; Barton, 68e), Speed - Andersson, Shearer. Entr. : Dalglish.
Charlton Athletic : Ilic - Mills, Youds, Rufus, C. Powell - Newton, Redfearn, Kinsella, Robinson - Mendonca (S. Jones, 61e), Hunt (Brown, 27e). Entr. : Curbishley.
Ce classement ne tient pas compte du match Arsenal - Nottingham Forest disputé lundi 17 août.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wimbledon	3	1	1	0	0	3	1
2. Coventry	3	1	1	0	0	2	1
Liverpool FC	3	1	1	0	0	2	1
4. West Ham	3	1	1	0	0	1	0
5. Leicester	1	1	0	1	0	2	2
Manchester Utd	1	1	0	1	0	2	2
7. Middlesbrough	1	1	0	1	0	0	0
Leeds United	1	1	0	1	0	0	0
Everton	1	1	0	1	0	0	0
Charlton Athletic	1	1	0	1	0	0	0
Newcastle Utd	1	1	0	1	0	0	0
Blackburn	1	1	0	1	0	0	0
Derby County	1	1	0	1	0	0	0
Aston Villa	1	1	0	1	0	0	0
15. Arsenal	0	0	0	0	0	0	0
Not. Forest	0	0	0	0	0	0	0
17. Southampton	0	1	0	0	1	1	2
Chelsea	0	1	0	0	1	1	2
19. Sh. Wednesday	0	1	0	0	1	0	1
20. Tottenham	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs

1. Ekoku (Wimbledon), 2.
2. Poyet (Chelsea), Dublin, Huckerby (Coventry), Cottee, Heskey (Leicester City), Beckham, Sheringham (Manchester Utd), Fox (Tottenham), I. Wright (West Ham), Earle (Wimbledon), Riedle, Owen (Liverpool FC), Ostenstad (Southampton), 1.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 22 août 1998
Charlton Athletic - Southampton
Chelsea - Newcastle Utd
Derby County - Wimbledon
Leicester - Everton
Liverpool FC - Arsenal
Nottingham Forest - Coventry
Tottenham - Sheffield Wed.
West Ham - Manchester Utd
Dimanche 23 août 1998
Aston Villa - Middlesbrough
Lundi 24 août 1998
Leeds Utd - Blackburn Rovers

Autriche

CHAMPIONNAT

5e journée

Vorwärts Steyr - Linsk ASK	1-4
Sturm Graz - Graz AK	2-3
Austria Vienne - SV Salzbourg	3-2
FC Tirol Innsbrück - Rapid Vienne	1-3
SV Ried - Austria Lustenau	3-1

Classement

1. Graz AK, 13 pts ; 2. Rapid Vienne, 10 pts ; 3. Sturm Graz, 10 pts ; 4. Austria Vienne, 10 pts ; 5. Linsk ASK, 9 pts ; 6. SV Ried, 4 pts ; 7. FC Tirol Innsbrück, 4 pts ; 8. Austria Lustenau, 2 pts ; 9. SV Salzbourg, 1 pts ; 10. Vorwärts Steyr, -2 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

2e journée

Septemvri Sofia - Locomotiv Plovdiv	1-1
Levski Sofia - CSKA Sofia	2-0
Metalourg Pernik - Slavia Sofia	1-1
Levski Kustendil - Dobroudja Dobritch	3-0
Pirin Blagoevgrad - Spartak Varna	1-0
Choumen - Litex Lovetch	0-0
Locomotiv Sofia - Mineur Pernik	1-0
Botev Plovdiv - Neftochimik Bourgas	3-0

Classement

1. Locomotiv Plovdiv, 4 pts ; 2. Litex Lovetch, 4 pts ; 3. Slavia Sofia, 4 pts ; 4. Pirin Blagoevgrad, 4 pts ; 5. Botev Plovdiv, 3 pts ; 6. Levski Kustendil, 3 pts ; 7. Spartak Varna, 3 pts ; 8. Levski Sofia, 3 pts ; 9. Neftochimik Bourgas, 3 pts ; 10. Mineur Pernik, 3 pts ; 11. Locomotiv Sofia, 3 pts ; 12. Septemvri Sofia, 1 pts ; 13. Metalourg Pernik, 1 pts ; 14. Dobroudja Dobritch, 1 pts ; 15. Choumen, 1 pts ; 16. CSKA Sofia, 0 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

2e journée
15 et 16 août 1998

➡ **Aberdeen - Celtic Glasgow : 3-2 (1-0).** Buts : Perry (39e), Blinker (56e c.s.c.), Hignett (59e) pour Aberdeen ; Larsson (69e s.p., 90e) pour Celtic Glasgow. Expulsions : Rowson (83e) pour Aberdeen ; Jackson (80e) pour Celtic Glasgow.

➡ **St Johnstone - Kilmarnock : 0-0.**

➡ **Dundee Utd - Heart : 0-0.**

➡ **Glasgow Rangers - Motherwell ; 2-1 (1-1).** Buts : R. Wallace (16e), Albertz (90e s.p.) pour Glasgow Rangers ; Coyle (52e) pour Motherwell.

➡ **Dunfermline - Dundee FC : 2-0 (1-0).** Buts : Smith (45e), Shaw (46e). Expulsion : Johnson (48e) pour Dunfermline. ▶

Rai fauché en plein vol sera indisponible six mois

BRÉSIL. Depuis son retour à Sao Paulo, Rai n'avait connu que des réussites. Il avait commencé par aider son nouveau club à inverser la tendance en finale du Championnat de l'Etat de Sao Paulo : battu 2-1 par Corinthians à l'aller (sans Rai), le Sao Paulo FC s'était imposé 3-1 au retour, et Rai avait ainsi pu inscrire un nouveau titre à son palmarès quinze jours après avoir gagné brillamment la Coupe de France avec Paris-SG.
C'est donc plein d'ambitions légitimes (malgré le départ de Denilson pour le Betis Séville) qu'il a abordé le Championnat national après le Mondial. Mais il ne pourra pas le disputer jusqu'au bout. Sa saison s'est arrêtée dimanche dernier, au Morumbi, sous la pluie, lors d'une triste rencontre (perdue 0-2) face à Cruzeiro. Bousculé dès la première minute à la suite d'une intervention musclée de Wilson Gottardo, Rai a dû sortir à la 9e. Après une semaine d'examens, la sentence est tombée : touché aux ligaments croisés du genou gauche, l'ancien capitaine du Paris-SG doit être opéré cette semaine et sera indisponible au moins six mois. Sans lui, Sao Paulo s'est lourdement incliné (3-0) sur le terrain de Botafogo...

FRANCIS HUERTAS, à Sao Paulo

Au tour de Parme

ITALIE. Alors que Gianluca Vialli et Alessandro Del Piero, dont l'impressionnant accroissement musculaire a été mis en cause par Zdenek Zeman (l'entraîneur tchèque de la Roma), devaient être entendus hier par le juge Guariniello à Turin, l'affaire du dopage s'est déplacée vers Parme.
Dino Baggio et Enrico Chiesa, deux joueurs du club, ont été entendus vendredi, en qualité de témoins, par le juge Giovanni Spinosa, un magistrat de Bologne qui mène l'enquête depuis deux ans sur un trafic de substances interdites ou nécessitant une prescription médicale. La police a fait une perquisition jeudi dans une pharmacie de Bologne, suspectée de fournir de l'EPO, où le club de Parme a acheté des produits dont il a du mal à prouver la légalité. Quant à Zdenek Zeman, accusé par Vialli (aujourd'hui entraîneur-joueur à Chelsea) de comploter contre la Juventus, il a reçu le soutien de Luciano Nizzola, le président de la Fédération italienne : « Je suis convaincu que Zeman, troublé par les événements du Tour de France, a voulu tirer le signal d'alarme. Si c'est son intention, il a réussi et nous devons lui en être reconnaissants. » L'affaire est loin d'être close...

Huh après Cha

CORÉE DU SUD. Malgré les médiocres résultats obtenus sous la conduite de Cha Bum-kun lors du Mondial 98, la Fédération a choisi comme sélectionneur un autre ancien du foot européen.
Certes, Huh Jung-moo n'a pas le palmarès de Cha (ex-Eintracht Francfort et Bayer Leverkusen), mais il a tout de même joué deux saisons au PSV Eindhoven (de 1981 à 1983) et a été international de 1974 à 1986 avant d'être adjoint du sélectionneur lors des Coupes du monde 1990 et 1994. A quarante-trois ans, Huh est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du pays du Matin-Calme : élégant, intelligent, très cultivé, il est surnommé « le Professeur ». Il distille également ses analyses sur la chaîne de télé SBS, où il est consultant. Entraîneur des Pohang Steelers de 1993 à 1995, il dirigeait depuis 1996 les Dragons de Chunnam. Nommé jusqu'à l'an 2000, il sera reconduit pour le Mondial 2002 s'il négocie bien les prochaines échéances : Jeux Asiatiques au mois de décembre, puis Jeux Olympiques de Sydney et Coupe d'Asie des nations en l'an 2000.
Quant à Cha Bum-kun, il vient d'être interdit d'exercer comme entraîneur pendant cinq ans en Corée pour avoir déclaré, avant son départ pour la Chine (où il officie désormais), que certains matches du Championnat étaient truqués. Affaire à suivre.

Correspondance
CHANG WON-KOO

Histoire de penalties

ÉCOSSE. Un but contre son camp, deux penalties manqués et un expulsé en fin de match : le Celtic Glasgow, champion en titre et leader à l'issue de la première journée, a tout connu lors de son déplacement à Aberdeen, dimanche, pour le compte de la deuxième journée. Menée 1-0 à la mi-temps malgré une première période nettement à son avantage, l'équipe entraînée par le Slovaque Venglos a ensuite vu Regi Blinker, son attaquant néerlandais, marquer contre son camp, puis Simon Donnelly tirer un penalty sur le poteau, avant que Craig Hignett ne porte la marque à 3-0 en faveur d'Aberdeen.
Le Celtic aurait pu néanmoins revenir au score après un premier but du Suédois Henrik Larsson, mais Craig Burley, le milieu international auteur d'un triplé lors de la journée initiale, ratait à son tour un penalty, alors que Jim Leighton (40 ans), le gardien de l'équipe nationale, multipliait les prouesses dans le but. Réduit à dix après l'expulsion de l'international Darren Jackson (79e), le Celtic parvenait à revenir à 3-2 sur un nouveau penalty, cette fois transformé par Larsson, dans les arrêts de jeu. Cette défaite du Celtic est d'autant plus regrettable qu'elle permet à Aberdeen de prendre la tête du classement et à leur grand rival de Glasgow de revenir à égalité de points : les Rangers se sont imposés (2-1) la veille à Ibrox, contre Motherwell, sur... un penalty transformé par l'Allemand Albertz à la dernière minute.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Yanovski pour la première de Bychovets

RUSSIE. A moins de deux mois de recevoir l'équipe de France à Moscou et dix-sept jours avant un déplacement très attendu en Ukraine, en ouverture du groupe 4 des éliminatoires de l'Euro 2000, la Russie s'offre une indispensable répétition en Suède. Curiosité : Anatoly Bychovets, qui a finalement accepté le poste de sélectionneur, va débuter là où il a occuppé cette fonction pour la dernière fois, lors de l'Euro 92. Il était à l'époque à la tête de la CEI, ce qu'il restait de l'URSS ; le voilà maintenant patron de la sélection russe ! Pour cette première, Bychovets a surpris en composant un groupe de 25 joueurs dont il a exclu quelques piliers du Spartak Moscou comme Andreï Tykhonov et Ilja Tsymbalar.

Gardiens : Kharine (Chelsea), Filimonov (Spartak Moscou), Tchertchessov (FC Tirol Innsbruck).

Défenseurs : Chmarko (Rotor Volgograd), Igonine (Zénith Saint-Pétersbourg), Khlestov (Spartak Moscou), Kovtoune (Dynamo Moscou), Nikiforov (PSV Eindhoven), Onopko (Real Ovideo), Solomatine (Lok. Moscou).

Milieux : Alenitchev (AS Roma), Chalimov (Naples), Dobrovolski (Fortuna Düsseldorf), Guerassimenko (D. Kiev), Karpine et Mostovoï (Celta Vigo), Khokhlov (PSV Eindhoven), Semak (CSKA Moscou), Titov (Spartak Moscou), Yanovski (Paris-SG).

Attaquants : Bestchastnykh (Racing Santander), Kantchelskis (Glasgow Rangers), S. Kiriakov (Hambourg), Kolyvanov (Bologne), Youran (Bochum).

A noter le retour de plusieurs joueurs – comme Kharine, Kiriakov, Mostovoï ou Karpine – écartés par les précédents sélectionneurs, Oleg Romantsev puis Boris Ignatiev. Bychovets profite de ce match pour effectuer une vaste revue d'effectif.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Qui est le sélectionneur ?

UKRAINE. Officiellement, c'est toujours Jozef Szabo. Mais ce n'est pas lui qui a communiqué la sélection retenue pour le match amical contre la Géorgie, demain à Kiev. La liste des retenus a été annoncée par Oleg Basilevitch, un fidèle de Valery Lobanovski, le légendaire entraîneur du Dynamo Kiev (dont il fut l'adjoint). Basilevitch est aujourd'hui président du comité technique de la Fédération, et c'est à ce titre qu'il a officié. Le problème n'est pas tant que Jozef Szabo, le sélectionneur en poste, n'ait qu'un rôle de façade, mais que celui qui devrait diriger la manœuvre n'apparaît plus dans le coup. Grisé par le succès de ses jeunes pouces du Dynamo Kiev l'an dernier en Ligue des champions, Lobanovski semble détaché des affaires du football, comme en témoigne l'incroyable revers du Dynamo devant Sparta Prague (0-1), la semaine dernière en préliminaire de la Ligue des champions. Dans ce contexte, on se demande si les joueurs du Dynamo sont toujours les meilleurs pour l'équipe nationale. Pour les techniciens de Kiev, qui gardent la haute main sur sa composition, ça ne fait aucun doute : 11 des 21 sélectionnés sont du Dynamo...

Correspondance AVDEY PINALOFF

On se lève tous pour Stojkovic !

JAPON. Un nouveau record de spectateurs a été établi dimanche à Yokohama pour le « all star game », qui mettaient aux prises une sélection des clubs de l'Ouest du pays à une formation des équipes de l'Est. 60 566 spectateurs se sont, en effet, déplacés pour cette rencontre où évoluaient toutes les stars de la J-League, comme le Brésilien Dunga, le Yougoslave Stojkovic, Ramos Rui, Kazu Miura ou Kitazawa. Cette réussite est un grand encouragement pour les promoteurs de la J-League dont les affluences sont en chute depuis trois saisons. Auteur d'un des trois buts de la victoire de l'équipe de l'Ouest, Dragan « Pixie » Stojkovic, l'ancien joueur de l'Etoile Rouge et de Marseille, a été élu meilleur joueur de la rencontre et ovationné par le public. Le titre de meilleur joueur de la première phase du Championnat est revenu à Masashi Nakayama, l'avant-centre international, dont les buts (notamment quatre triplés d'affilée) ont largement contribué à la victoire de Jubilo Iwata dans la première phase du Championnat. Nakayama et Jubilo sont d'ores et déjà qualifiés pour la grande finale du Championnat, dont la deuxième phase débute à la fin de cette semaine.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Le bras de fer continue

POLOGNE. Toujours pas de Championnat au programme ! La quatrième journée a été annulée, comme l'avaient été la plupart des rencontres de la troisième. Les dirigeants des clubs ont voté la suspension du Championnat jusqu'au 19 août, jour où doit être adopté un protocole entre la Ligue et la Fédération polonaise (PZPN), toujours présidée par Marian Dziurowicz. Ce dernier, accusé de malversation et dont la mauvaise gestion est l'objet d'une enquête approfondie des services fiscaux, fait de la résistance, alors que les présidents de club souhaitent qu'il s'en aille. Rappelons que tous les dirigeants de la Fédération avaient été suspendus par le ministre des Sports, mais ce dernier avait dû lever la sanction car la FIFA menaçait d'exclure toutes les équipes polonaises des compétitions internationales. En échange de cette grâce, M. Dziurowicz devait se retirer, mais il vient d'annoncer qu'il resterait à la présidence jusqu'à 12 novembre, jour de l'assemblée générale de la Fédération. Le bras de fer est donc engagé entre les présidents de club, soutenus par le gouvernement, et un patron de fédé de plus en plus isolé.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	6	2	2	0	0	5	2
2. Kilmarnock	4	2	1	1	0	2	0
3. Hearts of Midl.	4	2	1	1	0	2	1
4. Celtic Glasgow	3	2	1	0	1	7	3
5. Glasgow R.	3	2	1	0	1	3	3
6. Motherwell	3	2	1	0	1	2	2
7. Dunfermline	3	2	1	0	1	2	5
8. Saint Johnstone	1	2	0	1	1	0	1
9. Dundee United	1	2	0	1	1	0	2
10. Dundee	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 3.

Rendez-vous

3e journée

Samedi 22 août 1998

Celtic Glasgow - Dundee Utd
Heart - Aberdeen
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Motherwell - Dunfermline

Dimanche 23 août 1998

Dundee FC - St Johnstone

COUPE DE LA LIGUE

Rendez-vous

Troisième tour

Mardi 18 et mercredi 19 août 1998

Kilmarnock (D 1) - Livingston (D 3)
Ross County (D 3) - Dundee United (D 1)
Motherwell (D 1) - Ayr United (D 2)
Falkirk (D 2) - St Johnstone (D 1)
Heart (D 1) - Raith Rovers (D 2)
Hibernian (D 2) - Aberdeen (D 1)
Glasgow Rangers (D 1) - Alloa (D 3)
Airdrieonians (D 2) - Celtic Glasgow (D 1)

Espagne

SUPERCOUPE

Rendez-vous

Match aller

Mardi 18 août 1998

Majorque - FC Barcelone

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

1re journée

Ballymena - Glenavon 1-0
Cliftonville - Portadown 0-2
Crusaders - Coleraine 0-1
Glentoran - Omagh 2-0
Newry Town - Lindfield 2-1

Classement

1. Glentoran, Portadown, Coleraine, Newry Town, Ballymena, 3 pts ; 6. Glenavon, Crusaders, Cliftonville, Omagh, Lindfield, 0 pt.

Japon

ALL STAR GAME

Dimanche 16 août 1998

A Yokohama (International Stadium).

Sélection Est - Sélection Ouest : 1-3 (1-0). Spectateurs : 60 566. Arbitre : M. Okada. Buts : Takeda (35e) pour la Sélection Est ; Stojkovic (54e), H. Morishima (60e, 76e) pour la Sélection Ouest.

Selection Est : Narazaki (Kawaguchi, 46e) - Nakanishi, Watanabe (Okuno (46e), Ihara, Soma - Yamaguchi, Ono (Sakai, 59e), Kitazawa (Yoshihara, 46e), Ramos - Takeda (Wagner Lopes, 59e), Miura.

Sélection Ouest : Okanaka (Ogami, 46e) - Ichikawa (Yamashita, 83e), Saito, Ogawa, Iwamoto (Hirano, 73e) - Morishima, Nanami, Dunga, Stojkovic - Nagashima (Ito, 40e), Kurosaki (Yanagimoto, 46e).

Pays-Bas

SUPERCOUPE

➡ Dimanche 16 août 1998 à Amsterdam,

Ajax Amsterdam - PSV EINDHOVEN : 0-2 (0-1). Spectateurs : 39 500. Arbitre : M. Van der Ende. Buts : Khokhlov (32e), Bruggink (53e). Avertissement : Blind (40e), pour l'Ajax Amsterdam ; Bruggink (38e), Waterreus (85e) pour PSV Eindhoven.

Ajax Amsterdam : Van der Sar - Melchiot, Blind (Rudy, 46e), Tobiasen - Dani, Oliseh, Litmanen (Witschge, 74e), Hoekstra - Wamberto, Arveladze, Kinkladze. Entr. : Morten Olsen.

PSV Eindhoven : Waterreus - Lucius (Valckx, 82e), Abel Xavier, Marcos, Jorginho - Iwan, Nikiforov, Khokhlov (Van der Doelen, 90e), Kolkka - Van Nistelrooy, Bruggink (De Bilde, 76e). Entr. : B. Robson.

Roumanie

CHAMPIONNAT

3e journée

Foresta Falticeni - Dinamo Bucarest 2-3
Universitatea Cluj - FC Bacau 1-2
FC Onesti - CSM Resita 5-0
Olimpia Satu Mare - Otelul Galati 0-1
Astra Ploiesti - Ceahlaul Piatra Neamt 0-0
Universitatea Craiova - Petrolul Ploiesti 2-0
National Bucarest - Gloria Bistrita 5-1
Arges Pitesti - Steaua Bucarest 3-2
Rapid Bucarest - Farul Constantza 3-0

Classement

1. Rapid Bucarest, Dinamo Bucarest, Otelul Galati, 9 pts ; 4. FCM Bacau, 7 pts ; 5. National Bucarest, 6 pts ; 6. Steaua Bucarest, FC Arges, Universitatea Craiova, Ceahlaul Piatra Neamt, FC Onesti, 4 pts ; 11. Gloria Bistrita, Olimpia Satu-Mare, Petrolul Ploiesti, 3 pts ; 14. Astra Ploiesti, CSM Resita, 2 pts ; 16. Farul Constanta, Universitatea Cluj, 1 pt ; 18. Foresta Falticeni, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

21e journée

Lok. Moscou - Shinnik Yaroslav 0-0
Baltika Kaliningrad - Rostselmash Rostov 3-0
Krylya Sovetov Samara - Tyumen 1-0
Uralan Elista - Spartak Moscou 1-0
Zenith St-Petersbourg - Chernomorets Novorossiisk 0-1
Dynamo Moscou - Rotor Volgograd 2-2
Alania Vladikavkaz - CSKA Moscou 0-1
Zhemchuzhina Sochi - Torpedo Moscou 0-4

Classement

1. Spartak Moscou, 44 pts ; 2. Rotor Volgograd, 36 pts ; 3. Zenith St-Petersbourg, 35 pts ; 4. Lok. Moscou, 33 pts ; 5. Uralan Elista, 33 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 31 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 31 pts ; 8. CSKA Moscou, 29 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 29 pts ; 10. Krylya Sovetov Samara, 28 pts ; 11. Shinnik Yaroslav, 27 pts ; 12. Torpedo Moscou, 24 pts ; 13. Chernomorets Novorossiisk, 24 pts ; 14. Baltika Kaliningrad, 23 pts ; 15. Dynamo Moscou, 20 pts ; 16. Tyumen, 4 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

16e journée

Elfsborg - IFK Göteborg 1-0
Helsingborgs IF - Halmstad BK 1-0
Häcken - Osters IF 0-1
Orebro SK - Malmö FF 0-0
Orgryte IS - IFK Norrköping 1-1
AIK Stockholm - V. Frölunda 0-0
Trelleborg - Hammarby IF 1-1

Classement

1. Hammarby IF, 27 pts ; 2. Helsingborgs IF, 26 pts ; 3. Orebro SK, 26 pts ; 4. AIK Stockholm, 26 pts ; 5. V. Frölunda, 26 pts ; 6. IFK Norrköping, 25 pts ; 7. Halmstad BK, 25 pts ; 8. Elfsborg, 20 pts ; 9. Trelleborg, 20 pts ; 10. IFK Göteborg, 19 pts ; 11. Häcken, 17 pts ; 12. Malmö FF, 15 pts ; 13. Orgryte IS, 15 pts ; 14. Osters IF, 14 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

6e journée

15 et 16 août 1998

➡ **Servette Genève - Saint-Gall : 1-0 (0-0).** But : Rey (90e s.p.). Expulsion : Bühlmann (38e) pour le Servette Genève.

➡ **FC Aarau - Lausanne Sports : 2-2 (0-1).** Buts : Ivanov (63e s.p), Heldman (79e) pour FC Aarau ; Celestini (13e s.p), Thurre (88e) pour Lausanne Sports.

➡ **FC Zurich - Grasshopper Zurich : 0-0. FC Bâle - Neuchâtel Xamax : 2-0 (0-0).** Buts : Ouattara (64e s.p.), Perez (90e).

➡ **Lucerne - Lugano : 1-2 (0-1).** Buts : Scepanovic (60e) pour Lucerne ; Gimenez (16e, 90e) pour Lugano. Expulsions : Vukic (79e) pour Lucerne ; Andreoli (79e) pour Lugano.

➡ **FC Sion - Young Boys Berne : 1-1 (0-1).** Buts : Benson (89e) pour le FC Sion ; Drakopulos (32e) pour Young Boys Berne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	16	6	5	1	0	12	6
2. Lausanne Sports	12	6	3	3	0	11	8
3. Saint-Gall	11	6	3	2	1	13	6
4. Grasshopper	11	6	3	2	1	9	7
5. FC Bâle	10	6	3	1	2	6	9
6. Lugano	7	6	2	1	3	8	9
7. Neuchâtel X.	7	6	1	4	1	4	5
8. FC Aarau	5	6	1	2	3	11	13
9. Lucerne	5	6	1	2	3	8	10
10. Young Boys	5	6	1	2	3	5	7
11. FC Zurich	3	6	0	3	3	4	7
12. FC Sion	3	6	0	3	3	3	7

Rendez-vous

7e journée

Vendredi 21 août 1998

Grasshopper Zurich - Servette Genève
Lausanne Sports - FC Zurich

Samedi 22 août 1998

Young Boys Berne - FC Aarau
Neuchâtel Xamax - Lucerne
Lugano - FC Sion

Dimanche 23 août 1998

Saint-Gall - FC Bâle

Tunisie

CHAMPIONNAT

1re journée

Poule A

ES Tunis - CA Bizerte 4-2
Ol. Béja - CO Transports 1-2
US Monastir - ES Sahel 2-2
CO Médenine - St. Tunisien 2-2

Classement

1. Espérance Sportive Tunis, Club Olympique Transports, 3 pts ; 3. Etoile Sportive Sahel, Stade Tunisien, Union Sportive Monastir, Club Olympique Médenine, 1 pt ; 7. Olympique Béja, Club Athlétique Bizerte, 0 pt.

Poule B

ES Béni-Khalled - Cl. Africain 0-1
Ol. Kef - JS Kairouan 2-1
CS Sfaxien - AS Marsa 2-0
ES Zarzis - CS Hammam-Lif 1-1

Classement

1. Club Sportif Sfaxien, Club Africain, Olympique Kef, 3 pts ; 4. Club Sportif Hammam-Lif, Espérance Sportive Zarzis, 1 pt ; 6. Jeunesse Sportive Kairouan, Etoile Sportive Béni-Khalled, Avenir Sportif Marsa, 0 pt.

Turquie

CHAMPIONNAT

2e journée

MKE Ankaragucu - Dardanelspor AS 3-0
Gaziantespor - Sakaryaspor 2-0
Altay Izmir - Trabzonspor 2-5
Antalyaspor - Besiktas 0-3
Bursaspor - Galatasaray 0-5
Kocaelispor - KDC Karabukspor 2-0
Istanbulspor AS - Samsunspor 2-1
Erzurumspor - Adanaspor AS 1-0
Fernerbahçe - Gençlerbirligi 3-0

Classement

1. Galatasaray, 6 pts ; 2. Besiktas, 6 pts ; 3. Gaziantespor, 6 pts ; 4. Kocaelispor, 6 pts ; 5. Istanbulspor AS, 6 pts ; 6. Fernerbahçe, 4 pts ; 7. Trabzonspor, 3 pts ; 8. Gençlerbirligi, 3 pts ; 9. MKE Ankaragucu, 3 pts ; 10. KDC Karabukspor, 3 pts ; 11. Erzurumspor, 3 pts ; 12. Sakaryaspor, 1 pts ; 13. Antalyaspor, 1 pts ; 14. Dardanelspor AS, 1 pts ; 15. Samsunspor, 0 pts ; 16. Adanaspor AS, 0 pts ; 17. Altay Izmir, 0 pts ; 18. Bursaspor, 0 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

6e journée

Metalurg Zaporizhya - SC Mykolaiv 4-1
CSKA Kiev - Niva Ternopil 0-0
Kryvbas Kryviy Rih - Metalurg Donetsk 2-0
Zirka Kirovohrad - Dynamo Kiev 0-5
Dniepr Dniepropetrovsk - Carpates Lviv 0-2
Chaktior Donetsk - Metalist Kharkov 3-1
Prykarpattya-Frankivsk - T. Simferopol 0-2
Vorskla Poltava - Metalurg Mariupol 0-1

Classement

1. Krvybas Kryviy Rih, 12 pts ; 2. Metalurg Zaporizhya, 11 pts ; 3. Dynamo Kiev, 10 pts ; 4. Chaktior Donetsk, 9 pts ; 5. CSKA Kiev, 9 pts ; 6. Tavria Simferopol, 9 pts ; 7. Carpates Lviv, 9 pts ; 8. Dniepr Dniepropetrovsk, 9 pts ; 9. Niva Ternopil, 8 pts ; 10. Metalurg Mariupol, 7 pts ; 11. Metalurg Donetsk, 7 pts ; 12. SC Mykolaiv, 7 pts ; 13. Metalist Kharkov, 6 pts ; 14. Prykarpattya I-Frankivsk, 5 pts ; 15. Zirka Kirovohrad, 5 pts ; 16. Vorskla Poltava, 1 pt.

ARCHIVES

Coupe des Coupes

Tour préliminaire aller

13 août 1998

➡ **Rudar Velenje (SLO) - FC Constructorul Chisinau (MOL) : 2-0 (1-0).** Buts : Vidojevic (32e), Sumnik (90e).

➡ **Vaduz (LIE) - Helsingborgs (SUE) : 0-2 (0-1).** Buts : Stavrum (9e), Wibran (67e).

➡ **Lausanne Sports (SUI) - Tsement Ararat (ARM) : 5-1 (1-1).** Buts : Celestini (28e s.p., 47e, 59e, 70e), Cavin (87e) pour Lausanne Sports ; Hovhanessian (36e) pour Tsement Ararat.

➡ **Cork City (IRL) - CSKA Kiev (UKR) : 2-1 (2-0).** Buts : Flanagan (20e s.p.), Coughlan (42e) pour Cork City ; Revut (90e) pour CSKA Kiev.

➡ **Ekranas Panevezys (LIT) - Apollon Limassol (CHY) 1-2 (1-1).** Buts : Stumbrys (38e) pour Ekranas Panevezys ; Spolajrich (17e), Charalambo (90e) pour Apollon Limassol.

➡ **Apolonia Fier (ALB) - Racing Genk (BEL) : 1-5 (1-3).** Buts : Zeqo (25e) pour Apolonia Fier ; Strupar (30e), Olivieri (35e), Beniamin (40e), Oulare (65e), Horvas (79e) pour Racing Genk.

➡ **Bangor City (GAL) - Haka Valkeakoski (FIN) : 0-2 (0-1).** Buts : Nicmi (40e), Salli (60e).

➡ **Levski Sofia (BUL) - Lokomotiv-96 Vitebsk (BLR) : 8-1 (5-0).** Buts : G. Ivanov (8e, 32e), Borisov (23e, 44e, 88e), Donev (42e), Radukanov (52e), N. Todorov (85e) pour Levski Sofia ; Demenkovets (49e s.p.) pour Lokomtiv-96 Vitebsk. Expulsion : Dimitrov (80e) pour Levski Sofia.

➡ **Metalurgs Liepaja (LET) - Keflavik (ISL) : 4-2 (0-0).** Buts : Bulders (61e, 87e, 88e), Magdishauskas (89e) pour Metalurgs Liepaja ; Tanasik (60e), Gilfason (90e) pour Keflavik.

➡ **Grevenmacher (LUX) - Rapid Bucarest (ROU) : 2-6 (1-1).** Buts : Krahen (38e, 72e) pour Grevenmacher ; Sabau (13e), Pancu (64e), Dulca (66e), Stanci (69e), Lupu (77e s.p.), Mutica (82e) pour Rapid Bucarest.

➡ **Lantana Tallinn (EST) - Hearts of Midlothian (ECO) : 0-1 (0-1).** But : Makel (21e).

➡ **Amica Wronki (POL) - Hibernians FC (MLT) : 4-0 (1-0).** Buts : Kryszalowicz (38e), Sobocinski (62e, 75e), Przerada (56e).

➡ **Gotu Itrottarfelag (FER) - MTK Budapest (HON) : 1-3 (1-2).** Buts : S. Olsen (8e) pour Gotu Itrattarfelag ; Kenesei (17e), Presisinger (19e), Scekeres (90e) pour MTK Budapest.

➡ **Glentoran (ILN) - Maccabi Haïfa (ISR) : 0-1 (0-1).** But : Mizrahi (23e).

➡ **Vardar Skopje (MAC) - Spartak Trnava (SLQ) : 0-1 (0-1).** But : Urlaki (76e).

➡ **FC Copenhague (DAN) - Karabakh Agdam (AZE) : 6-0 (6-0).** Buts : M. Nielsen (2e), Thorninger (6e), P. Nielsen (13e, 40e) pour FC Copenhague ; Goldbaek (20e), Falch (26e) pour Karabakh Agdam.

➡ **Partizan Belgrade (YOU) - Dynamo Batoum (GEO) : 2-0 (2-0).** Buts : N. Bjekovic (17e), Ilic (33e).

Matches retour le jeudi 27 août.

Coupe de l'UEFA

Deuxième tour préliminaire aller

13 août 1998

➡ **FC Zurich (SUI) - Chakhtior Donetsk (UKR) : 4-0 (1-0).** Buts : Sant'Anna (1re), Djordjevic (61e), Chassot (71e), Tarone (88e).

Match retour le mardi 25 août.

Euro 2000

Groupe 9

Rendez-vous

Mercredi 19 août 1998 à Sarajevo.

Bosnie-Herzégovine - Féroé

CAN 2000

Tour préliminaire retour

(du 14 au 16 août)

➡ **Libye - ALGÉRIE : 0-3 (0-1).** Buts : Adjali (9e), Bouguessassa (57), Tasfaout (65e). *Aller : 0-2.*

➡ **KENYA - Djibouti : 9-1 (5-1).** Buts : Okoth (3e, 6e, 65e), Sunguti (19e, 26e), Oduor (30e, 85e), Ambani (75e, 81e) pour le Kenya ; Dini (25e) pour Djibouti. *Aller : 3-0.*

➡ **Malawi - NAMIBIE : 0-1 (0-1).** But : Nauseb (15e). *Aller : 1-2.*

➡ **Tanzanie - BURUNDI : 0-1 (0-0).** But : Shabani (88e). *Aller : 0-1.*

➡ **CONGO - Tchad : 0-0.** Aller : 1-1.

➡ **LIBERIA - Niger : 2-0 (2-0).** Buts : Christopher Wreh (30e), Zizi Roberts (45e). *Aller : 1-2.*

➡ **Cap Vert - MALI : 0-0.** *Aller : 0-3.*

➡ **Ile Maurice - Lesotho :** repoussé au 23 août. *Aller : 1-1.*

➡ Ethiopie - Erythrée : annulé.

L'Ethiopie a refusé de jouer le match, qui devait se dérouler sur terrain neutre puisque les deux pays sont en guerre. L'Erythrée est qualifiée pour le tour suivant.

En capitales, les pays qualifiés pour la deuxième phase des éliminatoires de la CAN 2000.

Ve Jeux de l'océan Indien (à la Réunion)

Demi-finales

13 août 1998

Madagascar - Ile Maurice 2-0 a.p.
La Réunion - Seychelles 2-0.

Finale

15 août, à Saint-Pierre

La Réunion - Madagascar 3-3 (7 t.a.b. à 6)

Match pour la 3e place

15 août, à Saint-Pierre

Seychelles - Ile Maurice 4-3.

Palmarès

1979 : la Réunion (à la Réunion) ; 1985 : Ile Maurice (à l'Ile Maurice) ; 1990 : Madagascar (à Madagascar) ; 1993 : Madagascar (aux Seychelles) ; 1998 : la Réunion (à la Réunion).

Amicaux

➡ Mercredi 12 août à Gandja,

Azerbaïdjan - Géorgie : 1-0 (1-0). But : Agaiev (65e).

Rendez-vous

Mardi 18 août 1998

Pologne - Israël

Mercredi 19 août 1998

Autriche - France (à Vienne)
Suède - Russie (à Stockholm)
Ukraine - Géorgie (à Kiev)
Slovaquie - Finlande (à Kosice)
Rep. tchèque - Danemark (à Prague)
Norvège - Roumanie (à Oslo)
Portugal - Mozambique (aux Açores)

TÉLÉ

Les Bleus et l'effet Mondial

RETOUR. *L'équipe de France, championne du monde, fait sa rentrée mercredi soir. Le match amical qui l'oppose à l'Autriche est retransmis en direct sur TF 1, à 20 h 45. Un bon test d'audience après les records du Mondial.*

Sur la Une, « c'est un grand bonheur de retrouver cette équipe de France qui nous a fourni de la joie pure pendant un mois », tient à souligner Frédéric Jaillant. « Ce match amical est important, il va préparer à l'Euro 2000, seul moyen pour l'équipe de France d'être confrontée à la compétition avant la prochaine Coupe du monde, pour laquelle elle est qualifiée d'office. » A match spécial, traitement spécial. Le retour de l'équipe victorieuse du Mondial, un peu relookée, devrait être mis en relief par la chaîne. Une surprise est même annoncée !

Dès la veille, les journaux télévisés devraient d'ailleurs s'attarder sur cette actualité. Puis, à la mi-temps, « nous allons monter un système d'interviews. Nous espérons une réaction de Roger Lemerre, s'il accepte, et peut-être des personnalités du football français pour tirer des leçons et évoquer les perspectives de cet après-Coupe du monde », explique Frédéric Jaillant. En réalité, le nouveau sélectionneur de l'équipe de France devrait être le point de mire de cette rentrée des Bleus. « On est un peu triste que ce retour se fasse sans Aimé Jacquet, avec qui nous avions une relation formidable, poursuit Jaillant, mais on est content que ce soit Roger Lemerre qui lui succède. Ils ont une personnalité proche. Roger Lemerre est à la fois discret et compétent, un peu comme Aimé. On le connaît depuis longtemps, c'est un expert du football. La chaîne va donc suivre le déplacement en Autriche de l'équipe de France en s'intéressant particulièrement à son sélectionneur. »

Les Bleus ont battu les records d'audience lors de la finale. En sera-t-il de même pour un match amical ?

Photo Jean-Claude PICHON

CONTRAT JUSQU'EN 2001

Au niveau de la technique, ce sont les Autrichiens qui tiendront demain les rênes de la réalisation, TF 1 ne reprendra donc les commandes qu'au retour des Bleus en France, lorsqu'ils joueront à domicile. L'expérience de la Coupe du monde devrait alors jouer à plein. « La réalisation du Mondial a été jugée excellente par l'ensemble des téléspectateurs français et du monde entier, mais aussi par les télévisions étrangères, qui l'ont fait savoir à TVRS, l'organisme qui dirigeait les opérations et qui regroupait les réalisateurs, trois de Canal +, deux de TF 1 et un de France Télévision », souligne Frédéric Jaillant. Lors du Mondial, un cahier des charges avait été établi pour les réalisateurs par TVRS, avec un mot d'ordre : la réalisation au service du match, et non l'inverse. « Ce qui était montré à l'antenne devait donc privilégier la lisibilité du jeu. Ce sont des principes que TF 1 a adoptés depuis deux ou trois ans et que nous allons garder. Les téléspectateurs vont retrouver la réalisation qu'ils ont appréciée pendant la Coupe du monde. » Ils retrouveront aussi les commentaires du tandem gagnant de la chaîne : « Thierry et Jean-Michel. Ils ont fait une formidable Coupe du monde, ils ont su vibrer pour la France, partager l'émotion commune, mais sans faire preuve de chauvinisme pour autant. C'est aussi en cela que je les ai trouvés excellents », confie Jaillant.

Ce premier match de l'équipe championne du monde est aussi l'occasion de tester l'audience, déjà fort favorable depuis la reprise du foot, sur la chaîne. « Sur le premier *Téléfoot* de la saison, le 9 août, la part de marché a été excellente : près de 50 %. L'audience de deux millions de téléspectateurs est peu significative, puisque beaucoup de Français sont en vacances. Néanmoins, cette part de marché laisse entendre qu'il y a une vague qui porte le phénomène football sur la lancée de la Coupe du monde. On peut penser que ces spectateurs n'étaient pas forcément tous des habitués et que ces audiences pourraient se féminiser, à l'exemple de celles du Mondial. Mais il faut attendre quelques émissions et quelques matches pour vérifier cette hypothèse. »

TF 1 continue donc à suivre les matches des Bleus, et ce au moins jusqu'en 2001, terme du contrat qui lie la chaîne à la sélection. L'émotion devrait être au rendez-vous, et pas que pour les téléspectateurs ! « Certains joueurs nous ont dit avoir pris conscience de l'impact de leur performance pendant la Coupe du monde en regardant certains reportages, dont *Une journée particulière* sur *Téléfoot*. Nous avions filmé l'engouement de multiples téléspectateurs vibrant devant des matches de l'équipe de France. Certains Bleus, à l'exemple de Desailly et de Deschamps, se sont repassé la cassette plusieurs fois avec beaucoup de frissons. » Un juste retour des choses...

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Mercredi, 20 h 30, TF 1 :** Autriche - France, amical.

➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Sochaux - Lens, 3e journée.

PLACE À L'EURO 2000. Après le Mondial, place à l'Euro 2000. Les phases qualificatives commencent en septembre, pour plus d'un an la chaîne Eurosport a décidé de couvrir l'événement en diffusant régulièrement ses temps forts, à travers des résumés et des rétrospectives de chaque tour au cours desquels 49 pays répartis en neuf groupes s'affronteront. Les Pays-Bas et la Belgique, pays organisateurs, sont qualifiés d'office. A titre de rappel, l'équipe de France rencontrera l'Islande, la Russie, l'Ukraine, l'Arménie et l'Albanie.

Premières rencontres les 5 et 6 septembre avec Islande-France, pays de Galles-Italie, Eire-Croatie, etc.

FILLES À PAPAS. Pour remplacer sa présentatrice vedette, Gaby Yorath, la fille de l'ancien avant-centre de Liverpool, passée à la concurrence (ITV), la chaîne britannique Sky Sport n'avait que l'embarras du choix. Elle a finalement choisi une débutante, mais pas n'importe qui : il s'agit de Kelly Dalglish, fille de... Kenny, ancien joueur des Reds, aujourd'hui entraîneur de Newcastle.

Programme

Semaine du 18 au 24 août

MARDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (2e j.). Rediffusion à 18 h 15.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 19 à 8 h 30.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 h 45 — TVEI
Majorque-Barcelone, Supercoupe, aller.

22 h 30 — AB Sports
DC United-Dallas Burn (Major League Soccer). Rediffusion le 19 à 9 heures et 18 h 15.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

18 heures — RTPI
Portugal-Mozambique, amical. Rediffusion à 3 h 15.

20 h 30 — TF1
Autriche-France, amical. Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 56 — France 3
Tout le sport.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 2e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 20 à 9 heures et 18 h 15.

JEUDI

20 heures — TVEI
Real Sociedad-Saragosse.

20 h 54 — France 3
Tout le sport.

22 h 30 — AB Sports
Yokohama Marines-Jubilo Iwata, (14e j. du Championnat japonais). Rediffusion le 21 à 9 heures et 18 h 15.

VENDREDI

20 h 54 — France 3
Tout le sport.

22 h 30 — AB Sports
Kansas City-Los angeles Galaxy (Major League Soccer). Rediffusion le 22 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

17 h 55 — TM-C
Football mondial.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades. Puis Rennes-Le Havre (K 3), Marseille-Montpellier (K 4), Bastia-Metz (K 5), Bordeaux-Auxerre (K 6), Strasbourg-Paris-SG (K 7), Toulouse-Monaco (K 8), Lorient-Lyon (K 9).

20 h 54 — France 3
Tout le sport.

22 heures — TVEI
Barcelone-Majorque, Supercoupe, retour.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (tous les buts de la 3e j. de D 1).

0 h 50 — TF1
Formule foot (3e j. de D 1). Présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 3e j. de D 1.

18 h 15 — Canal + num.
Nancy-Nantes (3e j. de D 1). Rediffusion le 24 à 7 h 20 sur Canal +.

18 h 50 — France 2
Stade 2.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Commentaires de Grégory Nowak. Rediffusion le 24 à 11 h 30.

19 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

20 h 15 — Canal +
Sochaux-Lens (3e j. de D 1).

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

21 h 30 — TVEI
Real Madrid-Borussia Dortmund.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Etats-Unis - Chine, finale des Goodwill Games. Rediffusion à 18 h 15.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 heures — RTPI
Un match de la 1re j. de Championnat.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (4e j.). Rediffusion le 25 à 9 heures et 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 25 à 12 heures et 16 h 30.

Vittel boit du

ESCALE. *Installée sous les feux de la rampe, pendant la Coupe du monde, en servant de camp de base de la endroit à la mode des équipes professionnelles de football en stage. Voyage au cœur d'une cité où le bonheur*

foot

délégation croate, Vittel, ville d'eaux et de thermes depuis des décennies, se positionne comme le dernier de vivre et l'amour du sport sont indissociables.

Vittel, en accueillant la Croatie de Blazevic et Suker, lors du Mondial 98, et l'équipe de Sochaux de Philippe Anziani (l'entraîneur adjoint), au mois de juillet, est devenue un lieu de préparation apprécié des footballeurs.

Photo Marc FRANCOTTE

Photos FEP/PANORAMIC

Tous les matins, à 9 heures, qu'il vente ou qu'il pleuve, il était assis à la même table, du même café, non loin de l'hôtel *Hermitage,* camp de base des Croates. Armé de son fameux et indéboulonnable képi vissé sur la tête en l'honneur de Daniel Nivel, le gendarme agressé à Lens, Miroslav Blazevic déguste son petit noir et savoure ces instants de solitude au cœur de l'agitation médiatique de la Coupe du monde : « Ça me permet de faire le vide. »

Les Vittellois se souviendront longtemps de cette image. A l'instar de leur entraîneur, les Croates, toujours disponibles, jamais sauvages, ont fait preuve d'une extraordinaire envie d'aller au contact des habitants et des touristes. En plein centre-ville, Zvonimir Boban est ainsi surpris un matin en pleine tonte de son numéro 10 fétiche derrière le crâne. Devant le salon de coiffure, les groupies de passage déclenchent une mini-émeute. L'attroupement se disperse peu à peu : « Ils sont sensationnels, totalement abordables et jamais agressifs vis-à-vis des supporters qui les suivent partout », pouvait-on entendre ici ou là un jour de juin 1998 à Vittel, au cœur des Vosges millénaires.

La municipalité l'a compris et saisit à bras-le-corps ce formidable coup de projecteur. Pourtant, dès l'annonce de l'arrivée des Croates, l'heure est au scepticisme. Certes la ville site sera l'hôte d'une des 32 équipes du Mondial, mais la Croatie ne réjouit pas son monde : « Au début, on pensait qu'ils allaient passer de justesse le stade du premier tour. Et encore. Nous avons eu tort et tant mieux. En s'inclinant face à la France en demi-finales, ils ont drainé un nombre considérable de touristes et de journalistes aux entraînements. Il y avait parfois 500 personnes dans les tribunes du stade », souligne dans un large sourire de satisfaction évidente Michel Limaux, délégué aux sports de la ville.

Du coup, effet boomerang oblige, le Club Sportif Vittellois en profite. Le CSV végète en Division d'Honneur Régionale et n'a goûté qu'une seule fois aux joies du football professionnel, en 1973-74, lorsqu'il atteignit le palier de la D 2, après avoir été sacré champion de France de D 3. Cela ne l'empêche pas d'être submergé par les nouvelles demandes d'abonnements de la section football. La ville compte près de 300 licenciés pour 6 500 habitants, soit une personne sur vingt ! Dans les autres disciplines, le phénomène est encore plus frappant : Vittel atteint la barre des 2 000 licenciés, tous sports confondus.

PERRIER-VITTEL, 17 MILLIARDS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Au cœur du système vittellois, le groupe Nestlé, propriétaire de Perrier-Vittel. La multinationale suisse, auteur d'une OPA sur la firme française en 1988, a déployé ses ailes et sa fourmilière de commerciaux pour s'attacher l'arrivée à Vittel d'une équipe pendant la période du Mondial. Efforts surhumains, justement récompensés. Certes, la ville a mis la main au portemonnaie à hauteur de 11 % environ du budget réservé à l'accueil de la délégation croate. Le reste étant pris en charge intégralement par Perrier-Vittel, soit entre 4 et 5 MF. La ville et son principal employeur sont indissociables. Depuis des décennies, la marque sert de tremplin à la ville. Sa notoriété est mondiale et son apport pour la cité vosgienne est primordial.

Perrier-Vittel affiche des comptes impressionnants : un chiffre d'affaires annuel de 17 milliards de francs, 5 000 collaborateurs en Francs, 15 000 dans le monde et 1 200 employés à Vittel sur les 6 000 habitants que compte la ville... On comprend mieux pourquoi les Croates ont choisi l'assurance d'un accueil bien ficelé et la garantie de disposer à volonté de la cité et de ses installations pendant un mois.

Au-delà de ce formidable élan, tout n'a pas été rose. La municipalité fait légitimement appel au conseil général afin de débloquer une enveloppe substantielle. Jugeant, à l'époque, l'opération sans intérêt, celui-ci alloue à la ville 15 000 francs, avant de revoir son jugement la semaine dernière, face au succès du séjour des Croates et les moyens mis en œuvre par la mairie. Le conseil général décide alors de lui octroyer 100 000 francs supplémentaires sous forme de remboursement des énormes frais encourus.

Car, pour une équipe de Coupe du monde, l'entretien des terrains et l'accueil doivent être proches de la perfection. Le vieux stade Jean-Bouloumié fait peau neuve, la moquette estampillée « France 98 » est installée et la pelouse est bichonnée au grand plaisir de Blazevic et de ses joueurs. Vittel déploie ses ailes et les initiatives affluent. Les restaurateurs, cafetiers et hôteliers rivalisent d'imagination. Leurs taux de fréquentation explosent, en hausse moyenne de 30 %. L'établissement thermal de la ville (+ 25 %) et le Club Méditerranée (+ 23 %) se frottent les mains. Du coup, un nouveau terrain de football sera opérationnel en 1999, à deux pas du stade Jean-Bouloumié. Coût des travaux : 600 000 F dont la moitié en investissements matériels. On le voit, une réputation naissante de nouvelle terre de foot, ça se mérite. Et surtout, ça s'entretient.

LE PETIT POUCET DEVIENT OGRE

Mais Vittel n'en est pas à son coup d'essai. Déjà, en prélude aux JO de Munich en 1972, la cité vosgienne se reconvertit par décision interministérielle. Elle effectue ainsi un passage en douceur du thermalisme vers le sport de haut niveau, en sautant dans le grand bain de la compétition. Elle découvre un autre monde. Le changement est immédiat lorsque le CNOSF décide d'investir Vittel en lieu et place de Font-Romeu, site pyrénéen traditionnel de préparation des équipes de France olympiques. Avant de se rendre à Munich, les fédérations font une escale obligée dans les Vosges. La voie est tracée et Vittel ne la quittera plus. Elle sera désormais une ville de thermes et de sport, avant de se tourner inexorablement vers le football, sport de masse par excellence.

Cette année, l'engrenage a pris un sacré coup d'accélérateur : Vittel a accueilli les équipes de France de handball, de basket-ball et de tennis de table, toutes profitant du Centre de préparation olympique ultramoderne. Raon-l'Etape (National), Amiens (D 2), Wasquehal (D 2) et Sochaux (D 1), dernier en date fin juillet, sont des habitués des lieux depuis des années.

Aujourd'hui, Vittel change de visage. Comme si le virage sportif lui colle à la peau. La cité se mue. Elle ôte sa carapace et se métamorphose, misant sur une vocation sportive exploitée à outrance. Son golf de 36 trous lui a déjà servi de tremplin pour accueillir les amoureux de la petite balle blanche, et voilà que maintenant toutes sortes d'équipes de football débarquent dans les Vosges à la recherche d'oxygène et de calme récupérateur. Le séjour de la Croatie durant la Coupe du monde aura propulsé Vittel sur le devant de la scène, Blazevic n'ayant de cesse de louer les avantages purement sportifs et les vertus réparatrices de la cité, le tout face aux médias du monde entier.

Vittel a fait son entrée dans le cercle fermé des sites capables d'accueillir des équipes et des sportifs de très haut niveau. Avide de sensations fortes, le petit poucet vorace se transforme en ogre et prospecte afin d'attirer l'été prochain une des « dix meilleures équipes européennes de football », aime à répéter Guy de La Motte-Bouloumié, maire heureux de sa ville : « Depuis la préparation olympique de 1972, on a tout connu. Il ne nous reste plus qu'à accueillir ce qui se fait de mieux en Europe. » Monsieur le maire ne nous en dira pas plus. D'autres stars du football mondial devraient être visibles l'été prochain, sirotant un café dans les rues de Vittel...

CHRISTOPHE COUVRAT

Ballon de football Manchester

DECATHLON

45 F

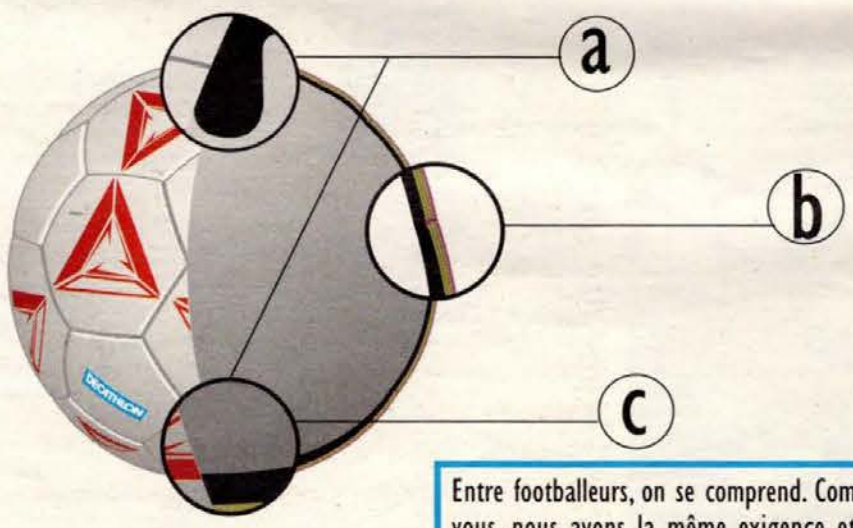
6.92 EUROS*

Usage : Pour la pratique du football en loisir.

Equilibre : ⓐ Le poids de la vessie est plus important au niveau de la valve. Pour l'équilibrer, on l'alourdit en augmentant son épaisseur à l'opposé de la valve.

Sphéricité : ⓑ La structure interne entre l'enveloppe et la vessie est formée de 4 couches textile/colle latex croisées afin d'assurer une sphéricité durable.

Vivacité : ⓒ La vessie en latex (matière très élastique) offre une grande vivacité au ballon à chaque contact.



Fiche technique :

- Enveloppe : PVC
- Vessie : Latex

GARANTIE 1 AN

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique par temps de pluie.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.